OTTAWA--- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES—PLUS FROID
MAXIMUM HIER 56
MINIMUM (NUIT) 42
A 8 H. CE MATIN 42

15e Année No 266 — OTTAWA SAMEDI 17 NOVEMBRE 1928 — Le numéro 2 sous

CANADIENS-FRANÇAIS VOUS AVEZ FAIT DU CANADA UNE NATION FORTE, DIT SIR AUSTEN

Sir Austen Chamberlain avant de s'embarquer pour son pays rend un bel hommage à la loyauté et aux traditions canadiennes-françaises.

LA S. D. N.

QUEBEC, 17.— Dans un discours prononcé ici hier au Canadian Club, sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, a parlé de l'Empire britannique, des devoirs du Canada envers le Commonwealth britannique des nations et de la part jouée par les Canadiens français dans le développement du Dominion. Il porta la parole en français.

"L'Empire, dit-il, a permis aux peuples qui le constituent de conserver leurs traditions. Ce n'est pas un empire de conquête ou d'agression, mais une union qui garantit la paix partout où règne le roi George. Je trouve ici en Canada une nation liée par les traditions de deux grandes races, dont les efforts combinés ont établi le Canada dans le rang élevé qu'il occupe aujourd'hui.

"Canadiens français, vous avez uni vos qualités à nos qualités; vous avez fait du Canada une nation forte par votre union, votre loyauté et vos traditions. La population de la Grande Bretagne a pour vous la plus haute estime. Vous trouverez dans l'Empire britannique toutes les libertés que vous auriez pu trouver si vous vous étiez constitués vous-mêmes en Etat indépendant, mais vous vous êtes assuré une sécurité dont vous n'auriez pas joui si vous fussiez seuls."

Sir Austen parla ensuite du Canada comme membre de la Société des Nations. "Comme membre de cette société, dit-il, vous exercez une grande influence dans les affaires mondiales, influence qui grandira avec les années à venir, non seulement sur ce continent, mais dans le monde entier. Nous ne vous demandons pas d'assumer des obligations si ce n'est librement, nous ne vous demandons rien que vous ne donniez volontiers. Mais en vous invitant à entrer dans le conseil de l'Empire britannique, à aider l'Empire à progresser, je crois exprimer les sentiments de la population canadienne."

Avant de terminer son discours, Sir Austen demanda aux Canadiens de rester fidèles à leurs traditions et de conserver tout ce qui leur est précieux.

Hier soir, le ministre a assisté, à un banquet donné en son honneur par le lieutenant gouverneur Pérodeau. Il s'embarque aujourd'hui pour l'Angleterre avec sa famille sur le vapeur Régina.

Statuts et règlements des associations de l'"Action Catholique"

(Agence Fides)

PEKIN, (Chine), 17.—Les Statuts et règlements qui régissent les associations de l'"Action Catholique" en Chine ont été publiés par la Commission Synodale avec l'aide du Délégué Apostolique, Sa Grandeur l'Archevêque Celso Costantini. Les règlements se rapportant aux sociétés formées pour les jeunes gens parurent dans l'édition du "Collectanea Commissionnis Synodalis" et ceux qui se rapportent aux hommes adultes paraîtront dans la prochaine édition.

Par le passé il n'y avait pas un grand nombre d'associations locales catholiques d'hommes, femmes ou jeunes gens en Chine et celles qui existaient n'avaient entre elles aucun contact. La situation fut discutée consciencieusement au Conseil des Evêques de Shanghai et nettement exposée à la première réunion de la Commission du Synode, le 1er février, par Son Excellence le Délégué Apostolique qui confia à la Commission Synodale le devoir de former une constitution officielle qui réunirait et permettrait la collaboration de ces sociétés avec centre à Pékin.

La première partie de cette constitution est imprimée en chinois et en latin, avec une préface du délégué apostolique.

NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL

MONTREAL, 17.— M. W. C. Muir, gérant général de la compagnie de messageries du Canadien National, annonce qu'à partir du premier novembre M. S. O. Martin, agent pour l'Etranger, devient surintendant des messageries à Montréal. M. A. H. Ball, est nommé agent général à Montréal, M. P. Hunter, agent du terminus à Montréal, M. J. H. McKeown, assistant de l'agent du terminus à Montréal et M. G. Everett, agent pour l'étranger, Montréal.

AVIS DE LAITERIE

Essayez notre délicieuse crème aux céréales, 20c la chopine, 10c la demi-chopine. Laurantian Dairy, Limited. Rideau 7000.

10 PERSONNES TUÉES DURANT UNE TEMPÊTE

Une tempête de vent a ravagé hier les Galles, l'Angleterre, la France et la Belgique. — On compte, outre les morts, un grand nombre de blessés.

LOURDES PERTES

LONDRES, 17. (S. P. A.)—On estime à dix aujourd'hui le nombre des personnes qui ont perdu la vie dans la tempête de vent de sud-ouest qui a balayé hier le pays de Galles, l'Angleterre, la France et la Belgique. Le nombre des blessés est très élevé.

La princesse Marie, soeur du feu roi Constantin de Grèce, mort en exil, a été blessée par des éclats de verre à Paris. L'ex-premier ministre MacDonald et Sir Arthur Steel-Maitland, ministre du travail, l'ont échappé belle, alors que les trains sur lesquels ils retournaient en Angleterre es heurtèrent contre des arbres abattus.

Dans l'Angleterre et les Galles, les dommages à la propriété sont énormes. Trente familles sont aujourd'hui sans foyers, leurs demeures ayant été démolies par la tempête. Les toits de plusieurs édifices ont été enlevés. Deux cent huit lignes principales de téléphone et de télégraphe aux environs de Londres sont paralysées. En conséquence, les communications ont cessé ou ne se font que par des votes détournées avec quatre-vingts villes. Dix-sept postes d'irradiation ont été isolés. Sur les chemins de fer, plusieurs personnes ont réussi difficilement à se tirer d'affaires, à cause de la chute des arbres. Le train sur lequel le ministre du travail se rendait de Londres à Birmingham aurait déraillé s'il n'eût été conduit lentement, alors qu'il se heurta sur un arbre tombé. La locomotive a été endommagée.

M. MacDonald allait de Londres à Ipswich, et le service de train fut désemparé trois fois à cause des arbres abattus.

Un vapeur de passagers parti de Calais pour Douvres a pris quatre heures pour faire la traversée, qui se fait ordinairement en une heure. Les vapeurs de la Manche ont suspendu leurs services. Plusieurs bateaux de pêche ont coulé le long du rivage et nombre de chaloupes de sauvetage ont eu fort à faire en répondant à des signaux de détresse.

Le paquebot Alaunia, de la ligne Cunard, a différé son départ de Southampton. Le vapeur Edith Cavell est arrivé à Liverpool sans sa cheminée. Les membres de l'équipage furent sans vivres pendant deux jours. Un homme a été tué à Bethune, France, par la chute d'une cheminée. Un aéroplane parti du Bourget pour Londres a été forcé d'atterrir à Beauvais et tourna sens dessus dessous. Il se brisa mais les passagers ne furent pas blessés. Tout le service d'aviation du Bourget fut suspendu. Les ports de Brest, l'Orient St-Nazaire et Cherbourg étaient remplis de bateaux cherchant un refuge contre la tempête. Un grand garage en voie de construction à Paris fut démoli. Une tempête se fit tuer à Anvers, Belgique et plusieurs autres furent blessées.

La tempête gagne aujourd'hui le nord-ouest, dans la direction du Danemark et de la Hollande. En Angleterre, le temps est calme et ensoleillé.

Au ministère de l'aviation on annonce qu'une autre dépression se fait sentir au large de l'Irlande, laquelle affectera l'Angleterre sous peu, à moins que le vent ne change. On ne croit pas que cette nouvelle perturbation soit aussi violente que celle d'hier.

A Bristol, la tempête a été telle qu'on ne se rappelle pas en avoir vue de pareille.

EN JAMAIQUE

KINGSTON, Jamaïque, 17. — On estimait hier à un million de dollars les pertes causées par la tempête qui s'est abattue sur l'île.

On établit un record de chasse et de pêche

MONTREAL, 17:— Un record de chasse et de pêche vient d'être établi qui sera probablement difficile à battre pour quelque temps.

M. C. K. Howard, gérant du bureau de tourisme et de congrès du Canadien National, vient de recevoir une lettre de G. K. Rowley, de Lac Edouard, lui mandant que M. Harry S. Sauers, sportsman de Philadelphie, a réussi dans la même journée à prendre à la mouche une truite de 6 livres trois quarts, à tuer le plus gros ours noir jamais vu dans ces territoires et à abattre un orignal ayant un panache de 56 pouces de large, au cours de la même partie de chasse. Mme Sauers abattit aussi un [illegible]

"Il faut qu'Il règne"

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE MGR O. CHARLEBOIS, O.M.I., VICAIRE APOSTOLIQUE DU KEEWATIN.

LE PAS, Manitoba, 12 septembre 1928. — En revenant de la mission de Cross Lake à la ligne du chemin de fer de la Baie d'Hudson, distance de 80 milles, j'ai volé dans les airs comme une outarde.. Un brave homme m'ayant pris gratuitement sur son hydroplane, m'a fait faire, en cinquante minutes, ce trajet qui, en canot, m'aurait pris deux jours et demi. J'ai fort goûté cette nouvelle manière de voyager: pas de portages ni maringouins...

LA VISITE À VIENNE DE S. E. LE CARD. DUBOIS

Le cardinal-archevêque de Paris nie que cette visite ait été inspirée par des raisons politiques.

REQUIEM DE BERLIOZ

VIENNE, 17. — Le cardinal archevêque Dubois qui se trouve actuellement à Vienne en compagnie du protonotaire apostolique Mgr Mério, s'est exprimé au cours de nombreux entretiens sur le motif et le but de son voyage. C'est, en premier lieu, pour démentir les bruits représentant son déplacement comme étant inspiré par des raisons politiques, puis, pour démentir également la prétendue interview qu'il aurait accordée à Paris au correspondant d'un journal viennois.

"Je suis à Vienne pour la troisième fois, dit le prince de l'Eglise. La première fois, c'était en 1912, lors du grandiose congrès eucharistique. J'ai pu alors admirer des tableaux et des dessins magnifiques. J'ai toujours eu un penchant pour les belles peintures et pour les livres, et le peu de temps de liberté que me laisse mon ministère est consacré aux livres. En 1924, lorsqu'une mission importante m'appela en Pologne, je me suis arrêté quelques jours à Vienne. C'était immédiatement après l'attentat dont fut victime Mgr Seipel. Il croyait qu'il allait mourir, mais grâce à Dieu, sa santé s'est rétablie. Cet homme est une vraie bénédiction pour toute l'Europe; c'est un homme qui sacrifie tout à son devoir. Votre chancelier ne pense qu'au bien de son pays, et les Autrichiens peuvent s'estimer heureux d'avoir à la tête de leur gouvernement un homme dont toute l'activité est vouée au bien et au bonheur de sa patrie. Il y a deux ans, j'ai fait un voyage en Amérique pour assister au congrès eucharistique, en compagnie du cardinal Piffl et de Mgr Seipel. J'ai eu ainsi largement l'occasion d'étudier le caractère de cet homme sincèrement bon et pacifique. J'étais heureux de pouvoir l'accueillir au retour, à Paris, dans mon palais archiépiscopal, et je peux vous assurer qu'il a été reçu avec une grande sympathie par les représentants du gouvernement français.

Cette fois, je suis venu à Vienne pour répondre à une invitation de Son Eminence le Cardinal Piffl et pour assister à l'exécution du requiem de Berlioz dans la cathédrale St-Etienne. Ce fut pour nous une grande joie d'entendre, au printemps dernier, à Paris, la superbe symphonie de l'Autrichien Bruckner. Conformément à l'encyclique du Pape Pie X, je me suis efforcé, ces temps derniers, de faire renaître dans les églises la musique grégorienne. Cette musique, selon l'esprit du pape Grégoire, c'est l'ensemble de ces choeurs qui ont été créés dans un sentiment réellement et uniquement religieux. Mais, outre cela, j'ai toujours eu un penchant particulier pour Beethoven, Berlioz et autres musiciens classiques, sans négliger pour cela les symphonies religieuses des auteurs nouveaux. Comme je l'ai déjà signalé, mon voyage à Vienne n'est inspiré par aucun motif politique; cependant, je ne cacherai pas qu'il s'est fait avec agrément du gouvernement français et a été favorisé par lui. Je me suis beaucoup occupé de la possibilité d'entente pacifique entre les peuples, et je suis intimement convaincu que notre civilisation et notre éthique ne peuvent être maintenues qu'en évitant les guerres et en aplanissant les différents éventuels au moyen des traités. Je suis venu très volontiers à Vienne, et je veux faire ressortir par ma visite, la grande sympathie que j'éprouve pour le clergé et pour la population de l'Autriche.

Interrogé sur la situation actuelle des catholiques en France, le cardinal Dubois répondit: "Dans le cadre de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, nous jouissons de la liberté complète. Sur certains points de la législation, et toujours dans le cadre de la loi de séparation nous désirons quelques modifications, avant tout en ce qui concerne la loi sur l'instruction et les dispositions relatives aux communautés religieuses. Les améliorations que le gouvernement a proposées de lui-même pour les articles 70 c. 71 tracent un chemin

Le dessin du nouvel édifice, qu'a l'intention d'ériger à Toronto, la compagnie T. Eaton. Cet édifice aura une superficie de 4,196,158 pieds carrés. Il y aura au centre une tour de trente étages, mesurant 670 pieds en hauteur, et une arcade s'étendant sur toute la longueur de l'immeuble. Le public aura accès à cette arcade après les heures d'affaires comme pendant. Dans le médaillon de gauche, en haut, on voit M. R. Y. Eaton, l'âme de cette grande entreprise commerciale. Les architectes sont Ross et MacDonald, de Montréal, et Spraat et Ralph, de Toronto.

Une médaille d'or décernée au C. P. R.

MONTREAL, 17. — Le département des Expositions du Pacifique Canadien, dont M. E. J. Noltie a la direction a reçu hier la médaille d'or décernée à cette compagnie pour le magnifique Stand qu'elle avait à la récente exposition Nationale de Toronto. Cette médaille, qui est d'un dessin très artistique, porte sur un de ses côtés une Renommée tenant une couronne à laquelle est attachée l'inscription "1879-1928 Golden Jubilee Year". Au revers, se trouve un buste de Lord Willingdon, gouverneur-général du Canada, qui inaugura cette année l'Exposition de Toronto.

Le Pacifique Canadien participe depuis plusieurs années à la grande foire industrielle et commerciale de Toronto. Cette année son pavillon était particulièrement intéressant et attira vivement l'attention d'une grand nombre de visiteurs.

PAS DE CONSERVATEURS

MONTREAL, 17. — Par un vote de quarante-neuf à vingt-cinq, une convention conservatrice a décidé hier de ne pas mettre de candidat sur les rangs à l'élection complémentaire de Joliette le dix-sept décembre. A moins qu'un candidat indépendant ne surgisse, il est pratiquement certain que M. Charles-Edouard Ferland, candidat libéral, sera élu par acclamation.

Cette élection est nécessitée par la nomination de M. J. J. Denis comme juge.

LE JUBILÉ DE S. S. PIE XI

C'est l'année 1929 qui sera consacrée à la célébration des noces d'or sacerdotales du Pape.

ROME, 17. — Il ne sera pas inutile d'attirer l'attention du public catholique sur une décision prise récemment ici: c'est l'année 1929 et non pas 1930 qui sera consacrée à la célébration des noces d'or sacerdotales de S. S. Pie XI.

C'est le 20 décembre 1879 que le jeune abbé Achille Ratti fut ordonné prêtre en la basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome. C'est donc le 20 décembre 1929 que Pie XI célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, mais, l'Eglise catholique s'associe à cette célébration par des solennités et des pèlerinages qui prendront naturellement plus d'un jour et pourront s'échelonner sur toute une année jubilaire.

Lorsqu'on commença de parler de la célébration de ce jubilé pontifical, on annonça qu'elle commencerait le jour même du cinquantième anniversaire de l'ordination du Saint-Père, c'est-à-dire, le 20 décembre 1929 pour se prolonger toute l'année suivante et se clôturer le 20 décembre 1930. On plaçait ainsi, dans le courant de l'année 1930, le mouvement des pèlerinages projetés par les catholiques de nombreux pays et aussi les grandes cérémonies de béréservait pour cette période jubilaire.

Depuis lors, des décisions nouvelles et toutes différentes ont été prises.

C'est le 20 décembre 1923, jour où Pie XI entrera dans la cinquantième année de son sacerdoce, que commenceront les solennités du jubilé pontifical et elles se poursuivront toute l'année 1929 pour se clôturer le 20 décembre, jour du cinquantième anniversaire de l'ordination du vénéré jubilaire.

Il en résulte que c'est en 1929 et non en 1930 que devront venir à Rome les pèlerins désireux d'apporter leur hommage filial au Souverain Pontife à l'occasion de ses noces d'or secardotales et de s'associer à sa joie et à ses actions de grâces. Il en résulte aussi, selon toute vraisemblance, que c'est dans le courant de l'année 1929 qu'auront lieu en la basilique Saint-Pierre les cérémonies des béatifications et des canonisations dont le procès canonique est achevé ou près de l'être mais dont on croyait l'épilogue solennel différé jusqu'au printemps de 1930.

Les solennités jubilaires s'ouvriront officiellement à Rome le 20 décembre prochain par l'inauguration du nouveau siège du Séminaire Lom-

CES CONCOURS POUR FEMMES DÉNONCÉS PAR LE SAINT-SIÈGE

Mouvement de la population de la région de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 17 (D. N. C.)—Le Dr G. Choquette, directeur de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, nous communique les statistiques complètes, revisées et mises à jour, sur le mouvement de la population dans la ville de Saint-Hyacinthe, le comté de Saint-Hyacinthe et le comte de Rouville. Les chiffres valent pour la période s'étendant du 1er janvier 1928 au 30 juin. Dans la ville de Saint-Hyacinthe, dont la population atteint le chiffre global de 11,500 âmes il y eut, pour la période nommée, 182 naissances, 53 mariages et 148 décès. Dans le comté de Saint-Hyacinthe, exclusion faite de la ville, 141 naissances, 25 mariages et 83 décès. Dans le comté de Rouville, 203 naissances, 34 mariages et 117 décès. La population du comté de Saint-Hyacinthe atteint 23,384 âmes; celle du comté de Rouville 14,308 âmes.

DÉFICIT DÉMOCRATE.

NEW-YORK 17. — Le déficit de la campagne du comité national démocrate a été estimé hier à environ un million six cent mille dollars par l'ex-ambassadeur James W. Gerard, son trésorier. Une somme d'au moins cinq millions trois cent mille dollars a été dépensée dans la campagne du gouverneur Smith à la présidence, dit M. Gerard, et les contributions, bien que beaucoup plus nombreuses que jamais auparavant dans l'histoire du parti, représentaient jeudi un total de $3,736,000.

L'"Osservatore Romano" réitère l'opposition du Saint-Siège aux tournois athlétiques pour femmes. — "Un outrage au sens et aux coutumes chrétiennes de notre civilisation."

LES FASCISTES

ROME, 17.— Un article de rédaction publié par l'Osservatore Romano réitère l'opposition du Souverain Pontife aux concours athlétiques publics pour filles. Ce qui fournit au journal l'occasion de parler de la chose, c'est le projet fasciste de tenir une autre réunion athlétique à Rome le printemps prochain pour jeunes filles et jeunes femmes.

Il y a eu opposition aux exercices de tir à la carabine aux tournois de cette année, et on leur a substitué un concours de tir à l'arc. Malgré ce changement, l'Osservatore Romano disait que les joutes "seront une répétition de l'offense aux sens et aux coutumes chrétiennes de notre civilisation."

Le journal répond à un argument fasciste, à savoir que de tels tournois font revivre les vieilles coutumes romaines, en faisant remarquer que les Romains n'ont jamais admis de femmes dans leurs stadia, armées ou non armées.

Il ajoute que, si on veut trouver un exemple de concours de femmes dans les temps anciens, on doit remonter à la Grèce et à la plus corrompue des cités grecques.

L'article en question dit que la proposition de tenir des joutes en 1929 a soulevé une opposition considérable à l'assemblée du trente octobre du conseil des ministres. Il cite la lettre adressée en mai dernier par le Pape au cardinal vicaire Pompili et il ajoute: "Si l'Etat fasciste désire être catholique, comme il l'a proclamé plusieurs fois, il devrait écouter l'admonition du Pontife."

Voici quelques-unes des idées que contenait la lettre papale. Les joutes sont contraires à l'esprit féminin. Le concours est spécialement désagreable parce qu'il se fait dans le mois de mai consacré à la Sainte Vierge. Les représentations publiques par des athlètes féminins sont contraires à la saine pédagogie. Personne ne peut penser que l'éducation chrétienne exclut tout ce qui donne au corps l'agilité, la grâce, la santé, le vrai bien-être et la force, à condition que cela se fasse dans un endroit convenable, de telle façon à éviter tout ce qui n'est pas compatible avec la réserve et la modestie, qui sont le rempart de la vertu féminine.

BÉNÉDICTION DE CLOCHES

SAINT-HYACINTHE, 17. (D.N.C.) —Demain, 18 courant, en la paroisse de Notre-Dame-de Sorel, aura lieu la bénédiction solennelle de quatre cloches. L'église reconstruite à neuf a

UN JEUNE TELEGRAPHISTE NE FAIT QUE DES REPONSES EVASIVES A L'ENQUÊTE

Le "Vestris" était en difficulté 18 heures avant de sombrer, et 14 heures avant l'irradiation du premier appel au secours. — Charles Veschere ne semble plus rien savoir.

L'INTERROGATION

NEW-YORK, 17. S.P.A.) Le jeune opérateur du "Vestris" a avoué avec hésitation hier devant le procureur Charles H. Tuttle, à l'enquête tenue sur le nauffrage, que "peut-être", le capitaine du "Vestris" avait annoncé par sans fil qu'il était en difficulté, 18 heures avant que le paquebot sombre et 14 heures avant l'envoi du message afficiel de détresse.

Charles Veschere, le jeune assistant opérateur écossais, a été le premier témoin entendu à l'enquête tenue devant le commissaire O'Neill et les réponses "je ne sais pas", "je ne me rappelle pas" et "j'ai oublié" se répétèrent plusieurs fois pendant son témoignage.

"Qui vous a demandé d'oublier"? lui demanda à la fin Tuttle. Le pâle jeune homme répondit:

"Personne".

A un autre moment, Veschere disait ne pas se souvenir de ce qu'on lui demandait et Tuttle, apparamment exaspéré lui cria:

"Mais vous m'avez tout raconté dans mes bureaux. Pourquoi avez-vous oublié"?

Se tournant à la suite vers le commissaire, le procureur fédéral dit: Votre honneur, ceci corrobore une déclaration que je vous fie avant l'audition des témoignages". Et le commissaire de répondre: "c'est vrai".

"Etes-vous certain de bien comprendre l'importance de votre serment", demanda le commissaire à Veschere. Le jeune homme ne fit qu'incliner la tête.

Au début de l'enquête Tuttle avait dit au commissaire que des rapports reçus de bonnes sources l'obligeaient de dire que toute personne tentant d'imposer le silence aux témoins serait sévèrement punie...

Les efforts de Tuttle hier ont été concentrés à découvrir quels messages avaient été irradiés avant le nauffrage.

Veschere dit qu'il avait été en devoir de 8 heures à 12 heures, le matin et le soir et que du départ de New-York au moment du naufrage il n'avait envoyé que des messages personnels, venant des passagers.

"Mais il y eut d'autres messages", lui demanda Tuttle.

"Je n'en suis pas certain".

"Ne m'avez-vous pas dit avant l'enquête avoir envoyé un message disant: nous aurons peut-être besoin de secours".

"Oui, j'avais oublié".

"Qui vous a dit d'oublier"

"Personne".

"Qui a envoyé ce message là".

"Je ne le sais pas".

"Quand a-t-il été envoyé"?

"Je ne sais pas".

"Est-ce avant que vous entriez en devoir dimanche soir à 8 heures".

"Peut-être".

AUTRE MESSAGE

Interrogé longuement, le témoin déclara que ce message avait été envoyé à la compagnie Lamport et Holt. Les nombreuses questions faites à la suite ne purent tout de même lui faire dire quand le message avait été envoyé, qui avait dit de l'envoyer ou si d'autres messages avaient été envoyés. Tuttle s'efforça surtout de connaître l'heure de l'irradiation de ce premier message.

"N'est-il pas vrai", lui demanda le procureur fédéral, "qu'en entrant en devoir dimanche soir, vous avez examiné les messages envoyés en votre absence et que ce message y était"?

"Je ne saurais dire", répondit Veschere. "Je crois en avoir entendu parler une première fois lundi matin".

"Mais vous venez de dire il y a une minute qu'il se pourrait que le message ait été envoyé dimanche".

Veschere ne répondit pas et Tuttle fit un geste au commissaire, exprimant son exaspération. Au sujet de l'heure de l'irradiation du message de détresse, Veschere répondit aussi vaguement.

"Il fut envoyé vers 10 heures", dit-il.

"Y avait-il une horloge dans votre bureau"?

"Oui, une horloge avec l'heure de Greenwich. Je ne me suis pas occupé de cela".

Vous attendez-vous à ce que je crois ce que vous dites", fit entendre Tuttle. Quelle heure était-il?

"Je ne puis dire exactement".

Etes-vous venu ici comme témoin avec l'idée d'être inexact dans vos réponses. Est-ce là votre programme"?

"Non".

CHALOUPES DE SAUVETAGE

Le capitaine Sorenson déclara pendant son témoignage qu'en autant qu'il le savait, les chaloupes de sauvetage du Vestris étaient en très bon état. "L'équipage a descendu ces chaloupes avec toute l'efficacité que permettait le peu de temps laissé à sa disposition. Il était lui-même dans une chaloupe qui sombra dès qu'elle fut lancée en mer. Ceci n'est arrivé tout de même que parce que la chaloupe avait été perforée en frappant le paquebot quand on la descendait.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

QUESTION ACTUELLE
LES MARTYRS DU MEXIQUE par PIERRE DOMBRE.

Le martyre n'a jamais manqué à la gloire de l'Eglise. Née sur le Calvaire dans les plaies du Christ, elle a souvent demandé à ses fils le témoignage du sang. Dans les premiers siècles, les empereurs romains firent des hécatombes de chrétiens, et le Martyrologe surabonda de noms glorieux. Sous la hache et la lance des barbares se renouvelèrent les sacrifices augustes de la foi constante jusqu'à la mort. Dans tous les âges de leur activité, les missions catholiques ont cueilli "les fleurs des martyres" que célèbre la liturgie. Aujourd'hui, c'est le Mexique qui donne le témoignage du sang, c'est le Mexique qui est la terre des martyrs. L'auteur de cette brochure le montre en quelques exemples.

Au comptoir 10 sous et par poste 12 sous.

* * *

LA CROISADE POUR LA MODESTIE par le R. P. A. VUILLERMET, O. P.

Voilà un sujet d'actualité. De toutes parts en effet s'élève des protestations contre la tenue du monde... La toilette!... Ce n'est pas un paradoxe, ni un jeu de mots, que de dire que de graves moralistes ont discuté longuement un sujet aussi léger...

La mode, cette reine arrogante et folle, originale si l'on veut, mais névrosée, malade et indécente, reçoit un culte idolâtre. Ce n'est pas inutilement que l'Eglise la condamne et conseille aux femmes chrétiennes de secouer son joug. Mais que ce joug est léger!... diront les demoiselles. Il va sans dire, que ce joug n'est pas bien lourd, car on en porte si peu...

Le R. P. Vuillermet, avec sa connaissance du monde qui a fait le succès de ses autres ouvrages, a écrit sur la mode des pages d'une grande valeur et d'une grande portée pratique. Ce petit ouvrage devrait se trouver entre toutes les mains. Et ce serait même un "essentiel" cadeau à présenter à plus d'une demoiselle. Pourquoi donc, l'ami discret ne ferait-il pas semblant "d'oublier" ce petit volume chez son amie? Voilà de l'apostolat pratique et... nécessaire!

Au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

* * *

LE DOUTE ET SES VICTIMES DANS LE SIECLE PRESENT par MGR BAUNARD. Le grand écrivain catholique étudie dans ce volume les vies de Théodore Jouffroy, de Maine de Biran, Santa-Rosa, Georges Farcy, Victor Cousin, Edmond Scherer, Lord Byron, Frédéric Schiller, Léopardi, et les Poètes du Doute en France.

C'est un ouvrage palpitant de souffrance humaine, née du doute et de l'indécision religieuse.

Au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

* * *

Le Mexique Martyr par A. Bessières.

Parlant de la persécution au Mexique Sa Sainteté le Pape Pie XI s'exprimait ainsi: "Barbaries sans égales... cruautés et atrocités à peine croyables, au XIXe siècle, en pleine lumière de civilisation, à peine croyables à la face des Nations... sans que tous les peuples se dressent avec un cri d'horreur et d'exécration... Tant de victimes immolées, ignorées du monde, ensevelies sous la pierre tombale d'une vraie conjuration du silence."

Le volume de M. Bessières jette une lumière vraie sur la véritable situation au Mexique. Un volume à lire de toutes nécessités pour savoir exactement ce qui se passe au Mexique.

Au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

TORONTO, 17. — La pression est élevée sur les côtes du Pacifique. Une perturbation venant du sud-ouest s'approche des Grands Lacs, occasionnant de la pluie et de la neige dans la région lacustre et de la vallée du Saint-Laurent. Il fait doux dans le sud ontarien. On enregistre des températures modérées ailleurs.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: forts vents frais; averses intermittentes aujourd'hui et demain; plus froid.

Maximum hier 56
Minimum durant la nuit . . 42
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 42; Victoria, 42; Kamloops, 36; Calgary, 24; Edmonton, 24; Prince Albert, 18; Winnipeg, 16; Sault Ste-Marie, 24; Toronto, 54; Kingston, 52; Ottawa, 42; Montréal, 40; Québec, 36; St-Jean, N.B., 42; Halifax, 42; St-Jean, T.N., 32; Détroit, 56; New-York, [illegible]

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon réhaussaient de leur présence le concert donné hier soir par le "Hart House String Quartet", au Little Theatre.

• • •

Sir Austen et lady Chamberlain s'embarqueront à Québec aujourd'hui, à bord du "Regina", pour retourner en Angleterre.

• • •

Le sénateur et madame O. Turgeon, du Nouveau-Brunswick, arriveront à Ottawa prochainement et prendront un appartement rue Besserer.

• • •

Le lieutenant-colonel John-H. Roy et madame Roy passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

• • •

Madame Ernest Lapointe, madame Peter Heenan, madame F.-A. Anglin, madame Thibaudeau-Rinfret, madame H.-A. Fortier, madame M.-J. Lyons, madame G.-J. Desbarats, madame E.-R.-E. Chevrier, madame T. D'Arcy McGee, madame W.-L. Scott, madame Auguste Lemieux, madame W.-J. Quinn, madame B.-G. Connolly, madame L.-N. Poulin et madame J.-W. Ste-Marie, ont accordé leur patronage pour le bazar qui sera donné sous les auspices de la Ligue junior des Femmes Catholiques et dont l'ouverture se fera cet après-midi, aux "Hollywood Studios". Les chaperonnes seront mesdames John Gleason, N.-S. Mussel, C.-R. Medland, Geo. Hart, Paul Gauthier, Ernest Lunch, Fabien Poulin et Jean Genest.

• • •

Mesdemoiselles Renaud, rue Bolton, recevaient mercredi soir pour la première fois de la saison les membres du club "Les Abeilles".

• • •

M. et madame J.-A. O'Brien sont actuellement à Atlantic City, enregistrés à l'hôtel Traymore.

• • •

Mademoiselle Eva Robineau, de Montréal, était de passage à Ottawa, ces jours derniers, l'invitée de la famille E.-G. Lachance, de la rue Clarence.

• • •

Madame J.-E. Bélisle, de Cornwall, et ses trois enfants, Carmen, Roger et Jean, ont passé quelque temps chez leurs parents, M. et madame Alphonse Julien.

• • •

M. Patrick-J. Cyr, de St-Basil, N.-B., était de passage à Ottawa, ces jours derniers, l'hôte de M. et de madame L.-A. Soucy.

• • •

Dimanche soir, à la résidence de M. et de madame Léo Grand-Maître, il y eut souper suivi d'une soirée, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de mademoiselle Agnes Desormeaux. Au cours de la veillée il y eut chant, musique et danse. Les invités étaient: M. et Mme P. Désormeaux, M. et Mme A. Sigouin, M. et Mme D. Grand-Maître, M. et Mme M. Giroux, Mlles Giroux, M. Jules Giroux, Mlles T. et I. Grand-Maître, Mlle Labelle, Mlles Desormeaux, M. Thivierge, A. et T. Beauchamp.

• • •

Les dames de la Société St-Vincent de Paul, section du Sacré-Coeur, ont commencé leurs réunions de couture, qui ont lieu tous les lundis après-midi au sous-sol de l'église. Les personnes charitables, qui aimeraient à se rendre à ces réunions, seront les bienvenues.

• • •

Mardi soir, M. et Madame Alphonse Lemay recevaient à leur demeure, en l'honneur de M. et madame Albert Lemay, de retour de leur voyage de noces. Pendant la soirée, un joli programme musical et vocal fut rendu par MM. A. Trépanier, M. Goodman, et Mesdemoiselles F. Bazinet, E. Lessard et J. Cloutier. A minuit, un goûter fut offert. Mesdames S. Joanisse, Alf. Sarazin et Mademoiselle C. Sauvé ont servi le café et les glaces. Etaient présents: Messieurs et Mesdames A. Bureau, T. Charron, S. Joanisse, Alph. Lemay, D. Lemay, Alb. Lemay, Alf. Sarazin; Mesdames Alf. Bourguignon W. Hamel, E. T. de Coeli; Mesdemoiselles C. Sauvé, C. Major, L. Bourguignon, F. St-Onge, E. Lessard, R. Cyr, F. Bazinet, J. Cloutier, T. Charron, R. Hamel, M. Bureau; Messieurs P. Sauvé, A. Trépanier, H. Lemay, H. Ethier, A. Scanlan, R. Joanisse, S. St-Martin, M. Goodman E. Charron.

• • •

ARCHAMBAULT-LAVERDURE

Mrecredi matin, en l'église Saint-Stanislas de Kostka, à Montréal, M. l'abbé Chabot a béni le mariage de mademoiselle Alexina Laverdure, fille de M. Hormisdas Laverdure, avec M. Ovila Archambault, d'Ottawa, fils de M. Joseph Archambault, décédé, et de madame Archambault. La mariée, qui était accompagnée de son cousin, M. Cléophas Desjardins, portait une robe de crêpe canton sable, un manteau beige, garni de martre de roche et un chapeau de satin assorti; son bouquet était composé de roses-thé. M. Emile Watier, d'Ottawa, servait de témoin à son beau-frère. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par M. le Dr Amiot. Après la cérémonie, il y eut réception, à l'hôtel Place Viger. M. et madame Ovila Archambault partirent ensuite pour un voyage à Québec. Madame Archambault portait, pour voyager, une robe de velours chiffon, tête-de-nègre, et un feutre de même nuance. Madame Joseph Archambault, madame Emile Watier et mademoiselle Alice Burgin, d'Ottawa, assistaient au mariage.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

UN JEUNE...
Suite de la 1ère page

James MacDonald, autre assistant opérateur de radio fut également interrogé par Tuttle. Macdonald dit être entré à l'emploi du Vestris le 10 novembre, le jour de son départ de New-York. Il était opérateur de radio depuis 1915. Veschere n'avait été opérateur que depuis trois mois et son expérience ne comptait qu'un voyage en Amérique du sud, à bord du Vestris.

Macdonald déclara que le faux-côté du paquebot avait été remarqué une première fois vers minuit samedi soir. Il n'en parla à personne et les officiers étaient aussi silencieux que lui à ce sujet.

"Quand avez-vous envoyé le premier message autre que ceux des passagers"? lui demanda Tuttle.

"Ce fut un message CQ disant aux autres navire que nous aurions peut-être besoin de secours et d'être sur le qui vive lundi matin.

"Vers 9 heures"?

"Oui, vers cette heure".

"Quand avez-vous irradié le message de détresse"?

"Entre 9 heures et 10".

"Avez-vous été témoin de certaines procédures pour empêcher le faux-côté du paquebot?"

"Non".

"A quelle heure avez-vous quitté la chambre de radio pour une dernière fois?"

"J'ai toujours travaillé", répondit-il. "O'Loughlin me dit: nous avons fait tout ce qu'il y a moyen de faire. Allons aux chaloupes maintenant."

Alfred Hanson, valet de chambre, fut le prochain témoin. Hanson avait photographié plusieurs scènes du naufrage. Ses photographies furent soumises au commissaire président.

Le dernier témoin entendu fut Arthur S. Costican, de la corporation navale de radio. Il raconta qu'à la demande du procureur Tuttle il s'était efforcé de recueillir tous les messages envoyés et reçus et que son enquête à ce sujet n'était pas encore terminée.

Trois officiers du département du commerce, chargé de faire l'inspection des paquebots, sont arrivés à Washington. Ils feront une troisième enquête sur le naufrage du Vestris.

LA VISITE À...
Suite de la 1ère page

pour la réalisation de nos voeux. D'un autre côté, nous devons reconnaître que l'Etat s'est déclaré prêt à mettre de grosses sommes à la disposition des églises classées comme monuments historiques. Dans l'organisation des églises et dans le culte, nous sommes complètement libres. Comme dit précédemment, nos désirs se portent sur la garantie légale des congrégations religieuses et de l'école confessionnelle.

Quant à l'Action française, le cardinal Dubois dit vouloir préciser son attitude en un seul mot: "Les catholiques n'ont qu'un devoir: se soumettre lorsque le Pape parle. Il est très douloureux de constater que des catholiques résistent au Pape. Obéissance au Souverain Pontife, c'est le premier devoir d'un catholique... L'affaire de l'Actoin française n'est pas une question politique, c'est uniquement une question doctrinaire catholique. Le Pape a commandé, les catholiques doivent obéir".

UNE CAMPAGNE DE TOLÉRANCE EN VIRGINIE

Un protestant fait appel à ses coreligionnaires, les invitant à la tolérance. — L'héroïque contribution des catholiques au bien-être général du pays.

DANS LES JOURNAUX

(Spécial au "Droit")

WASHINGTON, 17. — Un protestant de la Virginie, George Walton, fait actuellement une campagne dans les journaux de l'Etat invitant les citoyens à la tolérance et attirant leur attention sur la participation importante des catholiques au développement général du pays.

M. Walton est en communication quotidienne avec les principaux journaux de sa ville résidentielle et des autres villes de l'Etat. Il leur envoit des articles traitant de l'Eglise catholique ou signalant l'héroïque contribution d'un catholique au bien-être général du pays. Bien que n'étant pas très fortuné ce chevalier consacre beaucoup de son temps à vérifier les déclarations faites dans ses articles.

Les quotidiens de Richmond, de Norfolk, de Roanoke, de Victoria, Brookneal, Drakes, Branch, Kenbridge, Lynchburg, Blackstone, Crewe, Altavista, Lawrenceville, Emporia et Framville ont publié ses articles. Certains de ces journaux ont une très forte circulation dans les Etats du sud.

"Chez plusieurs personnes", a déclaré l'auteur de ces articles, "le catholicisme est quelque chose de nouveau. On ne connaissait à peu près rien de cette Eglise avant la candidature du gouverneur Smith à la présidence des Etats-Unis. Ce que je tiens à dire, est que des catholiques ont été éminents citoyens de notre pays depuis plusieurs années. Je ne crois pas pouvoir mieux prouver ceci que de rappeler que plusieurs noms aussi bien connus que celui de Washington étaient ceux de catholiques. Par exemple il n'y a pas un citoyen du sud qui sache que le général Beauregard était catholique, ainsi que Sheridan ou Shields.

"Je suis membre de l'église méthodiste. Je suis franc-maçon. Je n'appartiens à aucun parti politique. Si je parle, je le fais à mon initiative personnelle."

M. Walton déclare clairement que son travail ne s'est pas terminé avec la tenue d'élections générales mais qu'il le continuera afin d'engendrer la tolérance.

L'un des plus récents articles de M. Walton traite des généraux catholiques et du travail héroïque accompli par plusieurs religieuses pendant la guerre civile.

Les articles attirent en plus l'attention des lecteurs sur l'oeuvre du père Abram Joseph Ryan, proclamé par le professeur John Calvin Metcalf de l'université de la Virginie comme étant le lauréat d'une cause perdue, terminant son article par ce poème du père Ryan, "The Sword of Robert E. Lee."

L'"Empress of France" vogue vers le Pacifique

MONTREAL, 17. — Un sang-fil reçu aujourd'hui à Montréal du capitaine E. Griffiths, commandant du paquebot "Empress of France" du Pacifique Canadien, bien connu sur la route du Saint-Laurent et actuellement en route pour l'Orient, après avoir subi certaines réparations et avoir été repeint en blanc, annonce que le paquebot sera à Bombay à 5 heures a.m. le 15 novembre, soit 7 heures ce soir, heure de Montréal.

L'"Empress of France" quitta Sauthampton le 31 octobre dernier pour Hong-Kong, via Port Said, Bombay et Singapour avec une forte liste de passagers. A son arrivée dans le port chinois, tous les officiers et l'équipage prendront passage à bord de l'"Empress of Canada" et ramèneront ce paquebot en Angleterre par la même route suivie précédemment par l'"Empress of France", avec escale à Colombo, Ceylan.

Au nombre des passagers qui sont partis de Southampton sur l'"Empress of France" on remarque le vicomte Chetwynd et sa fille; le maharaja de Jind et sa suite; Sir George McLaren Brown, gérant-général du Pacifique Canadien en Europe et Lady Brown, en route pour le Canada par voie de Hong-Kong et Vancouver; Sir James et Lady Beattie, et leur fille; Sir James Reid-Roberts et S. A. le prince Fateh Sinh.

L'abbé F. Charbonnier à St-Hyacinthe mercredi

SAINT-HYACINTHE, 17., D. N. C.— M. l'abbé Félix Charbonnier, docteur ès lettres, lauréat de l'Académie française, sera à Saint-Hyacinthe mercredi prochain, 21 courant. Il donnera à la maison-mère des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à l'occasion de la fête patronale de l'institution, une causerie sur Madame Elizabeth Leseur. Il va sans dire que toutes les anciennes élèves de La Présentation sont invitées. La durée de la réception, le 21, sera de 8 heures 30 le matin à 8 heures 30 le soir. Voici, en détail, le programme de la journée: 9 heures, grand'messe et sermon de circonstance; midi, dîner; 3 heures, causerie de M. l'abbé Charbonnier; 5 heures 30, souper; 7 heures, procession en l'honneur de la Reine de la Présentation, suivie du salut du Très Saint-Sacrement.

Construction d'église, d'évêché et d'hôpital à Haileybury, Ontario

HAILEYBURY, 17. — On est à faire des préparatifs en vue de la construction l'an prochain en cette ville d'une église catholique, d'un évêché et d'un hôpital. Ces constructions nécessiteront une dépense d'un demi-million de dollars.

GRAND'MESSE À L'OCCASION DES NOCES DE DIAMANTS

M. D.-L. BRISSON, CURE, CELEBRE LA MESSE DES EPOUX D. CLAIROUX AU SACRE-COEUR DE WINDSOR.

(Spécial au "Droit")

WINDSOR, Ont., 17. — M. l'abbé D.-L. Brisson, curé de la paroisse Sacré-Coeur de Windsor, a célébré hier matin une grand'messe à l'occasion des noces de diamant de M. et Mme Dosithée Clairoux, ci-devant résidents d'Ottawa-est. MM. les abbés Billon et Bourdeau, de Windsor, assistaient au choeur.

Le programme musical de circonstance fut exécuté en l'église par le docteur Albert Clairoux, gendre des jubilaires, maître de chapelle, Alphonse Habel, le docteur Gravel, Albert Lachance. Mme McHugh touchait l'orgue.

Les familles Clairoux-Gauthier ont plus de dix-sept neveux et nièces dans les ordres religieux, entre autres, Soeur Sainte-Adèle, assistante générale chez les SS. Grises de la Croix d'Ottawa, Soeur St-Honoré, supérieure du couvent de Ville-Marie, trois Dominicaines, nées Gauthier, à Détroit; Soeur Ste-Véronique, née Clairoux, chez les Soeurs de la Providence à Montréal; Soeur St-Paul de la Croix, née Juliette Clairoux, de Windsor, chez les Soeurs Réparatrices de Montréal et trois religieuses du Bon Pasteur, une à Montréal et deux à Ottawa; deux soeurs missionnaires au Japon; un cousin, le R. P. Monette, S.J., au collège Ste-Marie de Montréal; un neveu, M. l'abbé Camille Rochon, prêtre en retraite à Ste-Thérèse; deux autres neveux font partie du personnel du collège Ste-Thérèse: ce sont les abbés Labonté et Paul Caron.

FELICITATIONS

Les jubilaires ont reçu de nombreux témoignages de félicitations au sortir de la messe. Ils ont eu entre autres des messages du juge O'Brien, de L'Orignal, du major Alban Laferrière et sa femme, de Hull, du sénateur Lacasse, de Tecumseh.

M. Mastaï Clairoux, fils, de Sudbury, et Mme Léo Gauthier, sont venus à Windsor pour la circonstance avec Mlle Cécile Gauthier, petite nièce de la quatrième génération. Un magnifique crucifix imitation de givre sur ébène fut présenté aux jubilaires par M. l'abbé D.-L. Brisson, curé du Sacré-Coeur, qui avait officié le matin.

Nouveau numérotage le printemps prochain

ST-HYACINTHE, 17 — (D. N. C.) Les funérailles de Mme Rose de Lima Barbeau, décédée à Montréal, ont eu lieu à St-Hyacinthe, d'où la famille était originaire. La défunte était âgée de 48 ans.

Le ministère de la Voirie annonce pour le printemps prochain, un nouveau numérotage des grandes routes de la province. Dans la région de St-Hyacinthe, la route Rougemont-St-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, portera le No 12; la route St-Hyacinthe-Melbourne, le No 32; celle de Marieville-Cowansville, 40.

Les RR. PP. Dominicains de notre ville, sont en retraite jusqu'à mercredi prochain, le 21 courant. La retraite leur est prêchée par le R. P. Hyacinthe Couture, O. P., de Montréal.

M. Robert Philie, chef du secrétaria régional de l'A. C. J. C., à Montréal, a présenté un travail sur l'A. C. J. C. à la campagne, au dernier congrès de l'Association, à Saint-Martin. M. Philie est un ancien de St-Hyacinthe, fils de M. L.-F. Philie, autrefois gérant de la Banque de Montréal, à St-Hyacinthe.

M. Paul Dufault, le ténor canadien, annonce pour le 26 novembre, la réouverture de son studio à St-Hyacinthe.

A Richelieu, à l'âge de 91 ans et 3 mois, est décédé M. Antoine Beaudry, père, veuf d'Azilda Barrière. Les funérailles eurent lieu ces jours derniers.

Mme Jean-Baptiste Chagnon, née Azilda Leduc, est décédée à Saint-Hyacinthe, à l'âge avancé de 80 ans. Ses funérailles eurent lieu à Sainte-Madeleine.

Un aéroplane de la "Canadian Air Transport", de Montréal, a atterri dimanche dernier au village de La Providence, vers les 10 heures 30 de l'avant-midi. Il était conduit par le pilote Simonneau et avait pour passager M. Paul Robert, fils de M. Alphonse Robert, de notre ville, étudiant-pilote. M. Paul Robert est le petit-fils de M. Ulric Robert, gérant de la Canadian National Express, à St-Hyacinthe. Les deux jeunes aviateurs sont repartis pour Montréal dans l'après-midi.

Mme Veuve Germain Lavoie, née Aurélie Dechêne, est décédée à Montréal, à l'âge de 66 ans, des suites d'un cancer à l'estomac. Elle était la mère de la R. S. Germain, des Soeurs de la Providence, de Seattle, et du R. F. Boniface, des Frères du Sacré-Coeur, ancien professeur à l'Académie Girouard de notre ville, actuellement à Aylmer, P. Q.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 17. — Les recettes brutes du Canadien National durant la période terminée le 14 novembre 1928, se sont élevées à $6,443,360 contre $6,109,304 durant la période correspondante de 1927, une augmentation de $334,056 ou de 5 pour cent.

VISITE PRINCIÈRE À MONTRÉAL LE MOIS PROCHAIN

LES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE ARRIVERONT A MONTREAL LE PREMIER DECEMBRE.

MONTREAL, 17.— M. C. Johnston, assistant du gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce les détails de l'itinéraire que suivent les membres de la famille royale d'Espagne qui doivent arriver à Montréal, en décembre prochain.

Les distingués visiteurs qui sont S. A. R. l'infante don Alfonso, S. A. R. l'Infante Dona Beatrix, S. A. R., le prince Don Alvaros d'Orléans Bourbon, la Senorita Dona Pomposa de Escandon, le Marquis de Vellavieja, M. Robert Pepworth, secrétaire de S. A. R. l'Infante Don Alfonso et M. Charles Lemaire, directeur de M. Thos Cook and Sons voyageront dans le wagon particulier Pacifique que le Canadien National mettra à leur disposition dès leur arrivée à New-York et dont ils se serviront durant leur voyage.

Ils devaient partir de New-York le premier novembre. Après avoir visité Princeton, N. J. Philadelphie, Penn, Wilmington, Del, et Boston Mass, ils reviendront à New-York le 27 novembre et le lendemain partiront pour Washington, où ils prendront le train pour Montréal. Ils arriveront à la gare Bonaventure à 8.05 a. m. samedi le premier décembre. Les distingués visiteurs demeureront dans la Métropole jusqu'à 11 heures dimanche soir le deux décembre alors qu'ils monteront dans le train pour Détroit du Canadien National. Il retourneront ensuite à New-York via Welland, Ont. et Buffalo, N. Y.

Une augmentation des catholiques au Sénégal

(Agence Fides)

DAKAR, (Sénégal, Afrique Occidentale), 17.—La population catholique du Sénégal s'est accrue dans le cours de l'an 1927-1928 d'environ 3,000 personnes. Bien que l'on doive cette augmentation en partie à l'immigration des Syriens catholiques, elle est aussi due aux conversions parmi les noirs. Ce qui surtout est frappant c'est que cette augmentation s'est effectuée malgré le nombre insuffisant des prêtres dans la région. Le Sénégal a perdu sept prêtres, soit par suite de mort, ou de rappel, et il n'y en a eu qu'un seul de remplacé. Les Pères du Saint-Esprit sont à la tête de la mission.

LISTE DES COURS DE L'HON. LEMIEUX À LA SORBONNE

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES DONNERA SON TROISIEME COURS MARDI.

L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, professeur à l'Université de Montréal et Agrégé à l'Université de Paris a commencé à la Sorbonne le 13 novembre, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, une série de dix conférences sur l'"Evolution politique du Canada de 1759 à 1867."

Nous avons publié un résumé substantiel de la première conférence faite le 13 novembre ainsi que de celle du 16 novembre.

Les huit autres conférences seront données aux dates suivantes:

III.—Mardi 20 Novembre

L'Acte de Québec (1774) grande charte de nos libertés;
Débats au Parlement Impérial;
Les défenseurs britanniques du Canada français;
Agitation en faveur d'une Assemblée élective.

IV.—Vendredi 23 Novembre

L'Acte Constitutionnel (1791);
Attitude de Pitt, de Fox, de Burke;
Le vice radical de la constitution;
Les grands ancêtres du parlement canadien;
Responsabilité ministérielle et contrôle des deniers publics.

V.—Mardi 27 Novembre

Conflits entre le Gouverneur et l'Assemblée;
Rivalités de races;
Crises politiques;
Lord Gosford;

VI.—Vendredi 30 Novembre

Les 92 Résolutions;
Les Canadiens réclament la plénitude des libertés britanniques;
Louis-Joseph Papineau; Wm Lyon Mackenzie;
La rébellion de 1837;
L'échafaud et ses victimes.

VII.—Mardi 4 Décembre

L'acte d'Union (1840);
La mission Durham;
Baldwin et Lafontaine;
Lord Elgin et son oeuvre d'apaisement.

VIII.—Vendredi 7 Décembre

La Confédération (1867);
Division des pouvoirs;
Les minorités;
Macdonald et Cartier.

IX.—Mardi 11 Décembre

Le Canada et l'Empire;
Progrès de l'autonomie canadienne;
Sir Wilfrid Laurier et les conférences impériales;
Sir Robert Borden et Mackenzie King;
Statuts du Canada.

X.—Vendredi 14 Décembre

Les Canadiens français dans la Confédération;
Le clergé gardien des traditions religieuses et nationales;
L'oeuvre universitaire et l'avenir.

DEUX CONFÉRENCES À OTTAWA PAR LE PÈRE M. YONEKAWA

LE R. P. MASANORI YONEKAWA (URBAIN-BARIE) SERA A OTTAWA DIMANCHE LE 25 NOVEMBRE.

Le R. P. Urbain-Marie, O. F. M., (Masanori Yonekawa), missionnaire au Japon et depuis quelques mois de passage au Canada avant de se rendre en Europe où il fera pendant un an l'enseignement sur les missions japonaises, viendra à Ottawa la semaine prochaine et prononcera une conférence sur l'histoire politique du Japon en la salle Académique de l'Université, sous les auspices de la société des conférences. Cette conférence sera donnée dimanche après-midi le 25 novembre.

Le soir du 25 novembre, le R. P. Urbain-Marie prononcera une deuxième conférence en la salle du couvent de la rue Rideau. Il y traitera de l'âme japonaise. Sa conférence sera illustrée de projections lumineuses. Le public y sera admis.

Le R. P. Urbain Marie, naturalisé japonais sous le nom de Massanori Yonekawa, a fait sienne l'oeuvre des missions japonaises. Deux de ses soeurs, sont religieuses, dont l'une au Japon et l'autre avec la congrégation des soeurs de l'Immaculée Conception de Chine. Il est le frère de M. Edmond Cloutier, ancien secrétaire de l'association d'éducation.

Une chance comme on n'en voit que rarement

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 17.— Avoir une chance sur un billion est une locution populaire pratiquement synonyme d'impossible, mais un cultivateur de l'Ouest vient de prouver que la chose peut se faire.

Il y a quelque temps M. C. C. Sommerville, Dargue, Manitoba, chargea un wagon de blé et l'expédia à la tête des Grands Lacs par le Canadien National. Ce wagon portait le numéro 423871. Quelques jours plus tard, il demanda au Canadien National de lui fournir un autre wagon qu'il chargea de nouveau et expédia à la tête des Grands Lacs.

Dans les bureaux du Canadien National on avait aussi remarqué la coïncidence, et après calcul fait, en tenant compte du nombre de wagons en circulation dans l'ouest, l'on calcula que M. Sommerville avait une chance sur 36 billions de recevoir le même wagon et que le hasard avait pratiquement fait l'impossible.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Magasinez avec confiance. "Marchandises satisfaisantes ou remboursement de votre argent".
Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2206-7-8

THRIFT SPECIALS
Outstanding Economies for Monday Shoppers—Come Early

Parures importées de Dentelle fleurie
Aubaine économique, lundi, 39c

Une autre de ces aubaines appréciables qui attireront une foule lundi. Parures plastron et poignets et collet et poignets très chics, de dentelle écrue très fascinante, en une grande variété de dispositions fleuries. En six modèles différents. Une certaine quantité avec des fils métalliques et une touche de broderie de couleur. Extraordinaire occasion. Aubaine économique, lundi, la parure, 39c

Sacoches de Véritable Cuir, $1.39

Notez spécialement cette occasion et ne manquez pas de venir de bonne heure, lundi! Attrayantes sacoches de véritable cuir, en modèles blague et sous-le-bras. Fascinants styles et bien garnies. Dans les teintes de noir, fauve, bleu et brun. Aubaine économique, jeudi, chacune $1.39

Mitaines Tout Laine pour Enfants, 29c

Une occasion que vous avez attendue. Profitez-en, lundi, et achetezz des gants chauds d'hiver pour les enfants. Ils se présentent dans le genre à manchette, tricotées de pure laine, souples, avec intérieur duveteux. Dans les teintes de fauve, cardinal, argent, brun foncé, marine et blanc. Pointures 2 à 5 ans. Aubaine économique, lundi, la paire 29c

Oxfords de Chevreau Noir pour Dames, $2.95

Souliers confortables et durables, avec talons bas, semelles flexibles, fausses semelles coussins, largeur EEE, en modèles oxford et deux brides. Pointures 2½ à 8. Aubaine économique, lundi, la paire $2.95

Paletots Chauds pour Petits Garçons, $5.95

Seulement 20 paletots. Un heureux achat par notre représentant, à un prix très avantageux. Lundi, nous vous en offrirons le bénéfice. Très chauds, faits de chinchilla et freize bleu marine, épais, avec doublure entière de flanelle chaude et épaules et manches doublées de soie artistique quadrillées. Chics modèles d'adultes, avec dos à ceinture. Tailles 5 à 10 ans. Aubaine économique, lundi, chacune. $5.95

Nouveaux Manteaux Chauds pour Fillettes, $3.89

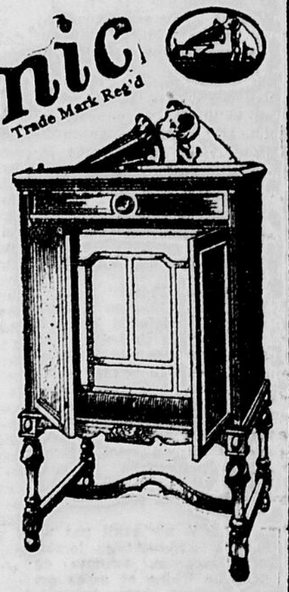
Seulement 10 manteaux. Un groupe spécial de manteaux achetés comme attraction spéciale pour lundi. Très joliment confectionnés de tissu couverture et tweed, tous avec collets de fourrure et entièrement doublés. Dans les teintes de brun, fauve, gris, vin, bleu, vert et quelques-uns en mélange de tweed. Tailles 8 à 14. Aubaine économique, lundi, chacun. $3.89

THE T. EATON CO LIMITED — BUREAU DES COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphones à Queen 2290 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.

Venez l'entendre

LE NOUVEAU Victrola Orthophonic "True in Sound" Trade Mark Reg'd



et vous désirerez l'avoir chez vous

La splendide reproduction du Victrola Orthophonique vous enchantera. Vous vous rendrez compte de tout ce qu'il peut faire pour votre récréation personnelle et celle de votre famille et de vos amis. C'est la raison pour laquelle nous disons "venez l'entendre et vous désirerez l'avoir chez vous.

Nous vous invitons à faire usage fréquemment de nos salons de récitals fascinants et confortables. Venez en tout temps écouter les plus récentes productions Victor jouées sur le Victrola Orthophonique Victor. Nous savons que vous jouirez de ces heures agréables qui vous reposeront des emplettes fatigantes. Nos salons de récitals sont les plus attrayants dans tout le Canada et ils sont réservés spécialement pour la commodité de nos clients.

Nous vous prions aussi de demander une démonstration de la supériorité du Radio Victor.

John Raper for your Orthophonic Victrola Piano Co. Ltd.

177-179, RUE SPARKS, OTTAWA

Victrolas Orthophoniques Victor, Radios Victor, Disques Victor, Pianos Mason & Risch et John Raper.

Succursales:
Cornwall — Brockville

Les hommes politiques peuvent quelquefois jouir de l'impunité, parce qu'ils meurent; les nations ne le peuvent jamais, parce qu'elles vivent toujours assez longtemps pour subir les conséquences de leurs actes.

FUNCK-BRENTANO.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	3.00

CALENDRIER

DIMANCHE, 18 NOVEMBRE 1928 — 323e jour de l'année

Lever du soleil 6.57 — Lever de la lune 8.24
Coucher du soleil 4.21 — Coucher de la lune 9.15

QUARANTE-HEURES

Ferme Youville: 17, 18 et novembre.

FETE DU JOUR — Vingt-cinquième dimanche après la Pentecôte.

OTTAWA, LE 17 NOVEMBRE 1928

CES RECOMMANDATIONS

Beaucoup de zèle pour les immigrants britanniques. — On multiplie les faveurs à leur égard. — Apporte-t-on la même attention aux Canadiens?

On entend beaucoup parler, de ce temps-ci, de cette partie des recommandations du comité parlementaire sur l'immigration qui est destinée à augmenter l'afflux sur nos rives, des chômeurs des Iles-Britanniques.

C'est dans ce but que M. Egan, notre sous-ministre de l'Immigration, est dans la capitale anglaise depuis plusieurs semaines. Il s'occupe activement, nous disent les dépêches, de mieux organiser encore le transport des immigrants britanniques; il est en pourparlers avec les compagnies maritimes afin d'obtenir une nouvelle réduction des prix de traversée. Cette réduction s'appliquerait à ceux des immigrants qui viendront dans nos villes, car pour ceux qui se destinent aux travaux agricoles le cas est réglé depuis longtemps: ils sont, grâce à la générosité des gouvernements anglais et canadien, transportés presque gratuitement. Le calcul a déjà été fait: il en coûte moins cher pour une famille anglaise, disons de cinq personnes, pour se rendre de Londres à Edmonton, qu'à une famille canadienne du même nombre de partir de Montréal pour s'établir dans les régions nouvelles de l'Ontario.

A la suite des mêmes recommandations, il nous vient davantage de jeunes Anglais. Dans le passé la limite d'âge était de dix-sept ans; elle a été portée à dix-neuf ans. Et qu'on remarque bien que ces jeunes gens sont transportés gratuitement, qu'ils sont initiés aux travaux agricoles dans nos écoles d'agriculture, et qu'à la fin de leur cours ils reçoivent les avances nécessaires à leur installation et à l'achat de leur outillage.

On entend moins parler des recommandations qui concernent spécialement les Canadiens. Elles sont au nombre de deux et ont leur importance.

Par la première le gouvernement devait s'informer si les compagnies de chemin de fer avaient l'intention de rétablir les taux d'excursion de colons. Des pourparlers ont-ils eu lieu? Le gouvernement a-t-il obtenu quelque chose ou a-t-il essuyé un refus?' Nous n'en avons pas encore entendu parler. Pourtant il serait convenable que ces compagnies fassent leur part pour que la population canadienne se développe normalement, qu'elle demeure au pays et surtout pour que la colonisation des terres neuves soit faite de préférence par des Canadiens. Ces compagnies offrent de grands avantages aux Etrangers? Ne devraient-elles pas réserver leurs faveurs aux Canadiens d'abord?

L'autre recommandation demande que le gouvernement fédéral s'entende avec les gouvernements provinciaux afin de donner aux jeunes Canadiens qui s'y connaissent en agriculture les mêmes avantages que le gouvernement britannique donne à ses jeunes immigrants. Nous n'en entendons guère parler non plus, mais s'il faut en croire les nouvelles qui nous arrivent de l'Ouest, notre ministre de l'Immigration s'en occupe un peu. Il aurait fait à Regina cette déclaration: "Il faudrait élaborer un plan dans lequel seraient offerts à la jeunesse canadienne et à la jeunesse britannique les mêmes avantages pour s'établir dans l'agriculture. C'est un des sujets que je me propose de discuter avec le gouvernement provinciale". Et une dépêche au "Herald" nous apprend que M. Forke et deux autres ministres" cherchent, dans une tournée de l'Ouest, à formuler une politique qui permette d'aider les Canadiens qui veulent s'établir sur des homesteads d'une façon quelque peu analogue à celle dont bénéficient les gens des Vieux Pays".

Il serait grandement désirable que ces négociations aboutissent à un résultat prompt et pratique, car, comme l'a si bien dit M. Tolmie, premier ministre de la Colombie britannique, ce n'est pas le problème de l'immigration qui est le plus inquiétant, c'est celui de l'émigration des nôtres;" Si nous pouvons faire ce pays assez attrayant pour y garder nos jeunes gens, ajoutait-il, nous n'aurons pas beaucoup à nous inquiéter beaucoup des immigrants. Ils viendront frapper à notre porte. Vous ne pouvez pas recueillir beaucoup de pluie dans un baril qui coule et vous ne pouvez hausser le chiffre d'une population si l'émigration est aussi grande que l'immigration. On a dépensé des millions pour l'immigration et l'on a rien dépensé pour mettre fin à l'émigration. Il est temps que nous commencions à administrer le Canada pour l'avantage du peuple du Canada."

Charles GAUTIER

Les effrots de M. Egan

Il s'agit d'obtenir, en faveur de l'immigrant britannique qui ne veut ou ne peut profiter des dispositions de l'Empire Settlement Scheme, un prix de transport uniforme d'environ cinquante dollars, exactement dix livres, en monnaie britannique. Deux gouvernements et les compagnies de transport océanique ont tenu quelques conférences avec cet objectif en vue, mais sans avoir pu encore s'entendre, du moins d'après des messages qu'a soin de transmettre de temps à autre, M. Egan, sous-ministre de l'Immigration au Canada, à son ministre, l'hon. Robert Forke.

Les gouvernements en présence ont des intérêts fort divergents. La Grande-Bretagne a des sans travail par millions, et voudrait les distribuer dans les possessions britanniques. Ce sont, en très grand nombre, des mineurs. Le gouvernement canadien, lui, veut des immigrants britanniques, mais pas de la classe offerte par la Grande-Bretagne. Nous recherchons en premier lieu les agriculteurs et les domestiques. Les compagnies de transport, elles, sont assez indifférentes aux intérêts particuliers de la Grande-Bretagne ou du Canada; leur premier souci est de transporter les immigrants qui passeront l'Atlantique à des conditions financières qui leur iront.

Ce sont trois forces qui tirent en sens plus ou moins contraire, et il s'agit de leur donner une résultante qui satisfera tout le monde.

Actuellement l'immigrant britannique paie $91 et quelques sous pour se faire transporter en Canada. La différence entre ce prix et le tarif demandé est donc d'une quarantaine de dollars. Ce n'est pas énorme, mais dans l'idée de M. Egan et de plusieurs autres c'est assez pour endiguer considérablement le mouvement migratoire britannique en Canada.

A-t-on aussi raison qu'on veut nous le laisser croire?

Il est vrai qu'on ne recrute pas les immigrants dans la classe riche, dans celle des bourgeois à l'aise, ni même dans celle des ouvriers qui gagnent juste leur pain de chaque jour et celui de leur famille. Ce sont les pauvres qui émigrent. Ce qui les pousse à changer de pays c'est l'espoir d'améliorer leur sort. Sans cet espoir les risques ne vaudraient pas la peine d'être encourus.

Mais d'autre part nous constatons que chaque période d'immigration intense en Canada a été celle où l'immigrant recevait le moins de secours financiers. Encore de nos jours c'est ce qui se passe. Nous offrons aux britanniques des allouettes toutes rôties, d'un doré fort appétissant, et ceux qui les acceptent sont le très petit nombre. Par contre l'immigrant des pays d'Europe, autres que les Iles Britanniques, se fait particulièrement nombreux, dans les circonstances, et pourtant notre gouvernement ne met aucune faveur, aucun sou à sa disposition! Remarquons en plus que ce sont les pays les plus éprouvés par la grande guerre qui nous envoient le plus d'âmes.

Quoi conclure de cela, sinon que les conditions agricoles, industrielles, les conditions générales sont bien meilleures dans les Iles Britanniques qu'en Allemagne, par exemple, ou encore en Pologne, en Tchéco-Slovaquie, et dans les autres pays de l'Europe centrale?

Les forces qui poussent l'émigrant varient donc, en Europe comme ailleurs, suivant la prospérité plus ou moins réelle de chaque pays. Celles qui invitent l'Anglais et les autres races britanniques à changer de climat n'ont peut-être jamais été aussi faibles. Et ce qui ajoute encore à leur faiblesse c'est cette assurance dite sociale qui prévoit le manque de travail, l'incapacité physique du grand âge et maints autres risques qui attendent l'ouvrier pauvre.

Il faudrait donc que notre pays ait, aux yeux des britanniques, une attirance exceptionnelle, pour déterminer les volontés à prendre le décision d'émigrer.

Or cette attirance manque.

Le gouvernement ne recherche que des agriculteurs, pour nos terres, dans les provinces de l'ouest ou ailleurs, et chez nous, actuellement, l'agriculture ne paie pas. Dans une étude parue dans un périodique de Toronto un ancien premier ministre de l'Ontario, M. E.-C. Drury, a eu l'occasion de montrer combien la culture rapporte peu, aujourd'hui, au prix de ce qu'elle rapportait il y a quelques décades, et de ce qu'elle devrait rapporter, normalement. A ses yeux la protection tarifaire serait responsable de cet état de chose, et il est certain qu'il n'a pas tout-à-fait tort.

Ensuite dans le passé la gratuité de nos terres de colonisation en attirait un grand nombre. Aujourd'hui celles que nous pouvons offrir à cette condition ne sont pratiquement pas acceptables. La spéculation s'est emparée du reste.

Comme troisième point, nous n'avons pas ces assurances sociales qu'offrent les pays britanniques. Nous ne nous en plaignons pas, et nous aimons mieux qu'il en soit ainsi; mais l'immigrant voudrait, en changeant de pays, ne pas faire de sacrifices sans compensation d'une manière ou d'une autre.

Et combien d'autres éléments il y a pour faire hésiter l'immigrant britannique! De sorte que les quarante dollars de différence entre le prix de passage actuel et celui que M. Egan voudrait obtenir doit compter pour bien peu de chose, en somme.

Les britanniques comprendraient-ils l'absurdité révoltante de notre politique d'immigration? Ne se disent-ils pas: si le Canada avait des avantages aussi considérables à nous offrir, nous paierait-il pour les faire accepter? Ils ont raison. Il n'y a pas ici place pour des mineurs et pour des domestiques.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Le Conseil privé.

Le Conseil privé de la Grande-Bretagne subit, de ce temps-ci, diverses attaques. Au Canada, on se demande si le temps n'est pas venu de trancher le lien qui nous lie encore à cette Cour Suprême.

L'Etat libre d'Irlande va plus vite que nous. Il se refuse à reconnaître l'autorité de cette institution. La cause de cette décision, c'est un jugement du Conseil privé, condamnant l'Etat libre d'Irlande à payer aux employés civils qui ont perdu leurs positions, lorsque l'Irlande du sud a changé de gouvernement par le traité irlandais, une compensation plus élevée que celle que les tribunaux de cet Etat décidèrent.

Qui gagnera? Le gouvernement de l'Etat libre s'il a la force de tenir son bout. Lorsque, au Canada, l'esprit patriotique canadien aura suffisamment pénétré sa population, les décisions de la Cour Suprême devront rester sans appel.

Publicité alcoolique.

L'Union catholique des cultivateurs a adopté diverses résolutions à son dernier congrès. Entre autres, le voeu fut émis que des mesures efficaces soient prises par les autorités pour couper court à la publicité intensive qui se poursuit, dans la province de Québec, en faveur des boissons alcooliques.

Il est, en effet, étrange que les autorités étatisent la vente des boissons alcooliques dans le dessein de diminuer les habitudes alcooliques parmi la population et que, d'un autre côté, elles permettent une publicité intensive des boissons alcooliques.

Il y a là une contradiction patente. Si l'on contrôle la vente de ces liqueurs pour diminuer l'alcoolisme, soyons logiques avec nos principes. Empêchons tout ce qui pourrait le promouvoir. Or la publicité intensive des boissons alcooliques est un moyen d'augmenter ce terrible mal.

Chez les rédacteurs.

Le "Devoir" commente l'innovation d'un journal américain d'un tirage quotidien de 160,000 exemplaires, le "Traveler". Celui-ci modifie sa page d'articles de rédaction. Le commentaire officiel des faits principaux de la politique municipale, nationale, mondiale, ou de tout autre événement de quelque importance se fera d'habitude par le public. Les lecteurs seront invités à exprimer leurs opinions dans la page de rédaction. C'est dire que celle-ci jouera, dans le "Traveler", le rôle de cette colonne que nous trouvons dans nos journaux sous la rubrique de "Tribune libre". De temps en temps, le "Traveler" cependant exprimera aussi son opinion, mais très rarement.

Ce procédé est-il un progrès? Pour un journal qui tient à jouer son vrai rôle, c'est-à-dire, à donner une information complète, précise et vraie à ses lecteurs, non. Car, l'information complète ne consiste pas seulement à rapporter les faits, mais aussi à dire aux lecteurs ce qu'ils doivent en penser. Or, s'en rapporter seulement à la bonne volonté de ceux-ci pour remplir cet office, c'est le voir négliger complètement.

Les articles de rédaction que nous défendons ici sont ceux qui n'ont pas peur de dire franchement ce qu'il faut penser sur toute question importante. Ce sont encore ceux qui n'attendent point de connaitre l'opinion générale du pays avant d'écrire sur tel sujet. Car, comme le fait remarquer le "Devoir", il existe une page de rédaction terne, générale, cherchant à ne blesser personne, qui, à notre sens, pourrait disparaitre sans grand danger. Pour s'en convaincre, il ne faut pas avoir suivi longtemps tous les journaux. Lorsqu'on veut savoir quoi penser sur une question, ce n'est pas à ces journaux que l'on s'adresse, pour la bonne raison qu'ils attendent que les autres pensent avant de penser.

Énigme diplomatique?

Les Etats-Unis continuent leur rôle pacificateur — c'est leur prétention — au Nicaragua. Ce pays vient d'avoir ses élections présidentielles. Sous les canons de la marine américaine et les carabines des soldats américains, les Nicaraguais, comme des enfants qui sentent sur eux le regard d'un pédagogue tyrannique, ont déposé leurs bulletins de vote.

Le général Moncada a été élu avec une majorité de 20.000. C'est une grande victoire américaine. Comment les Etats-Unis ont-ils pu soutenir le général? Enigme?

Car, lorsque Washington intervint dans les affaires internes du Nicaragua, c'était pour substituer au gouvernement libéral un gouvernement conservateur. Kellogg proclamait, en ces temps, que les chefs du parti libéral étaient des bolchévistes en conspiration avec le Mexique pour détruire l'influence américaine dans l'Amérique latine. Or, le chef de ces libéraux était précisément le général Moncada.

Que s'est-il passé? Un jour, la pax était signée entre le général et Washington. Avant l'accord, Moncada condamnait l'intervention américaine; après, il la bénissait. Pourquoi? Enigme?

Certains Américains protestèrent contre l'intervention américaine. Coolidge et Kellogg leur crièrent: "Attendez un peu; après avoir assuré la tenue de l'élection présidentielle, nous partirons". Les élections sont faites et les fusilliers américains demeurent. Pourquoi? Autre énigme?

De tous ces changements, qui ne s'étonnerait point? Qui peut comprendre surtout comment il se fait que les Américains, note le "Daily American Tribune", ont organisé une armée pour combattre le chef des forces libérales entachées de bolchévisme et que, aujourd'hui, ils se servent de la même armée pour assurer l'administration de ce même chef? Enigme?

Pour comprendre cette diplomatie du dollar, faut-il être diplomate?

C. L'H.

LETTRE DE FRANCE

Les élections cantonales et l'Alsace.

Les élections cantonales (Conseils généraux et Conseils d'arrondissement) ne revêtent pas ordinairement une grande importance et le public ne leur donne qu'une attention très limitée. Cependant, si le rôle des Conseils Généraux est un peu effacé et celui des Conseils d'arrondissement à peu près nul, puisqu'il se réduit à émettre des voeux, les conseillers généraux et d'arrondissement sont électeurs sénatoriaux et, à ce titre, ils peuvent influer sur les affaires générales du pays, aussi, en dépit des apparences, ces élections ne sont pas à négliger. On peut dire que celles qui viennent d'avoir lieu, sans être absolument bonnes, ont marqué un temps d'arrêt dans ce mouvement vers la gauche auquel bien des catholiques et des conservateurs se sont laissé entrainer; il y a même eu, dans certains départements une tendance à revenir vers la droite, c'est-à-dire vers l'ordre et l'autorité et, si léger qu'il soit, c'est un signe qu'il faut enregistrer, sans toutefois s'illusionner sur ce symptôme fugitif. Mais, en Alsace, les élections cantonales ont été carrément mauvaises et ont donné à des manifestations qui montrent bien que l'autonomisme, loin de baisser pavillon, est plus fort et plus arrogant que jamais.

Au premier tour de scrutin, le Bas-Rhin a élu deux automistes et huit candidats de l'Union Populaire Républicaine; au second tour, deux autres autonomistes ont passé. Dans le Haut-Rhin, quatre autonomistes ont été élus au premier tour et six au second. Ce sont des résultats lamentables, mais ce qu'il y a de plus lamentable peut-être, c'est de constater que certains journaux catholiques accueillent ces élections avec quelque complaisance, sous prétexte que beaucoup des candidats qui ont triomphé se réclamaient de leurs opinions religieuses ou qu'ils ont été les élus d'une majorité de catholiques. Il y a là un aveuglement qui ne laisse pas que d'être très inquiétant car, si les catholiques qui ne sont pas Alsaciens se mettent, eux aussi, à la remorque des autonomistes, qu'arrivera-t-il? Ceux-ci, se sentant encouragés par de bon Français, redoubleront d'activité et nous aurons à regretter des conflits dans lesquels ni l'idée patriotique ni l'idée religieuse n'auront à gagner.

Après les lettres si pleines de sens national et de bon sens adressées par Mgr Ruch à son clergé et à ses fidèles, on eût pu s'attendre, sinon à un revirement complet, du moins à un apaisement dans les esprits. La consultation électorale des 14 et 21 octobre a montré que l'autonomisme était toujours aussi actif et décidé et que la voix de l'évêque de Strasbourg na'vait point été entendue. On a vu des libres-penseurs élus par des catholiques et des catholiques bénéficier des voix des francs-maçons et même des voix communistes. Cet échange de bons procédés s'est fait sur le dos de la France, qui a payé les frais de cette entente immorale. Cependant cette tactique du "front unique" avait été dénoncée et condamnée par Mgr Ruch, ce qui n'a pas empêché qu'elle ait prévalu: catholiques et libres-penseurs, conservateurs et communistes ont fait bloc sur le nom des candidats autonomistes. Comment des journaux catholiques peuvent-ils se féliciter du succès de ces élus de la Maçonnerie, sans voir en eux d'étranges catholiques? D'ailleurs quelle confiance peut-on avoir dans des gens qui, comme Rossé, député autonomiste et candidat spécialement protégé par l'abbé Hoegy, le grand chef de l'autonomisme en Alsace, déclarent: 'Nous sommes les exécuteurs testamentaires de la Révolution", et qui préconisent comme mot d'ordre: "Plus de divisions confessionnelles en Alsace"? Grâce à cette union, on a vu des catholiques assurer l'élection, contre le socialiste Peirotes, du communiste Hueber, celui qui, à la tribune de la Chambre française, ne voulait se servir que de la langue allemande. Voilà où l'on en arrive quand on ne veut pas frapper fort et mettre un terme à une agitation qui n'a que trop duré. L'autorité civile et l'autorité religieuse sont battues en brèche ouvertement par une bande d'égarés qu'il s'agit de remettre dans la voie du devoir, au moyen de la victoire, si cela est nécessaire. De grâce, que l'on agisse vite et dès aujourd'hui pour ne pas être obligé, demain, d'user de répressions plus violentes encore.

Un "livre bleu" français.

A la suite de la divulgation anticipée du compromis naval franco-britannique par la presse germanophile des Etats-Unis, les gouvernements français et anglais se sont mis d'accord pour publier, l'un et l'autre, les documents relatifs à ce compromis. Le "livre bleu" français contient 35 pièces diplomatiques touchant les travaux préparatoires du désarmement et la limitation des armements navals, entre le mois de mars 1927 et le mois d'octobre 1928. Lorsque, en mars-avril 1927, commencèrent les négociations sur le projet de **Convention générale de limitation des armements**, l'accord était loin de régner entre la France et la Grande-Bretagne et cependant, grâce à des conversations suivies, grâce à une bonne volonté réciproque, les deux gouvernements sont arrivés à ce compromis naval.

Il a fallu que chacun y mît du sien et fit des concessions à l'autre; elles étaient nécessaires pour parvenir à un réglement général, car dans les deux pays, l'opinion publique n'eût ni compris ni admis que son gouvernement eût abandonné quelque avantage sans une contrepartie sérieuse. Mais, au milieu des négociations, est arrivé le pacte Kellogg qui a fait dévier les conversations.

Même quand on ne cause qu'à deux, il faut songer aux autres qui peuvent prendre ombrage des décisions prises dans l'intimité. Les peuples et les gouvernements sont si jaloux les uns des autres que les politesse que l'un peut échanger avec un autre sont considérées par un troisième comme un manque d'égards et quand deux Etats se mettent d'accord, tous les autres s'imaginent que c'est contre eux que l'on conspire. Cependant le gouvernement italien, que certains journaux français considèrent comme animé des intentions les plus belliqueuses, avait donné son avis favorable au projet franco-britannique et même il avait suggéré une halte dans la construction des armements navals. Pourquoi les stipulations du traité de Washington concernant les vaisseaux de ligne et les navires porte-avions ne seraient-elles pas étendues aux puissances non signataires du traité? Le gouvernement italien se demandait, en raison de la difficulté de consilier les différents points de vue, s'il ne serait pas préférable de renvoyer jusqu'après l'année 1936 la construction des vaisseaux de ligne que les signataires du traité étaient autorisés à construire pendant la période 1931-1936. L'adoption de cette modification importante eût donné au monde une preuve du sentiment pacifique des grandes puissances navales; elle eût été pour le monde une économie considérable et, comme une première satisfaction aux principales objections du projet franco-anglais, eût limité plus particulièrement la construction des vaisseaux qui ont la plus grande capacité offensive.

Le gouvernement italien soumit cette proposition au gouvernement britannique dans un esprit amical, en se rendant compte de l'importance de la question et de la nécessité de préparer une solution au problème du désarmement. Cette proposition eût été la seule qui eût permis de prendre en considération les justes nécessités des diverses parties et leur eût permis de donner leur adhésion loyale. Mais l'Italie se heurta à la volonté inébranlable de l'Angleterre de ne pas toucher à son programme naval et de ne sacrifier aucune de ses unités de mer. Parler de désarmement est une chose, mais désarmer vraiment en est une autre, beaucoup plus difficile à réaliser.

La grève des inscrits maritimes.

Voilà bientôt quinze jours que les inscrits maritimes du port de Marseille se sont mis en grève et la situation menace de s'aggraver, si une solution n'est pas prise immédiatement pour mettre fin à l'enbouteillage de notre grand port méditerranéen. L'origine du conflit vient d'une réclamation des inscrits concernant les salaires et l'indemnité journalière de nourriture. Un arbitre fut choisi, dont les inscrits s'engagèrent à respecter la décision, M. Lescouvé, Premier Président de la Cour de Cassation. Ce haut personnage rendit une sentence relevant l'indemnité journalière de nourriture de 11 francs 50 à 15 francs, mais maintenant le **statu quo** quant aux salaires et aux heures supplémentaires. Malgré leur engagement d'accepter la décision de l'arbitre, les inscrits refusèrent de s'incliner. Exemple bien typique de la bonne foi et de la discipline dont font preuve ces marins excités par des meneurs sans aveu. Aujourd'hui ils réclament l'arbitrage du Ministre des Travaux Publics, M. Tardieu, mais il n'y a aucune raison de penser qu'ils s'inclineront devant sa sentence.

Pendant ce temps, les marchandises s'accumulent sur les quais, les passagers qui attendent le départ sont au nombre de plus de dix mille, la plupart étrangers, qui auront une bonne idée de l'ordre qui règne chez nous. Beaucoup d'entre eux n'attendent pas la fin du conflit et sont allés ailleurs prendre des bateaux anglais ou italiens, et c'est autant de perdu pour notre port de Marseille et pour l'armement français.

Dès les premiers jours de la grève, on avait songé, comme il a été fait souvent en pareils cas, à faire appel à la marine de l'Etat pour remplacer les équipages révoltés, mais il a fallu y aller très doucement, tellement les équipages de la flotte sont travaillés par la propagande communiste: on eût craint qu'il n'y eût des défections nombreuses et il a fallu d'abord procéder à un triage minutieux pour éviter de changer le remède en un expédient pire que le mal lui-même. Evidemment ce n'est pas rassurant, mais le contraire eût été étonnant avec la campagne que les éléments communistes peuvent mener impunément dans nos ports. Là encore, l'autorité s'avère insuffisante et les moyens nuls d'assurer l'ordre et la discipline. Rappelons-nous que la Révolution a commencé dans les ports, parce que la marine est un organisme plus délicat que l'armée et plus facile à dérégler. De plus, ceux qui fomentent de tels troubles et qui sont certainement des ennemis de notre pays sont enchantés sans doute des pertes que font subir au commerce national de tels arrêts dans la marche des affaires. Il faut donc voir dans cette agitation la main de l'étranger, de l'ennemi. **Is fecit qui prodest.**

Charles RUELLAN
ancien député

23 octobre 1928.

FONDATION D'UN MESS

SAINT-HYACINTHE, 17. (D.N.C.) —Les sergents du Régiment de Saint-Hyacinthe viennent de fonder un mess. Ils se sont d'abord réunis lundi soir dernier, dans ce but, et nous annocent maintenant la formation du mess, ainsi que la construction de son exécutif. Celui-ci se compose comme suit: président honoraire, lieutenant-colonel Eugène Payan; président actif, A. R. Rochefort; secrétaire-trésorier, I. Michaud; sergent du mess, H. Dufour; cantinier, H. Robillard; publiciste, L. Pépin. Les sergents sont actuellement à aménager leur nouveau local, au Manège Militaire de Saint-Hyacinthe.

Etabli en 1889 "Le magasin de satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

NOUVEAUX MODELES D'AUTOMNE
EN ROBES DE SOIREES ET DE DANSE

Nouvelles conceptions en vogue

Ces nouvelles Robes de Soirées et de Danses comportent les plus récentes et les plus chics conceptions en fait de modèles de toilette. Dentelle en combinaisons avec du georgette, georgette ou dentelle seuls, et taffetas juvénile, ravissantes avec leur devant court et leur tendance à la longueur au dos. Faites avec hanches prolongées, que l'on peut enlevées si on le préfère. Des robes qui embelliront celles qui les porteront et qui brilleront en toute réunion.

$19.50 et $25.00

Chics et Utiles Costumes Tricotés

En attrayant effet de trois morceaux, ces nouveaux Costumes Tricotés se présentent avec un veston rayé et le collet et les garnitures opposition. Dans les nuances de vert, sable, bleu et noir.

Tailles spéciales, 42 à 48 ..... $25.00

Robes pour les Demoiselles de Bureaux

$17.50 achèteront une de ces ravissantes Robes de crêpe canton ou plat, appropriées au bureau, à l'école, au magasin ou à la rue. Leur simplicité en fait leur charme. Dans les nuances de bleu indépendant, noir, rouge, fauve, vert et brun. Tailles 14 à 20, et 13 à 19. Au prix spécial pour prompte vente de $17.50.

Pour Enfants

Robes Bouffantes

Pour enfants de 2 à 6 ans. Encolure haute et manches longues, avec poche et joliment brodées. Dans les nuances de bleu poudre, fauve, vert, rouge, bois de rose et orange. Prix $2.95

Bouffantes de Flanellette

Tailles 6 à 14 ans. Prix antérieur 49c la paire. Pour écouler à 25c

Aubaines Spéciales en Sous-Vêtements pour Dames

Bouffantes de coton Corselettes de soie épais, avec ou sans brochée, légèrement barayures de soie, coupe leinées en avant et au ample. Dans les teintes dos. Haut de soie Swade rose, pêche, mauve, mi, quatre jarretelles, sable, gris et blanc. Tailles 36 à 44. Prix ..... 79c Tailles 36 à 38. Prix $1.75

L.-N. POULIN Ltée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, SAMEDI 17 NOVEMBRE 1928

DE BELLES PAROLES

Le congrès annuel de l'Union catholique des Cultivateurs de la province de Québec vient de se terminer dans la capitale provinciale, marqué de la discussion et de la décision de choses importantes. On y a résolu entre autres de fonder un organe qui sera la propriété et le porte-voix officiel de l'Union. Si les vues des délégués des cercles n'ont pas été unanimes sur ce point, comme sur quelques autres, et ainsi qu'il arrive ordinairement dans les assemblées délibérantes, l'espoir subsiste que le groupement professionnel de nos cultivateurs n'en souffrira pas, qu'au contraire il reprendra et accentuera sa marche en avant.

L'union leur est nécessaire comme elle l'est aux autres classes sociales; elle leur est absolument indispensable, s'ils veulent remédier aux maux qui font souffrir et menacent l'agriculture. Si, pour maintenir leurs cadres et les élargir du nombre de ceux qui jusqu'ici sont encore restés en dehors, il leur faut faire des sacrifices d'opinions personnelles et de quelque argent par une hausse de la contribution votée par la majorité, il est à croire qu'ils se soumettent de bon coeur, avec l'espoir que ces sacrifices finiront par être largement compensés, grâce aux avantages que leur procurera leur groupement.

Les congressistes ont eu le bonheur de recevoir, durant leurs assises, la visite de Son Eminence le cardinal Rouleau, primat de l'Eglise canadienne, qui leur a adressé de belles paroles sur les bienfaits de la vie à la campagne, comparaison faite avec celle que mènent les ouvriers des villes, et sur la noblesse de la profession d'agriculteur.

"Pour ma part, leur a dit Son Eminence, je suis heureux de voir ici l'Union catholique des cultivateurs et de me rendre à votre invitation, parce que vous êtes les représentants de l'une de nos plus belles associations catholiques et parce que vous venez traiter fraternellement des intérêts de la classe agricole.

"C'est dans nos campagnes que réside la richesse de la nation; non seulement par la possession de la terre féconde, mais par la vigueur physique et la santé morale qui s'y trouvent partout. De nos familles de la campagne viennent la plupart de nos meilleurs hommes. C'est aussi dans les foyers de la campagne que l'on trouve le plus de bonheur vrai ...

"L'ouvrier dépend du contremaître et l'agriculteur est son propre patron, et il est à l'abri du chômage. Ah! si les jeunes gens pouvaient comprendre les biens qu'ils perdent en s'éloignant de la campagne pour s'engouffrer dans les villes, ils aimeraient la terre." (Le "Devoir", 14 novembre).

Monseigneur Rouleau a ajouté ses voeux et quelques conseils pour le succès de l'Union catholique des cultivateurs, leur demandant en particulier de ne pas mêler la défense de leurs intérêts professionnels à la politique d'aucun parti. Il a rappelé aussi tout ce que l'Eglise avait fait et continue toujours de faire pour la noble cause de l'agriculture.

Ces accents tombés de lèvres si autorisées sont de nature à encourager nos agriculteurs, à les inciter vers de nouveaux progrès et à les réconforter dans les difficultés qu'ils ont à traverser.

Henri LESSARD

"OUI OU NON"

Cette conférence sera donnée mercredi le 28 novembre, par M. Joseph Gauvreau, M.D., régistraire du Collège des Médecins de la Province de Québec. Il ne faut pas oublier qu'un concert des mieux préparés apportera la note gaie à la soirée. Il suffit de nommer comme artistes MM. Raoul Déziel, Oscar Auger, Chs-Emile Renaud, René Laflamme, Mlle Blanche Leroux et Mme Raoul Déziel pour être assuré que tous les auditeurs seront satisfaits.

Votre présence sera aussi un encouragement pour les jeunes de l'A.C.J.C. En retour ils travailleront davantage à réaliser leur programme à la lettre. Ce faisant ils préparent à la société l'élite de demain.

(Communiqué.)

À L'HÔPITAL

Françoise, enfant de M. et Mme X. Bourdage, de la rue Ste-Hélène, a été conduite à l'hôpital du Sacré-Coeur, pour une opération. Elle est sous les soins du Dr Ste-Marie.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme Alf. Moffet

Lundi Soir, le 19 Nov.

Salle St-Joseph, Wrightville

Au delà de 100 prix.

2 Prix de présence.

BILLET — — 25c

50

LA VIE SYNDICALE

CERCLE BENOIT XV

1.30 heure demain après-midi, à la Bourse du Travail, réunion du cercle d'étude Benoit XV. L'aumônier, continuant l'étude de l'encyclique Rerum Novarum, commencera la partie de ce document dans laquelle il est parlé du "faux remède" par lequel certaine école prétend pouvoir guérir le malaise social. Tous les membres et les amis sont invités.

CONSEIL CENTRAL

Réunion de l'exécutif du conseil central demain après-midi, à la Bourse du Travail. Ce sera la dernière réunion du genre avant les élections.

Tous les officiers doivent se faire un devoir d'être présents.

ÉTAT AMÉLIORÉ

Gaston Roger, enfant de M. et Mme Apollinaire Roger, transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur mercredi, le quitte aujourd'hui en voie de complet rétablissement. Il fut accidentellement blessé à l'oeil droit dans la cour du collège Notre-Dame mercredi après-midi, durant la récréation, par un éclat de bois qu'un élève avait en main. On a craint d'abord qu'il perdit l'oeil, mais cela n'est heureusement pas arrivé. Il a été sous les soins du Dr J.-L. Coupal, spécialiste.

Extra Spécial

DU

SAMEDI SOIR.

Entre 7 et 9 heures seulement.

BAS DE SOIE

POUR DAMES

Bas en fil de pure soie renforcie avec rayon. TOUS PARFAITS. Garantis de bonne durée. Choix de nouvelles teintes. Toutes les pointures.

CE SOIR Entre 7 heures et 9 heures . . **89c**

VOYEZ NOS VITRINES.

Metropolitan Stores

55-57, RUE PRINCIPALE — — HULL

Ouvert jusqu'à 10 heures le samedi soir.

L'entretien de nos chemins en hiver

La question de l'entretien en hiver des routes conduisant dans les grands centres est plus que jamais soulevée. Le gouvernement provincial tentera l'expérience cette année, en entretenant à ses frais un certain nombre de ces routes. Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi, Arvida, Jonquières sont prêts à accepter l'offre du gouvernement, rapporte-t-on, tandis que certaines municipalités du district de Québec n'en veulent pas.

On dit également que Hull pouvait être favorisé sous ce rapport et que les autorités provinciales y entretiendraient cet hiver des routes d'accès dans notre ville. On sait que la Compagnie d'Autobus Gatineau est obligée d'entretenir en hiver une soixantaine de milles de routes autour de Hull afin de maintenir son service de transport. Cela ferait assurément son affaire que le gouvernement provincial se chargeât de cet entretien.

ATTENTION

Venez profiter de nos prix spéciaux de novembre pour acheter vos poêles et fournaises. Le plus beau choix que vous puissiez désirer. — Nous vendons aussi les fournaises de cave, sans tuyaux. Nos conditions sont très avantageuses. Voyez nos vitrines.

CHARRON et MENARD

Successeur de P H. Charron et Fils

13-17 Laval, Hull Tél.: S. 2845

(Près de la rue Principale)

LA QUÊTE DU CHARBON POUR LES SERVANTES

Comme par les années passées, et suivant une louable coutume, nous aurons cette semaine, la quête dite du charbon, pour les Servantes de Jésus-Marie.

S'est-on demandé par quel exploit, les bonnes petites Soeurs peuvent se maintenir et faire subsister l'oeuvre dont la champ d'action à part la fabrication des hosties est presque exclusivement l'adoration perpétuelle.

Le prodige de la charité opère le miracle de pourvoir aux besoins constants de cette maison.

La froide saison qui s'en vient fait songer qu'il faut alimenter le feu chez nos petites Soeurs. Que dans les mains des dévouées quêteuses, tombe une offrande généreuse, laquelle aura sa récompense dans les mérites infinis des prières, qu'à chaque heure du jour et de la nuit, font monter vers le Ciel, pour leurs généreux pourvoyeurs, les Servantes de Jésus-Marie.

Communiqué.

MONDANITES

Dimanche dernier, un groupe de parents et amis de M. Félix Larose se réunissaient chez lui pour fêter son 66ième anniversaire de naissance. De jolis cadeaux furent présentés au héros de la fête ainsi qu'à son épouse. Durant la veillée, qui se pasa avec entrain, il y eut partie de cartes, chant, musique et danses du bon vieux temps. Après un goûter servi par Mmes Eug. Gagné, C. Labelle et Art. Larose, les invités se retirèrent enchantés de la cordiale hospitalité de M. et Mme Larose.

Etaient présents: M. et Mmes Eug. Gagné, Art. Larose, Alfred Larose, Oscar Larose, Ald. Larose, H. Duchesne, L. Charbonneau, W. Scott, W. Coulombe, J.-B. Villeneuve, Alf. Vaillant, Emile Laurin, Phil. Duguay, Lig. Bélanger; Mmes C. Poirier, A. Bélanger et C. Labelle; MM. J.-C. Jacques, A. Gagné, W. Larose, G. Duchesne, R. Leduc, de Chénéville, Frs Coulombe, J.-P. Larose, Marcel et Roland Labelle; Mlles A. Duchesne, Y. Bourgeois, Maisonneuve, B. Coulombe, R.-A. Larose.

UN BON CONSEIL

Venez nous consulter avant d'acheter une machine à laver électrique. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez à Sh. 2845 et nos représentants iront vous donner une démonstration de la fameuse machine à laver électrique "COFFIELD", plus parfaite — plus silencieuse —et ne coûte pas plus cher.

CHARRON ET MENARD

Successeur de P. H. Charron et Fils

13-17 Laval, Hull Sh. 2845

(Près de la rue Principale)

La ligue de billard de la Cité de Hull

LA CEDULE DES PARTIES QUI SERONT JOUEES EN DEUX SERIES AU COURS DE LA SAISON.

Voici la cédule des parties qui seront jouées cette année par la Ligue de billard à blouses de la Cité de Hull:

PREMIERE SERIE

Mer. 14 nov., et Ven. 16 nov.
Bertrand vs Kingsbury.
Boult vs Bourse.
Rocheleau vs Séguin.
Montcalm vs Frontenac.
Dagenais vs Roussel.

Lun. 19 nov., et Ven. 23 nov.
Bertrand vs Boult.
Rocheleau vs Montcalm.
Bourse vs Dagenais.
Séguin vs Frontenac.
Roussel vs Kingsbury.

Lun. 26 nov., et Ven. 30 nov.
Montcalm vs Bourse.
Rocheleau vs Frontenac.
Séguin vs Roussel.
Kingsbury vs Boult.
Dagenais vs Bertrand.

Lun. 3 déc., et Mer. 5 déc.
Bourse vs Séguin.
Bertrand vs Rocheleau.
Roussel vs Boult.
Kingsbury vs Montcalm.
Frontenac vs Dagenais.

Lun. 10 déc., et Ven. 14 déc.
Bertrand vs Bourse.
Boult vs Rocheleau.
Séguin vs Kingsbury.
Frontenac vs Roussel.
Dagenais vs Montcalm.

Lun. 17 déc. et Ven. 21 déc.
Bertrand vs Séguin.
Kingsbury vs Bourse.
Boult vs Frontenac.
Rocheleau vs Dagenais.
Montcalm vs Roussel.

Lun. 7 janv., et Ven. 11 janv.
Bertrand vs Montcalm.
Kingsbury vs Dagenais.
Boult vs Séguin.
Bourse vs Frontenac.
Rocheleau vs Roussel.

Lun. 14 janv., et Ven. 18 janv.
Bertrand vs Frontenac.
Kingsbury vs Rocheleau.
Séguin vs Montcalm.
Bourse vs Roussel.
Dagenais vs Boult.

Lun. 21 janv., et Ven. 25 janv.
Frontenac vs Kingsbury.
Dagenais vs Séguin.
Roussel vs Bertrand.
Rocheleau vs Bourse.
Montcalm vs Boult.

DEUXIEME SERIE

Lun. 28 janv., et Ven. 1er Fév.
Kingsbury vs Bertrand.
Bourse vs Boult.
Séguin vs Rocheleau.
Frontenac vs Montcalm.
Roussel vs Dagenais.

Lun. 4 Fév. et Ven. 8 Fév.
Boult vs Bertrand.
Montcalm vs Rocheleau.
Dagenais vs Bourse.
Frontenac vs Séguin.
Kingsbury vs Roussel.

Lun. 11 Fév. et Ven. 15 Fév.
Bourse vs Montcalm.
Frontenac vs Rocheleau.
Roussel vs Séguin.
Boult vs Kingsbury.
Bertrand vs Dagenais.

Lun. 18 Fév. et Ven. 22 Fév.
Séguin vs Bourse.
Rocheleau vs Bertrand.
Boult vs Roussel.
Montcalm vs Kingsbury.
Dagenais vs Frontenac.

Lun. 25 Fév., et Ven. 1 Mars.
Bourse vs Bertrand.
Rocheleau vs Boult.
Kingsbury vs Séguin.
Roussel vs Frontenac.
Montcalm vs Dagenais.

Lun. 4 Mars et Ven. 8 Mars
Séguin vs Bertrand.
Bourse vs Kingsbury.
Frontenac vs Boult.
Dagenais vs Rocheleau.
Roussel vs Montcalm.

Lun. 11 Mars et Ven. 15 Mars
Montcalm vs Bertrand.
Dagenais vs Kingsbury.
Séguin vs Boult.
Frontenac vs Bourse.
Roussel vs Rocheleau.

Lun. 18 Mars et Ven. 22 Mars
Frontenac vs Bertrand.
Rocheleau vs Kingsbury.
Montcalm vs Séguin.
Roussel vs Bourse.
Boult vs Dagenais.

Lun. 25 Mars et Ven. 29 Mars
Kingsbury vs Frontenac.
Séguin vs Dagenais.
Bertrand vs Roussel.
Bourse vs Rocheleau.
Boult vs Montcalm.

LES TROUBADOURS DE CHEZ-NOUS

Respectueusement dédié aux Chevaliers de la bonne vieille chanson, les "Troubadours de la Gatineau".

Troubadours de chez nous, fiers semeurs d'idéal,
Qui nous bercez de vos chansons délicieuses;
Vieux chanteurs du terroir aux voix harmonieuses,
Salut, ô troubadours du beau pays natal!

Troubadours de chez-nous, par vos joyeux refrains,
Où nous sentons vibrer l'âme patriotique,
Vous répandez partout, sur le sol d'Amérique,
L'amour suave et doux des vieux chants canadiens!

Troubadours de chez nous, c'est l'âme de nos preux
Qui revit dans la vôtre, en notes d'espérance;
Gardiens du temps passé, de la sainte "croyance",
Vous redites à tous les chansons des aïeux!

Troubadours de chez-nous, vous semez au pays
L'amour et le respect des chansons ancestrales;
Sur les flots argentés de nos rives natales
Vous faites résonner les vieux airs de jadis!

Troubadours de chez-nous, grâce à votre labeur,
Sur vos traces, se lève une élite féconde,
Qui, marchant sur vos pas, au sein du Nouveau-Monde,
Gardera des anciens la "croyance" et l'honneur.

Troubadours de chez-nous, salut donc à vous tous,
Chanteurs du bon vieux temps, harmonieuse lyre!
La race vous bénit, vous aime et vous admire,
Troubadours canadiens, troubadours de chez nous!

ARTHUR D.

Collège St-Alexandre, Ironside.

JPHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

NOS TISSUS DE SOIE ET DE LAINE

PRESENTENT UN CHOIX RAVISSANT

A part les riches tissus de texture nouvelle, vous trouverez toujours à nos comptoirs, tous les lainages désirables les soieries les plus populaires pour divers usages. Voici quelques-unes de nos spécialités actuellement à l'étalage:

Pareilles valeurs commandent votre attention

SATIN RADIANCE

Satin Radiance le tissu par excellence pour grandes toilettes qualité très souple et d'un beau brillant. 36 pouces de largeur. Dans une grande variété de teintes à la mode, ainsi que noir **98c**

SOIE TAFFETAS

Soie taffetas uni et carreauté, petits et grands carreaux. Pour robes, jupons Princesse et garniture pure soie. 36 pouces de largeur. Très en demande pour toilettes d'automne et d'hiver.

$1.49

CRÊPE MAROCAIN CELANESE

Crêpe Marocain Celanèse se prêtant admirablement à la confection de superbes toilettes de soirées. Ce tissu est lavable. Nuances les plus en vogues 40 pouces de largeur. La verge **$3.25**

CRÊPE SATIN

Crêpe Satin. 40 pouces de largeur. Un beau fini lustré Variété complète de toutes les nouvelles nuances. Très en demande pour robes. Spécial **$2.95**

POPELINE NOIRE

Popeline noire. 36 pouces de largeur. Approprié pour robes de couvent. Profitez de cet offre. La verge **39c**

SERGE NOIRE

Serge noire toute laine. 54 pouces de largeur pour robes de couvent et de dames. Très spécial **98c**

OTTOMAN

Ottoman tout laine, 40 pouces de largeur Grand choix de nuances, ainsi que noir. Tissu toujours recommandable pour robes de rues et de couvent,

$1.29

JERSEY DE LAINE

Jersey de laine (circulaire). Ce tissu fait de jolies robes ou des ensembles ravissants que vous serez fière de porter. Beau choix de coloris, 54 pouces de largeur . . . **$2.49**

FLANELLE TOUT LAINE

Flanelle tout laine. Pour robes et manteaux. Assortiments complets de toutes les nouvelles couleurs. Ainsi que noir.

Largeur 27 pouces **59c**
Largeur 32 pouces **69c**

TISSUS DE LAINE

Diverses bonnes étoffes de laine dans un grand choix et de haute nouveauté. Comprenant des tissus de 54 pouces de large pour manteaux d'automne et d'hiver.

Drap Melton **$1.49**
Drap Polona, dans les teintes pâle, pour manteaux d'enfants **$2.25**
Point d'aiguilles . **$2.95** et **$5.25**
Suédine **$1.49** et **$2.95**
Drap Reptile Suédola **$5.50**
Tweed de fantaisie . **89c** à **$1.95**
Broadcloth **$2.95**

SOIE MESSALINE HABUTAÏ

Soie Messaline et Habutaï. 36 pouces de largeur. Spécial pour robes, kimonos et doublures dans toutes les nouvelles teintes, compris noir **79c**

Consultez les "Patrons Buttericks"

Ils vous seront d'une grande utilité.

VOYEZ NOS VITRINES ---- COMPAREZ NOS PRIX

Bientôt! Les Fêtes!

LES PRÉPARATIFS CHEZ PHARAND

Ce n'est pas trop tôt pour commencer à songer à vos achats pour les Fêtes. Songez que dans cinq semaines mardi prochain, ce sera Noël. Ce qui signifie seulement 34 jours —

Le temps fuit! Il est temps de commencer vos achats pour Noël et le Jour de l'An. C'est depuis des mois que nous nous préparons pour les Fêtes; nous pouvons maintenant vous présenter une magnifique variété de marchandises, et dans tout notre Magasin règne une atmosphère de gaieté et de joie.

Les décorations ont déjà commencé à mettre partout leur note joyeuse, ce sera bientôt l'ouverture de la Ville des Jouets.

Des dispositions spéciales ont été prises dans notre Magasin pour votre confort et votre commodité, et d'autres avantages viendront encore s'y ajouter.

Tout est prêt chez Josaphat PHARAND pour vous servir à votre satisfaction, avec les marchandises qu'il vous faut, au prix que vous voulez payer, et un personnel courtois et empressé à votre disposition.

Donc, n'attendez pas. Faites des emplettes chaque jour et diminuez graduellement votre liste d'achats pour les Fêtes.

IL FAUT ÉLIRE UN NOUVEL ÉCHEVIN

Les membres du conseil municipal ont reçu aujourd'hui un avis les convoquant à une assemblée spéciale qui aura lieu lundi soir à l'hôtel de ville pour, entre autres choses, recevoir et accepter la démission de l'échevin Elzéar Duquay, qui se retire par suite d'abandon des affaires, et pourvoir à l'élection de son successeur.

M. l'échevin Duquay a fait tenir sa démission hier après-midi au greffier de la ville, M. H. Boulay. Il a été élu échevin du quartier 3a pour le siège no 9, en 1926 et fut réélu le printemps dernier. Son successeur remplira le poste pour le reste du terme, c'est-à-dire pour jusqu'en mai 1930.

SOUPER D'HUÎTRES

La Société Chorale de la paroisse Notre-Dame donne son souper d'huîtres annuel demain soir, à 6.30 heures, dans la salle de l'édifice des Chevaliers de Colomb, rue Principale.

CERCLE DES VOYAGEURS

Les membres du cercle catholique des voyageurs de commerce sont priés d'assister tous à la réunion de ce soir, à l'endroit habituel.

FEU À AYLMER

Des dommages de $50 ont été causés par le feu vers 7 heures hier soir à une maison vacante, propriété de M. Jean Dorion. Des locataires se préparaient à y entrer. Les pertes sont couvertes par les assurances.

FEU J.-P. PAIEMENT

Jean-Paul Paiement, fils de M. Philémon Paiement et de Mme Paiement (C Sauvé), de Gatineau Mills, est décédé hier soir à l'âge de 14 ans et 3 mois. Outre ses père et mère il laisse deux frères, Ivanhoe et Léo Paiement; huit soeurs, Mmes Bouvier (Agnès), Girard (Dina), Massie (Fleurette); Mlles Yvonne, Annette, Jacqueline, Jeannine, Carmen Paiement.

Les funérailles auront lieu lundi matin à Gatineau Mills.

Nos plus vives sympathies à la famille.

LES POMPIERS

A 9.30 heures ce matin les pompiers du poste 1 ont été appelés par téléphone chez M. J. O. Lavigne, 17 St-Florent, pour un feu de cheminée. Un extincteur chimique a suffi pour arrêter l'incendie, qui a fait peu de dommages. Les pompiers étaient sous la conduite du lieutenant Lalonde.

L'ONTARIO ACHÈTERA DE L'ÉNERGIE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

TORONTO, 17 (S. P. C.)—Outre les achats d'Ontario d'énergie hydro-électrique de la rivière Gatineau dans Québec, la Commission de l'Hydro d'Ontario a en vue d'autres sources d'énegire dans le Québec.

D'après une déclaration de M. Ferguson hier, lorsque le premier ministre Taschereau accorda des baux aux intérêts d'énergie Beauharnois de Montréal, pour le développement de l'énergie sur le fleuve St-Laurent, il écrivit pour demander si la province d'Ontario pouvait prendre quelque énergie pour la développer.

Le gouvernement d'Ontario répondit qu'il pourrait probablement en user une certaine quantité.

NOUVELLES DE CORNWALL

CORNWALL, Ont., 16 — La partie de cartes qui devait avoir lieu à l'hôtel New Windsor, sous les auspices de la Fédération des dames, vendredi soir, le 16, a été remise au 29 novembre, chez Mme T. H Lussier, 21, Water-ouest.

* * *

Bien que plusieurs aient payé leur abonnement au "Droit" à la pharmacie Bélisle, il reste encore des retardataires. M. L.-P. Bouchard, le dévoué propagandiste, doit partir samedi prochain pour North Bay. Il sera reconnaissant envers les anciens et nouveaux abonnés de vouloir bien régler immédiatement à la pharmacie Bélisle.

* * *

Fête de la Sainte-Catherine à la salle des Chevaliers de Colomb, sous le patronage des Artisans Canadiens-Français, succursale 549, Cornwall, Ont., vendredi, le 25 novembre, 1928.

Partie de cartes à 8 heures; à 10 heures, Un bon orchestre. Dix magnifiques prix donnés par les Artisans. Une corde de bois donnée par M. E. P. Chevrier comme prix d'entrée. Venez vous amuser avant l'Avent. Billet, 50 sous. Billets en vente à la pharmacie J. E. Bélisle.

* * *

Hier matin, à 9 heures, dans l'église de la Nativité, a eu lieu les funérailles de feu Ovila Ayotte, fils de M. et Mme Eugène Ayotte, rue Alice nord, décédé mardi, à l'âge de 35 ans. Le défunt était célibataire. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, deux frères, Napoléon et Joseph; trois soeurs, Mlle Régina Ayotte, de Montréal; Mme Ovila Marion, de Metcalfe, et Mme Amédée Marion, de Marionville. Le service fut chanté par le Rév. D. McDonald, curé. L'orgue était tenu par M. Ernest Sabourin. Les porteurs étaient les deux frères du défunt, MM. Napoléon et Jos. Ayotte; ses beaux-frères, MM. Amédée et Ovila Marion, et MM. Alexandre Gadbois et Donat Bélanger. Assistaient au ervice, les parents et amis suivants: M. et Mme Honoré Marion, de Marionville; Mme Vve Ovila Gibault, de Crysler; M. et Mme Placide Gibault, de Cornwall; M. et Mme Joseph Ayotte, M. et Mme Raoul Marion, M. et Mme Amédée Léger, Mme Vve Elie Léger et autres.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses condoléances.

* * *

M. et Mme Jos. Payette sont de passage à Cornwall, chez M. et Mme Onésime Rose, du Chemin de Montréal.

* * *

M. et Mme Amédée Marcoux, d'Alexandria, étaient de passage, cette semaine, chez M. Lionel Daoust, rue Marlborough.

* * *

M. Edouard Parent, de St-Isidore de Prescott, a repris sa position à la manufacture de pantalons.

* * *

M. et Mme Joseph Leblanc et leurs deux filles, ont passé le dimanche chez leur fille, Mme Martin Pitre.

* * *

M. Lorenzo Rose et M. Antoine Lacroix étaient de passage à Montréal, samedi.

* * *

M. Georges Bélanger, 3, rue Duncan, arrive d'un voyage chez sa fille à Ste-Marguerite de Causapcal, St-Moïse, Vallée de Matapédia. Il a visité plusieurs paroisses dans les comtés de Matane et Matapédia.

* * *

En visite chez M. Joseph Brisson et autres parents et amis, M. et Mme Alex. Poirier, d'Alexandria, Mme Oscar Secours et Mme P. Depratto.

* * *

M. Léo-Paul Leduc, de St-Isidore, a rendu visite à sa soeur, Mme Exarie Leduc.

* * *

M. et Mme Paul Décoste ont eu la visite de MM. Jos. Sabourin, boucher, Jos. Marcoux et Elric Lalonde, tous d'Alexandria.

* * *

En visite chez M. et Mme T. H. Lussier, Mme Lima Hunault et sa jeune fille, Jeanne-d'Arc, de Montréal.

* * *

M. Wilfrid Séguin, en pension chez Mme Alex. Gagné, rue Alice, vient de subir avec succès une sérieuse opération à l'Hôtel-Dieu.

* * *

M. Louis Barque, entrepreneur plombier, et soudeur à l'hydrogène, 33, rue McConnell-nord, en plus de son métier qu'il exer.. avec une très grande compétence depuis plusieurs années, aiguisera les patins cet hiver. M. Barque est un de nos bons compatriotes de la paroisse de la Nativité. Que les Canadiens-Français ne craignent pas de l'encourager.

* * *

M. et Mme Alex. Gagné, rue Alice-nord, ainsi que son fils, Arthur, et sa dame, M. et Mme Magloire Lascelle, M. et Mme Joseph Lauzon, Mlles Blanche Gagné et Anna Bissonnette, ont fait un voyage à Massena, chez M. Alexandre Gagné, fils de M. et Mme Alex. Gagné. Une réception leur fut faite à Massena, après un souper-banquet; il y eut chants canadiens, musique et déclamations.

* * *

M. Amédée Sabourin, d'Alexandria, est venu visiter sa nièce, Mme Arthur Séguin.

* * *

M. et Mme J.-B. Paquette et leurs enfants, Mlles Aldéa, Annette, Marie et Laurette, ainsi que M. Camille Joncas ont visité leurs parents à Embrun, dimanche dernier. Ils firent le voyage en auto.

* * *

Les Dames de la Nativité donneront vendredi soir prochain, le 30, à l'hôtel Windsor, une partie de cartes au profit de l'Hôtel-Dieu. Les billets seront en vente à la pharmacie Bélisle.

* * *

M. L.-P. Dubrûle est allé à Montréal, par affaires.

M. G. Jean Knight chez Mgr Forbes

Son Excellence Monsieur Georges Jean Knight, ministre plénipotentiaire de France au Canada s'est rendu hier après-midi à l'archevêché offrir ses hommages à Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Il était accompagné de M. Henri Coursier, secrétaire de la Légation Française.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

17 novembre 1928

CARNET SOCIAL:—

Mme Hervé Robertson, de Gatineau Mills, visitait ses parents de Buckingham, cette semaine.

M. et Mme Ovila Labonté sont revenus d'une promenade de trois jours à Montréal où ils visitèrent des parents et amis.

MM. Willie et Donald Cameron se sont fait blesser légèrement à Toronto, par une automobile qui frappa la leur où ils se trouvaient avec quelques compagnons.

M. Marshal White, d'Ottawa, était de passage à Buckingham cette semaine.

M. Ovila Morissette, de Notre-Dame de la Salette, venait à Buckingham vendredi.

* * *

ASSEMBLEE MUNICIPALE:—

Minutes de la dernière assemblée du Conseil Municipal de la ville de Buckingham, tenue à l'Hôtel de Ville, le 9 novembre 1928.

Etaient présents: M. le pro-maire, P. A. Fournier, et MM. les échevins Gilles, Latour, Pratt et Thomson.

M. l'échevin Thomson donna avis qu'à la prochaine assemblée du Conseil, il introduira une motion limitant l'évaluation des propriétés de la Compagnie James Mc Laren à $150,000. pour un terme de dix ans, après l'expiration de leur présente évaluation de $100,000. en l'année 1932 à la condition que la dite compagnie agrandisse la manufacture de pulpe de manière à ce qu'elle emploie quarante pour cent plus d'ouvriers qu'elle n'en emploie présentement.

Proposé par l'échevin Thomson, secondé par l'échevin Latour que cette assemblée soit ajournée "sine die".

Elle demande $46.26 pour dommages

SAINT-HYACINTHE, 17. (D.N.C.) —Le magistrat de district Emile Marin a entendu jeudi la cause de Dame Doria Desrosiers vs Azarie Lessonde. La demanderesse réclame du défendeur la somme de $46.26 pour dommages qu'elle prétend avoir été faits à sa propriété, alors que le défendeur était locataire d'un magasin lui appartenant. L'affaire a été prise en délibéré.

La cause d'Armand Boisseau, de Montréal, vs L. Meunier, de Rougemont, qui devait être entendue jeudi, a été renvoyée par le magistrat, le demandeur ayant négligé de se rendre en cour.

BRULES DANS UNE EXPLOSION

DENVER, Coll, 17.— Sept personnes se sont fait des brûlures, peut-être mortelles pour deux d'entre elles, dans une explosion hier après-midi à l'usine de la Paasche Air Brush Company.

JOSEPH DUMOULIN ASSISTA À LA MORT DE LOUIS RIEL EN '85

Il y avait 43 ans hier que Louis Riel, trouvé coupable de trahison par la justice civile, montait sur l'échafaud pour subir la peine capitale.

Hier, dans les couloirs du ministère des Travaux Publics, un fonctionnaire de longue date disait au "comment ça va" quotidien d'un collègue de travail: "Sais-tu mon vieux qu'il y a 43 ans aujourd'hui, bien loin de cette ville que nous habitons, j'escortais Louis Riel à l'échafaud."

Celui qui évoquait un aussi triste souvenir était M. Josaphat Dumoulin, mieux connu sous le nom abrégé de "Jos", tout court, messager privé des inmistres des Travaux Publics depuis le jour où ce ministère fut confié à feu Israël Tarte.

Jos. Dumoulin est aujourd'hui âgé de 65 ans. Il en avait 22 alors. Comme bien d'autres entraînés par le courant, il s'était rendu dans l'ouest et était membre de la Police Montée des Territoires de l'ouest. Le matin du seize novembre 1885, une escouade de la gendarmerie avait été choisie pour faire l'escorte à l'échafaud. A la dernière minute l'un des gendarmes assignés à cette tâche manqua à l'appel et Jos. Dumoulin fut appelé à le remplacer. Il vit le prêtre préparer Riel à la mort et fut l'un des nombreux gendarmes qui escortèrent le condamné à l'endroit du supplice. Il le vit tomber et mourir. Il fut aussi l'une des rares personnes sur les lieux que le spectacle fit frémir et pleurer.

Depuis ce jour, M. Dumoulin a vécu une vie qui le voit intimement lié à l'administration du ministère des Travaux Publics. Son nom occupe une page toute spéciale dans l'histoire de ce département. Devenu messager privé du ministre sous le règne de Israël Tarte, il l'a constamment été depuis, se prêtant tour à tour au service fidèle et discret du ministre conservateur, de son successeur libéral et de l'autre ministre qu'une nouvelle élection lui envoyait. Les Tarte, Monk, Bob Rogers, Pangsley, Carvell, Hyman, King, Elliott et plusieurs autres encore ont tous présidé au bureau du ministre des Travaux Publics à ses côtés. Leur règne a eu une fin. Jos. Dumoulin rempli un mandat permanent. Que de détails intimes il a connu de la vie des ministres. Que de secrets furent confiés à sa discrétion. Que de hauts personnages sont venus le saluer avant et après être entrés chez le ministre.

Chez les fonctionnaires du ministère, Jos. Dumoulin est devenu une figure traditionnelle. Il est celui qui a toujours le bon mot à dire et qu'il fait bon rencontrer, parce qu'il sait mêler la note de gaieté à la monotoie du travail.

"Eh bien oui," répétait-il, hier à un représentant du Droit, "j'étais bien membre de cette escorte à l'exécution de ce pauvre Riel."

"Et depuis ce jour vous escortez les ministres des Travaux Publics. Quel fut votre ministre préféré", lui demande-t-on.

"Là monsieur, vous devenez indiscret, car, vous savez, je ne suis ni bleu ni rouge moi"...

L'exportation de nos animaux à fourrure

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 17.—Une consignation de 58 renards argentés et de 24 visons élevés dnas un ranch de la Colombie Britannique est arrivée à Montréal hier par la Compagnie de Messagerie du Canadien National à qui ia été confié le soin de les transporter en Allemagne où ces animaux seront gardés sur des ranchs d'élevage.

D'après les hauts fonctionnaires du service des Messageries du Canadien National l'émigration du Canada des renards argentés et autres animaux à fourrure augmente sans cesse. Au cours de l'année 161 renards argentés ont été transportés par le Canadien National à différents points des Etats-Unis et 400 autres ont pris la direction de la France, de l'Allemagne, de la Hollande, de la Suisse, de la Suède et du Japon. De plus cette compagnie a transporté en France et en Hollande 107 visons et 20 ratons.

Ce n'est que dernièrement que le Japon s'est mis à importer des animaux à fourrure du Canada, mais les commandes de ce pays sont de plus en plus nombreuses. Tout dernièrement encore la compagnie de Messagerie du Canadien National y transportait huit renards argentés de l'Ile du Prince Edouard et quatre visons de la province de Québec.

DECES D'UN FRERE

SAINT-HYACINTHE, 17 (D.N.C.) —On nous apprend, au Sacré-Coeur de cette ville, le décès du R. F. François des Frères du Sacré-Coeur, décédé à l'âge de 49 ans, dont 31 de vie religieuse. Le défunt était né à Saint-Prosper, comté de Champlain, fils de William Lacoursière, qui lui survit, ainsi que cinq frères et deux soeurs. Il avait fait son entrée au noviciat de la communauté, à Arthabaska, en 1897, et avait prononcé ses derniers voeux en 1908. Il avait été professeur au collège du Sacré-Coeur de notre ville pendant plusieurs années. Les funérailles du défunt eurent lieu à Saint-Hyacinthe. Conduisaient le deuil: son père, M. William Lacoursière, vénérable octogénaire; ses frères, MM. Emery, Josaphat et Henri Lacoursière; ses beaux-frères, MM. Emile Massicotte et Gustave Marchand.

REVUE ET CONSEILS AUX CULTIVATEURS

La montée des prix continue sur ce marché, quoique moins forte que celle de la semaine dernière. Elle ne se fait sentir que pour les oeufs de bonne qualité, pendant que ceux qui sont classés comme seconds ne sont pas affectés et les premiers que fort peu. La raison de ceci, c'est que les consommateurs aiment propablement mieux acheter des oeufs d'entrepôt de bonne qualité que de payer des prix aussi forts pour des oeufs frais de qualité inférieure.

Les producteurs devraient se surveiller sous le rapport de la qualité de leurs oeufs, et faire les expéditions aussi fréquentes que possible, afin de ne pas donner à leurs oeufs le temps de perdre de leurs qualités et de leur fraîcheur.

Il ne nous arive que peu d'oeufs de l'extérieur; de la Colombie Anglaise, il ne nous en vient à peu près pas, pendant que les expéditeurs des Etats-Unis semblent préférer vendre sur leurs marchés locaux.

FEVES

Il n'y a pas eu de changements sur le marché aux fèves, au cours de la semaine dernière, et il semble ne pas devoir y avoir d'amélioration. On éprouve encore toutes sortes de difficultés pour se procurer des fèves danubiennes, et les prix demandés pour la fève canadienne ne se sont pas améliorés.

Les courtiers ne se montrent pas plus anxieux de vendre et ils semblent trouver que les prix sont encore bas. Ils préfèrent attendre encore.

Les cultivateurs qui ont des fèves feraient bien de profiter des conditions actuelles pour les mettre en vente. Toutefois, nous leur conseillons de ne pas risquer d'envoyer des fèves de peu de qualité; pour celles-ci, il n'y a aucune demande, on n'en veut pas du tout. Mais pour de la marchandise de bonne qualité, on est prêt à payer de très forts prix. Que l'on fasse donc une bonne sélection et un triage à la main avant de faire ses expéditions.

POIS

Ce marché reste toujours dans la même situation et nous ne croyons réellement pas que nous puissions nous attendre à le voir changer beaucoup au cours des quelques semaines qui vont suivre. Les pois sont rares et leur qualité laisse beaucoup à désirer.

Si les prix sont élevés pour les pois de bonne qualité, ceux que l'on paye pour les mauvais pois sont, par contre, très bas.

Les cultivateurs qui auraient quelques lots de bons pois à vendre trouveraient certainement profit à le faire dans les conditions actuelles.

Nous ne pensons pas cependant que les prix montent beaucoup à l'avenir, aussi serait-il plus ou moins sage de trop retarder la vente, dans l'espoir d'obtenir encore plus cher que les prix actuellement en cours.

VOLAILLES

La demande pour la volaille a pris, au cours des dernières semaines, une tournure nouvelle. La demande pour la volaille abattue devient de plus en plus forte, et les prix pour celle-ci sont plus profitables que ne le sont ceux que l'on offre pour la volaille vivante.

Les cultivateurs trouveront certainement profit à abattre leurs volailles avant de les mettre en vente. Toutefois, il faut distinguer entre la bonne et la mauvaise volaille. Une volaille mal abattue peut très bien rapporter moins que si elle avait été expédiée vivante. Aussi, ceux qui ne sont pas très experts dans l'abattage, feraient-ils bien de ne pas s'exposer à gâter un beau sujet, dans l'espoir d'obtenir un bon prix. A ce sujet, nous nous permettons une remarque qu'on nous pardonnera.

Il y a des gens qui se croient facilement experts en une chose; il y a dix, quinze ou vingt ans que je fais telle chose, et ne pensez pas que vous pouvez m'en montrer. Il est surprenant, parfois, de constater que ce sont justement ces gens-là qui savent le moins bien faire les choses. D'ailleurs, les exigences de nos marchés ne sont pas toujours les mêmes que celles des producteurs. Ceux-ci peuvent trouver que les volailles abattues de telle ou telle manière font leur affaire et les consommateurs peuvent très bien, (et la chose arrive souvent), ne pas être d'accord avec eux. Or, comme ce sont les acheteurs qui payent, il semble bien raisonnable qu'on leur donne ce qu'ils demandent.

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est maintenu ferme au cours de la semaine dernière. La réaction qu'il y a eue sur le marché des porcs vivants a eu sa répercussion sur celui-ci et les prix, quoiqu'ils n'aient pas changé, laissent prévoir qu'il pourrait y avoir amélioration sous peu.

La qualité joue un rôle très important, par l'influence qu'elle exerce sur la fluctuation des prix, aussi y a-t-il lieu à présent que les conditions ne sont pas très avantageuses, de se surveiller sur ce point et de ne pas expédier des animaux qui ne sont pas prêts pour les marchés.

VEAUX

Rien de nouveau sur ce marché. Les conditions que nous donnions la semaine dernière s'appliquent encore. Bien qu'il semble y avoir un raffermissement dans les prix, la chose ne doit pas être mise au compte de la demande qui serait plus forte, mais bien plutôt au fait que les arrivages sont moins nombreux qu'ils ne l'ont été depuis longtemps.

Nous croyons que les prix actuels sont bien raisonnables, en ce qui concerne les veaux, surtout les veaux de lait. Ceux donc qui en auraient feraient bien de profiter des prix actuellement offerts.

GRAINS

Les prix pour les grains ont, au cours de la semaine dernière, subi certaines baisses, particulièrement dans le cas du blé, qui ne semble pas encore devoir se raffermir. L'avoine a eu une légère augmentation, de même que le blé-d'Inde.

Bien que la demande locale soit assez forte, il ne semble pas que nous puissions, pour le moment, prévoir d'amélioration immédiate dans les conditions actuelles.

Il se fait beaucoup d'expéditions de grains d'alimentation vers les différents districts de la province. Ceci est amené par le fait que les prix pour les moulées sont quelque peu forts, en comparaison avec ceux qui sont demandés pour les grains ronds.

FARINE

Nous n'avons pas de changements à noter sur le marché aux farines, et l'on croit généralement que les conditions cauelles prévaudront encore pendant quelque temps.

Les prix, cette semaine, sont les suivants: farine première patente, $7.30; deuxième patente, $6.70, et farine forte à boulanger, $6.30. Ces prix sont pour quantités au char complet et F. A. B. Montréal.

ENGRAIS ALIMENTAIRE

Pas de changements non plus sur le marché aux engrais alimentaires. On continue à se montrer très réservé dans les milieux officiels en ce qui concerne la marche que suivra ce marché. On ne semble pas très volontiers disposé à donner des renseignements sur les fluctuations auxquelles nous pouvons nous attendre.

Les prix courants sont présentement, son, $34.00; gru rouge, $36.00; gru blanc Sunset, $40.00 et gru blanc Maple Leaf, $45.00. Ces prix sont naturellement au char complet et F.A.B. Montréal.

ENGRAIS CHIMIQUES

Il se fait beaucoup d'expéditions de grains d'alimentation vers les différents districts de la province. Ceci est amené par le fait que les prix pour les moulées sont quelque peu forts, en comparaison avec ceux qui sont demandés pour les grains ronds.

FARINES

Nous n'avons pas de changements à noter sur le marché aux farines, et l'on croit généralement que les conditions actuelles prévaudront encore pendant quelque temps.

Les prix, cette semaine, sont les suivants: farine première patente, $7.30; deuxième patente, $6.70, et farine forte à boulanger, $6.30. Ces prix sont pour quantités au char complet et F.A.B. Montréal.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

L'activité continue à être grande sur ce marché. Il se fait beaucoup de vente et nous constatons avec plaisir que les cultivateurs, de plus en plus, recourent à la coopération pour grouper leurs achats.

On réalise, beaucoup plus qu'on ne le faisait il y a quelques années, ce qu'il y a d'avantageux à discontinuer l'achat individuel surtout dans le cas d'achats considérables.

D'un autre côté les engrais chimiques prennent plus de popularité et il s'en fait une dépense beaucoup plus grande, ce qui donne au marché une allure plus active.

Nous n'avons pas de changements dans les prix à faire ressortir, mais nous répétons le conseil déjà donné, de toujours être prudent en plaçant sa commande. Se bien renseigner sur les prix, la qualité et l'usage des engrais, est essentiel, si l'on veut s'éviter certains regrets, parfois très cuisants.

TOLE

Nous avons eu, cet automne, une très forte demande pour la tôle et autres matériaux de construction. Il est rare de voir un bâtiment de ferme s'élever sans qu'il y entre de tôle en plus ou moins grande quantité. Et comme, cette année, il y a eu, en campagne, beaucoup de construction, on conçoit que la demande qui en est résultée pour la tôle a été plus forte que ce à quoi on étaient habitué.

Les prix restent toujours au même point. S'il y a certaines différences dans les prix que l'on peut noter de part et d'autre, celles-ci sont dues plus au fait de la qualité que de différence réelle dans les prix. En achetant de la tôle, n'étudions pas uniquement la question de prix; la qualité a son importance il ne faut pas l'oublier.

BROCHES

L'automne est toujours la saison pendant laquelle il se fait le plus d'achats de broches. Beaucoup de cultivateurs profitent de l'automne pour faire leurs divisions de fermes ou pour réparer les clôtures qui en ont besoin. Aussi entend-on beaucoup parler de broches à clôtures, à renardières, à poulailler, voire même à parterre.

Et comme c'est le temps de presser le foin que l'on doit vendre, la broche à foin jouit d'une popularité presque égale à celle que nous constatons en faveur des autres.

Nous conseillons aux cultivateurs qui doivent acheter des broches de ne pas le faire sans demander des prix à diverses sources. Il y aurait des économies à réaliser pour ceux qui prennent la peine de se renseigner.

La broche peut s'acheter en coopération. Il nous semble qu'elles sont rares les paroisses où il ne s'achète pas un char de broche. Pourquoi les cultivateurs n'économiseraient-ils pas ces profits que doivent se faire les marchands pour leur vendre cet article?

PEINTURES

C'est le temps de voir à la protection de nos bâtiments, aussi en ressent-on les effets sur le marché aux peintures. Il y a eu depuis quelques semaines, des quantités considérables de peinture d'achetées. Les cultivateurs figurent très nombreux parmi les acheteurs de peinture.

Quoiqu'il n'y ait pas de nouveaux changements dans les prix, il est presque traditionnel de voir chaque automne un certain nombre d'occasions dont on peut profiter avec avantage. Il serait donc recommandable que l'on se renseigne à ce sujet. Il y aurait certainement là d'excellentes occasions de réaliser des économies.

Les manufacturiers visitent le port de Montréal

MONTREAL, 17. — Les membres du comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, qui tiennent aujourd'hui (jeudi) leur réunion mensuelle de novembre, seront les hôtes de la Commission du Port de Montréal dans le cours de l'après-midi. Ils visiteront le port sur le "Sir Hugh Allan" à bord duquel ils s'embarqueront à 1 heure p.m. au pied de la rue McGill. Après cette tournée d'inspection, le yacht de la Commission entrera dans le bassin affecté aux paquebots du Pacifique Canadien et accostera le long du "Duchess of Atholl", afin de permettre aux manufacturiers de visiter cette nouvelle unté du C. P. R.

Au nombre des manufacturiers présents qui visiteront le luxueux paquebot, on remarque M. L. W. Simms, de St-Jean, N.E., président de l'Association des Manufacturiers Canadiens; M. C. A. Lusby, président de la division des Provinces Maritimes; M. Elmer Davis, de Kingston, second vice-président; M. S. R. Parsons, de Toronto, ex-président, M. T. F. Monypenny, président de la section ontarienne, M. J. E. Walsh, gérant-général, M. J. T Stirrett, secrétaire-général, M. R. W. Gould, secrétaire de la section de Québec et autres officiers de l'Association.

Il y a un mauvais orgueil, et souvent beaucoup d'imprudence, à qualifier trop facilement son voisin d'égoiste. Commençons par nous l'appliquer à nous-mêmes, ce mot redoutable: nous serons bien plus sûrs de ne pas nous tromper.

BEAUCHAMP & LORANGER
AVOCATS
121, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 1857
J.-Noël Beauchamp, C.R.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sher 5411
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités: COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

Heures de Bureau: 10-12 a. m. 2-5 p. m. Téléphones: Bur. Sh. 3202
FRANÇOIS LEDUC
NOTAIRE
(Règlements de Successions). (Prêts d'argent).
Résidence: 130, Blvd St-Joseph Hull.
Bureau: 59, rue Principale, Hull

Téléphone: Sh. 473 Hres de Bureau 2 à 4 - 7 à 9
Dr ALFRED ADAM
Spécialités: Obstétrique - Rhumatisme
79, rue Hôtel-de-Ville - Hull
(Ancien bureau du Dr Ouimet)

Tél: Sh. 2059—2028
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES de toutes sortes
119, rue Principale - Hull

Assurance Générale
Spécialité: ASSURANCE FEU
Tél: Sher. 6568
AIMÉ GUERTIN
& CIE
163, rue Principale - Hull
Maisons, commerce et terres à vendre — Argent à Prêter.

Hres de Bureau 9 à 12 - 1 à 5 Le soir: 7 à 9 Tél: Sher. 6746
Dr W. Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
59, rue Principale - Hull
Edifice Lindsay
Près de la rue Du Pont.
Travaux dentaires de toutes sortes.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extraction par le Gaz
177, rue Principale - Hull
Traitement de la Pyorrhée
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Tél: Sher. 186.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BELANGER. — Lundi matin, à 8 heures, sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull le premier service anniversaire de Napoléon Bélanger. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAL DE REIN
Catarrhe de la Vessie
Retention d'Urine
Chez les jeunes et chez les vieux, sont enrayés par les PILULES
REINOL
Succès assuré.
Nombreuses attestations.
A.-R. FARLEY - - HULL

LUCIEN MASSE, C. P. A.
COMPTABLE - VERIFICATEUR
SPÉCIALITÉ — VERIFICATION COMMERCIALE, INDUSTRIELLE et MUNICIPALE
179, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 4346 - 5881

ANATUSSOL

Misérables, mais pas longtemps!
Ceux qui toussent sont vite soulagés par ANATUSSOL. Quel doux baume pour la poitrine en feu, pour la gorge à vif! Un peu d'ANATUSSOL à temps prévient beaucoup de souffrances. Contre rhumes, bronchites, grippes, etc.
25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par
ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

Admettons...
...que vous vous présentez chez une personne faisant figure dans le commerce, la politique ou la vie sociale. Si elle n'est pas là pour vous recevoir, ne laisserez-vous pas votre nom, votre adresse, même votre numéro de téléphone pour l'avertir de votre visite?
UNE CARTE DE VISITE VOUS EVITERAIT TOUS CES ENNUIS!
Confier votre commande aux ateliers du "DROIT", c'est vous assurer satisfaction.
— PRIX POPULAIRES —
Le Service des Impressions du «DROIT»
Angle Georges & Dalhousie, Ottawa, Ont.

LES AMATEURS CONTINUENT VENDREDI LEUR TRAVAIL D'EXERCICES

NASSAK GAGNE LE PRINCE GEORGES - L'UPPER OTTAWA A L'OEUVRE

LES CLUBS AMATEURS CONTINUENT LEUR BON TRAVAIL AU SALON LOCAL

LIGUE CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Cre	Pts
Détroit	2	2	0	6	1	4
Niagara Falls	2	2	0	6	3	4
London	2	1	1	2	2	2
Windsor	2	1	1	3	6	2
Toronto	1	0	1	2	3	0
Kitchener	1	0	1	2	4	0
Hamilton	2	0	2	1	3	0
Buffalo	0	0	0	0	0	0

CROTEAU PREND LES HONNEURS

UN TOTAL DE 2255 LUI DONNE LA PALME CHEZ BOSWELL.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Boswell:

CROTEAU				
E. R. Croteau	116	180	131	427
D. Gamble	157	171	170	498
O. Guenette	145	167	144	456
E. Bérubé	160	125	102	387
J. Lafortune	181	139	167	487
Totaux	759	782	714	2255
PAUZE				
C. Pauzé	—	126	—	126
Wm Brisebois	125	148	185	458
T. Darcy	141	125	180	446
J. Jobin	164	185	185	534
P. O'Brien	139	—	—	137
J. Spénard	94	—	—	94
I. Benoît	—	161	160	321
Totaux	661	745	832	2338
HULL ELECTRIC				
D. Tremblay	156	211	134	501
Geo. Lajoie	158	145	145	448
A. Trudel	—	131	164	295
D. Barton	102	106	—	208
R. Cyron	157	127	134	418
Arthur Laprade	89	—	108	197
Totaux	662	720	685	2067

Croteau gagne 2 parties.
Pauzé gagne 1 partie.

LA COUPE DERBY A CONSTANT SON

QUINZE COURSIERS DANS CETTE CLASSIQUE ANGLAISE.

DERBY, Ang., 16 nov.:—Constant Son, à T. Davidson, a gagné le handicap de la coupe Derby, disputé ici aujourd'hui sur le mille et trois-quarts. Cette avant-dernière épreuve de la saison sur le plat avait attiré quinze candidats et la bourse était de $4,500, en plus du trophée.

West Wicklow, à D. Leahy, arriva deuxième, battu de deux longueurs et Lordland, à la comtesse Sant Ella, fut troisième.

La cote était de 20—1 contre le vainqueur, 7—1 contre le deuxième et 20—1 contre Lordland.

LYNCH PRÉSIDENT

CHESTERVILLE, 16 — Arnold Lynch a été élu président du club de hoquet junior de Chesterville, à l'assemblée annuelle, tenue hier. Ed. Gillissie a été nommé au poste de secrétaire-trésorier et Erie Casselman a été choisi pour gérer l'équipe.

Les vétérans tardent à sortir avec le La Salle.

BEVERIDGE AVEC N.-EDINBURGH

Les clubs de la ligue de la Cité ont repris leur travail à l'Auditorium, vendredi soir et, quoique tous les clubs fussent bien dotés de joueurs, il n'y avait pas de nouveaux visages sous les couleurs de notre club canadien-français.

En vérité, il est assez difficile de prévoir la composition de l'équipe savante; la plupart des vétérans se font tirer l'oreille et les recrues ne sont pas tout à fait les gars que les amateurs de la Basse-Ville voudraient voir sous les chandails de notre troupe. Il sera très intéressant de connaitre la composition définitive du troupeau.

BEVERIDGE SORT

Chuck O'Connor est confiant. Albert Renaud est confiant et les directeurs de La Salle s'attendent à enrôler tous leurs hommes ces jours-ci. Espérons que leurs efforts seront couronnés de succès.

Beveridge, le vaillant ouvrier que nous avons applaudi à plus d'une reprise depuis une couple d'années, a repris sa place dans les buts de New-Edinburgh et l'on s'attend à ce qu'il soit au poste cet hiver. Charlie Lynch a démarré avec les Artilleurs, son ancien club.

LES COURSES A LEXINGTON

MARTIE FLYNN BAT PIGEON HOLE DANS LE HANDICAP NICHOLASVILLE.

LEXINGTON, 17 — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

PREMIERE COURSE

1—Procné, Ryan, $9.54, $5.76, $3.88; 2—Perfect Model, Halbert, $9.56, $4.24; 3—Chatter Black, Jones, $3.52. Temps 1.10 2-5 pour six furlongs environ.

DEUXIEME COURSE

1—Mole Hill, Luther, $5.70, $3.26, $2.58; 2—Amcterdam, Frank, $3.44, $2.94; 3—Flashing Gem, Crump, $2.88. Temps, 1.40 3-5 pour le mille.

TROISIEME COURSE

1—Marlboro, Horvath, $6.66, $4.04, xx; 2—Broad Axe, McCoy, $5.04, xx; 3—Pandosto, Hardy, xx. Temps, 1.52 pour le 1 1-8 mille.

QUATRIEME COURSE

1—Claire Amour, Horvath, $38.10, $12.74, $8.24; 2—Relline, Froggate, $4.18, $3.48; 3—Brookdale Miss, Murray, $3.92. Temps, 1.10 3-5 pour six longs environ.

CINQUIEME COURSE

1—Martie Flynn, McCoy, $4.54, $2.50, xx; 2—Pigeon Hole, McDermott, $2.46, xx; 3—Broadside, Pool, xx. Temps, 1.37 2-5 pour le mille.

SIXIEME COURSE

1—Less K., Luher, $12.44, $5.00, $4.22; 2—Spot Light, Gray, $3.96, $3.32; 3—Pendleton, McCoy, $6.98. Temps, 1.46 1-5 pour le 1 1-16 mille.

SEPTIEME COURSE

1—Georgia Rose, Jones, $3.88, $3.22, $2.06; 2—Lucent, Sanders, $7.02, $4.20; 3—Madame Emilie, McCoy, $4.16. Temps, 1.46 pour le 1 1-16 mille.

AU PUBLIC

Le récent incendie qui a détruit les écuries et le garage de la Brasserie Dow, rue Colborne, à Montréal, n'a aucunement endommagé la Brasserie elle-même, pas plus que ses entrepôts qui sont absolument à l'épreuve du feu.

La direction de la Brasserie tient de plus à faire savoir au public que les livraisons des produits de la Brasserie Dow continuent à se faire sans interruption comme par le passé.

LES JOUTES DE LA COMMERCIALE

LAURENTIENNE, OTTAWA DAIRY ET BOSWELL ONT TRIOMPHE.

Voici les résultats des prties jouées dans la ligue Commerciale de Hull:

B. & B				
E. Girouard	106	100	106—	312
B. Poirier	96	95	...—	191
H. Latrémouille	129	117	...—	246
L. Cousineau	130	104	117—	351
R. Champagne	119	137	151—	407
F. Poirier	..	...	163—	163
P. E. Guenette	...	...	102—	102
Totaux	580	553	639—	1772
LAURENTIAN DAIRY				
L. Savage	98	119	122—	339
A. Baizana	127	136	131—	394
E. Fréchette	139	96	95—	330
R. Lacroix	136	142	116—	394
P. Côté	117	130	152—	399
Totaux	617	623	616—	1856

Laurentian Dairy gagne deux séries.

H. O. BOULT				
Ch. Tessier	117	116	128—	361
Jos. Robertson	99	119	137—	355
P. Parent	110	97	110—	317
A. Bolduc	93	134	147—	374
M. Potvin	126	110	118—	354
Totaux	545	576	640—	1761
OTTAWA DAIRY				
J. Butler	115	118	124—	357
G. Nuth	125	100	118—	343
R. Croteau	107	92	98—	297
G. Butler	158	168	156—	482
D. Waldrof	115	128	110—	353
Totaux	620	606	606—	1832

Ottawa Dairy gagne deux séries.

RAYMOND				
O. Guenette	120	107	...—	227
H. Labelle	110	92	79—	281
E. Lacoste	153	111	125—	389
A. Denis	91	116	104—	311
E. Leblanc	146	117	124—	387
J. Desloges	...	...	101—	101
Totaux	620	543	533—	1696

BOSWELL				
Ed. Potvin	118	95	130—	343
W. Watters	100	99	105—	304
L. Lambert	106	130	131—	359
L. Raymond	125	106	121—	352
Totaux	558	541	623—	1722

Boswell gagne deux séries.

DERNIÈRE RÉUNION EN LA MARYLAND

NASSAK BAT DE BRILLANTS CONCURRENTS DANS LE HANDICAP PRINCE GEORGES.

BOWIE, 17. — La dernière réunion de l'année sur les pistes de la Maryland s'est ouverte à Bowie, vendredi après-midi, avec un splendide programme, dont le clou était le handicap Prince Georges, de $10,000 ajoutés, réservé aux coursiers de 3 ans et disputé sur le 1 1-16 mille.

C'est Nassak, avec Workman en selle, qui enleva la palme, battant Sun Beau et Distraction en 1.47 2-5. Le reste du champ était composé d'étoiles telles que Misstep, Spear Rock, Ironsides, Sortie, Penalo et Princess Ina.

LES RESULTATS

Première Course

1—Begorra, Burke, $6.70, 4.00, 2.90; 2—Crucerol, Mann, $4.50, 3.50; 3—Domineer, Bejshak, $2.90. Temps, 1.12 3-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Aucilla, Workman, $23.60, 10.70, 8.60; 2—Poly, Brent, $10.50, 7.20; 3—Prompter, Waters, $6.30. Temps, 1.12 1-5 pour les six furlongs.

Troisième Course

1—Upset Lad, Burke, $7.90, 4.40, 3.00; 2—Stand By, Schreiner, $3.10, 2.60; 3—Mayor Walker, Pascuma. Temps, 1.25 pour les sept furlongs.

Quatrième Course

1—Nassak, Workman, $6.60, 3.20, 2.90; 2—Sun Beau, Craigmyle, $4.00, 3.50; 3—Distraction, Pascuma, $7.30. Temps, 1.47 2-5 pour le 1 1-16 mille.

Cinquième Course

1—Crossco, Pascuma, $13.00, 4.90, 3.20; 2—One Hour, Schreiner, $2.80, 2.50; 3—Sour Mash, Robertson $11.50. Temps, 1.46 2-5 pour le 1 1-16 mille.

Sixième Course

1—Tiffin, Stevens, $13.00, 7.10, 4.50; 2—Anaconda, Watters, $6.00, 4.10; 3—Knockany, Workman, $3.60. Temps, 1.47 1-5 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1—Fair Rowens, Leonard, $27.40, 13.50, 7.30; 2—Sir Leonid, Robertson, $5.60, 4.10; 3—Gnome II, Barrett, $6.40. Temps, 1.35 1-5 pour le 1 1-8 mille.

ROY TRIOMPHE SANS DIFFICULTÉ

LE CHAMPION CANADIEN TAPOCHE BILLY TOWNSEND.

VANCOUVER, 17 — Léo Kid Roy, de Montréal, champion poids-plume canadien, a knockouté Billy Townsend, de Vancouver, au sixième assaut d'un combat qui devait être de dix rondes.

Roy eut l'avantage dans cinq rondes. Le coup décisif fut porté au début de la session fatale quand Billy Townsend fut complètement enseveli sous une avalanche de coups.

A la deuxième et à la quatrième ronde, Roy terrassa Townsend qui eut beaucoup de difficultés à se remettre de ces contretemps.

LES CHAMPIONS DE L'OUEST CANADIEN

Saluez les Rough Riders, champions de rugby de l'Ouest canadien. Cette puissante troupe envahira l'Est pour tenter d'enlever le titre national. L'équipe est gérée par "Tare" Rennebohm. Howie Milne en est l'instructeur. Voici les guerriers: de gauche à droite: (Debout) Desmond Grubb, Eddie James, Johnny Achtzener, Fred Brown, Jerry Erskine, Curtis Bates, Creg Grassick, Howie Milne, instructeur, George Gilhooly, Fred Wilson, Fritz Sandstrom, Stewart Clark; (à genoux) Pete Williams, Dick Hayes, Buster McDougall, Gordon Duff, Nick Busch, Clare Warner, Jack Arnott, Wilf. Brown, Clayt Honey, Joe Gerber.

L'AVENIR DU LA SALLE

LES AMATEURS ont confiance dans la direction du club La Salle, mais ils craignent fort que l'équipe ne remporte pas les succès des années passées si elle ne trouve pas d'autres joueurs que ceux qui ont pratiqué depuis les premières sorties des candidats. Tout le monde déplore l'absence des vétérans. Il y a une raison pour laquelle les anciens se font tirer l'oreille et le plus tôt les difficultés, s'il y en a, seront aplanies, le mieux ce sera pour la cause du sport amateur chez notre élément.

* * *

UNE BONNE MOYENNE

L'ASSOCIATION américaine a développé d'excellents frappeurs au cours de la dernière campagne, si l'on en juge aux statistiques publiées ces jours derniers. On compte, en effet, 79 tapeurs qui ont maintenu une moyenne de plus de .300.

* * *

SAVANTS SE PREPARENT

QUOIQUE LA SAISON de rugby ne soit pas encore terminée à l'Université d'Ottawa, on songe déjà au hoquet. Les Savants auront, comme dans le passé, de bonnes équipes et nous sommes convaincus qu'ils feront excellente figure contre n'importe quelle équipe de la région. Nous avons encore souvenance des victoires que les Universitaires ont remportées à plusieurs reprises sur des clubs de la Cité d'Ottawa!

VIEILLE HABITUDE

LE TEMPS n'est pas loin où l'on verra les bandes de bois aux couleurs grenat et gris entourer la cour de l'Université. Jadis, les gars patinaient le 25 novembre et c'était, à l'époque de la seule glace naturelle, le seul endroit où il y avait une surface disponible. L'Aréna Dey et le Rideau n'offraient leur glace que beaucoup plus tard.

* * *

UNE PERTE SERIEUSE

BRUCE MORRISON, statisticien de Chicago, déclare que les spectateurs aux parties de balle dans les grandes ligues s'emparent chaque année de 58,598 balles mises en circulation avant et pendant les joutes. En fixant le coût de chaque pilule à $1.75, on arrive au joli montant de $71,972.50 que les magnats doivent verser sans retour. Ce montant dépasse le salaire que les Yankees paient à Babe Ruth!

* * *

MOINS D'INTERET

C'ETAIT PEUT-ETRE la chaleur ou l'humidité, c'était peut-être la pluie ou encore les débuts trop hâtifs de la Nationale, c'était peut-être tout cela ensemble, mais il n'en est pas moins vrai que l'enthousiasme n'était pas des plus vifs à l'Auditorium, jeudi soir. Est-ce que le hoquet professionnel serait, par hasard, sur le déclin dans la région?

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif — Je m'intéresse surtout à la boxe et je viens vous demander les informations suivantes — A. Beloeil, Montréal.

1 — Quand eut lieu le combat Johnson-Jeffries? Quelle fut la bourse de chacun?

Rép. — Johnson triompha de Jeffries à Reno, le 4 juillet 1910. Johnson reçut $60,600 et un boni de $10,000. Jeffries reçut $41,000.

* * *

2. — Jack Delaney a-t-il déjà rencontré Tiger Flowers?

Rép. — A deux reprises, en 1925. Delaney gagna sur knockout en deux et quatre rondes.

* * *

3 — Big Ben Pound a-t-il une certaine valeur? Peut-il prétendre au championnat de sa classe?

Rép. — Pound est un poids-lourd. Il a une longue séries de knockouts à son crédit, mais surtout contre des adversaires de troisième ordre. Je ne pense pas qu'il puisse prétendre au championnat.

* * *

4 — Quel fut le dernier combat important de Harry Wills?

Rép. — Avec Paolino Uzcudum, le 12 juillet 1927. Il fut mis hors de combat en quatre rondes.

* * *

5 — D'où vient Léo Lomski et de quelle nationalité est-il?

Rép. — Il est originaire de Davenport, Oklahoma. C'est un juif.

* * *

6 — A combien de combats Benny Leonard, ex-champion poids-léger, a-t-il participé?

Rép. — J'ai déjà répondu à semblable question. Leonard a pris part à 200 combats avec les résultats suivantsz — 64 victoires sur K.O.; 7 victoires sur décision; 116 joutes sans décision; 10 exhibitions; une défaite sur décision; deux défaites par K.O.

BRUCE VAINQUEUR

BUFFALO, 17 — Sam Bruce, pugiliste noir de Nashville, a triomphé de Bob Tracey, de Buffalo, dans un combat rapide de dix rondes, vendredi soir.

L'UPPER OTTAWA S'EST RÉORGANISÉE

LES MEMES CLUBS DANS L'ARENE. — LE NOTRE-DAME REFUSE.

RENFREW, 17 nov.:—Il n'y aura pas de changement dans la composition du cirque de l'Upper Ottawa, cette année, car les clubs en scène l'hiver dernier ont manifesté, à l'assemblée annuelle, l'intention de reprendre la hache de guerre. Pembroke hésita quelque peu à cause de l'interdiction de McMillien et W. Cécile, deux de ses meilleurs joueurs, mais la ligue a promis de faire tout en son possible pour les faire réinstaller.

N.-DAME REFUSE

Le Notre-Dame demanda une charte qui lui fut refusée. La ligue ouvrira sa campagne le 28 décembre, afin de terminer en temps pour lese séries éliminatoires de l'Est canadien.

Voici le résultat des élections: Président: C. A. Bailey, Pembroke; vice-présidents: H. W. Pollock, Carleton Place; James Muir,. Almonte; J. W. Tierney, Arnprior; Thomas Fishenden, Renfrew.

Le président nommera le secrétaire-trésorier.

LE BILLARD SOUS NOUVELLE FORME

Le champion américain de billard Henry Lewis se targue d'être le seul homme au monde à jouer avec... son nez. A vrai dire, personne n'avait jamais songé à faire cela avant lui!... Il lui faut posséder une sérieuse "pomme de terre" pour ne pas l'endommager!...

Henry Lewis, qui est déjà très fort au jeu ordinaire, est également excellent de cette nouvelle manière. Il lui arrive de réussir des séries dont bien d'autres joueurs avec bras et jambes seraient fiers.

Il est vrai qu'il doit "sentir" les combinaisons...

Et comme c'est un homme qui voit plus loin que le bout de son nez...

Le golf a aussi pour lui des attraits. Il joua récemment 127 "trous", la même journée.

LE PROJET D'UNE AUTRE LIGUE DE BALLE MAJEURE

PLUSIEURS VILLES DES DEUX CIRCUITS ACTUELS SERAIENT ENVAHIES SI LE PROJET EST MENE A BONNE FIN.

CHICAGO, 17 nov.: — Plusieurs amateurs locaux n'hésitent pas à déclarer qu'une troisième ligue majeure est en voie de formation et qu'elle sera peut-être en opération le printemps prochain. Si le projet se réalise, la ligue plantera des clubs dans les grandes villes faisant actuellement partie des circuits majeurs.

A Chicago, les promoteurs sont déjà occupés à se chercher un terrain propice pour un vaste stade et l'on dit que sous peu, ils achèteront un champ d'un mille carré, là où l'avenue Chicago rejoint la rue Crawford. Il serait possible d'y bâtir le stade le plus imposant au monde.

FORTE DEPENSE

On avait d'abord dit que les Cubs voulaient acheter ce terrain, mais le président Veeck a nié cette nouvelle.

Détroit est aussi sur la liste des organisateurs du circuit, car l'opinion prévaut que cette ville est capable de supporter deux équipes majeures.

Il est aussi question d'envahir New-York, Pittsburgh, Washington, Cincinnati, Minneapolis et Cleveland. C'est un vaste projet, mais il n'inquiète pas les magnats de la Balle Organisée, à cause des dépenses fabuleuses qu'il nécessite.

STEVE O'NEIL A RUDE TÂCHE

LES EXPERTS NE LUI CONCEDENT PAS UNE LONGUE VIE A LA GERANCE DU MAPLE LEAF.

TORONTO, 16 nov.: — Steve O'Neill, récemment nommé gérant du club local dans la ligue Internationale, ne durera probablement pas plus d'un an. C'est le sort des gérants locaux, à moins, bien entendu, qu'il donne à la ville un championnat et, encore!

La seule chance qu'aurait un pilote de rester à la gérance trois ans serait de tuer les rédacteurs sportifs, les gérants d'estrade et le reste des individus qui grondent d'un bout à l'autre de la saison.

On donne à peine le temps à un gérant de s'installer que déjà le bombardement commence et le pauvre pilote ne sait où jeter la tête.

LE TRISTE ROLE

Dan Howley donna aux Leafs un championnat, en face de multiples difficultés, puis il se retira rempli de dégoût et s'en fut à Saint-Louis où ses succès lui permirent de faire la grimace à la foule des critiques.

Bill O'Hara fut mis sur la pelle après une saison sensationnelle qui enrichit les propriétaires du club et qui vit Toronto dans la mêlée jusqu'au dernier instant. O'Hara redevient gérant d'affaires sans verser de larmes.

Quant à O'Neill, il ne fera pas vieux os au contrôle, s'il ne garantit pas un championnat, car les propriétaires redoutent les cris désapprobateurs du public.

EAST TEMPLETON

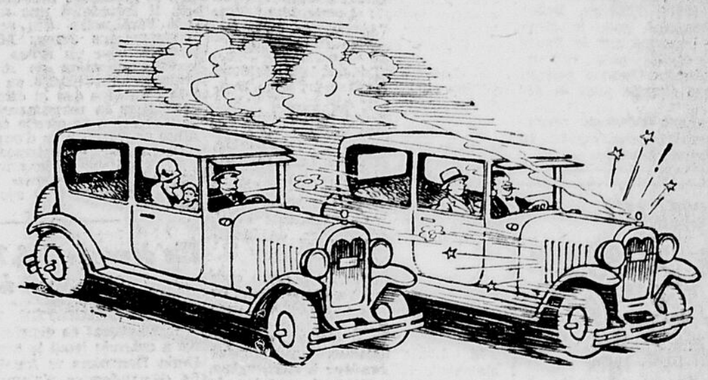
17 novembre 1928.

Mercredi, le 14, Mme J. Léon Campeau, de Templeton-Est, recevait quelques amies à son thé. C'étaient Mesdames J. A. Charlebois, de Hull, A. R. Lalonde, de Ste-Rose de Lima, J. U. Leclerc et M. J. Schingh, de Templeton-Est.

EFFRONTERIE

—Hé, monsieur, votre chien vient de manger un de mes poulets!

—Oh! merci mille fois de m'avoir prévenu, monsieur. Il n'aura pas à manger aujourd'hui.



Il a des autos usagés qui valent beaucoup plus que d'autres!

Par H. I. BARBER

Auteur de la Garantie de remboursement d'argent d'autos usagés

Quand j'achète deux automobiles de la même année et de la même marque d'un manufacturier responsable, je, sais que chacun représente la même valeur.

Mais lorsque j'accepte en échange deux autos usagés de la même marque, de la même année, du même modèle de deux propriétaires différents, je ne manque pas de me rendre compte qu'un de ces autos vaut beaucoup plus que l'autre.

Un homme accorde une attention soigneuse à son auto; conduit sa machine pour éviter la forte usure; lubrifie toutes les parties mobiles régulièrement et change l'huile fréquemment dans son moteur. Après plusieurs saisons, son auto est encore bon.

Un autre homme néglige son auto, l'use en peu de temps.

L'année de sa construction et le parcours ne sauraient indiquer la valeur d'un auto.

Un marchand d'automobiles accepte les autos en échange à leur véritable valeur et les revend à des prix équitables.

Et un marchand d'automobiles doit coter ses autos usagés à des bas prix pour les vendre promptement et réaliser un profit.

Il ne fait des profits que lorqu'il vend ses autos; il perd ses profits quand il garde ses autos.

Quand vous achetez un auto usagé de tout marchand recommandable, vous êtes assuré d'avoir un bon auto, et une bonne valeur.

Quand vous achetez un auto ici, vous obtenez une garantie par écrit, une garantie de "Satisfaction ou de REMBOURSEMENT D'ARGENT".

OTTAWA CAR GARAGE

352, RUE ALBERT

Téléphones—Ventes, Queen 3465; Service, Queen 3407; Bureau général, Q. 3404

GARANTIE DE REMBOURSEMENT D'ARGENT DE TROIS JOURS.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel.—Pauvre

BONS NUMEROS

SAMEDI

8.00—Réseau NBC (WJZ): Ligue Isaak Walton; le vice-président Chas. E. Dawes.
8.25—WMAQ, Chicago: Photologue: "Connecticut", le gouv. Trumbull.
9.00—Réseau NBC (WJZ): Opérette Philco.
9.45—CFCA, Toronto: Hoquet: Canadien vs Toronto.
10.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre Lucky Strike.
10.00—Réseau Columbia: "Yale Bond Sloganeers".
11.00—KDKA, Pittsburgh: Irradiation spéciale antarctique.
10.15—WJZ, New-York: "Still Waters Run Deep".

DIMANCHE

7.00WBAL, Baltimore: Mabel Garison, étoile d'opéra.
8.15—Réseau NBC (WJZ): Heure Collier.
8.30—Réseau Columbia: Heure La Palina.
9.00—Réseau Columbia: Moran et Mack.
9.15—Réseau NBC (WEAF): Heure Atwater Kent.
10.15—Réseau NBC (WEAF): Opéra: "The Lovely Galatea".

Samedi, 17 eovembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WBBM—CHICAGO—389.4

8.00—Musique de dîner.
9.00—Carillon.
10.30—Canadiens de Lombardo.
11.00—Chanteurs Jubilee.
11.45—Canadiens de Lombardo.
1.00—Club Old Gray Mare.

KYW—CHICAGO—294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Orchestre Hamp.
7.45—Orgue.
8.00—Orchestre Fiorito.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Orchestre de concert.
11.00—Nouvelles; rêverie musicale.
12.00—Orchestre Edgewater Beach.
1.00—Club Insomnie.

WENR—CHICAGO—344.6

6.00—Vocal, orgue.
7.00—Orgue; orchestre.
8.00—Programme des enfants.
8.30—Heure classique.
10.00—Programme populaire.
11.00—Mike et Herman.
1.00—Concert de minuit (3h.).

WGN—CHICAGO—416

6.00—Lectures; Oncle Quin; marchés.
7.30—Nighthawks; almanach.
9.00—Acteurs WGN.
9.50—Programme spécial.
10.00—Programme WEAF.
11.00—Nouvelles de la Tribune.
11.30—Programme du studio; orchestre.
12.00—Musique de danse.
1.00—Les Chevaliers du Bain.

WHT—CHICAGO—202

9.30—Nouvelles; programme varié.
10.00—"Maytag Ramblers".
12.00—Votre heure (1h.).

WIBO—CHICAGO—202

8.00—Nouvelles; heure collégienne.
9.15—Comédie Chuckle.
11.00—Programme populaire.

WJBT—CHICAGO—389.4

6.00—Vaudeville musical.
7.00—Programme d'orchestre.
7.30—Orchestre Edward.
12.00—Orchestres de danse.

WLS—CHICAGO—345

7.00—Marchés; musique.
8.00—Comédiens.
8.30—Danse rustique (5½h.).

WMAQ—CHICAGO—447.5

6.15—Période Topsy Turvy.
7.00—Orchestres de concert.
7.30—Sports; orchestre de concert.
8.25—Photologue: "Connecticut"; gouverneur Trumbull.
9.00—Orchestre de concert.
9.30—Drs Pratt et Sherman.
10.15—Concert d'orchestre.
10.30—La table ronde du radio.
11.00—Amos et Andy.
11.15—Orchestre de danse New.

WSAI—CINCINNATI—428

6.00—Orchestre Thie.
6.30—Club Four K.
7.00—Sekatary Hawkins.
8.00—Réseau NBC.
10.00—Réseau NBC.
11.00—Programme d'orchestre.

WLW—CINCINNATI—428

7.30—Orchestre Swiss Garden.
9.00—Réseau NBC.

WSM—NASHVILLE—461.3

7.45—Programme WJZ.
8.30—Orchestre Craig.
9.00—Danse rustique.

POSTES DU CENTRE

WFG—ATLANTIC CITY—272.6

8.15—Concert Chelsea.
8.45—Programme du studio.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Orchestres de danse (2½h.).

WBAL—BALTIMORE—283

6.30—Musique de dîner.
7.45—Programme WJZ.
8.00—Ensemble WBAL; heure Philco.
10.00—Les Patterson.

WTAM—CLEVELAND—280

6.00—Dîner-concert.
7.00—Orchestre Spitalny.
8.00—Orchestre Cleveland; programme spécial.
10.00—Programme WEAF.

WWJ—DETROIT—365.6

7.30—Programme du studio; rotologue.
8.30—Réseau NBC.
11.15—Musique de danse.

WJR—DETROIT—399.8

6.00—Chansons; nouvelles; orchestre.
7.00—Barston; résultat du baseball.
7.30—30 minutes de Broadway.
8.00—Garçons du grand air.
8.30—Cueilleurs de coton.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Programme du studio.
11.00—Amos et Andy; nouvelles; orchestre.

WOR—NEWARK—422.3

7.00—Orchestre Commodore.
7.30—"Fraternity Row".
9.00—"The Gay Nineties".
10.00—Fanfare Yale.
10.30—Orchestre Knickerbocker.
11.00—Orchestre Mirador; orchestre Paramount.

WEAF—NEW-YORK—454.3

5.00—Les Marionnettes.
5.30—Bill et Jane.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Auditions Atwater Kent.
8.00—Orgue.
8.30—Le banc du parc.
9.00—Quatuor.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
11.00—Harmonie, orchestre Pollack.

WJZ—NEW-YORK—394.5

6.00—Orchestre Yoenog.
7.00—Orchestre St-Régis: résultats.
7.45—Dr Julian Klein.
8.00—Ligue Isaak Walton.
9.00—Heure Philco.
10.00—Entre nous.
10.15—"Still Waters Run Deep".
11.00—Rêverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—306

6.30—Concert Wm. Penn.
7.00—Causerie de l'U. de Pittsburgh.
7.15—Club de Radio; lectures.
7.45—Programme WJZ.
10.30—Orchestre Bestor.
11.00—Irradiation antarctique.

WGY—SCHENECTADY—379.5

7.00—Réseau NBC.
7.30—Orchestre Sagamore.
8.00—Orchestre Onondaga.
8.30—Réseau NBC.

WBZ—SPRINGFIELD—303

6.00—Orgue; résultat du football.
7.00—Orchestre Lowe.
7.30—Orchestre McEnelly; événement spécial.
9.00—Programme WJZ.
10.00—Orchestre Lowe; nouvelles.

Dimanche, 18 novembre

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WBBM—CHICAGO—389.4

8.00—Réseau Columbia (2½h.).
1.00—Club Nutty.

KYW—CHICAGO—294

5.00—Sérénadeurs hawaiens.
5.30—Réseau NBC.
6.00—Musicale du crépuscule.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Programme musical.
7.45—Dr S. P. Long.
8.00—Programme WJZ.
9.15—Père Pernin.
9.35—Concert d'orchestre.
10.15—Nouvelles.

WENR—CHICAGO—344.6

7.00—Dîner-concert.
9.00—Symphonie Edison; vocal.

WGN—CHICAGO—416

5.30—Soirées arabes.
6.00—Programme WEAF.
6.30—Concert des enfants; "Million Sing".
7.35—Quintette à cordes; Nighthawks.
8.10—Pat Barnes; musique de dîner.
8.45—Nighthawks.
9.15—Programme WEAF.
10.15—Route aérienne R. H. L.
10.45—Frank Roberts; ténor.
11.00—Nouvelles de la Tribune; acteurs Spingold.
12.15—Orchestre Fess Williams.

WHT—CHICAGO—202

7.00—Concert (1h.).
9.30—Ensemble; causerie.

WIBO—CHICAGO—202

5.00—Orchestre.
5.30—Programme allemand.
8.00—Nouvelles; musicale.
9.15—Période Chuckle.
11.00—Le Cirque.

WJBT—CHICAGO—389.4

7.30—Fanfare; chœur.

WMAQ—CHICAGO—447.5

5.00—Trio Whitney.
5.30—Réseau Columbia.
6.00—Pilgrimage.
6.45—Orchestre New.
8.00—Club du dimanche soir.
10.15—Orchestre de concert New.
11.00—Amos et Andy.

WLW—CINCINNATI—428

7.00—Orchestre.
8.15—Programme WJZ.
9.15—Heure Jewel.
10.15—Amos et Andy; orchestre.

WSAI—CINCINNATI—428

6.30—Orchestre Thie.
7.30—Programme WEAF.

WSM—NASHVILLE—461

7.30—Programme WEAF.
10.15—Orchestre Symphonique.

POSTES DE L'EST

WFG—ATLANTIC CITY—272.6

4.15—Récital vocal et instrumental.
9.00—Nouvelles; orchestre de concert.
10.00—Musicale.

WBAL—BALTIMORE—283

7.00—Mabel Garrsion, vedette d'opéra.
8.00—Réseau NBC.
9.34—Rêveries.

WGR—BUFFALO—545

4.00—Programme WEAF (4½h.).
9.00—Programme WEAF.

WTAM—CLEVELAND—280

6.30—Orchestre de concert.
7.30—Programme WEAF.
9.00—Pianiste; programme WEAF.
11.15—Musique de danse.

WGHP—DETROIT—246

5.00—Programme du studio.
5.30—Réseau Columbia.
8.30—Réseau Columbia.

WWJ—DETROIT—365.6

9.00—Programme WEAF.

WJR—DETROIT—400

6.30—Programme WJZ.
7.00—Carillon; musique.
8.00—Programme WJZ.
9.15—Orchestre.
10.00—Joyeuse demi-heure; orgue.
11.00—Amos et Andy.
11.10—Nouvelles; musique de danse.

WOR—NEWARK—422

7.00—Orchestre.
7.30—Ensemble de concert.
9.00—Chœur invisible.
9.30—"Playhouse".
10.30—Rêves de pipe.

WABC—NEW-YORK—384.6

8.30—Tabagie La Palina.
9.00—Deux cornemuses noires.
10.00—"De Forest Audions".
10.30—"Come to the Fair".

WEAF—NEW-YORK—454

5.30—Heure Acousticon.
6.00—Parade Stetson.
6.35—Violiniste.
7.00—Reinald Werrenrath.
7.30—Famille du major Bowes.
9.00—Notre gouvernement.
9.15—Heure Atwater Kent.
10.15—Opéra: "The Lovely Galatea".

WJZ—NEW-YORK—394.5

6.30—Anglo-Persès.
7.00—Heure Spotlight.
8.00—Programme Enna Jettick.
8.15—Heure Collier.
9.15—Chanteurs Jubilee.
9.45—El Tango Romantico.
10.15—Echos de l'Orient.

KDKA—PITTSBURGH—306

6.00—Orchestre.
6.30—Programme WJZ.
8.00—Programme WJZ.

WBZ—SPRINGFIELD—303

8.15—Programme WJZ.
10.00—Orgue.

WBZ—SPRINGFIELD—303

7.30—Heure Blue et Gold.
8.15—Programme WJZ.
9.15—Heure symphonique.

WGY—SCHENECTADY—379.5

4.00—Programme WEAF (6½h.).

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 NOVEMBRE 1928

Agriculture.

Williamson James Brown, d'entomologiste adjoint, à entomologiste, Ottawa.

Mlle Winona Jessie Nixon, de sténographe, grade 1, à sténographe, gr. 2, Ottawa.

Immigration et Colonisation.

Mlle Jessie Madeline Byers, de commis, grade 3, à commis, gr. 4, Ottawa.

Joseph Ovide Eudore Gervais, de garçon de bureau, à messager, Ottawa.

Francis Arthur Mott, de commis, grade 3, ministère de la Défense nationale, à commis, grade 4, ministère de l'Immigration et de la Colonisation, Ottawa.

Lionel J. McGinnis, de commis, grade 2, ministère des Finances, à commis, grade 4, ministère de l'Immigration et de la Colonisation, Ottawa.

Justice.

Frederick C. Bowes, de gardien de prison, à concierge de prison, Pénitencier de Dorchester.

Albert Friel, de gardien de prison, à concierge de prison, Pénitencier de Dorchester.

John Knox Patterson, de gardien de prison, à instructeur de métier, culture, Pénitencier de Kingston.

Marine et Pêcheries.

George E. Champion, de radiotélégraphiste junior, à radiotélégraphiste senior, division de l'Est.

William Mackay Stewart, de radiotélégraphiste junior, à radiotélégraphiste senior, division de l'Est.

Revenu National.

John H. Stuart, d'examinateur de douane et d'accise, avant-port grade 1, à sous-percepteur de douane et d'accise avant-port grade 1, Noyan Jonction, P. Q.

Willard Llewellyn Turner, de caissier de douane, messageries et postes, à commis senior de douane et d'accise, Halifax, N.-E.

Postes.

William James Andrews, d'auxiliaire des postes, à facteur, Regina.

William Alfred Bickley, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Cornwall.

William Bradbury, de chargeur des postes, à commis des postes, Vancouver.

Richard Murray Clamp, de chargeur des postes, à commis des postes, Vancouver.

Joseph Joachim Pierre Lucien Dussault, de commis des postes, à commis senior des postes, Québec, P. Q.

Smith Holroyd, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Toronto.

Charlie Edgar Foy, de facteur, à commis des postes, Vancouver.

Andrew Teddie Jobe, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Toronto.

George Jonas, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Calgary.

Joseph Stanislas Pelletier, de commis des postes, à commis senior des postes, Ottawa.

Arthur Prime, de facteur, à commis des postes, Vancouver.

William Shaw, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Cornwall.

William Wilson Watson, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Toronto.

Victor H. Webb, de chargeur des postes, à commis des postes, Moose Jaw.

George Russell Weir, d'auxiliaire des postes, à facteur, Regina.

Charles Joseph Welsh, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Toronto.

William George Weekes Wyatt, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Toronto.

Travaux publics.

John Ashacker, de télégraphiste, constructeur de lignes, Plamondon, Alta., à télégraphiste-agent, Lac La Biche, Alta.

PROMOTION CANCELLEE

Postes.

Georges Mercier, d'auxiliaire des postes, à commis ambulant, district postal de Québec. (Entrée dans la liste du 3 novembre 1928, Cancellée.)

AU MARCHE LOCAL

Le marché local était très actif ce matin et, à huit heures, la belle assistance laissait entrevoir un marché important. On s'attendait, à cause de la pluie à n'avoir qu'un marché sans importance.

Les prix des oeufs ont une forte tendance à la hausse. Quelques cultivateurs demandaient jusqu'à 75 sous la douzaine. Il semble cependant que la moyenne des prix sera établi au cours de l'avant-midi entre 65 et 70 sous la douzaine. Les inspecteurs redoublent leur surveillance. Récemment ils ont fait d'importantes saisies. On ne saurait trop se mettre en garde contre ceux qui viennent sur le marché local avec des oeufs d'entrepôts, payés aux environs de 40 sous la douzaine, dans l'espoir de les revendre 70 sous la douzaine.

Il y avait de même ce matin une très grande quantité de poules et poulets abattus. A huit heures, il y en avait des centaines de couples. Les prix de bonne heure, se maintenaient bien. Mais il est à prévoir qu'ils faibliront un peu cet avant-midi à cause de l'offre trop grande.

A part ces quelques remarques il n'y avait rien de spécial à noter.

VIANDES

Lard léger	.13 à .14
Lard lourd	.09 à .12
Veau, carcasse	.15 à .18
Agneau, carcasse	.20 à .23
Agneau, quart, d'arr.	.28
Boeuf, carcasse	.10 à .14
Veau, quart, d'arrière	.17 à .22
Poulets	.25 à .35
Poulets, couple	$1.75 à $2.50
Boeuf, quart, d'arr.	.10 à .17
Boeuf, avant	.08 à .12
Dinde, la livre	.40 à .50

LEGUMES

Patates, sac de 90 livres	.90 à $1.10
Patates gallon, 2 pour	.25
Choux, chacun	.05 à .10
Betteraves, douz.	.20 à .25
Betteraves, sac de	.75
Bette à carde, le paquet	.05
Piments, chacun 5c ou 6 pour	.25
Sarriette et persil, pqt.	.05
Choux-fleurs	.10 à .25
Oignons blancs, douz.	.30
Oignons à table, douz.	.20 à .25
Navets, chacun 10 et 3 pour	.25
Panais, paquet, 3 pour	.10
Laitue, douz.	.40
Oignons, gallon	.25
Citrouilles	.10 à .45

PRODUITS LAITIERS

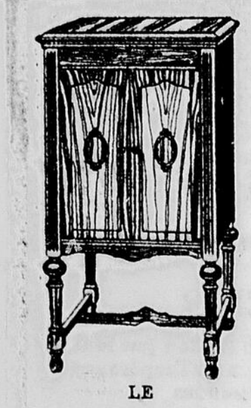
Beurre	.38 à .47
Crème	.50
Oeufs, douzaine	.65 à .70
Miel, casseau	.20 à .25

FRUITS

Bananes, la douz.	.25 à .35
Pommes, gallons	.15 à .30
Pommes, panier	.25 et plus

DIVERS

Avoine	.65 à .70
Foin	$9.00 à $15.00
Paille	$8.00 à $9.00



LE

PANATROPE

BRUNSWICK

*

Style 11-8

*

$115

Possédant toutes les caractéristiques exclusives des modèles plus coûteux et vendu à conditions très raisonnables.

*

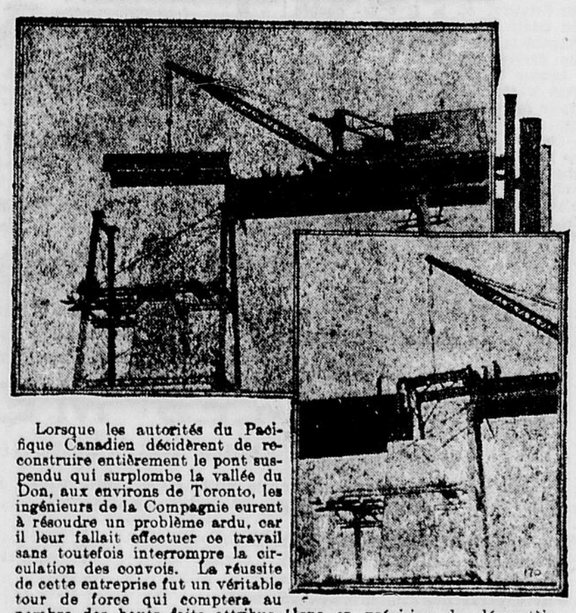
Catalogues sur demande.

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

189, rue Sparks
OTTAWA

Un véritable tour de force



Lorsque les autorités du Pacifique Canadien décidèrent de reconstruire entièrement le pont suspendu qui surplombe la vallée du Don, aux environs de Toronto, les ingénieurs de la Compagnie eurent à résoudre un problème ardu, car il leur fallait effectuer ce travail sans toutefois interrompre la circulation des convois. La réussite de cette entreprise fut un véritable tour de force qui comptera au nombre des hauts faits attribuables au génie moderne.

L'ancien pont en acier, qui comptait treize travées, fut construit en 1888; il avait une longueur de 1,150 pieds et une largeur de 75 pieds. Le nouveau pont repose sur des piliers en béton armé, qui furent coulés du haut de l'ancienne armature. Lorsque ces piliers se furent solidifiés et qu'une température favorable le permit, les nouvelles travées, pesant chacune 45 tonnes, furent posées. Toutes les dispositions étaient prises à l'avance et, dans les intervalles s'écoulant entre le passage des trains, une équipe d'ouvriers enlevait les vieux rails et dormants, tandis qu'une autre grimpait dans les piliers en acier et dévissait les boulons en prévision du démantèlement.

Une puissante grue enlevait alors une section du pont et la posait sur une voie d'évitement, tandis que la nouvelle travée était amenée en sens inverse et mise en place. Une travée temporaire comblait le vide entre l'ancienne et la nouvelle, de nouveaux dormants et rails étaient mis en position et le pont était prêt pour laisser circuler un convoi ou encore pour la répétition de cette opération sur une autre travée.

Les illustrations ci-dessus montrent une partie de l'ancien pont démantelé. Celle du bas fait voir comment une travée temporaire était mise en place entre une section de la nouvelle charpente et l'ancienne.

Ne volez pas la crème au bébé ! !

LAIT--sans "la ligne de crème"-- recommandé par les principales autorités

Rien n'est trop bon pour votre bébé. Et le LAIT ENTIER est le meilleur aliment que vous puissiez lui donner.

Mais assurez-vous qu'il reçoive du lait entier! Ne jugez pas le lait par la "ligne de crème", parce que le lait SANS une "une ligne de crème" est plus riche et meilleur sous tous rapports. Dans ce lait le contenu de matière grasse — c'est-à-dire le contenu de crème — est également distribué dans toute la bouteille, de sorte que la dernière goutte dans la bouteille est aussi riche et crémeuse que la première.

Lisez ce que le professeur H. H. Dean, du Collège d'Agriculture d'Ontario, à Guelph, une des meilleures autorités en laiterie du pays, dit au sujet du lait sans "une ligne de crème":

"En considérant tout d'abord le commerce du lait, nous pouvons nous attendre à ce que le procédé de l'homogénéisation ou de viscolisation du lait soit une caractéristique importante de cette branche de la laiterie, procédé grâce auquel les globules de matière grasse dans le lait sont sujettes à une forte pression qui les divise, ou les modifient d'une telle façon qu'elles ne se séparent pas du sérum-lait. Ainsi, le consommateur de lait, soit au verre ou dans une préparation sous une proportion de matière grasse dans le lait. Cela signifie que la prétendue "ligne de crème" dans une bouteille deviendra chose du passé. Trop souvent la crème forme quelconque, est assuré d'une bonne est enlevée du lait pour le thé, le café, etc., et les enfants ont du lait sans "ma-

A gauche—Une bouteille de lait ordinaire, montrant comment la crème s'élève sur le dessus du lait et est ainsi enlevée du reste de la bouteille.

A droite—Une bouteille de "Lait Spécial" Laurentien qui est entièrement riche en matière grasse—en CREME—du fond jusqu'au haut de la bouteille.

se développent pas normalement physiquement parce qu'ils ne reçoivent pas suffisamment de matière grasse. Les affections de la vue sont aussi causées par le manque de matière grasse dans la nourriture. Cette méthode d'éliminer la "ligne de crème" dans le lait embouteillé peut sembler un changement impossible à effectuer, mais lorsque le public consommateur sera assuré de la présence de la matière grasse dans le lait, ce qui, il va sans dire, finira par se faire, il ne tardera pas à se rendre compte de la supériorité d'un tel lait, et exigera le lait homogénéisé par suite de sa plus grande valeur nutritive, tout spécialement pour les enfants."

La Laurentian Dairy Limited, la première laiterie en Amérique à perfectionner la distribution égale du contenu de matière grasse dans le lait, offre maintenant à votre famille du lait qui est entièrement riche et nutritif du bas au haut de la bouteille. La grande faveur dont jouit le "Lait Spécial" Laurentian dans les villes d'Ottawa et Hull et les environs est une bonne preuve de sa supériorité.

Téléphonez aujourd'hui à cette laiterie —Rideau 7000—et assurez-vous une livraison quotidienne, régulière, de ce lait meilleur et plus riche.

IL NE COUTE PAS PLUS CHER.

"Lait Spécial"

(Laurentian Dairy, Limited)

Laurentian

Tél: R. 7000

IL NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LE LAIT ORDINAIRE

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: l'ONCLE JEAN

L'ENFANT MAL ÉLEVÉ

Mes chers enfants,

On dirait que certains enfants semblent avoir été élevés comme des singes, tant ils sont taquins, grotesques, grossiers de paroles et de conduite. Ces malheureux font le désespoir de leurs parents, le dégoût de leurs camarades, la honte de leurs maîtres. Tout le monde les appelle "mal élevés", et les coupables le méritent bien.

A tout prix, mes chers enfants, fuyez ces mauvais compagnons. Ne vous mêlez pas à leurs jeux, pour ne pas apprendre d'eux à crier par les rues comme des animaux sous le couteau du boucher. De loin ou de près, ne les imitez jamais, restez dignes: un enfant chrétien ne peut pas être un vulgaire polisson. Si vous vous laissez entraîner, vous ne saurez jamais si vous pourrez vous relever: la grossièreté des manières et la corruption du coeur sont deux maladies-soeurs; par l'une comme par l'autre, on arrive aux pires dégradations.

Peut-être les petits mal élevés se moqueront de votre distinction, mais, au fond, ils vous jalouseront, ce qui sera la meilleure preuve qu'ils se sentent indignes de votre amitié. Laissez crier et tenez-vous à ce que vous inspire une bonne éducation; le rossignol chante quand même pour la joie des forêts et des hommes, même quand le corbeau hideux veut mêler à ces harmonies sa voix éraillée et ridicule.

Les grands criminels, les piliers de prisons, ont toujours été, dans leur jeune âge, d'incorrigibles polissons. Par la pratique des farces, ils sont allés jusqu'à l'injustice, jusqu'aux injures, jusqu'aux coups, jusqu'aux meurtres. Les blasphémateurs et les voleurs et les assassins sont, malgré mal gré, les modèles des enfants mal élevés. Pour vous, mes chers enfants, vous savez que l'Eglise et notre histoire nous montrent des modèles de grâce et l'honneur. Que les héros et les saints vous inspirent dans vos moindres actions. A leur exemple, vous serez digne de vos pères, "les gentilshommes" ...

ONCLE JEAN.

ODE AUX PETITS

J'ai pour vous de l'amour, insectes qu'on méprise.
Vous êtes peu de chose!... Et quand passe la brise,
J'ai peur!... d'un souffle seul vous pourriez bien mourir!

Votre sépulcre, alors, serait un brin de mousse,
Et nul ne songerait, au printemps qui repousse,
Combien, pauvres petits, vous auriez dû souffrir!

Mais non, vivez heureux dans l'ombre ou la lumière,
Et de jour et de nuit, tracez dans la poussière,
Sur l'onde et par l'azur votre frêle sillon.

Aux reflets de l'étoile ou des clartés vermeilles,
Sur vos soyeux tissus, je lirai des merveilles,
O front du scarabée! ailes du papillon!...

L'Artiste Créateur fit belles vos parures!
Perles, rubis et or, franges, fines bordures
Que de charmes divers constellent vos manteaux!

J'admire en ses atours votre taille fluette.
De la grande beauté vous êtes une miette
Qui déambule aux bois, sous l'herbe des côteaux—

Faibles, vous êtes forts quand sonnent les alarmes.
Qui vive?.... On voit briller vos minuscules armes.
Pour vous défendre, sus! vous pointez votre dard.

Vous avez aiguillons, pinces, crocs et.... furie,
Ou bien, plus simplement, pour toute batterie
Un fil ou des ressorts et la fuite au hasard.

Mais entre deux combats vous travaillez pour vivre,
Hâtez-vous, mes petits—voici bientôt le givre!
Les beaux jours de l'été durent si peu longtemps!

Sortez, fileurs, tisseurs, quenouilles et navettes,
Et pour les abatis, bûcherons, les serpettes—
Dans les cocons bien chauds vous rirez des antans.

Croissez très vitement: c'est votre destinée!
Quelques heures sans bruit... ce sera la journée
Que le destin permet aux être d'ici-bas.

Pour beaucoup d'entre vous l'existence est si brève!
Pour notre âme non plus ce n'est souvent qu'un rêve
Qui s'éveille soudain sur le seuil du trépas.

Insectes, prenez garde au bel oiseau vorace.
Voyez comme il vous guette et malheur à qui passe!
Son oeil est fin limier; son bec est sans pitié—

Si donc il faut mourir, n'ayez-en doléance,
Pour le chantre des bois devenus subsistance,
Dans les doux airs du soir vous serez de moitié!

Vous êtes peu de chose, insectes, petits frères...
Et pourtant vous vivez! Et l'ombre des fougères
Voile mille secrets dont je ne sais qu'un peu.

Et le ciel vous bénit—pour cela je vous aime!
Vous êtes, si petits, l'oeuvre du Tout Suprême,
Un atome narrant la gloire de mon Dieu!

P .M. BENOIT, O. C. R.

La Trappe, juillet, 1915.

LA SAINTE DE LA PATRIE

La glorieuse Jeanne d'Arc, la libératrice de la France, (dont je veux vous entretenir pendant quelques instants), est née à Domremy, petit hameau de la paroisse de Greux, entre Neufchâteau et Vaucouleurs.

Son père, Jacques de son prénom, était un paysan; il avait épousé Isabelle Romée.

Dans le pieux village de Domremy, Jeanne passait pour la meilleure fille. Son coeur gardait depuis fort longtemps, un très grand secret: le rêve de la délivrance de son pays. Les jeunes filles de notre siècle, sont souvent fort éloignées et incapables de ces nobles pensées, hélas!

La France était déchirée, épuisée, en proie à la plus affreuse misère. Elle allait succomber. Domremy, petit village de Lorraine, vit surgir soudain la libératrice envoyée de Dieu à la Fille ainée de l'Eglise. Tandis que, dans le jardin paternel, Jeanne se plaisait à cueillir des fleurs, un archange d'une beauté incomparable lui apparaît et lui présente une épée. Elle comprit.

A force d'instances auprès du gouverneur, elle obtint une petite troupe qui la conduisit chez le roi, à Chinon. Là, elle finit par prouver la réalité de sa mission et obtint une armée. Peu après, elle fait une entrée triomphale à Orléans. Admirable exemple de courage civique!

Quelques jours après, les Anglais mettent le siège devant Orléans. Là, elle prend, mais avec des efforts inouïs, la forteresse des Tourelles. Pendant plusieurs heures, un feu plongeant est dirigé sur le fort. Enfin, il cède! Les Anglais tombent alors dans une terrible consternation. Orléans était sauvée! Tel est l'exploit immrotel qui mérita à Jeanne, le titre de "Grande Guerrière". Mais voyez et admirez. Pendant que les ennemis fuient en désordre, Jeanne élève un autel et fait célébrer une messe pour remercier Dieu de cette délivrance inespérée.

Hélas! quelques mois après le siège de cette ville, elle est faite prisonnière... Pauvre Jeanne, pour avoir délivré sa patrie du joug des Anglais, elle est jetée dans une prison obscure!

Maintenant, voici l'heure de son procès. Evrard, l'un des magistrats, lui demande son âge et son nom; puis on lui ordonne de dire le Pater et l'Ave. "Je les dirai volontiers, si monseigneur de Beauvais veut m'ouïr en confession". Naïve et touchante réponse par laquelle elle offrait sa confiance à son juge, son ennemi!

Pendant que le magistrat lit la condamnation de Jeanne, l'admirable jeune fille, oubliant le danger, s'écrie: "Parlez de moi, sire, mais non du roi." Evrard, reprenant son discours, continue ses exhortations, usant, tantôt de la menace, tantôt de la prière. En finissant, il lit une formule d'abjuration. Jeanne devient toute pâle, puis elle répond:

—Je me soumets à l'Eglise et au pape de Rome.

—Signe ou.....!

Elle hésite.

—Tu signeras, répète Evrard, ou tu finiras aujourd'hui ta vie par le feu.

—J'aime mieux, répondit la Pucelle, signer que d'être brûlée."

Quelle belle et touchante réponse, sortie de la bouche d'une jeun efille d'environ 19 ans!

Dès l'aurore du troisième jour, après qu'elle eut signé la cédule contenant la formule de l'abjuration, un de ceux qui lui avaient témoigné le plus de sympathie vint la prévenir du fatal jugement et de sa mort prochaine par le feu. Seule dans sa prison, elle songe aux douleurs qu'elle aura à subir aux mains des Anglais.

Déjà le bûcher est dressé sur la place du Vieux-Marché, à Rouen. Jeanne y monte d'un pas ferme. On la recouvre d'une mitre ignominieuse sur laquelle sont tracés ces mots: "Hérétique, relapse, apostate, idolâtre". Le bourreau allume le feu. Jeanne regarde le ciel, implorant le secours d'en haut. En moins d'une demi-heure, elle est réduite en cendres.

La foule se retire en silence, consternée... "Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte!" Telle est l'expression sortie de la bouche d'un magistrat, en voyant les flammes consumer Jeanne d'Arc.

A partir de ce jour, des monuments ont été élevés à Orléans, à Rouen, et à Domremy, afin de perpétuer le souvenir de cette vie mystérieuse et pure.

L'Eglise, reconnaissant les mérites de Jeanne d'Arc, l'a placée au nombre des saints dans de calendrier du Martyrologe. Au récit des malheurs de cette sainte et vaillante guerrière, qui ne se sentirait ému? Aimons sainte Jeanne d'Arc, imitons ses vertus. A son exemple, marchons dans la voie que le ciel nous a tracée. Comme elle, ne craignons pas d'avoir à souffrir pour notre pays. C'est de cette manière que nous deviendrons des saints.

En considérant les innombrables mérites acquis par la libératrice de la France, écrions-nous: "Vive la sainte de la patrie!"

Donat Flibotte,
St-Hyacinthe, P. Q.

LOGOGRIPHE

(Il faut trouver le mot dont il est question d'abord. Puis ajouter une lettre à ce mot pour avoir le second):

Avec cinq pieds je suis un prénom féminin.
Avec six pieds je deviens une petite taquinerie.

MÉTAGRAMME

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots vous aurez celle de tous, car c'est le même).

Avec B je suis au cou.
Avec C on me voit en musique.
Avec P je suis un parent.

GRAND CONCOURS

12 GRANDS PRIX

REGLEMENTS

Toute réponse doit parvenir à l'adresse de l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, au plus tard le 24 novembre prochain.

Les candidats doivent se servir d'encre et n'écrire que sur un côté de feuillet.

Chacun n'oubliera pas de signer sa copie de ses prénoms et nom, et d'y ajouter son adresse complète, avec celle de son école.

Comme le concours comprend deux parties bien distinctes, on pourra répondre sur deux feuilles séparées.

La proclamation des notes aura lieu les 1 et 7 décembre, suivie immédiatement de l'envoi des prix.

Ce concours est ouvert à tous les enfants de langue française au Canada.

Au cas où plusieurs réponses mériteraient les premiers prix, la chance favorisera les candidats qui auront répondu les premiers.

N'attendez pas à la dernière minute pour adresser vos réponses; faites-le dès cette semaine.

Et, maintenant, bon courage!

Première partie.
(La petite encyclopédie)

1—Que signifie le mot Canada?
2—Quel est l'auteur de "O Canada, mon pays, mes amours" (paroles)?
3—Quel pape a recommandé la communion des petits enfants?
4—Quelle sainte a été choisie comme patronne des missions?
5—Qui a découvert le principe de la télégraphie sans fil?
6—Qui a forgé les grilles des bureaux du Gouvernement à Ottawa?
7—A quelle date est décédé le patriote sénateur Landry?
8—Comment s'appelle le ministre plénipotentiaire canadien à Paris?
9—Comment s'appelait le premier cardinal canadien-français?
10—Dites le nom du premier prêtre canadien-français?
11—En quelle ville du Canada a été tenu un congrès eucharistique international?
12—Quel prélat français lutta toute sa vie contre l'esclavage en Afrique?

Deuxième partie

(Les petits amusements)

1—Refaire cette phrase: Queue. — Shah. — K.Y.S. — Oie. — PR. — On. — A. E. Cou. — Thé. —L'An Aper — LEZ.
2—Déchiffrez ce texte:

Tient — lage
La foi — la charité
pire — rit
l'amour — l'esperance

3—Aimez-vous les énigmes? en voici une à déchiffrer:

Sans égale aux dieux, ma puissance est divine,
Car tout par moi commence et par moi tout finit.

4—Et cette charade:

Mon premier se construit;
Mon second est un fruit;
Et mon tout est un bruit.

5—On avait écrit sur une mairie française ces trois mots "Liberté Egalité Fraternité". Comment doit-on ponctuer pour faire dire à ces mots le contraire de ce [illegible]?

6—Corrigez les "coquilles" suivantes: Le sinistre a prononcé une allocation dans laquelle il a proclamé la liberté des méringues, qui s'étaient récoltés dans le mort de New-York. Sa déclaration a été suivie de prostation d'un grand nombre de dépités.

ENIGME

Je suis prisonnier, petit et méprisable.
Souvent de ma prison, l'on me délivre à table.
J'engendre des enfants prisonniers comme moi.
Et je porte le nom d'un roi.
R.—Pépin-Pomme.
Mots à composer.
Q.—Mon premier se trouve dans pa pe po pu; 2e ra re ri ro ru; 3e sa se si so su; 4e ta te ti to tu.
R.—Parosité.
Devinette historique.
Q.—Chez quel peuple prononce-on ce gigantesque mot: Mittigonchioncckendalaciant, signifie-t-il, France, pays des Français?
R.—Chez les Iroquois.
Devinette historique.
Q.—Quelle est la reine qui fit dissoudre dans du vinaigre une perle valant 75,000 francs et l'avala.
R.—Cléopâtre reine d'Egypte.

LE MOT À DEVINER

(Ces phrases sont des expressions courantes. Dans chacune de ces trois expressions, il est question du même mot).

...fut un des plus grands poètes de son temps.
En algèbre, on rencontre des... carrées.
Il a frémi jusqu'à la... des cheveux.

PETITE POSTE

A Petite Canadienne.—Ma nouvelle petite amie, vous êtes ici la bienvenue. Puissiez-vous m'apporter de Clarence un beau bouquet d'amitié! Votre jolie rédaction aura les honneurs de la Page.—Dites à votre bonne institutrice que je publierai avec plaisir les compositions de ses meilleurs élèves.

A Marcel. — Aujourd'hui, j'ai le grand plaisir de vous féliciter. On m'a appris, sur votre conduite, les plus consolantes nouvelles. Votre lettre ajoute beaucoup d'ailleurs à ma joie; vous serez meilleur, disiez-vous, pour vos petites soeurs. Peut-être avez-vous trouvé que j'avais été très sévère, samedi dernier, mais qu'auriez-vous pensé de moi si je m'étais montré lâche? Je savais d'autre part que chez vous le coeur était excellent. Je ne regrette rien, parce que depuis huit jours les résultats sont si consolants. Toutes mes félicitations.

A Jean-Paul—Oui, samedi prochain est le dernier jour du Concours. Rappelez-le à vos compagnons.

A Maman-Epouse.—Chimène rêve au pays jollettain.. La librairie a dû vous répondre... Monsieur Popol est délicieux. Oh! les enfants, anges qui ne chanteront jamais en mon foyer!.. Bienheureuse maman... Que Dieu vous garde tous ces bonheurs roses...

A Fernand J. de M.—Merci de votre petit mot. Savez-vous que je connais vos bons parents, grâce à leur excellente réputation? alors, vous devez être un bon élève à l'école et un bon enfant à la maison.

A Blandine.—Votre retour m'a causé une joie profonde. Et de savoir que vous avez prié pour votre vieil Oncle comme je vous en suis reconnaissant! . Peut-être est-ce par vos prières que j'ai pu traverser les plus cruelles épreuves dans les premiers jours de l'automne? C'est de vos largesses de coeur à vous, petits enfants si beaux de l'Ontario, que je dois de connaître de si grandes grâces et de si profonds bonheurs. De nouveau, plus qu'un simple merci, toute mon amitié et tout mon dévouement. Une bonne pensée ensemble pour la trop aimable tante.

A Fernande.—On s'inquiète beaucoup de votre santé...

A Reine Pauline.—J'attends toujours le récit charmant, et vous renouvelle l'expression de mon affectueux souvenir.

A Petite Africaine.—Je suis vaincu; je vous rends les armes; vous êtes d'une générosité mille fois digne d'éloges. Je voudrais vous contenter en tout; voici: Je vis doucement, avec la plus charmante créature qui fleurit au parterre féminin; elle est digne des serments sacrés que nous nous fîmes au pied des autels. Comme moi, elle aime le journalisme catholique, les lectures saines, la musique choisie, les conversations amicales, la joie de donner à autrui le meilleur de son coeur la douceur de prier en union avec tous ceux qui nous sont chers. A notre foyer, manque cette fleur du bon Dieu, qui s'appelle une âme enfantine. Un jour, celui que Dieu voudra, peut-être un petit orphelin viendra-t-il mettre sa beauté devant nos yeux consolés.—Votre cousin a pris les vrais moyens de mériter d'être missionnaire, si l'appel se manifeste d'une manière plus sensible. Craignons, par les plus petites choses, d'éloigner, de lui, le rêve noble et grand. Puisse-t-il vaincre, à force de volonté, les dangers où le plongent les soins exagérés des siens. Dans la vie d'apostolat, s'il faut des corps robustes, il faut bien plus une âme de héros.—Vous auriez vieilli! pas, dans votre coeur, j'espère bien, car c'est par le coeur qu'on ne doit jamais vieillir. Veut-on être heureux ici-bas? gardons notre coeur pur et joyeux.—Je porte fièrement le bouton". Je parle français"; je voudrais le voir sur la poitrine de tous mes petits compatriotes. Noblesse oblige. Vive le français bien parlé.—Grande bataille contre vos nerfs, ma petite; on ne fait rien de bon à suivre ces petites bêtes malfaisantes. Prenez chaque matin la résolution de les mâter. Jouez au plus fin, cette fois, et donnez la première place à la prudence et à la volonté. Voulez-vous une recette: Décidez en vous levant de faire dans la journée quelque chose qui contrarie le plus votre extrême sensibilité. Apaisez votre âme, d'abord; quant aux nerfs, engourdissez-les comme le veut votre médecin. Ne négligez pas votre santé. On n'a pas le droit de se laisser mourir, puisqu'en vivant on peut toujours faire beaucoup de bien, et ne fût-ce que pour donner un verre d'eau par charité, il vaudrait la peine de vivre des siècles. Vous sentez-vous du courage, maintenant?

A Marjolaine.—M'avez-vous reconnu? Ai-je changé? Ne vous accueillè-je pas toujours avec la même joie? Pour vous avoir reçus, il y a trois grandes années pleines de chers souvenirs, comment vous aurais-je oubliée? Il me semble que par votre Oncle, vous auriez été, du moins à certaines heures consolée encouragée, rassérénée... Et aujourd'hui, viendriez-vous à moi avec une âme broyée, que je vous recevrais avec plus de tendresse que jamais. Vous avez grandi, c'est dire que votre capacité de souffrir a grandi elle aussi. Mais les épreuves ont-elles diminué? Dites-moi que vous êtes plus vaillante que jadis, plus enflammée pour le bien, plus clairvoyante dans les choses qui ne se touchent pas avec les mains, qui ne se voient pas avec les yeux, mais qui viennent—on le sent bien—de ces régions profondes où parle la voix divine? Apprenez-moi que l'âge ne vous a pas surprise parce qu'il crée chaque jour de plus graves devoirs, à mesure qu'il vous prépare des joies plus hautes. Tous nos jours ne méritent d'être vécus, que pour être enbellis de nobles désirs, de saintes aspirations, de bienfaisantes expériences. Si vous jouissez en repensant ces choses, c'est que les trois années ne sont pas entièrement disparues; elles ont laissé chez vous une semence radieuse: c'est là un des plus grands bonheurs d'ici-bas que de songer que le Très-Haut s'aide un peu de nos misérables petites personnes pour faire un peu de bien...

A Minnie.—Reiu ces jours derniers une page de vous, toujours délicieuses l'une et l'autre. Vous rappelez-vous avoir écrit: "D'entendre dire que des enfants souffrent, cela met une ombre au bonheur de se sentir heureux"... Ce jour-là, peut-être avez-vous touché le vrai but de votre vie? Il nous faut, au Canada, une petite Fleur comme Thérèse de l'Enfant-Jésus... Je connais assez peu de junioristes; leurs études bien spéciales leur permettent assez difficilement des correspondances. Mais, si vous en parliez à votre petit frère...

A Dylon. — J'éprouve un bonheur spécial à vous souhaiter la bienvenue. Vous êtes l'amie de ma chère Blandine et la fille d'un homme que j'estime pour sa bonne plume d'apôtre du journal catholique. Pour cette dernière raison, vous ne serez pas la dernière dans ma pensée . Il y a depuis toujours que je lis le Nouvel-Ontario; j'en ai sans cesse admiré la belle stature patriotique, sa fierté religieuse, sa rédaction digne et claire, trois choses nécessaires pour faire beaucoup de bien dans une région qui demande une nourriture saine et forte. Grandissez vite pour écrire aux côtés de votre père; une femme peut servir admirablement les journaux catholiques. Voilà une vocation qui peut être la vôtre, si Dieu le veut. Elle est si belle que je vous la souhaite dans la sincérité de mon amitié.—Mon meilleur souvenir à Bl.

A Germaine.—Bien que vous soyez désormais de la race des demi-déesses, ô jeune poète, contentez-vous aujourd'hui de ma prose. Je me félicite même que cette prose, fort connue de M. Jourdain, n'ait pas jadis trouvé vos regards offusqués. C'est que sincère elle jaillissait vers une nièce longtemps regrettée et joyeusement retrouvée.

A Isabelle de France—Comme j'aurais aimé vous répondre, samedi dernier! Cependant, les mots "à suivre" à la fin de la Petite Poste ont dû vous donner quelque espérance pour aujourd'hui. Je m'étais si longtemps attristée de votre silence, une amie m'ayant appris que vous passiez votre vie à l'hôpital. Mais lesquels? A cette époque, je fréquentais chaque jour ces salles où souffrait une parente très chère. Ce que la vie nous réserve, parfois, ou plutôt comme la mort nous coudoie à notre insu: celle qui pleure dans la maladie revient à la santé, celle qui sourit au lendemain y trouve sa fin. Je songe toujours à cette petite religieuse, qui fut votre amie et la mienne. Je m'inquiète de Fernande, affectueusement. Pourquoi faut-il tant gémir inutilement ici-bas, quand un jour nous nous baignerons en des joies qui ne finiront pas. Si nous savions, comme votre maman au coeur chrétien, et comme vous, souffrante résignée et souriante, si nous savions agrandir nos âmes de toute la grandeur des épreuves qui sanctifient. Je lis et relis votre lettre; elle respire une paix entière, une sérénité consolante; c'est que, encore bien jeune, vous possédez une âme façonnée à l'image des âmes de foi et de sacrifice. La douleur vous est bonne, dites-vous et la croix ne vous fait pas peur. A sentir en vous ces lumineuses convictions, vous apercevez-vous que vous parlez la vraie langue chrétienne? Remerciez-en les parents à l'âme si haute qui vous ont donné ces flammes d'amour de Dieu, vos maîtresses qui ont veillé sur le foyer sacré. Et, puis, vous remerciez chaque jour le ciel de la grâce enivrante de votre petit chez vous. Dites-moi; que pourriez-vous désirez de plus en ce monde? Quand on possède la paix de l'âme et le contentement du coeur, n'est-ce pas assez pour chanter des hymnes d'allégresses au milieu des jours les plus sombres. Que j'aime à répéter la parole des saints: Petits enfants, louez le Seigneur parce qu'il est bon...

à Laurette B. d'O:—

Reçu votre joli mot. Il manquait cependant une réponse. Vous avez le droit de vous reprendre jusqu'au 24 novembre. Bon succès.

ONCLE JEAN.

JEUX EN FAMILLE

LA PINCETTE

On le jouait autrefois de la manière qui suit: on cachait, à l'insu d'une personne de la société une fève, et l'on exigeait de cette personne qu'elle la trouvât, sans autre indice que celui-ci: à mesure qu'elle s'approchait de l'endroit où la fève est cachée, on criait: Elle brûle! elle brûle! en forçant la voix, ce qui ne laissait pas de devenir fatigant. Au contraire, lorsque le chercheur s'éloignait, la voix s'affaiblissait, et même cessait de se faire entendre, selon la distance.

Souvent on se lassait de chercher, ce dont on avertissait en proférant ces mots: J'ai assez mangé de fèves, ou: Je jette ma langue au chien; alors on désignait une autre personne, et la fève était changée de place.

Mais tout, dans ce monde, tend à la perfection: l'on ne tarda pas à substituer à la fève une petite épingle, et au cri: Elle brûle, le bruit d'une pincette frappée d'une clef entre ses branches, plus ou moins fort, selon le rapprochement ou l'éloignement de celui qui devait trouver l'épingle.

Bientôt après il ne fut plus question de tout cela; et telle est encore aujourd'hui la base la plus généralement adoptée de ce jeu:

Le sort désigne la personne qui se retirera dans la pièce voisine, tandis que les autres se concerteront sur le genre d'occupation auquel on doit la soumettre à son retour. Cette occupation consiste à dénouer un ruban, baiser une main, offrir une fleur, déplacer un bouquet, etc. Lorsque c'est une chose convenue, on rappelle le patient, qui, dirigé par le bruit plus ou moins fort de la pincette (et plus généralement encore d'une violon ou d'un piano), s'approche de l'objet ou de la personne que linstrument lui indique, et finit le plus souvent par exécuter la condition de sa délivrance. Chaque gaucherie est une occasion d'exiger un gage de celui qui la commet; mais combien de gages ne donnerait pas avec plaisir un jeune homme, s'il conçoit, par exemple, que son devoir l'appelle vers la jeune personne auprès de laquelle, en feignant de croire qu'il remplit la condition imposée, il peutn'est arrivé qu'hier.

prendre quelques libertés honnêtes, comme de l'embrasser, de lui serrer la main, de se mettre à ses genoux, etc? C'est bien le cas de se rendre coupable d'une désobéissance volontaire, puisque l'instrument en avertit, mais qui cause tant de plaisir et expose à un châtiment si léger.

Aussi ce jeu est-il dans la classe de ceux que l'on propose le plus volontiers, et qui s'exécutent à la plus grande satisfaction des joueurs.

LES PETITS POIS

Sous Louis XIV, les petits pois étaient si rares qu'ils constituaient un mets de grand seigneur.

Un litron de pois verts coûtait alors cinquante écus.

Mme de Maintenon écrivait à ce sujet, en 1696:

"Le chapitre des petits pois dure toujours: l'impatience d'en manger, le plaisir d'en avoir mangé et la joie d'en manger encore sont les trois points que nos princes discutent depuis quatre jours. Il y a des dames qui, après avoir soupé avec le roi, et bien soupé, trouvent des pois chez elles pour en manger avant de se coucher, au risque de se rendre malades. C'est une mode, une fureur, et l'une suit l'autre".

Toto—Quel âge a-t-elle ta petite soeur?

Colette—Je ne sais pas encore, elle

Contre la toux
Sirop Mathieu
DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE.
En vente partout
1-27
CIE J. L. MATHIEU, Props., SHERBROOKE, P.Q.

La Nourriture idéale pour les bébés
GRATIS aux MÈRES de FAMILLE
Mères de famille écrivez pour demander notre intéressante brochure sur la meilleure méthode de nourrir les bébés ainsi que les personnes faibles et convalescentes.
Adressez:
LA PEPTONINE,
1590, Ave. Hôtel de Ville, Montréal.
Nom .....
Adresse .....
PEPTONINE

Indes Occidentales
NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien
Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.
Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.
Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal.

La plus douce cigarette sur le marché - - -
"D'un mélange parfait".
20 pour 25c

L'on pourrait écrire tout un livre sur les tabacs et la perfection du mélange qui entrent dans la fabrication des cigarettes Winchester. Mais la meilleure manière de se convaincre de sa popularité toujours croissante c'est d'en fumer une.
CIGARETTES
Winchester
Une "main de poker" dans chaque paquet.

La SANTÉ peut s'ACQUÉRIR
L'Homme qui conserve encore une parcelle d'ambition ne doit pas laisser la maladie le terrasser. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance et tant qu'il existe un remède éprouvé comme les
PILULES MORO
pour les Hommes
il ne peut y avoir d'excuse pour qu'il reste faible, anémié, débilité ou souffre de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, etc.

"Quelques boites de Pilules Moro prises régulièrement m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé des douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelques temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue." M. Alexis Brodeur, 242, Elm St., Putnam, Conn.
"J'ai pris des Pilules Moro et je me suis complètement rétabli. Leurs effets ont été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi je leur dois la disparition de mauvaise digestion, de maux de tête et de douleurs de rhumatisme, j'avais les jointures si enflées et raides qu'elles ne pliaient pas. Les Pilules Moro ont encore augmenté mes forces et m'ont enfin fait autant de bien que je le désirais J'en ai pris durant un an et demi. Ce sera toujours ce à quoi j'aurai recours quand ma santé s'affaiblira." M. J. Beaulieu, St-Jean Port-Joli, P. Q. 8-15
CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.
Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25
Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO
DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

LETTRE DE JEANNE LE BER

NOS BIENFAITRICES

Se souvenir est souverainement doux et je ne connais rien d'aussi délicieux, si ce n'est la possession d'un coeur ami.

Se souvenir de celles qui, à force de renoncements et de sacrifices, se sont faites les merveilleuses mères de nos jeunes intelligences offre à la fois à l'âme reconnaissante ces douceurs et ces délices.

Car nul ne les louera assez ces humbles religieuses, qui veillèrent sur notre enfance.

Là-bas, en France, on estime toujours l'éducation des couvents. Oui, malgré la persécution incessante, rude ou tempérée, les soeurs enseignantes n'ont cessé de recruter des admirateurs, même parmi les ennemis de l'Eglise. La fille de Combes le renégat, la fille de Jaurès, ont demandé la lumière des couvents, et s'en sont dites heureuses. La dernière, aujourd'hui, expie dans un cloître les fautes de son père ...

Un évêque faisait un jour la remarque suivante: Souvent on me demande des renseignements sur cette très délicate question du mariage, et quand je puis dire que telle jeune fille a été l'élève des bonnes Soeurs, les chances du candidat ne sont pas du tout diminuées ... Au Canada, grâce à notre communion parfaite à l'Eglise, ces enquêtes ne sont pas même nécessaires; elles sont parfaitement inconnues ...

Mais, ici, tous s'accordent, d'une voix émue, pour redire ce que nous devons à ces bienfaitrices de l'Eglise et de la patrie canadienne.

"Nous leur devons nos mères, le premier des trésors dans les trésors infinis de Dieu, le chef-d'oeuvre de ses mains et de son coeur." Voilà ce qu'écrivait, il y a près de trente ans, le vaillant Mgr de Gouthe-Soulard.

Ajoutons avec lui: "Nous vous devons la femme française, qui porte avec elle et en elle un je ne sais quoi d'achevé, de rare, d'inimitable qui ne se trouve nulle part chez les autres nations". A notre tour, bénissons nos couvents canadiens-français d'avoir protégé et de protéger encore nos jeunes filles contre l'ambiance étrangère, et, par là, d'avoir sauvé nos âmes françaises du plus redoutable des périls ...

C'est à nos magnifiques communautés canadiennes que nous devons les divines ouvrières de la charité: les innombrables servantes des pauvres, des malades, des infirmes, des aveugles, des vieillards, des orphelins, des sourds, des sans-asile, de toutes les innombrables misères humaines.

A elles aussi le mérite immense, devant Dieu et le pays, d'avoir ouvert tant de terres à la civilisation. Tout l'Ouest américain et tout l'Ouest canadien sont d'immortels poèmes de beauté religieuse. Le Jésuite et l'Oblat, la Soeur Grise et la Soeur de la Providence, ont écrit, sur ces mondes jadis disputés par la barbarie, des pages dignes des Actes des Apôtres. Ils ont agrandi le royaume de la civilisation; ils ont étendu l'empire du Christ. Et là-bas, des protestants nombreux n'ont pas trouvé de meilleures institutrices, de meilleures mères pour leurs fillettes, que des religieuses catholiques.

Si parfois, bienfaitrices laissées tant de fois sans récompense humaine, si parfois, lassées, de nos ingratitudes, vous regardez par les fenêtres sur le monde qui vous méprise, parce que le monde ne peut aimer trouver dans vos sacrifices la condamnation de ses faux plaisirs, ne vous arrêtez pas à ces spectacles désolants. Vous savez bien qu'ici-bas n'est pas le théâtre des éternelles rétributions. Un jour, Celui qui doit venir fera entendre sa voix, et toutes celles qui se seront souvenues de vous exalteront de joie avec vous. Et, cette fois, le concert de la gratitude ne finira plus ...

Jeanne LE BER.

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

Par ce matin de fin d'octobre la cloche du vieux couvent lançait dans l'air ses appels désespérés. Soudain toute la population du paisible village de la Pointe-Gatineau, était sur pieds et se demandait avec angoisse ce que cela voulait dire, lorsque tout à coup une grande lueur teinta le ciel. La cloche ne se faisait plus entendre et on vit avec horreur que c'était le couvent qui brûlait.

La foule en courant se dirigeait vers le lieu du sinistre et là, un affreux spectacle s'offrit à leurs regards. Le pauvre vieux couvent n'était plus qu'un immense brasier qui lançait vers le ciel ses gerbes étincelantes et, par le plus grand des malheurs, trois des admirables soeurs manquaient. Du fond du brasier ardent, leurs âmes pures s'étaient envolées vers leur Créateur.

Etudiantes, mes jeunes amies, vos bonnes institutrices vous ont laissées, mais là haut elles veilleront sur vous, priez-les ce sont des saintes, se sont des martyres du devoir.

Dans les ruines fumantes, pauvre vieux couvent nous voyons, nous, les anciennes, tout un passé s'effondrer. Tous les enfants de la paroisse les uns après les autres se sont donné rendez-vous dans ton enceinte. Que de souvenirs, que de joies, que de peines consolées, ont vu tes murs sacrés.

Comme je me rappelle les jours d'autrefois alors qu'enfants nous parcourions en riant tes corridors, que plus tard, adolescentes, nous allions nous agenouiller dans ton humble chapelle, pour demander les succès dans nos études. Et les saintes religieuses d'alors, avec quelle émotion je me souviens d'elles!

Combien de fois, à mon imagination, se sont présentées les douces figures des Soeurs Ste-Félicité, St-Joachim et, plus anciennes encore, St-Joseph, St-Eugène, Ste-Philomène, dans mon souvenir lointain; je vois ces trois dernières qui pour moi alors étaient la bonté personnifiée... Plus tard, SS. St-Joachim, Ste-Félicité ont pris une place dans mon coeur sans toutefois détrôner mes premières amours. De tout ce passé de joies, de bonheurs que reste-t-il? rien, rien, le dernier lien vient d'être rompu, la destruction de notre pauvre couvent l'a brisé. Devant tes ruines, en face de l'hécatombe horrible, j'incline la tête et malgré moi les larmes sillonnent mes jours...

JOSETTE.

PLEUREZ LES MORTS!

Pleurez les morts; la froide nuit
Les enveloppe de son ombre;
Et la blanche étoile qui luit,
N'éclaire pas leur tombeau sombre.

La feuille, au printemps reverdit,
Les oiseaux chantent dans les arbres;
Le soleil partout resplendit,
Eux restent couchés sous leurs marbres.

Pleurez les morts, le vent du soir,
Gémit et, de sa tiède haleine,
Baigne vos fronts; qui peut savoir,
Si, ce n'est pas leur âme en peine?

Lorsque la neige des hivers
Remplace la douce verdure
Les nids des oiseaux sont déserts
Et la forêt est sans murmure.

Au nid les oiseaux reviendront
Chanter encore sous la feuillée;
Tandis que les morts dormiront
Seuls, sous la terre soleillée.

La nuit tremble sur les flots,
Et, sous le saule qui se perche;
On croit entendre des sanglots
S'échapper de chaque croix blanche.

A genoux, répandez des pleurs,
Priez; quelqu'un dans le mystère;
Viendra, sur le gazon sans fleurs,
Cueillir vos fleurs, votre prière.

Isabelle de France.
Ottawa.

NOTRE-DAME DES BLES

Notre-Dame des Blés, sur nos riches campagnes,
Vous avez répandu vos plus célestes dons!
Vous couvrez de blancheur le sommet des montagnes,
Mais, vous donnez à l'Ouest les superbes moissons.

L'automne s'est paré de grâces sans pareilles,
Les gerbes, en faisceaux, l'ornent de leur splendeur,
Sous le ciel coloré de lumières vermeilles,
Les épis font monter un hymne au Créateur!

Hymne qui fait vibrer les profondeurs de l'âme,
Qui transporte et ravit d'amour pour l'Infini!
Faisant jaillir des coeurs une brûlante flamme,
Cet hymne, ô Notre-Dame, est un touchant: "Merci".

Parcourez, Canadiens, les pays de la terre,
Allez sous d'autres cieux, de gloire couronnés,
Vous n'y trouverez pas cette belle prière
Que murmurent, en choeur, vos épis moissonnés!

Les gerbes chantent mieux que les fleurs du parterre,
Les épis sont des fruits, dont le grain généreux
Fait un peuple de forts, à l'âme ardente et fière,
L'âme des vrais chrétiens, des chevaliers, des Preux!

Reine de nos Moissons, Vous êtes magnifique!
Notre pays vous chante en des hymnes sacrés,
Et met sur votre front le nimbe symbolique:
La nimbe aux blonds épis, aux blonds épis dorés!

Notre-Dame des Blés, Ravissante et si Belle!....
L'Ouest Canadien, conquis par vos attraits vainqueurs,
Vous offre avec amour, pour la gloire éternelle,
Vos épis préférés... Vos épis: "tous nos coeurs".

Octobre 1928. X.

LE VOYAGE À TROIS-ÉTOILES

DE CHARLES CROS
(MOnologue)

Pardonnez-moi, Messieurs, si je suis en retard. C'est que j'arrive de voyage à l'instant même. Un charmant petit voyage que je viens de faire!

Figurez-vous un village, non, un bourg, un gros bourg même, à une heure, deux heures, trois heures au plus de Paris. (Je ne sais plus au juste la distance, parce que j'ai oublié de regarder l'heure en partant et même en arrivant; et puis j'ai dormi tout le long de la route.)

D'abord j'étais parti pour des affaires... enfin, ça ne vous intéresserait pas. J'ai pris ma petite valise, parce que moi, les gros bagages, je les oublie toujours dans le train ou ailleurs; tandis que ma petite valise je la tiens à la main *(Geste.)* et elle ne me quitte jamais; je monte dans le train, j'en descends, et comme vous voyez, je l'ai toujours. *(Regardant avec stupeur alternativement sa main vide et le public.)* C'est la première fois que ça m'arrive. Bah! elle doit être restée à la gare, je vais aller la réclamer tout à l'heure. C'est facile à retrouver une valise en cuir, non, vous savez, une espèce de toile. Il y a beaucoup de clous, oui, beaucoup de clous autour; je la retrouverai; c'est tout justement à la gare d'où je suis parti. On doit me connaître. C'est à la gare du Nord, non! de l'Est, non! Ouest... Enfin je ne sais pas mois, je ne suis pas d'un port de mer; je ne connais pas les points cardinaux... Dans les ports de mer il se mouillent un doigt, ils le lèvent en l'air et ils vous disent, il est sud-sud-ouest enfin! c'est leur affaire! La gare que je veux dire est au bout d'une grande rue où il passe beaucoup de voitures. C'est effrayant ce qu'il passe de voitures dans cette rue-là!... Enfin, je vais me rappeler le nom tout à l'heure. Il faudra bien pour retrouver ma valise. *(Regardant sa main vide.)* Je vous assure qu'... c'est la première fois que ça m'arrive!

J'ai donc pris la gare de... enfin, passons, et nous sommes partis. C'est très gentil de ce côté-là. Tout le long du chemin, ça doit être très gentil aussi, mais je me suis endormi après la première station. La première station c'est... Ah! je me souviens de ce nom-là... c'est quelque chose-ceinture. Ça va nous aider à retrouver la gare.

Oh! si vous aimez voyager, il faut aller par là. Moi! j'adore voyager; surtout comme ça. J'ai dormi!!! j'ai bien entendu crier des noms en *ville*, en *val*, en *gny*. Je n'ai pas la mémoire des noms, cependant vous comprenez bien que j'avais retenu celui de l'endroit où j'allais. C'est?... comment donc? je l'ai sur le bout de la langue. (C'est si joli ce petit pays!) Enfin je vais vous le dire dans un instant. Aussi je me suis réveillé et je suis descendu du train. Ah! vous devriez y aller, c'est très pittoresque.

Mon Dieu, la station, vous savez, c'est un peu comme toutes les autres stations. C'est gentil tout de même. Il y a comme un hangar en bois peint, tout ouvert du côté de la voie; il y a une banquette autour, en dedans, et puis des affiches de toutes les couleurs; vous voyez bien ça? Des affiches rouges, des bleues, des jaunes... ça fait un très joli effet.

Il y a un petit omnibus qui mène au bourg qui est à un bout de temps de là.

Ah! c'est amusant les voyages! Surtout cet endroit-là. Figurez-vous que dans l'omnibus je regardais le paysage... C'est très pittoresque par là. A droite, il y a des champs, des champs... de luzerne... de blé... ou d'orge, moi je ne connais pas les plantes, c'est l'affaire des cultivateurs. Il y en a qui voient de l'herbe et qui vous disent: ça c'est de l'orge, ça c'est de l'avoine, ça c'est du trèfle. Moi, je n'y connais rien. Pourtant là, à droite, je vous assure qu'il y a beaucoup de luzerne; c'est d'un très joli effet; c'est très pittoresque... Et puis il y a une route que suit l'omnibus, une route comme une autre... pas tout à fait comme une autre, non! Il y a une maison, une petite maison blanche avec des volets verts. Vous n'avez pas idée combien c'est joli des volets verts sur une petite maison blanche.

A gauche... attendez! ah! oui! je vois ça d'ici... à gauche il y a encore des champs, des champs de luzerne aussi. Ces champs à droite, ces champs à gauche, toute cette luzerne, c'est très joli, c'est très pittoresque, je vous assure.

L'omnibus vous descend devant l'hôtel, le principal hôtel sur la place; c'est l'hôtel du *Soleil d'Or?* non, du *Lion d'Or?* non... enfin c'est quelque chose en or.

La bonne a pris ma valise; (c'est ennuyeux que je l'aie oubliée, il va falloir que j'aille le rechercher dans un instant.) Elle n'est pas mal... la bonne. Comme elle disait bien: "Bonjour, monsieur. Monsieur a fait un bon voyage?" Et quels yeux!! vous savez, a-t-elle les yeux bleus, noirs, verts, je n'en sais rien. Est-ce que je fais attention à la couleur des yeux? Il y a des gens qui vous disent cette dame est grande, petite, elle est blonde, elle est brune. Qu'est-ce que ça fait? pourvu qu'elle soit gentille? Moi je ne me souviens pas de tous ces détails.

La bonne a ouvert la fenêtre... (elle n'est pas mal du tout, la bonne,) elle a ouvert la fenêtre pour donner un peu d'air. Il y a une vue très jolie; ça donne sur la place; on est juste en face du café du Commerce, non! de l'Union, non! je crois, du Progrès. C'est le café le plus convenable de l'endroit. Je suis descendu avant le dîner au café, il y avait beaucoup de monde. "Il faudra que vous alliez à ce café-là. Vous le reconnaîtrez, il y a un billard. C'est là qu'on voit les habitudes du pays, les costumes, et coetera. Ainsi là, il y avait des gens en blouse bleue; il y en avait d'autres qui avaient des paletots. Ils s'habillent drôlement dans ce pays-là. En somme le costume est gentil. Ce sont des gens très bien... Je les ai entendu causer de leurs affaires. Ils causent bien, ils parlaient, mon Dieu, vous savez, du prix des grains, des foins, des achats et des ventes de bestiaux, des boeufs, des veaux, de tant pour cent. Il y avait un grand en blouse avec un fouet; je crois que c'était un maquignon parce que je lui ai entendu dire: "Quand j'achète un cheval, je veux que ce soit un cheval!... moi je veux un cheval?"

Je vous assure, c'est un très joli petit pays. Vous devriez y aller.

Après j'ai été dîner à l'hôtel, à la table d'hôte. Vous ne savez peut-être pas ce que c'est, un table d'hôte? C'est très curieux, surtout celle-là. Allez donc voir ça, allez-y de ma part. C'est une table dans une salle à manger longue, une table qui a la forme d'un carré long... non! je crois que celle dont je vous parle est ronde, ou plutôt ovale; enfin, ça ne fait rien; moi je mange aussi bien sur une table carrée que sur une table ronde.

Il y avait des gens très bien, des gens qui venaient de... vous savez bien, la principale commune des environs?...

Je ne sais plus ce qu'on a mangé! Il y avait du potage et puis des viandes; enfin! on mange très bien. On a discuté, mais discuté gentiment. Vous savez, sur... sur quoi donc? Enfin je ne sais plus le sujet de la discussion. Je me rappelle que le monsieur qui était en face de moi a cru que je n'étais pas de son avis; alors il n'a plus rien dit et il a mangé le nez enfoncé dans son assiette.

La discussion est devenue un peu vive à la fin; je serais bien resté, mais l'omnibus de la gare est venu me reprendre.

J'ai dû repartir tout de suite pour affaires... Vous savez des affaires... Enfin! ça ne vous intéresserait pas. J'avais mangé un peu vite. J'avais envie de dormir! Et je m'en suis donné tout à mon aise, je vous assure, à peine assis dans le wagon. En revenant, figurez-vous que je me suis rendormi dans la voiture qui m'a ramené ici.

(Il tire sa montre.)

Mais voici la demie. Ah! je ne sais pas de quelle heure. Ma montre marche juste, mais elle n'a qu'une aiguille, la grande, pour les minutes. C'est égal, il n'est que temps d'aller rechercher ma valise. Mais comment vais-je faire pour retrouver la gare?... Ah! je demanderai à un cocher... et avec un bon pourboire... *(Il se fouille.)* Mais, mon porte-monnaie?... il doit être dans ma valise! Enfin, si vous entendez parler de cette valise en cuir... en toile, avec des clous, beaucoup de clous, écrivez-moi No... rue... Ah! sapristi! enfin ça ne fait rien, écrivez-moi; je suis très connu dans le quartier. *(Il s'en va et revient dire.)* Mettez bien le prénom à cause du voisin d'au-dessus qui s'appelle comme moi.

L'ENFANT VOLONTAIRE

S'il est un problème difficile à résoudre, il me semble que c'est bien celui de l'Institutrice aux prises avec l'enfant volontaire. Pourquoi, me direz-vous? C'est que, bien souvent, pour ne pas dire toujours, le traitement à suivre diffère avec chaque élève. J'aime à étudier mes élèves, et pourtant, je me surprends parfois à user d'indiscrétion, involontaire, sans doute, mais toujours funeste à l'élève qui en est l'objet.

D'après mon expérience, l'enfant volontaire possède généralement, de grandes ressources. Nous avons les défauts de nos qualités: ceci est surtout vrai pour lui; l'institutrice ne doit pas l'ignorer.

Comment agira-t-elle à son égard? Il faut remarquer, que je ne parle pas de l'élève têtu, dépourvu de jugement. Il s'agit ici de l'enfant qui, à un moment donné, semble ne pas vouloir se soumettre à l'autorité, parfois pour une raison que l'on ne sait découvrir, souvent, pour la simple raison de faire sa volonté. Nous avons tous notre faible, et si l'on touche, dans l'enfant, à cette corde sensible, il pliera presque malgré lui.

Mais, c'est aussi un point important de discipline de ne jamais exiger quelque chose que l'on négligera de faire observer. Sans doute, il y a des occasions où l'on peut remettre un devoir pour une raison valable. Mais que l'enfant volontaire sache bien qu'il faut une raison valable. Le grand secret du succès, c'est de s'attirer sa confiance. Alors le problème deviendra facile à résoudre.

Quand on aime on sait s'oublier; quand on sati s'oublier, on sait céder; ceci s'applique à tout âge. La bonté et la douceur gagnent tout, où l'impatience et la brusquerie n'engendrent que le désordre et l'indiscipline.

Si l'enfant est intelligent, nous pouvons même parfois discuter avec lui les raisons que nous avons d'exiger son obéissance, le bien qui en découle pour lui-même, la noblesse et la grandeur de cette soumission. Que notre commandement ne lui paraisse jamais être, de notre part, l'effet de l'arbitraire ou de l'impatience, mais l'accomplissement d'un grand devoir.

C'est ainsi, me semble-t-il, que nous pourrons porter l'enfant volontaire, à plier sa volonté, tout en conservant la force et l'énergie de sa nature, qualités appréciables pour opérer un très grand bien.

Il y a ici matière à réflexion...

M. B.

LE GOÛT

L'amour du Beau s'en va et le goût s'émousse, je le répète encore, car il est temps de réagir, de lutter contre cette déformation esthétique, d'éduquer l'oeil et le goût de l'enfant.

On répète que le beau, en tant qu'oeuvre humaine, est un beau relatif. Souvent, oui; mais il y a, d'un côté, des oeuvres qui s'imposent à tous par la pensée, l'harmonie, la forme, qu'elles expriment l'idéal ou le réel; d'autre part, sont des limites au delà desquelles c'est franchement le laid.

On objecte aussi que cette pensée, cette harmonie, cette forme appellent une émotion purement subjective; or, s'il y en a qui, même d'instinct, comprennent, sentent, vibrent, d'autres sont inaptes à toute admiration. Ainsi beaucoup, Dieu merci, s'extasient devant la merveilleuse dentelle qu'est le Mont-Saint-Michel; certains n'y voient — le mot a été dit, il est vrai, par un myope — qu'un tas de pierres au milieu de la vase. Cependant le fait existe: de très honnêtes gens sont fermés au beau ou à une expression du beau; et, pour la plupart, parce qu'on n'a pas éveillé l'instinct qui sommeille en eux.

C'est cet instinct qu'il faut chercher au fond de l'âme des jeunes. Sans aller jusqu'à les éveiller en musique, comme on le fit pour Montaigne, ou les faire sortir uniquement la nuit pour leur éviter d'entrevoir le laid, à l'instar du père de Mengs, peintre allemand du XVIIIe siècle, écartons d'eux, le plus possible, le laid, le douteux, le mauvais goût.

Faisons plus: saisissons toute occasion de leur faire voir de jolies choses, surtout de les mettre en contact avec l'art. Il est toujours facile de susciter l'émotion devant une gravure ou de beaux vers. L'enfant l'éprouve vite: "Elle nous fait passer sa flamme," disait un enfant de douze ans du professeur-femme que la guerre lui donnait. Et un autre pâlissait, l'oeil tendu, en entendant lire une des belles pages du Cid. Une image s'explique et l'enfant aime l'image. Montrez-lui ce qui s'y voit: le dessin, les couleurs, les figures, l'ensemble; puis ce qui ne s'y voit pas, mais se sent: l'air ou le vent à travers les feuillages, l'âme dans les yeux, l'esprit au retroussis des lèvres, ce qui y vit, ce qui y palpite, ce qui est beau.

C'est ainsi qu'à la maison, la mère doit seconder l'école; et l'école, la première, doit avoir un matériel d'enseignement artistique: gravures, dessins, photographies, portraits qui parlent aux yeux et à l'esprit. J'y ferais pourtraire la joie, l'allegresse et Flore et les Graces," disait déjà Montaigne, au sujet des classes qu'il voulait "jonchées de fleurs et de feuilles". Depuis Montaigne, nous avons eu les plus belles oeuvres que le génie humain puisse produire. En France même, nous sommes riches, très riches, et non nouveaux riches il s'en faut.

Chaque ville y a son musée qui contient le plus souvent des oeuvres de valeur que nous ignorons. Chaque ville possède au moins une eglise médiévale ou une plus près de nous, mais toujours parlante. Ouvrons donc à nos enfants ces écrins merveilleux. Nous n'avons, pour cela, qu'à puiser à pleines mains dans notre patrimoine national et à garder avec soin notre goût, notre clarté et notre simple bon sens.

LA CHAMBRE

Ainsi que les oiseaux, les hommes ont leur nid:
C'est la chambre discrète, où l'on chante, où l'on pleure,
Et dont l'âme se fait une austère demeure;
Où tout porte à rêver, quand le jour est fini!

Le portrait d'un aïeul, vieux souvenir béni,
Lorsqu'un rayon de lune en se jouant l'effleure,
Semble nous murmurer que la vie est un leurre,
Nous parler de la paix, d'un séjour infini!

Ah! combien elle est chère au poète, à l'artiste,
Dans la clarté de l'aube, où l'ombre du soir triste,
La chambre que, pour lui, l'art paraît enchanter!

Et quand elle devient un temple mortuaire,
Quelquefois, près du mort, on entend chuchoter:
"C'est ici, qu'il vivait, paisible et solitaire!"

Isabelle de France.
Ottawa.

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER
GRATUITEMENT
Un magnifique service en Porcelaine de 66 morceaux
(Valeur de $25.00) en achetant le
THE ET CAFE
MIKADO
Actuellement chaque paquet contient une assiette à soupe (valant 40c).
Les autres séries suivront sous peu.
DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.
GLOBE TEA CO., 649, rue Notre-Dame O., MONTREAL

Pour des
CADEAUX DURABLES
Consultez votre Bijoutier

$1800.00
EN PRIX
POUR UNE
NOUVELLE
RECLAME
Voyez les vitraux
de votre Bijoutier

TAILLEURS NOUVEAUX

Les tailleurs de lainage que l'on prépare montrent quelques fantaisies dans leurs façons; les jupes sont amples avec godets formant tablier; elles descendent au-dessous du genou. Les jaquettes se font, elles aussi, un peu plus longues; certaines, même, insèrent dans la basque des soufflets ou de gros plis.

Pour les blouses qui apparaissent au-dessous de la veste, on emploie des mousselines de soie claire, dans le ton de la robe; elles sont froncées ou gansées à la taille comme les chemisettes d'autrefois, et la jupe est montée à la taille par une ceinture piquée. Pour garnir le corsage, on emploie des biais d'épe dessinant motifs et bretelles sur toffe, semblables à ceux de la jupe la blouse.

Old Dutch dit:

Comme protection pour la santé, employez Old Dutch partout dans vos nettoyages. C'est le moyen le plus facile, le plus rapide et le plus sûr de garder votre maison dans un état de propreté hygiénique.
Chasse la saleté—Protège la demeure.
Fait au Canada

Maintenant, Je Puis Manger
Mes Repas Avec Plaisir

Quel plaisir c'est que de pouvoir s'asseoir et manger un bon repas abondant sans avoir crainte d'aucune douleur ou de malaise dans le procès de la digestion.

Ce plaisir est encore plus grand pour celui qui, pendant des années, a été sujet à l'indigestion chronique et en a enfin trouvé le soulagement en faisant usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

L'indigestion chronique résulte généralement du foie engourdi et de la constipation des Intestins. Naturellement, le mal de tête s'en suit ainsi que l'irritabilité et le découragement et en plusieurs cas l'excès de bile.

Il est si facile de laisser cette condition se développer que presque même avant que vous le sachiez vous devenez un "dyspeptique".

Mais quel soulagement lorsque vous entendez parler des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie et les mettez à l'épreuve. Dans un jour ou deux vous vous sentez bien et vous réalisez bientôt que vous avez découvert le régulateur le plus effectif pour le foie, les reins et les intestins.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les reins et le foie

DIFFICULTÉS DES MISSIONS DE LA CHINE

Ces difficultés sont amenées par les nouvelles lois relatives à l'achat de propriétés par des missionnaires non chinois.

LES JÉSUITES

(Agence Fides)

SHANGHAI. — Les nouvelles lois au sujet de l'achat de propriété par des missionnaires non Chinois, et de l'occupation des propriétés missionnaires actuelles en Chine, présentent d'énormes difficultés.

Une partie de la propriété des Jésuites à Nan kin a dû être rendue à ses propriétaires, mais plusieurs postes d'importance sont encore retenus. Les rapports provenant de Nankin et de Ningpo font voir comment les nouvelles lois seront mises en vigueur.

Au mois de septembre, le Vicariat de Nankin désirait acheter un morceau de terrain à Nankin, mais le Commissaire des Affaires Etrangères à Nankin s'opposa à l'enregistrement de l'acte de vente. C'est conforme aux nouveaux règlements publiés au mois de juillet, mais non conforme aux clauses d'un traité encore en vigueur. Le consul de France à Shanghai s'informa auprès du Commissaire des Affaires Etrangères à Ningpo au commencement de septembre à ce sujet, et il lui fut répondu que les missions étrangères n'ont pas le droit d'acheter des propriétés, ailleurs que dans les quelques villes de la côte désignées comme "ports ouverts". On se rappellera que c'est une réponse identique à celle que fit le représentant chinois Li Hong Chang aux autorités françaises il y a 60 ans. Il y a encore d'autres exemples admettant que les missions peuvent louer ou faire des propriétés, mais pas en acheter, sauf lorsque ce sont des Chinois qui représentent l'Eglise officiellement et légalement.

A Nankin, trois établissements furent rendus aux Jésuites, l'école de jeunes filles, l'école Ricci, et la résidence du Supérieur de la mission. Les bâtiments que l'on destinait aux soeurs auxiliaires du Purgatoire ont été mis à la disposition du comité Provincial Soviet pour ses bureaux; ce sera difficile de les reprendre. D'autres propriétés Jésuites dans le Kiangsu se trouvent encore occupées, surtout dans le nord de la province. A Shanghai, le bel édifice construit pour les Salésiens est encore en partie employé comme hôpital militaire. Dans la Province de Kiengsi, la propriété lazariste de Nanchang est occupée par les soldats et leurs chevaux, tandis que les séminaires supérieurs de Kinan et de Keinchan sont aussi occupés. Dans chaque cas, une chambre est laissée comme local à la mission. A Ningpo, où les collèges sont fermés, on les a transformés en asiles pour les vieillards, afin de les garder sous la dépendance de l'Eglise.

HONG-KONG, 10— Sa Grandeur Mgr Valtorta, Vicaire Apostolique de Hong-Kong, juge la situation du district fameux de Lukfong (Province de Kwangtung) être aussi dangereuse qu'elle l'était en mars dernier. En plusieurs endroits, les prêtres missionnaires de cette région qui a vu de si terribles massacres de chrétiens au commencement de l'année courante, ont aidé la population à construire des enceintes autour des villages pour se protéger contre les communistes des montagnes environnantes. Les prêtres citent de fréquentes incursions des bandes armées descendant ces montagnes.

Au petit village catholique de St-Joseph, un jeune prêtre italien qui a servi dans la guerre mondiale, le Révérend Lorenzo Bianchi, enseigna aux villageois comment s'y prendre pour la construction de tranchées et pour organiser un service de garde. Ces mesures sauvèrent le village lorsque les communistes l'attaquèrent. Le Père Bianchi était du groupe de prêtres européens et chinois, et de religieuses qui furent faits prisonniers en décembre, 1927, et qui furent sauvés grâce à l'intervention du contre-torpilleur anglais le "Seraph".

Les troupes régulières de cette région ont été retirées et les soldats qui y restèrent se sont montrés plutôt hostiles envers l'Eglise. Lorsque l'hiver amènera le mauvais temps, l'on craint fort que ceux qui se sont réfugiés dans les montagnes essaient encore de s'emparer d'une contrée qui leur offre plus d'avantage.

Malgré toutes les difficultés que rencontre l'oeuvre, les missionnaires de Milan rapportent un record de 1,500 convertis cette année-ci. Les Missions Etrangères de Paris du Vicariat voisin de Swaton, ont aussi eu énormément à souffrir de la situation.

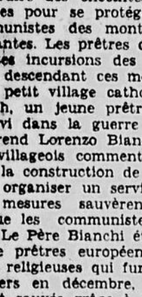
MGR COSTANTINI

PEKIN, 10.— L'Archevêque Costantini, nous dit-on, s'occupe personnellement et avec beaucoup d'énergie du décret du gouvernement de Nankin en date du 20 juillet, les "Mesures provisoires concernant le loyer de terrain et d'immeubles à l'intérieur par des sociétés missionnaires étrangères."

Sa Grandeur est en communication avec Nankin au sujet de ces mesures qui, à première vue, enlèveraient aux missionnaires étrangers tout droit d'achat de propriété dans le pays. En plus, comme l'on veut mettre la loi en vigueur en la rendant rétro-active, il faudrait faire remplacer dans tous les titres de propriétés le mot "vente" par celui de "loyer".

1000 Veritable Diamant Américain

SEULEMENT 10¢



Rien de plus à PAYER

Rien à rendre

La plus parfaite imitation au Monde

Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS. Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, et vous pouvez trouver la différence, retournez-le.

Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER.

Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais.

Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.

Un seul à chaque client. Timbres acceptés

CANADA DIAMOND Co. REG

Chambre 311—281 St-Joseph Québec, P. Q.

THURSO

16 novembre.

EUCHRE

Lundi, le 12 de ce mois, dans notre salle paroissiale, eut lieu le euchre annuel des Dames de Ste Anne. Comme toujours elles ont tenu à faire de l'organisation, un succès complet. Elles s'y étaient préparées depuis plusieurs jours, dépensant sans compter leur temps et leur énrgie; et d'ailleurs la température s'y prêtait à merveille. Aussi ont-elles obtenu un résultat vraiment digne des organisatrices, qui méritent tout notre encouragement et nos félicitations. Le succès se trouve d'autant plus méritoire que le euchre a été fait dans le temps où il y avait le moins de gens dans notre village. C'est par le concours de tous et d'un chacun, que l'on peut venir à bout de soutenir nos oeuvres paroissiales. Et les Dames de Ste Anne l'ont bien compris.

De nombreux et beaux pprix, 40, avaient été donnés. Une trentaine furent distribués en récompense aux gagnants, et les autres furent vendus à l'enchère, qui a rapporté une bonne somme. Pendant la partie de carte, deux jeunes filles vendaient des billets pour le tirage d'un $5.00 en or. A la roue de fortune se trouvaient M. Willie Mc Namara et M. Johnny Caron qui ont également contribué pour une large part au succès.

Le prix d'entrée pour les hommes fut gagné par M. Maximilien Raby, donné par Mme Pitre; et le prix d'entrée pour dames fut gagné par Mme Marthe Lefebvre, un de P. Barnabé. Le $5.00 en or fut gagné par M. Jos Raby; don des conseillères.

DECES

Le jour de la Toussaint, était inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps de Mlle Pauline Provost, fille de M. Ulysse Provost et de Caroline Dallaire, décorée le 31 octobre, à l'âge de quelques mois.

Le 3 novembre était chanté dans notre église le service de Mme James Mac Donnell, née Hélène Preston, décédée à Hearst, Ontario.

MARIAGES

Il y a quinze jours était célébré dans notre église, le mariage de M. Albert Lyons, fils de M. Alfred Lyons et de Mlle Mérilda Binette, fille de M. Honoré Binette. Les parents des mariés agissaient comme témoins.

Et mercredi matin, le 7 novembre, a été béni en l'église de Buckingham, le mariage de M. Aurèle Lake, fils de M. William Lake de Thurso, avec Mlle Rita Lacelle, fille de M. Alphonse Lacelle, de Buckingham.

La mariée portait pour le mariage, une robe de crêpe plat blanc, garnie de roses. Elle portait un bouquet composé de roses avec tule. La mariée étant Enfant de Marie portait un voile et était accompagnée de quatre bouquetières.

Le vin fut servi chez le père de la mariée à Buckingham. Le souper fut servi à Thurso chez le père du marié. On remarquait parmi les personnes présentes: MM. et Mmes Alphonse Lacelle; Philéas Lacelle; Hormisdas Nadon; Jérémie Paquette; de Buckingham; Frank Couillard de Thurso; Mlle Simonne Parent, Mlle Laurette Bastien, Mlle Rose May Laurin, Mlle Yvonne Soucy; M. Clau-Jémus, M. Emile Malette; M. et Mme William Lake, leurs fils et filles Georges, Alfred, Alice et Simonne; Mme Hurtibise de Montréal; M. Edgar Poirier, M. Adélard Houle; M. et Mme D'Aragon; M. et Mme Brunet; Mme Legresley, Mlle Ursule Legresley, Mlle Simonne Robitaille; Mlle Carisse Parent, MM. Henri Dupuis, Oscar Dupuis, Alfred Dupuis, Aimé Plouffe, Marcel Breault, Hector Pelletier, Henri Leduc, Pierre Robitaille, Louis Giroux, Albert Méthot et plusieurs autres. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

VISITES

La semaine dernière étaient à dîner au presbytère M. l'abbé Pelletier, chapelain de l'orphelinat de Sainte Thérèse, et M. le curé Lombard, de Val Tétreault.

M. le curé et son vicaire étaient à Papineauville pour assister à la séance donnée par les Junioristes chez les Pères de Marie.

Mlle Florence Nadon était de passage à Ottawa avec Mme A. Potvin.

Mlle Gilberte Quévillon, qui nous a quitté depuis quelque temps pour suivre un cours de garde-malade à l'Hôpital Sacré-Coeur de Hull, était de passage ici, cette semaine, pour assister à notre Euchre.

M. Desrosiers, agent de station du Pacifique Canadien et son épouse étaient à Ottawa à l'anniversaire de l'armistice.

Mlle Dora Lafleur, de Fassett, est en promenade, ici, chez son beau-père, M. Romain Lajoie, épicier.

M. le vicaire, accompagné de son confrère M. l'abbé A. Gratton, de Rockland, étaient à Ste Thérèse pour assister à la séance donnée par les élèves du collège.

Dimanche, 28 octobre, se réunissaient chez M. Adélard Ranger à l'occasion de l'arrivée de son père, M. Alexandre Ranger, M. et Mme Joseph Proulx, Mlles Irène et Aurore Proulx et Clovida Ranger, tous de Buffalo; M. Philéas Ranger de Hearst, Ont.; M. et Mme Joseph Dumouchel, de Valdor; M. et Mme Lionel Ranger, de Thurso; M. Clovida Ranger et Philéas ont visité M. Joseph Dumouchel, de Valdor, avant leur départ. Les visiteurs ont fait leur voyage en auto.

CLARENCE CREEK

16 nov. 1928

Vendredi le 19 oct, des parents et amis se réunissaient à la demeure de M.Dorima Viau pour fêter son 48ième anniversaire de naissance. Sa fillette Ita lut une adresse au nom de tous et son jeune fils Jean-Louis présenta un magnifique bouquet composé de 48 roses et oeillets. Le héros de la fête reçut une magnifique pipe en écume de mer et un nécessaire à fumer. Quoique pris à l'improviste M. Dorima Viau sut remercier en termes émus ses parents et amis.

La salle était décorée pour la circonstance.

A minuit un succulent réveillon fût servi par Mme Viau aidé de Mme Albert Vinette, Orise Lafleur, MM. Alcide Vinette et Adorice Viau

Il y eut chant et musique et divers amusements.

On se sépara enchantés et emportant un agréable souvenir de cette fête.

Etaient présents:—

MM. et Mmes Jos Viau, Lorenzo Savage, Jos Dault, Ernest Gagné, Alphé Vinaney Chevalier, S. Gareau; Mlle Tessier de St-Pascal; Mlle Lucile Ladouceur de St-Joseph d'Orléans, MM. et Mmes Albert Vinette Alex Vinette, Orise Lafleur, Alcide Vinette, Donat Plouffe, Arthur Charbonneau, Alfred Joly, René Joanis, Rodolphe Rochon, Joseph Godin, Aurèle Cardinal, Jos et Hervé Beauchamp, Mlles Simonne Charbonneau, Rhéa Brunet, Antoinette Godin, inst., Marie-Paule Payement, Cécile et Aline Cardinal, Berthe et Etiennette Lemay, MM. P. E. Viau, A. Viau, V. Viau, C. Viau de Clarence Creek, et d'autres dont les noms nous échappent. Les musiciens étaient: M. Broadway violonniste et M. McFall pinçait la guitare.

KITIGAN STA., ONT.

15 novembre, 1928.

Dimanche, le 11 novembre, avait lieu à l'école no. 2 O'Brien, une partie de cartes. Malgré la température défavorable plusieurs y prirent part. Les gagnants furent:

7er prix des dames: Soupière d'aluminium, don de M. Joseph Yelle, Kapuskasing, gagné par Mme J.-B. Roy, Kitigan; 2ème prix: boite de poudre, don du Dr Dupont, Kapuskasing, gagné par Mlle Louise Guillaume, Kapuskasing; 3e prix: Image, don de M. Blais, Kapuskasing, gagné par Mme J. Gauthier, Kapuskasing; 4e prix: Service de table, don de M. Charles Guénette, Kapuskasing, gagné par Mme Jean Dufour, Kitigan; 5e prix: Miroir de fantaisie, don de Mlle Simonne Morel, Kitigan, gagné par Mme St-Jean, Kapuskasing; 6e prix: Beurrier, don de Mme Soucie, Kapuskasing, gagné par Mme Armand Morel, Kapuskasing.

1er prix des hommes: Boite de cigares, don de M. Hardy, Kapuskasing, gagné par M. Grenier, Kapuskasing; 2e prix: paire de bas, don de M. Jean Fauvel, Kapuskasing, gagné par M. Roméo Giguère, Kitigan; 3e prix: Pipe, don de M. Pierre Bédard, gagné par M. Joseph Gauthier, Kapuskasing; 4e prix: Jarretières et bracelets, don de M. Arthur Thériault, Kapuskasing, gagné par M. Moïse Gaulin, Kitigan; 5e prix: col, don de M. Levine, Kapuskasing, gagné par M. J. St-Jean, Kapuskasing; 6e prix: blague à tabac, don de M. M. Albert Dufour, Kitigan; 7e prix: rasoir de sûreté, don de M. Ernest Bélanger, Kapuskasing, gagné par M. J. McFall.

Prix d'entrée, un cabaret, gagné par M. McFall, don de Mme J.-B. Roy, Kitigan.

Râfle d'une poupée gagnée par M. Moïse Gaulin, don de Mlle Léontine Gauthier, inst., Kitigan. Tous ls assistants furent enchantés de leur soirée. Nous remercions cordialement le Père Turcotte de nous avoir prêter son aide et tous ceux qui ont bien voulu s'y rendre.

Mme Morel a été gravement malade; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi dernier étaient de passage à Kapuskasing: Mme J.-B. Roy, Mme Jean Dufour et Mlle Léontine Gauthier.

VANKLEEK HILL

16 NOVEMBRE 1928

M. Defrid Théoret était à St-Eugène, par affaires, mardi.

M. Roméo Théoret, de Moose Creek, est revenu dans sa famille.

M. et Hme Gabriel Dupuis, de Hull, leur fils, Aurèle, ainsi que leurs deux filles, Annette et Isabelle, rendaient visite à des parents et amis, ici, dimanche.

M. Camille Laberge, de Montréal, était l'hôte de sa soeur, Mme Emile Labrosse, dimanche.

MM. Maurice et Albert Vollée, de Montréal, visitaient M. Octave Vallée, dimanche.

M. et Mme Arthur Thémins étaient à Montréal, dimanche.

M. et Mme Honoré Théoret, de Moose Creek, et leur petite famille visitaient des parents, ici, samedi et dimanche.

M. Pacifique Poirier, de Glen-Sandfield, était chez M. D. Théoret, dimanche.

Mlle Blanche Gauthier passe la semaine à Hawkesbury.

M. D. Théoret était à Hawkesbury, mercredi, par affaires.

Mlle May Ladouceur est allée à Cornwall, dimanche, en auto.

Mlle Viola Duncan passe quelques jours à Montréal, chez des amis.

M. Albert Lajeunesse est dangereusement malade q l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury.

M. et Mme W. G. Webster, de Montréal, et leur famille, rendaient visite, lundi, à M. E. V. Durant.

NEDELEC,

16 NOVEMBRE 1928

NOTES DIVERSES:—

M. l'abbé L Z. Moreau, curé de cette paroisse, et M. Arthur Perron sont allés à Québec, assister à l'assemblée annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs.

M. Fernand Touzin et Arthur Plamondon sont revenus d'un voyage d'affaires à Montréal, Trois-Rivières, Ste-Thècle, etc.

M. J. Fraser, voyageur pour la Cie P. T. Légaré, était de passage ici la semaine dernière.

Mme Edmond Chesnier était, dernièrement, en visite à Earleton, chez MM. J. Boileau et L'Eveillé.

Mme Napoléon Touzin est revenue d'un heureux voyage à Montréal, Trois-Rivières, Ste-Thècle, etc.

M. J. Thériault, forgeron, exerce son métier ici, depuis la semaine dernière.

BAPTEME:—

M. et Mme Alfred Benoit font part à leurs parents et amis de la naissance de leur troisième enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Aylwin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ferdinand Aylwin, grand'mère.

M. et Mme Rosaire Plamondon annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur quatrième enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Touzin. Porteuse, Mme J. Plamondon, grand.mère de l'enfant.

Father John's Medicine

TOUX RHUMES

PLUS DE 70 ANNÉES DE SUCCÈS

FASSETT

13 nov 1928

M. et Mme Wilfrid Daoust et M. Mme Ubald Bissonnette, d'Ottawa, rendaient visite à M. MM. Isidore Renaud, dimanche dernier.

Sont de passage chez Mme Ferdinand Thomas, ses fils Philippe, Emile, René et Lucien de Montréal, M. et Mme Zotique Chartrand, de Montréal, étaient dans notre village, la semaine dernière.

Mme Louis Bissonnette et Mlle Cécile Marleau étaient à Monte-Bello, mercredi dernier.

Il y a quelques jours Mme Hilaire Lalonde et sa fillette Fernande visitaient leurs parents à Montréal.

Mlle Marie-Laure Landriault était de passage à Monte Bello, samedi dernier.

Dimanche, le 11 novembre, est dédiée, à l'âge de 33 ans Mlle Oliva Boucher, fille de Mme Veuve France Boucher.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

CALUMET

10 nov. 1928.

Mlle Yvette Desforges, d'Ottawa, était de passage au Calumet chez sa soeur, Mme Ed. Racine.

M. Palma Lahaie, de Masson, était en promenade chez son fils, M. Georges Lahaie.

Dimanche dernier un groupe de jeunes gens du Calumet ont fait une excursion de chasse, mais personne n'a été favorisé par la chance.

MM. Aldéric et Alphonse Cayer sont allés à la chasse, mais il ont pas rapporté du gibier. Nous leur souhaitons meilleure chance à l'avenir.

Dimanche dernier chez M. Rodolphe Gérardeau avait la visite de sa soeur et son beau frère M. et Mme Burns.

VAL GAGNE

15 novembre, 1928.

Samedi dernier, M. et Mme A. Marquis ainsi que M. et Mme R. Perron rendaient visite à M. et Mme A. Ouellette, d'Iroquois Falls.

M. et Mme Donat Boutin sont partis pour un voyage de 3 ou 4 mois à St-Sébastien, Québec et autres places. Nous leur souhaitons bon voyage. M. et Mme U. Bellemare ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 2 mois.

M. et Mme Narcisse Julien font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne, Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Julien. Porteuse, Mme Louis Giguère.

MM. R. Perron et N. Julien se rendirent à Cochrane, samedi dernier, pour assister à une assemblée d'union de chemin de fer.

M. Albani Grisé était de passage ici dimanche dernier, en route pour Seskinika. Il rendait visite à MM. U. Gaboury et R. Perron.

ROCKLAND

14 novembre 1928.

Nouvelles religieuses

Dimanche le 4 novembre, à trois heures de l'après-midi, eut lieu la pieuse cérémonie pour les morts au cimetière de la paroisse. Tous les paroissiens se sont fait un devoir d'aller prier sur les tombes de leurs chers disparus. La cérémonie commença par la récitation du chapelet suivi d'un sermon donné par M. le curé et du chant du "Libera".

—Tous les soirs, à 7 h. 30, la cloche de l'église sonne le glas pour rappeler aux fidèles que novembre est consacré à prier pour les morts. Ne restons pas sourds à la voix de ce glas, mais pieusement récitons une prière fervente pour nos chers parents et amis défunts si nous voulons qu'un jour l'on prie pour nous.

In Memoriam

La mort, cette terrible faucheuse, est venue ravir à sa famille une enfant bien-aimée, à la fleur de l'âge, 28 ans. Mlle Azora Leduc, à la demeure de sa mère, Mme Charles Leduc. La chère défunte vit venir la mort avec calme et résignation à la sainte volonté de Dieu, car depuis quatre ans elle s'y préparait par la prière et la souffrance et quelques jours avant sa mort elle eut le bonheur de recevoir les Sacrements d'Eucharistie et l'Extrême Onction. Les funérailles ont eu lieu lundi matin le 5 novembre à 9 heures, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis et d'Enfants de Marie. La défunte laisse pour la pleurer outre sa mère, Mme Veuve Charles Leduc, un frère Charles, deux soeurs Mme M. Gauthier et Mlle Catherine; deux neveux, Roland Leduc et Raymond Gauthier; deux nièces Yvette et Dolorès Leduc; une belle-soeur, Mme C. Leduc et un beau-frère M. M. Gauthier. Les porteurs furent MM. Hervé St-Jacques, Alphonse Charron, René Henrie, Salomon Varin, Hercule Chénier et Henri Lalonde. Suivaient le cortege funèbre, les familles Leduc et Gauthier, M. et Mme Modeste Leduc et leur fille, Mlle Alice d'Ottawa, M. et Mme Hector Morin, de Val-Tétreau; Mme Jos. Séguin et sa fille Mlle Cécile, M. et Mme B. Dagenais, de Hull, Mme Vve C. Larose et sa fille et autres dont les noms nous échappent.

En témoignage de sympathies à la famille et de regret pour la défunte, une couronne fut déposée sur le cercueil: don des Enfants de Marie et une autre par les amis de la défunte.

Offrandes de messes par la famille Modeste Leduc, la famille Seguin et MM. Léo Lafleur et Raoul Desjardins.

Bouquets spirituels, par M. et Mme Victor Thérien, M. et Mme Honoré Lévesque et la famille Zotique Rochon, jr.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Messe

Ces jours derniers a été chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de Mlle Azora Leduc, recommandée par les Enfants de Marie. Les congréganistes qui n'ont pu assister à cette messe, voudront bien remplir leur devoir le plus tôt possible envers leur chère soeur défunte, Mlle Leduc, c'est-à-dire entendre une messe et offrir une communion pour le repos de l'âme de la chère envolée.

Remerciements

La famille Leduc remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies en la douloureuse épreuve qui l'a frappée.

Sympathies

Quoiqu'un peu tard, la nombreuse clientèle et les amis prient M. Léo Lafleur d'agréer leurs sympathies dans la terrible épreuve qui l'a frappé dimanche dernier par un incendie à son magasin.

Grande vente

M. Stephen Pilon, marchand général, a ouvert une grande vente qui durera dix jours. Une grande réduction est faite sur toute la marchandise sèche, épiceries, etc., et hâtez-vous d'y aller, car le tout disparaît très vite.

Visite

M. et Mme Philias Brisebois et Mlle Brisebois sont les invités de parents et d'amis.

—Après un séjour de quatre mois chez des parents et amis à Rockland, L'Orignal et Ottawa, Mlle Yvette Lavergne est retournée à Price, P.Q., ces jours derniers, enchantée de son passage au milieu des siens.

—M. Fandora, de Cache-Bay, passera l'hiver dans sa famille.

—Mlle M. Lévesque est allée passer quelques semaines chez sa nièce, Mme R. Guibord à Ottawa.

—La semaine dernière M. et Mme Jos. Pilon, Mme Francis Pilon et M. et Mme Alphir Proulx sont allés assister aux funérailles de leur belle-soeur Mme Joseph Proulx, à Limoges.

—Lundi étaient de passage dans la capitale M. et Mme Philéas Pilon, M. Isidore Pilon et Mme Francis Pilon. Ils ont rendu visite à Révérende Sr St-Irénée, à la Maison-Mère des Srs Grises de la Croix et à Sr Pilon, à l'Institut Jeanne d'Arc.

CLARENCE CREEK

14 novembre 1928.

Mardi dernier, avait lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le service anniversaire de Mme Joseph Laflamme.

—Mercredi dernier, notre curé, M. l'abbé Leduc a chanté un service pour les religieuses qui ont péri dans les flammes, lors de l'incendie du couvent de la Pointe-Gatineau.

Va et vient

—M. et Mme J. C. Despault et leur famille ont passé la fête de l'Armistice à St-André Avellin.

—M. M. Ubald Bazinet, de Masson, Q.é., et Henri Lacasse, de Thurso, tous deux employés à la Banque Provinciale, ont passé cette fin de semaine dans leur famille.

—M. Onésime Guibord, de Limoges, autrefois de notre village, fait un séjour parmi ses amis.

—Mlle Régine Rochon a passé la fête de la Toussaint à Wendover, l'invitée de Mlle M. A. Paquet.

—Mlle Blanche Pilon, élève du couvent de la rue Rideau, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. L. Larocque est allé rendre visite à ses parents à Papineauville, dernièrement.

—Mlle Georgina Guibord, institutrice à Bellevue, Ont., MM. Jean et Philippe Guibord, d'Ottawa, sont venus rendre visite à leur mère, Mme Joseph Guibord.

—M. l'abbé R. Bélisle, d'Ottawa, a passé la journée de l'armistice dans sa famille.

—Mme Georges D'Aoust et son bébé sont retournés à Montréal après avoir fait un séjour ici, chez M. W. Thivierge et de M. et Mme H. Cadieux.

—Mlle Edith David, institutrice à Casselman, a passé quelques jours parmi les siens, ainsi que Mlle M. Marthe, élève de l'école Normale, d'Ottawa.

—M. L. Roy, de Montréal, a fait une courte visite ici, dernièrement.

—M. et Mme Rosario Bélisle, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme E. Bélisle, dimanche.

LIMOGES

14 novembre 1928.

Il nous fait peine d'annoncer la mort d'Adessa Gauthier, fils de M. Camille Gauthier, de cette paroisse, tué accidentellement dans un chantier de l'Etat de New-York. Les détails manquent, mais la dépouille mortelle du malheureux jeune homme doit arriver chez son père, lundi, le 12 courant, et les funérailles avoir lieu le lendemain. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

—Depuis plus d'une semaine nous jouissons d'une température idéale pour la saison, aussi nos cultivateurs en ont-ils profité et presque tous ont terminé leurs labours.

—On a inauguré quelque chose d'heureux au dernier conseil municipal à sa dernière assemblée lorsque le pro-maire M. Arthur Forget proposa d'ouvrir la séance par la prière; M. E. Legault seconda la motion, M. Ferrier Forget lut la même prière par laquelle on ouvrit dernièrement le conseil de comté.

—M. J. Labelle, ingénieur du canton, était à Limoges, le 12 courant, en devoir professionnel.

—M. Hector Forget nous quitte cette semaine, avec sa famille, pour aller demeurer à Montréal. Bonne chance.

STE-ANNE DE PRESCOTT

13 novembre, 1928.

Mlle Albertine Gagnon qui a subi une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est arrivée dans sa famille; elle prend beaucoup de mieux.

Mme Omer Legault, de Montréal, a passé la semaine avec sa mère, Mme Alphonse Lavigne, malade.

M. Désaultels et sa famille de Montréal étaient en visite chez M. Théophile Sabourin, cette semaine.

Parmi les visiteurs au presbytère, cette semaine, on remarquait MM. les abbés Olivier Cousineau et Wilfrid Sauvé, de St-Eugène, M. le curé Bélanger, de Curran; Mme Ouellette, également de Curran.

M. et Mme Victor Leroux et leur jeune fille Laurette, de St-Eugène, visitaient des parents à Ste-Anne, dimanche.

Mme E. Touchette malade depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux.

JEANNE D'ARC, QUÉ.

14 nov 1928

PARTIE DE CHASSE:—

Samedi le 3 nov. M. et Mme Alfred Charette, M. et Mme Paul-E. Desjardins, Mme A. Lachance Mlle Amabilis Charrette, MM. Ephrem Lécuyer, Hervé Charrette partirent pour la chasse aux chevreuils dans les environs de Notre-Dame-du-Laus.

Malgré qu'ils n'eurent pas le plaisir de rapporter de gibier, ils revinrent enchantés de leur voyage.

Dimanche dernier, étaient de passage chez Mme A. Lachance, M. et Mme Héli Legault, MM. Arthur Blackburn, Laurentien Lachance, Edmond Cloutier, Oscar Rocheleau d'Ottawa, MM. Louis Lucien, et Edmond Mongeon, Mlles E. Dumoulin et Irène Dionne, d'Angers.

Mlle Eveline Leblanc, de Ste-Rose-de-Lima, fut l'invitée de Mlle Amabilis Charrette.

Mme Aimé Potvin visitait ces jours derniers, la famille Henri Desjardins.

La belle température favorise tous nos cultivateurs et c'est un plaisir de voir chacun d'eux à l'oeuvre.

PLANTAGENET

10 novembre, 1928.

Il est à propos que nos Canadiens français et anglais suivent bien à la lettre les lois de l'Eglise et de l'Etat; c'est-à-dire d'acheter durant les jours de la semaine ce dont ils pourraient avoir besoin pour le dimanche et les jours de fêtes, afin que les gens du commerce qui auront fermé leurs établissements à l'occasion de ce jour n'en souffrent pas en facilitant ainsi aux marchands de races étrangères des ventes plus considérables. De grâce, aucune emplette le dimanche et les jours de fêtes.

Le jour de la Toussaint 1928 est maintenant chose du passé, et restera un doux souvenir dans le coeur de ceux qui ont assisté aux messes de cette fête. La piété fervente des nombreux communiants était réellement impressionnante et notre belle paroisse de St-Paul a raison d'être fière de sa foi.

M. et Mme Ernest Lapensée viennent de nous quitter pour aller demeurer à Ottawa.

M. Raymond Labrosse, professeur à Vankleek Hill, passe la fin de semaine chez M. C. Labrosse, forgeron.

M. R. Côté, étudiant à l'Université Laval de Montréal, passe la fête de la Toussaint chez son père, M. F. Côté, marchand.

Mme C. Labrosse passe quelque temps chez des parents à Montréal.

M. Boisvert, chef de la gare C. P. R., M. E. J. Gauthier, marchand, et M. J. M. Caysal, sont de retour de la chasse aux environs de Mattawa.

VILLE-MARIE, QUE.

10 nov 1928.

Assemblées du Cercle de l'Union catholique des cultivateurs de Ville-Marie.

Le 21 Oct dernier, au lieu ordinaire avait lieu l'assemblée annuelle de l'Union catholique des cultivateurs de Ville-Marie sous la présidence de M. Louis Bibeau.

M. J. B. Legault, secrétaire, fait le rapport des assemblées tenues pendant l'année et donne le compte rendu financier du Cercle lequel ayant été jugé satisfaisant, est unanimement accepté.

M. le Président prie les membres présents de procéder à l'élection, si besoin il y a, d'un nouveau bureau de diction pour l'année 1928-29. Il est proposé par M. Narcisse Sirard, secondé par M. Charles Lefebvre et résolu à l'unamité que les membres du Bureau de l'an dernier soient réélus par acclamation.

Le Bureau est ainsi formé: Aumônier, le R. P. Bourassa, O. M. I. Président, M. Sarrazin Vice-Prés, M. L. Bibeau;

Directeurs: M. M. H. Adam, Joseph Bergeron, Maurice Paul, Georges Lefort et Léon Denis.

Présidents honoraires: M.: M. Albert Guay, maire de Ville-Marie, M. F Cahil, député au Fédéral te M. E. Richer député au provincial. M. L. J Bégin, agronome, est nommé technicien agricole du Cercle.

M. J. B. Legault continuera à remplir avec satisfaction sa charge de secrétaire.

Proposé par M. Ohs Lefebvre, secondé par M. Ghefort, que M. H. Adam soit nommé délégué à la convention de l'Union catholique des Cultivateurs qui se tiendra à Québec en nov. prochain.

Les thés du Japon "première récolte" sont indubitablement les plus fins que l'on produise dans ce pays des fleurs. Le Thé Vert du Japon "SALADA" provient uniquement des feuilles de la première récolte.

THÉ DU JAPON "SALADA"

Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Assemblée du 1er novembre 1928.

Cette assemblée étant spécialement convoquée pour l'achat de pommes de terre, il en résulte que M. Charles Lefebvre, commerçant et membre de l'Union, se trouvant en possession d'un char de pommes de terre, le laisse à un prix très raisonnable à la disposition des membres.

M. le Maire A. Guay remercie les membres du Cercle de l'avoir choisi Président honoraire et suggère l'idée d'organiser soit des parties de cartes, ou des soirées, dans le but de fonder une Caisse pour le Cercle.

Avant de terminer, le Secrétaire, ou nom du Cercle, adressa des remerciements à MM. Guay et Bégin pour leurs généreux concours et conseils auxquels l'Union saura recourir en temps opportun.

Au tableau d'honneur! pour octobre, Pensionnat de Ville-Marie—

8e année, Germaine Legault, 7e Simonne Loiselle, 6e, Lillanne Lachapelle, 5e, Antonia Provencher, 4e, Jeanne d'Arc Lefebvre, 3e, Julienne Lefebvre et Imelda Morrisset, 2e M. J. Rannon, 1er Jeannine Filtreau.

Cours prép:— Rolande Boulianne, 2d Grade, Lena King.

DIVERS:—

M. Charles Héroux, de Ville-Marie, fils de M. Ernest Héroux, boulanger, est parti il y a quelques semaines faire chantier dans les environs de Clericy à quelques quinze milles de Rouyn. Une trentaine d'homme sont à son service. Sa femme avec ses deux jeunes enfants est allée l'y rejoindre et passera quelques mois à Cléricy.

M. B. Desrochers est retourné le 6 courant continuer pour un mois durant, ses travaux de pont à St-Alexis de Maskinongé.

Mme Desrochers est allée, mercredi- accompagner jusqu'à Montréal, sa soeur, R. Sr St-Ladislas des SS. de l'Assomption, venue visiter son père M. Gauthier, dangereusement malade.

M. Duquette, agent-voyageur de la Maison Racine, de Montréal, est actuellement dans notre village et passera plusieurs jours dans la région.

Mme E. de la Chevrotière donnait, jeudi dernier, une joyeuse réunion intime. Il y eut partie de bridge, chant et musique suivi d'un superbe goûter.

M. Roger Gagnon, du département de l'Agriculture, de Québec, est de passage à Ville-Marie, accompagné de M. G. Cloutier, qui vient remplacer M. Paul Larglois, démissionnaire, pour l'Association de la production du trèfle du Témiscamingue.

SYMPATHIES:—

Nous apprenons avec peine que M. J. Legault, marchand de Laverlochère vient de perdre un jeune fils, âgé de 7 ans, décédé vendredi, après quelques jours de maladie.

Que M. et Mme Legault veuillent bien recevoir nos condoléances.

STE-ROSE-DE-LIMA

14 NOVEMBRE 1928

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Dufresne, de Gary, Ind., décédé à l'âge de 77 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Mathilda Daoust, quatre fils, Ephrem, Sylvio, Joseph et Albert, et une fille, Mme Frank Elliott, tous de Gary; cinq frères, Urgel, de Gary, Louis, de Escanaba, Mich., Henri, de North Bay, Saül et Alphonse, de Ste-Rose, deux soeurs, la Révde Sr St-Anthime, des Srs Grises de la Croix, à Ottawa, et Mme J. P Paiement, de Templeton-Est. A la famille en deuil, nos sympathies.

M. et Mme Aimé Potvin sont allés passer le dimanche chez M. Provost, de Rockland.

M. et Mme Omer Bourdon et Mlle Amanda Latulippe sont allés rendre visite à leurs parents, à Masson.

M. et Mme Roméo Lalonde et Mlles Cat

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

LE "REQUIEM" DE BERLIOZ

C'est une oeuvre intéressante et curieuse, outre son allure gigantesque, que ce **Requiem** de Berlioz, que l'on vient d'exécuter à Vienne, dans la cathédrale de Saint-Etienne en présence du cardinal Dubois et du cardinal Piffl. Sa genèse et ses grandes lignes valent d'être rapportées:

En 1836, M. de Gasparin, ministre de l'Intérieur "désireux", nous dit **Berlioz en ses Mémoires**, "de remettre en honneur en France la musique religieuse dont on ne s'occupait plus depuis longtemps", fit allouer une somme de trois mille francs au musicien, comme lui natif de l'Isère, pour la composition d'une messe de **Requiem.** Celle-ci fut rapidement écrite, en trois mois seulement; l'exécution devait avoir lieu dans la chapelle des Invalides le 28 juillet 1837. Soudain, annulation de cet arrêté. "Coup de massue", écrit Berlioz à son ami Liszt.

Il déversa sa légitime indignation sur les politiciens. Mais, mandé-t-il à son père avec une belle crânerie, "je vous jure que mon **Requiem** est quelque chose qui marquera dans l'art: je viendrai bien à bout, tôt ou tard, de le faire entendre."

Il en vint à bout, en effet. Le **Moniteur** du 23 octobre 1837 annonça la prise de Constantine et la mort du général Damrémont, tué pendant l'assaut. Berlioz propose son ouvrage pour la cérémonie funèbre. Le 5 décembre, solennelle exécution en présence de la famille royale, des hauts dignitaires du clergé, de l'armée, de la marine, de la justice et du Parlement. La **Revue de Paris** raconte que "la fête funèbre avait attiré **tout Paris**, le Paris de l'Opéra, des Italiens, des premières représentations, des courses de chevaux, des bals de M. Dupin, des **raouts** de M. de Rothschild".

Berlioz sortit vainqueur de la redoutable épreuve: Trois cents instrumentistes dirigés par Habeneck, chef d'orchestre des Concerts du Conservatoire, des choristes bien stylés, des solistes vocaux de premier ordre: Dupuy, Lablache, Levasseur, Mmes Falcon et Stolz, constituèrent les éléments d'une irréprochable interprétation. Le ministre écrivit à l'auteur une flatteuse lettre de félicitations.

Et maintenant, considérons l'oeuvre.

Elle est essentiellement romantique, avec toute la violence décorative, mais aussi l'originale sincérité qui caractérise ce genre. Dès qu'il s'agit de revêtir de musique le texte "d'un sublime gigantesque" où se dresse une vision de la fin du monde, il ne saurait être question d'imiter Palestrina ou Vittoria, non plus qu'Anerio, Vecchi, Asola ou Colonna; pas davantage Mozart ou Cherubini, ce dernier si détesté par Berlioz. Non! L'inspiration lui viendra des tableaux du Moyen Age, ressuscités par le romantisme. Il édifiera une cathédrale sonore.

Dès le début la supplication s'affirme, dramatique et vivante: **Requiem aeternam,** avec une insistance angoissée. Un lumineux rayon vient éclaircir l'ombre: **Lux perpetua...** Puis les voix s'éteignent et les basses de l'orchestre semblent descendre jusqu'au fond d'un insondable abîme.

La prose du **Dies irae** apparait alors en deux thèmes isolés, puis réunit en contrepoint. Mais déjà de menaçantes prémonitions nous annoncent la terreur qui va saisir l'humanité dans l'attente du Souverain Juge. Et pour bien saisir l'extraordinaire puissance de cet éclat vocal et orchestral, il est nécessaire d'inventorier les ressources requises par le jeune évocateur (il est alors âgé de trente-quatre ans), et qui contrastent si violemment avec celles qu'avaient employées ses prédécesseurs.

Donc, le **Tuba mirum** est lancé par deux cents voix au minimum (il en faudrait huit cents pour réaliser le voeu du compositeur!); plus cinquante violons, vingt altos, vingt violoncelles, dix-huit contrebasses, quatre flûtes, quatre hautbois, quatre clarinettes, huit bassons, douze cors, quatre cornets à pistons, seize timbales et deux grosses caisses. Ce n'est pas tout: Ajoutez-y quatre orchestres de cuivres (trompettes, trombones et ophiclélides), situés aux quatre points cardinaux, et qui subitement jettent leur effrayant appel destiné à réveiller les morts!

Puis c'est le majestueux **Rex tremendae majestatis,** avec une pompe quasi théâtrale; momentanément apaisée par la douceur du flot harmonieux émané de la source divine... Et les foudroyants orchestres tonneront de nouveaux lorsque sont évoquées les puissances de l'enfer et ses ténèbres effrayantes.

Rien de plus humblement simple que le **Quaerens me sedisti lassus** prononcé par les voix sans le secours de l'orchestre. On songe, en l'écoutant, à ces paroles de Chateaubriand: "J'ai mille fois éprouvé, en entrant dans une église, un certain apaisement des troubles du coeur". Mais avec le **Lacrymosa,** l'artillerie orchestrale va derechef mettre en jeu ses batteries, et vérifier les assertions de **Wagner.** Berlioz, en ses **Mémoires,** avait assuré, d'ailleurs, que lors de l'exécution qui en fut donnée à Lille, avec un grand succès, "il y eut des auditeurs impressionnés jusqu'aux larmes..."

A l'**Offertoire,** — avec ce sous-titre: "Choeur des âmes du Purgatoire" la douceur émue réapparait. Les violons chantent, les voix murmurent, et l'on croit voir se lever une aube sereine à travers les légers frémissements des cordes encadrant l'appel cristallin de la flûte.

Hostias et preces... Prière touchante, psalmodiée par les voix masculines, au milieu de recherches instrumentales dont les "étrangetés" incitaient Saint-Saëns à "se cabrer" après cet **Offertoire** qu'il qualifie avec raison de "délicieux". Puis vient rayonner le **Sanctus:** au-dessus d'une orchestration atténuée plane une voix de ténor à laquelle répondent des voix de femmes. Enfin, l'**Agnus Dei** forme une conclusion picturale où l'on croit voir s'élever des esprits célestes à travers une subtile et lumineuse atmosphère.

En somme, cette inégale, mais grandiose composition est-elle bien en rapport avec le texte dont elle s'inspire? "Ce n'est pas la Foi et l'Espérance qu'il faut chercher ici; les supplications y ont l'accent d'une prière qui ne se flatte pas d'être exaucée. Cette oeuvre, qu'on n'oserait traiter de profane, est-elle vraiment religieuse?" Ainsi parle l'illustre musicien. Mais c'est à Berlioz lui-même qu'il convient ici de donner la parole.

Or donc, à Spontini — le célèbre compositeur de la **Vestale** — qui lui disait: "Vous n'eussiez pas conçu un tel **Requiem** sans le **Jugement dernier** de Michel-Ange", il répond que c'est là une erreur: "Car cette fresque célèbre de la chapelle Sixtine n'a produit sur moi qu'un désappointement complet. J'y vois une scène de tortures infernales, mais point du tout "l'assemblée suprême de l'humanité". Il voulait donc, n'en déplaise à certains de ses commentateurs, exprimer en sa musique autre chose que les épouvantes de l'homme en face de la mort. Et, quelque vigueur, quelque prédilection qu'il ait pu apporter à leur évocation descriptive, en vrai romantique épris des sorcières de **Macbeth** et des fossoyeurs d'**Hamlet**, nous ne devons pas oublier les pages admirables consacrées au repentir et à l'espérance. Et d'ailleurs, pour être complet, l'étude de "la religion chez Berlioz" demanderait aussi un examen de ses deux autres grandes compositions relevant de ce domaine: le **Te Deum** et l'**Enfance du Christ.**

Il sied en tout cas de noter ce passage d'une lettre qu'il adressait à son ami Humbert Perraud en 1867 — donc trente ans après la naissance du **Requiem:** "Si j'étais menacé de voir brûler mon oeuvre entière, moins une partition, c'est pour la **Messe des morts** que je demanderais grâce." C'est dire à quel point elle était bien l'expression de sa pensée et le vivant écho de son âme!

René Brancour.

Madame J. M. Briand avec le Cercle Académique

Le Cercle Académique d'Ottawa, dont nous avons parlé, la semaine dernière ouvrira donc sa saison théâtrale en décembre. La pièce à l'étude: "Les Oberlé" de Harancourt, promet d'être un succès grâce à sa valeur réelle connue du grand nombre de nos lettrés, et grâce surtout à la digne interprétation que sauront leur donner les membres du Cercle. M. Auger, le directeur a toujours eu la main heureuse dans le choix de ses gens et ses distribution ont toujours donnné satisfaction à ses auditoires. Le Cercle augmente, cependant, cette année, en valeur et en nombre puisque à ceux qui en faisant déjà partie, viennent s'ajouter des noms qui ne peuvent qu'attirer l'attention des noms autour desquels flottent encore des souvenirs très précis de grands succes artistiques passés.

Que ceux qui suivent le mouvement amateur à Ottawa, ceux qui depuis très longtemps en ont surveillé l'évolution, qui par leur encouragement l'ont aidé dans sa marche vers le beau et surtout vers le mieux,... que ceux-là reviennent de quelques années en arrière, qu'ils ouvrent les vieux albums, ils y verront de grands noms...

Grands?... Mais oui, grands pour nous, puisque durant un an,... deux ans,... dix ans... ils ont su accaparer l'attention d'un public quelque fois exigeant, toujours aimable, certe, mais qui enfin désirait avoir ce que lui promettaient les affiches. Et il fut rarement déçu.

Grands,... puisque ces noms désignent des gens qui en somme ne sont que des amateurs ont réussi à n'établir une différence avec des professionnels de fort calibre que par leur complet désintéressement dans leur art.

Et grands surtout puisque ces mêmes gens ont presque toujours, sinon toujours joint la charité au plaisir de l'étude du beau.

Et l'un des plus beaux parmi ces grands noms qui figuraient dans les programmes, est sans contredit celui de Mme J. M. Briand.

Les nombreuses années qu'elle a consacrées au théâtre, tant dans Hull que dans Ottawa et les environs lui ont donné une place des plus enviables sur nos scènes.

Outre la grande admiration qu'elle a soulevée par son esprit d'organisation, son sens pratique de charité et son désinteressement, Mme Briand a surtout plu à son public par son talent, sa diction si pure, son naturel, sa puissance d'émotion si communicative.

Après une absence de la scnèe de quelque 5 ans, Mme Briand nous revient, et elle a bien voulu accepter le rôle de Monique Oberlé, cette pauvre maman alsacienne qui verra son grand amour de patriote française bouleversé par les divergences d'idées qui existe à son foyer.

Son fils, Jean, aime une alsacienne française, sa fille Lucienne est demandée en mariage par un officier prussien. Il faut choisir entre ses deux enfants, faudra-t-il faire le bonheur de l'un pour faire le malheur de l'autre?... Son coeur de mère les enveloppe d'un même amour, mais son coeur de française hésite sur le côté duquel elle devrait pencher dans ce duel des deux amours... Elle souffre et elle prie...

Cette pièce promet d'être hautement intéressante. Ajoutons qu'autour de Mme Briand se trouve un groupe de personnes des mieux vues parmi nos amateurs:

Messieurs: W. Sanche, — O. Auger, — J. B. Charette, — R. Deziel, — E. Bailay, — R. Heyendal, — B. Caron, — L. G. Séguin.—

Madame Raoul Deziel.

Mesdemoiselles: Laurette Larocque, — M. Gaudreau, — B. Leroux, — Jeannette Berthiaume, etc...

Les billets seront en vente sous peu!...

LE CERCLE MUSICAL DE LA JEUNESSE

Le Cercle musical de la jeunesse d'Ottawa (Ottawa Junior Music Club) commence la série de ses concerts cet après-midi. Ce cercle a pour but d'encourager l'éducation artistique et musicale parmi les enfants et les jeunes gens. Pour atteindre ces fins, il organisera pendant les mois prochains une série de concerts donnés par les jeunes pour les jeunes. Les exécutants ne doivent pas dépasser 18 ans; et pour en être il suffit de laisser son nom et son adresse à Mlle Bourguignon, à la Librairie du "Droit". Le choix en sera fait à des auditions préliminaires.

Les organisatrices se sont assurées pour leur premier concert du concours de jeunes musiciens de talent, dont le nombre ne fait pas défaut. Elles croient que les séances périodiques stimuleront le talent des élèves en lui donnant une occasion intéressante de se produire en public. Elles font une propagande en conséquence dans toute la ville. Et voici ce qu'elles tiennent à faire connaitre — que tous sont les bienvenus, que le premier concert aura lieu cet après-midi, à deux heures et quart, à l'Auditorium du Musée National, et durera une heure; que les billets d'admission pour les dix concerts sont de 50 sous. Les enfants qui ne sont pas membres paieront 10 sous d'entrée, et les adultes 25 sous. Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à la Librairie du "Droit".

Au Monument National

Le Groupe Beauline à l'affiche, avec PIERRE et THERESE, comédie dramatique de Marcel Prévost.

Si le talent établi et maintenant reconnu de nos amateurs du Groupe Beauline n'était pas suffisant pour attirer les nôtres en foule au Monument, mercredi et jeudi de la semaine prochaine, le mérite même de la comédie dramatique qu'ils interpréteront devrait faire que notre salle locale soit trop petite pour contenir les amateurs du beau théâtre français. Entre toutes les pièces modernes, "Pierre et Thérèse" de Marcel Prevost est l'une des plus belles du répertoire et ne peut manquer de faire sensation. Chaque personnage a une physionomie vraie que l'on rencontre fréquemment chez ceux que nous côtoyons. C'est une étude de moeurs qui intéressera par le charme de sa simplicité et l'imprévu des situations nées parfois d'une bagatelle, mais remplies de graves conséquences.

Les répétitions ont été menées rondement et nos amateurs, fidèles à leur devise, nous assurent que les représentations de la semaine prochaine plairont tous ceux qui leur feront le plaisir et l'honneur de venir les entendre.

Madame L. Provost, dans le rôle de Thérèse sera soutenue par M. Silvio Blais, dont le talent s'affirme de plus en plus et qui va nous servir en Pierre délicieux de tendresse.

Ajoutons que la solle de théâtre du Monument est maintenant complètement renovée; les directeurs lui ont donnée une toilette des plus coquettes et des plus séduisantes; rien n'a été épargné pour assurer tout le confort possible aux habitués de ce populaire lieu d'amusements.

Les représentations commencent à 8.15 heures précises.

Les billets sont maintenant en vente et l'on peut réserver ses sièges en s'adressant au salon d'optique de M. Gaulin, au Monument, ou pour les séances qui auront lieu à Hull, lundi et mardi, à la Pharmacie Picard, rue Principale, Hull.

(Communiqué)

LA LYRE

Le numéro de novembre de la revue musicale "La Lyre" est intéressant à tous les points de vue; sa toilette, son album musical et ses articles attirent l'attention de tous ceux qui s'intéressent au progrès artistique de notre population canadienne-française.

L'article de rédaction, "Notre enquête", traite de la fondation d'un Conservatoire National; nous savons par expérience tout l'argent que le Gouvernement Provincial dépense pour les bonnes routes, les beaux arts (excpté la musique), les oeuvres de charité, etc., etc. "La Lyre" est d'opinion que notre honorable Secrétaire provincial devrait penser un peu à la musique. "Le mois musical" nous rend compte des spectacles donnés à Montréal par la troupe de "La Porte Saint-Martin", "La troupe de l'Opéra Français" et "La Société Canadienne d'Opérette". Le public canadien-français favorise de plus en plus la Société Canadienne d'Opérette, ce qui prouve que les spectacles qu'elle donne sont de qualité supérieure. Les amateurs de radio pourront constater que la compagnie de la Brasserie Frontenac fait autre chose que vendre de la bière. Ses magnifiques concerts de radio sont suivis attentivement par la majorité des radiophiles. "La Lyre" marche de pair avec la Compagnie Frontenac puisque son directeur artistique est le chef d'orchestre attitré de cette puissante compagnie. L'abbé P. Chassang nous donne un vrai portrait de l'amateur de musique, celui qui suit tous les mouvements de cet art et qui malgré ses nombreuses occupations, trouve toujours le temps de consacrer quelques instants à l'étude de la musique. "L'opérette d'hier et d'aujourd'hui" par Ch. Tenroc nous fait voir le changement survenu dans la construction, ou mieux dit dans la composition des opérettes modernes. Les articles qui traitent de la question du chant doivent toujours prendre la première place dans l'éducation musicale des jeunes gens. "La Lyre" en publiera tous les mois.

L'Album Musical de "La Lyre" contient un programme exceptionnel. Le folklore canadien-français est représenté dans ce numéro par la très populaire chanson "En roulant ma boule" avec une nouvelle harmonisation de M. Henri Miro. La musique de danse qui nous était demandée par un grand nombre de nos lecteurs, a été acceptée par les directeurs de "La Lyre". Le "Set Américain" en quatre figures que nous publions dans le présent numéro plaira à tous les amateurs de danse. La musique classique est représentée par le célèbre "Menuet en Sol" de Beethoven. A l'occasion de la fête de sainte Cécile, "La Lyre" offre à ses lecteurs une belle mélodie de E. Charpaux, paroles de Alfred Belle, qui aura certainement du succès auprès des lecteurs.

"La Lyre" est en vente au prix de 25c dans tous les magasins de musique, dépôts de journaux et au bureau de "La Lyre" 987 Saint-Laurent, Montréal.

L'abbé Leblanc.

L'ANSE-AU-GRIFFON, Gaspé — C'est M. l'abbé J. LeBlanc, qui a remplacé M. l'abbé M. Belzile, le digne prêtre qui pendant au-delà de neuf ans a dirigé notre paroisse, partageant nos joies et nos épreuves.

EDWARD JOHNSON EST FÊTÉ À GUELPH

(Spécial au "Droit")

GUELPH, Ont.—En reconnaissance de l'honneur que M. Edward Johnson, ténor de renommée mondiale, a fait rejaillir non seulement sur sa ville natale, Guelph, Ont., mais sur tout le Canada, le maire Beverley Robson et les membres du Conseil de Ville offrent un banquet au grand chanteur, le 5 décembre prochain.

A cette manifestation civique, le maire lira une adresse au héros de la fête, et la Victor Talking Machine Company of Canada, Ltd., pour laquelle Johnson a fait plusieurs disques orthophoniques V. E., présentera à la ville de Guelph une photographie de grandeur naturelle, de ce grand artiste. La Compagnie fera aussi don aux archives de la ville du premier disque sur lequel Johnson a enregistré les chants "O Canada" et "The Maple Leaf forever".

Dès sa jeunesse à Guelph, M. Johnson commençait à faire valoir ses talents. Désireux d'atteindre une grande renommée dans le monde des arts, il se rendit à New-York où il étudia pendant plusieurs années. Il compléta ses cours en Europe. Il a remporté de grands succès en Europe sous le nom italianisé de Edouardo di Giovanni. Il revint aux Etats-Unis et au Canada et se fit une renommée non moins grande.

CHOEUR DU CENTENAIRE

La première répétition de la chorale du Choeur du Centenaire d'Ottawa aura lieu mardi soir, le 27 novembre. Il y aura aussi des répétitions tous les mardis soirs de la saison, sauf une courte interruption pour la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Parmi les pièces que la chorale apprendra cette année on compte les suivantes: "Hiawathas's Wedding Feast", de Coleridge-Taylor; "La cantate du paysan", de Bach; et "Esprit de la France", de Bourgeault-Farady. L'intérêt que l'on manifeste pour les activités de la chorale démontre que le public commence à comprendre la valeur d'une telle institution pour la ville.

PAPINEAUVILLE

15 nov 1928

Le 11 novembre, est décédée à sa résidence Mme Edouard Côté, née Elizabeth Pepper, à l'âge de 68 ans. Elle laisse dans le deuil, ses filles: Mmes J. A. Shannon (Agnès), de Sudbury, Ont., W. H. Cotnam, (Gertrude), Mlle Elizabeth et Estelle Côté, ses fils: MM. Charles et Eddie Côté, tous de Papineauville. Les funérailles ont eu lieu le 13 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'Abbé Lalonde, Curé, assisté des RR. PP. Newey et Martineau comme diacre et sous-diacre. La chorale aidée de M. J. Giroux, de Montébello, ténor, M. Léo Quesnel, basse, de St-André Avellin, M. J. E. Hudon, alto, et Alf. Picard, H. Racine, Dr J. Geoffroy, L. Gauthier, et A. Duquette. Les porteurs étaient: MM. W. St-Pierre, J. L. Frappier, A. Duquette, O. Clément, O. Périard, A. Cécyre.

Parmi les personnes venues aux funérailles on remarquait M. J. S. Parker, gérant-général de la "Gatineau Electric Light, Co. Ltd. Ottawa; Mme Nap Desjardins, Ottawa; M. Ludger Gauthier, Mlle Rose Gauthier, de Hull, M. Hyacinthe Côté, Buckingham,, M. et Mme Delphis Duchesneau, Mlle Duchesneau, Mme Carrière, Lachute, M. Lucien Comeau, Montréal, M. et Mme Robert Cotnam, M. Earl Cotman, de Pembroke; Mme Graham Montgamery, de Cobden, Ont. M. et Mme J. A. Shannon, de Sudbury.

Le 12 novembre, est aussi décédée Mme Vve Philomyre Duquette, née Henriette Désormeaux, à l'âge de 74 ans et six mois. Elle laisse pour la pleurer deux filles Mme Zénon Legault et Mlle Azilda, deux fils, Albert et Edmond, à la maison. Les funérailles ont eu lieu le 15 nov. au milieu d'une foule nombreuse. Les porteurs étaient MM. le notaire A. Boulais, A. Chabot, J. E. Bélisle, A. Duquette, W. Robert et Ad. Duquette. Parmi les parents assistant aux funérailles outre sa famille, on remarquait: Mmes N. Bélisle, H. Renaud, J. St-Denis, les familles Aug. et Ag. Duquette, J. E. Bélisle et R. Bélisle et autres.

Nos sincères sympathies à la famille.

Nous apprenons aussi avec regret le décès de M. Nap. Desjardins, un de nos vieux citoyens, survenue ce matin. Les funérailles auront lieu samedi. Nos sympathies.

Nous déplorons d'apprendre aussi la mort de M. Raymond Frappier, fils de M. Eug. Frappier, de Plaisance, survenue hier à l'hôpital de Chapleau des suites d'une opération et prions la famille d'accepter nos condoléances dans le deuil qui l'a frappé.

Mme Jos St-Denis, M. J. A. Raymon, et Mlle Annette Raymond, sont allées à Ottawa cette semaine.

Mlle Eliane Boyer, de St-André Avellin, passe quelques jours ici et ira à Montréal pour assister à la profession religieuse de sa soeur Gabrielle chez les Soeurs de la Providence, qui aura lieu lundi.

Mlle Imelda Sabourin est partie pour Montréal où elle passera une semaine avant de retourner à St-Rédempteur, après une promenade d'un mois et demi à St-André Avellin et Papineauville.

Un commencement d'incendie causé par un feu de cheminée s'est déclaré le 15 au soir chez M. Albert Bélanger et a été étouffé grâce au travail énergique de quelques citoyens aidés des pompes et extincteurs chimiques. Il y eut beaucoup de dégats mais seulement dans une cuisine attenante à la maison.

Les Nouvelles Religieuses

Le congrès marial

QUEBEC. — A sa dernière séance, la Commission Générale du Congrès Marial a décidé que la date de l'ouverture de ces assises serait le douze juin prochain, un mercredi, pour se terminer, le dimanche suivant, le seize, par une procession dans les principales rues de la ville. Tous les comités sont à l'oeuvre. Ce Congrès, le premier en son genre, sera pour Québec un grand événement. On sait que le sujet sur lequel porteront les travaux est la médiation de la Sainte Vierge. S. E. le Cardinal Rouleau doit publier une Lettre Pastorale à cette occasion.

Au cours d'une très intéressante conférence aux Congréganistes de la Haute-Ville, hommes et jeunes gens, à la salle Loyola, M. l'abbé Ferdinand Vandry, secrétaire du Congrès Marial qui aura lieu, en juin prochain, à Québec, a l'exemple des congrès européens, a expliqué les grandes lignes du programme de ces grands événements et exposé la part importante que le comité d'organisation désire voir prendre par les Congrégations de la ville à cette glorification de la Ste-Vierge, comme Médiatrice.

Telle sera, en effet, la grande pensée qui animera les congressites, suivant les prescriptions de S. E. le Cardinal Rouleau, conformément aux désirs du Saint-Père.

Commençant une visite de toutes les Congrégations de la Ste-Vierge, à Québec, M. l'abbé Vandry doit choisir, en premier lieu, la plus ancienne, celle de la Haute-Ville, qui compte, cette année, 271 ans d'existence, à la chapelle des RR. PP. Jésuites, rue Dauphine.

La caractéristique de ces congrès est de glorifier Marie sous les vocables familiers aux fidèles des régions où ils sont tenus. Ainsi, à Québec, la Sainte Vierge est honorée sous quatre vocables, en particulier, sous lesquels la glorification de la Mère de Dieu sera assurée, en ces jours mémorables du mois de juin, 1929. Ce sont ceux de N.-D. des Victoires, de N.-D. de Roc-Amadour, de N.-D. de Recouvrance et de N.-D. de Protection.

* * *

Apostolat de la prière

Cent cinquante mille membres, hommes et femmes, se sont enrôlés dans les rangs de l'Apostolat de la Prière, au cours des six dernières années, en Australie. On a là une des explications éloquentes du splendide succès remporté, en septembre, par le Congrès Eucharistique International, à Sydney, Australie.

* * *

Pour les missions

QUEBEC. — Deux religieuses Missionnaires Franciscaines de Marie partiront pour les missions prochainement. L'une d'elles, la Révérende Mère Marie-Aliette, née Mlle Bernadette Bergeron, est originaire de la Malbaie; l'autre, la Révérende Mère Marie-Williaise, née Mlle Lucy Koertner, est du Kentucky, Etats-Unis, c'est-à-dire de Louisville.

Toutes deux s'embarqueront à Québec, le vingt-quatre novembre courant, à bord du Laurentic de la ligne White Star, en route pour Rome d'où elles seront dirigées vers les missions lointaines.

* * *

Mgr Prud'homme

PRINCE-ALBERT. — On mande de Prince-Albert que S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, vient d'être créé "Grande Croix de l'Ordre des Chevaliers du Saint-Sépulcre." Cette nomination a été faite par S. Ex. Mgr Barlassina, patriarche latin de Jérusalem. On sait que Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon dirigea l'hiver dernier un important pèlerinage canadien en Terre-Sainte. Ce pèlerinage avait été organisé par les Voyages Hone. Les diocésains de Mgr Prud'homme et tous les Canadiens français ont appris avec joie la nouvelle que cette décoration religieuse avait été conférée au distingué prélat.

* * *

Bibliothèque paroissiale

QUEBEC. — Un projet caressé depuis longtemps par les autorités religieuses de Limoilou se réalise enfin. Grâce au dévouement d'un groupe de jeunes filles, le public aura désormais à sa disposition une bibliothèque qui offrira un beau choix de livres.

La bibliothèque sera ouverte à la salle paroissiale de Limoilou. Elle renferme des livres d'histoire, d'apologétique, historiettes et fantaisies, romans honnêtes, etc., etc.

Le R. P. Robert, gardien de la Communauté des Capucins à Limoilou a béni la bibliothèque paroissiale de même qu'une gravure de Sainte-Thérèse, patronne de la bibliothèque.

L'assistance était très nombreuse. Le R. P. Maurice parla de la nécessité des bonnes lectures. Plusieurs abonnements ont été enregistrés au cours de la journée d'hier et le succès de l'oeuvre est désormais assuré.

1,500 volumes seront bientôt à la disposition du public.

La chasse est commencée

L'air vivifiant annonce l'approche de l'hiver, mais c'est aussi l'époque qui enchante les amateurs de la chasse. Durant l'été ils ont visité les grands bois, et ils se sont rendu compte qu'une bonne chasse les attendait. Conséquemment si vous aimez la chasse du gibier, de l'orignal, du chevreuil, c'est actuellement que vous devriez vous y livrer. Soyez du nombre des nombreux chasseurs qui se rendent dans les bois. Mettez-vous en communication avec M. J. A. McGill, agent général, 83 rue Sparks, téléphone Queen 1070, ou tout agent de billets du Pacifique Canadien, qui vous donneront tous les renseignements.

Le mélange du Thé Red Rose est un art. Il a fallu plusieurs années d'expérience pour obtenir son appétissante saveur et sa richesse. Trois variétés, chacune une vedette dans la catégorie à son prix. 600 épiciers d'Ottawa le vendent.

LE THÉ RED ROSE est "du bon thé"

Le Red Rose Orange Pekoe est EXTRA BON

Thé Red Rose Orange Pekoe, 45c la ½ liv., et paquets de 10c.
Red Rose étiquette rouge—noir—38c la ½ liv.
Red Rose étiquette rouge—du Japon—35c la ½ liv.

Vendu seulement en paquets hermétiques d'aluminium.

Jouissez davantage de votre foyer

AVEC UN

Victrola Orthophonic "True in Sound"

En fait de reproduction, cet instrument est incomparable. Il se présente en une série de fascinants modèles artistiques, aux prix de $115 et plus. Le Mode de Paiements Echelonnés de Orme en facilite la possession. Vous en voudrez un pour Noël. Conséquemment, donnez votre commande maintenant pour en assurer la livraison.

VENDU PAR

Orme's LIMITED — The Music Centre — 175 Sparks Street -- Queen 6108

PIANOS VICTROLAS RADIOS

Agences:

978, rue Wellington 74, rue Principale, Hull

Venez ou écrivez pour avoir une brochure

Qui est le plus au fait?

Tous les accordeurs de pianos savent qu'il est bon de faire accorder régulièrement les pianos, au moins deux fois par année, mais ils hésitent souventes fois de le recommander, de crainte que l'on soupçonne qu'ils parlent ainsi à leur avantage.

C'est, toutefois, l'avis des principaux facteurs de pianos. Leur autorité sur ce sujet est indiscutable, et ils n'ont rien à gagner financièrement en faisant cette recommandation.

Tous les membres de l'Association Canadienne des Accordeurs de Pianos portent un certificat de leur compétence.

Faites Accorder votre Piano

Il y a deux choses à éviter au sujet de votre piano: c'est le manque de soin ordinaire et le non accordage régulier par un homme compétent.

Inutile d'ajouter que nous n'employons que les meilleurs accordeurs qui soient, car le soin du piano est chose très importante.

WILLIS & CO., LTD.

126, rue Bank, Edifice Jackson.

Pour avoir des ACCORDEURS DE PIANOS EXPERTS

Téléphonez à Q. 6108

Orme's LIMITED — The Music Centre — 175 Sparks Street -- Queen 6108 — PIANOS VICTROLAS RADIOS

Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé. Neutritif.
Téléphone: Queen 1188

LES RÉSULTATS DU MESSAGE DU PAPE EN CHINE

Ils continuent à se faire sentir. — Une réponse à tous ceux qui voudraient accuser l'Église d'être un élément hostile aux intérêts du pays.

LES ÉVÉNEMENTS

(Agence Fides)

PEKIN, . — Les bons résultats du message du Saint-Père au peuple chinois se voient encore dans la correspondance qui arrive d'un grand nombre de stations répandues dans la république. Le document se pose comme argument en permanence contre tous ceux qui désireraient accuser l'Eglise d'être un élément hostile aux meilleurs intérêts du pays.

Voici les événements principaux qui résultent de la diffusion de ce message:

1) Une représentation des chrétiens envoya au Saint-Père une magnifique réponse, par dépêche télégraphique. Ensuite vint un message d'ensemble provenant des six évêques chinois, qui fut suivi de messages individuels envoyés par grand nombre d'évêques et préfets étrangers du pays.

2) Les journaux chinois, français et anglais publièrent le texte authentique du message du Pape, qui fut accueilli par des commentaires enthousiastes dans les journaux chinois.

3) Les catholiques de Pékin firent imprimer des milliers d'exemplaires qu'ils distribuèrent dans les églises, et parmi les non-chrétiens.

4) Les évêques transmirent le message à tous les missionnaires, les enjoignant de le lire en l'expliquant au peuple, attirant leur attention sur l'intérêt particulier que prend le Saint-Père au bien-être des Chinois.

5) Le ministre d'Affaires Etrangères à Nanking, Wang Cheng Ting, pria le Délégué Apostolique de bien vouloir transmettre au Saint-Père la reconnaisasnce ressentie par la nation chinoise à ce sujet.

L'on peut juger de la capacité ainsi que de l'érudition des assistants du Délégué Apostolique à Pékin, en considérant qu'il ne se fut pas passé 24 heures après réception du message du Pape par dépêche de Rome, que ce document était déjà rédigé en forme élégante et exacte en chinois, en anglais, en français et en allemand.

CURRAN

13 NOVEMBRE 1928

Voici le nom des élèves qui ont obtenu les plus hauts points durant le mois d'octobre, à l'école du village de Curran:—

4e COURS, 2e Année: — Jeanne Lavigne, 81c%; René Chartrand, 75%.

3e COURS, 2e Année: — Elmire Bissonnette, 88%; René Carrière, 83%.

3e COURS, 1ère Année: — Albert Dupont, 83%; Fleurette Benson, 81%.

2e COURS, 2e Année: — Cécile Lavigne et Laurier Lalonde.

2e COURS, 1ère Année: — Gloria Dicaire et Ovila Dupont.

1er COURS, 2e Année: — Pauline Sauvé et Marcelle Lalonde.

1er COURS, 1ère Année: — Lucien Dupont et Helen McAllister.

COURS PREPARATOIRE: — Annette Lalonde et Ernest Taillon.

Mlles L. Legault et F. Carrière, institutrices.

VA ET VIENT:—

M. Laurier Carrière, de Rockland, visitait ses parents, dimanche.

M. et Mme Laurent Legault, Lucien Legault et Oscar Sabourin, de Montréal, ainsi que Mlle L. Plouffe, visitaient M. Z. Legault.

M. C. A. Charlebois, de Montréal, visite son frère, Olivier, et ses amis de Curran.

M. Alphonse Chartrand, Z. Legault ainsi que M. S. Montpetit, visitaient leurs fils respectifs au collège Bourget, de Rigaud.

Nos Commissaires d'Ecoles assistaient à une assemblée à Hawkesbury, sous la présidence de M. Elie Bertrand.

Mardi, il y eut un banquet chez Mme Hilaire Lalonde, à l'occasion du concours de labour. Après le souper, il y eut des discours prononcés par M. L. Auger, député, M. Ferdinand Larose, agronome, et plusieurs autres. Tous se séparèrent à une heure assez avancée se prometatnt d'être du nombre des concurrents pour l'an 1929.

VISITE:—

Mlle Alice Gagnon, de Ste-Anne de Prescott, passe quelques jours chez sa tante, Mlle Stella Lalonde.

Mlles Albertine Châtelain, d'Ottawa, Hermine Séguin, de Rigaud, et Arthur Châtelain, employé à la banque Royale, d'Alexandria, étaient tous les hôtes de M. Johnny Châtelain, de Curran, dimanche.

M. Alfred Bissonnette ainsi que sa fille, Mlle Clérina étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Mlle Lorraine Legault passait la fin de semaine à Montréal.

M. Georges Bissonnette, Alex Cornett ainsi que Lionel Groulx étaient à Cobourg, la semaine dernier.

MM. Alcide et Anthime Lalonde ainsi que Adonaï Chartrand, tous de St-Pascal Baylon, visitaient des amis ici, dimanche.

M. Wilfrid Boileau, Emma Leduc, ainsi que Rosa Leduc, de Fournier, prenaient le dîner chez M. Alfred Bissonnette, dimanche.

DECES:—

C'est avec regret que nous apprenons la mort du jeune Fernand Chartrand, fils de M. et Mme Aurèle Chartrand, née Eva Derepentigny. Les porteurs étaient Remi et Roger Chartrand, ses frères, Jean Bissonnette et René Carrière. Les funérailles eurent lieu mercredi après-midi Nos sympathies à la famille éprouvée.

C'est aussi avec un bien vif regret que nous apprenons la mort de M. Aldège Dupont, décédé jeudi, à l'hôpital Victoria, de Montréal. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

ST-ANDRE AVELLIN

13 NOVEMBRE 1928

NAISSANCE:—

M. et Mme Ernest LaBrosse (née Robinson), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 13 octobre, baptisée sous les noms de Marie-Sylvianne-Suzanne. Parrain, Eddie LaBrosse, marraine, Lilliane LaBrosse, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Dame Robinson, grand'mère de l'enfant.

IN MEMORIAM:—

Le 7 novembre avaient lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Napoléon Deschamps, décédé le 4, à l'âge de 78 ans, après une maladie de quelques mois, soufferte avec une grande résignation et muni des sacrements de notre sainte religion. Avant de mourir, il donna à chacun de ses enfants la bénédiction et expira en invoquant le bon St-Joseph qu'il avait tant prié durant sa vie. Le service fut chanté par M. le curé Lalonde, de Papineauville, cousin du défunt, assisté de M. R. DeVarennes, vicaire à St-André et de M. l'abbé Dalma Brisebois, neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Elodie Brisebois, 4 filles, Mmes Melchior Marcotte, de Chelmsford, Donat Laflamme, de Sarsfield, Euclide Laflamme, de Plaisance, et Osias Cregheur, de St-André-Avellin, 3 fils, Alfred, de Montebello, Aimé, de cette paroisse, Osias, de Hull, et 37 petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Josaphat Gunidon, gendre du défunt, Alphonse Brisebois, Maurice Belisle, Dolphis Millette, Charles Bisson, Philippe Séguin.

M. Deschamps était un vieux paroissien de St-André. Il résidait dans cette paroisse depuis au-delà de 45 ans. Sa mort cause un deuil cruel parmi les siens.

La famille remercie tous ceux qui ont témoigné de la sympathie soit par assistance aux funérailles ou visite à la chambre mortuaire.

Le 8 novembre décédait à l'âge de 84 ans, Dame Séraphin Bélisle. Son service fut chanté le 10 courant.

Le 10 courant, M. et Mme Conrad Legris, née Cora Boyer, avaient la douleur de perdre leur fils aîné, Jean-Claude, âgé de 10 ans. L'enfant décédait dans un hôpital de Montréal, des suites d'une opération à l'appenlice. Les funérailles eurent lieu mardi, à 8 1-2 heures.

A toutes ces familles éprouvées, nous offrons nos sincères sympathies.

ST-CHARLES, ONT.

10 nov 1928.

Dimanche le 28 oct, M. et Mme Honcré Roussil furent de cérémonie pour Marie Exlina, Fabiana, née le 25 oct, à M. et M. et Mme Adonias Dignard.

M. et Mme Emile Barbe, de Conniston, étaient en visite chez M. et Mme George Barbe qui les invitèrent à être les parrain et marraine de leur nouveau-né, Joseph, Emile, Ernest.

Quelques-uns de nos enfants ont eu une vacance imprévue, "grâce" à une méchante grippe qui s'en est pris à quelques-unes de nos institutrices et même à l'un de nos instituteurs. Par une température aussi maussade, on ne saurait être trop prudent, surtout à cette époque de l'année pour éviter de ces rhumes qui peuvent toujours avoir ds suites pernicieuses tôt ou tard. Avis aux parents dont les enfants ont une assez longue course à faire pour se rendre à l'école.

M. et Mme Louis St-Louis ont eu la douleur de perdre leur petit Marcel, dont l'inhumation eut lieu le jour de la Toussaint, dans l'après-midi.

Mlle Elodie Bélisle est revenue lundi dernier d'une promenade chez ses parents de Blezard.

Lundi le 5 nov, avait lieu le mariage de M. Odidore Bédard, fils de M. Sévère Bédard, à Mlle Rose Gauthier ,fille de M. Gédéon Gauthier, de cette paroisse. Après la cérémonie, il y eut réunion de nombreux parents et amis, pour la noce, chez le père du marié. On s'amusa fort toute la journée et tard dans la soirée. Tous "les noceux" louent la cordiale hospitalité de M. Sévère Bédard. Nos meilleurs voeux au nouveau couple qui demeurera parmi nous.

M. et Mme Albert St-Louis nous ont quittés pour aller ouvrir une épicerie à Conniston.

M. Omer Gignac est maintenant en charge de la boutique de forge du village de St-Charles où il espère avoir l'encouragement de tous nos gens. On le trouvera toujours à son poste avec une seule ambition, satisfaire tout le monde par un travail consciencieux à un prix rien que raisonnable.

FETE PAROISSIALE:—

Dimanche 4 novembre, c'était la fête du titulaire de notre église. A cette occasion l'église avait revêtu ses plus belles parures et ses ornements d'or. Le maître-autel, surmonté de la statue de St-Charles, dans son costume de cardinal, tout illuminé au milieu de belles fleurs disposées avec art, présentait un aspect vraiment féérique et vivant.

Du côté de l'évangile, sur un trône des plus richement ornés était exposée la relique de notre bien-aimé patron St-Charles, où une multitude de lampions ne cessèrent de brûler toute la journée.

A la grand'messe, M. le curé nous fit le panégyrique de St. Charles en nous faisant connaître les vertus de ce grand saint et la fécondité de ses oeuvres dans l'église du bon Dieu.

Le soir à 7.30 heures, il y eut procession avec la sainte relique. Une quarantaine d'enfants d'école, portant à la main une gerbe de fleurs prirent part à cette procession pendant que la chorale chantait le cantique à Saint Charles. Au retour il y eut salut du St. Sacrement et une dernière vénération de la relique.

Jeudi dernier à trois heures p. m., M. Jos Bédard, inspecteur des écoles invita les commissaires, les institutrices et un bon nombre de contribuables à un entretien qui eut lieu dans la salle Brisson Les conseils de M. l'inspecteur sur la coopération de tous et de chacun pour le bon fonctionnement et l'avancement de nos écoles reçurent l'approbation de toute l'assistance. Tous ont manifesté le désir que M. Bédard revienne encore nous donner de si sages avis, pour le plus grand bien de nos enfants.

On nous apprend que M. David Laporte, inspecteur des chemins devra bientôt remettre sa démission, pour raison de santé. Les gens de St-Charles qui n'ont pas eu à se plaindre des agissements de M. Laporte dans le passé espèrent que l'un des nôtres, canadien-français, sera nommé par le département pour occuper ce poste. Il n'y a là qu'une réclamation juste et raisonnable de notre part.

TIMMINS

15 NOVEMBRE 1928

NAISSANCE:—

Né à M. et Mme Harry Leblanc, le 29 octobre, Marie-Bertha-Hélène. Marraine, Bertha Danis, parrain, Lionel Renaud, d'Ottawa, porteuse, Mme W. H. Labrèche.

Mlle Gracia Charbonneau, de Pointe-Gatineau, Qué., est en visite chez sa tante, Mme Joseph Dumolin.

Les amis de Mlle Corinne Lepine, d'Ottawa seront enchantés d'apprendre qu'elle est revenue demeurer à Timmins, où elle a accepté un emploi.

M. Norbert Roy, de River Valley, était de passage dans notre ville, lundi et mardi.

Un magnifique concert a été donné le 5 courant en l'honneur de notre dévoué curé.

LORRAINVILLE

15 NOVEMBRE 1928

Nous publions aujourd'hui le résultat des concours du mois d'octobre à l'école du village dirigée par les RR. SS. de l'Assomption, et à l'école No 4, dirigée par Mlle Blanche Latraverse. Nous croyons que ce sera un léger stimulant pour les écoliers ambitieux et les institutrices désireuses de voir annoncer les succès de leurs élèves n'auront qu'à nous remettre leur liste à la fin de chaque mois.

ECOLE DU VILLAGE:—

6e Année: — 1ère, Marie-Alice Baril; 2e, Aldor Ladouceur.

3e Année: — 1ère, Flore Richard; 2e, Bernadette Frappier.

4e Année: — 1ère, Colette Bellehumcur; 2e, Annette LaCasse.

3e Année: — 1ère, Estelle Thérien; 2e, Valérien Baril.

2e Année: — 1er, Gérard Loisel; 2e, Stanislas Dawcan.

1ère Année: — 1ère, Annette Mercier; 2e, Magella Guimond.

Cours Préparatoire: — 1er, Gérard Caron; 2e, Georges-Etienne Thérien.

ECOLE No 4:—

5e Année: — 1ère, Rita Laverdière; 2e, Yolande Jodoin.

3e Année: — 1ère, Yvette Labelle; 2e, Cécile Bordeleau.

2e Année: — 1ère, Claire Laverdière; 2e, Florence Drolet.

1ère Année: — 1ère, Jeanne d'Arc Laverdière; 2e Constantin Bordeleau.

Cours Préparatoire: — 1er, C. H. Labelle; 2e, Jules Bordeleau.

ANGERS

13 NOVEMBRE 1928

Samedi, le 3 novembre, il y eut un euchre à la salle paroissiale d'Angers, organisé par les membres du cercle agricole. Malgré la mauvaise température, on s'y rendit en assez grand nombre. Plusieurs beaux prix urent distribués, nous remercions sincèrement tous ceux qui ont bien voulu aider à cette oeuvre.

Dame veuve Octave Demers, sa fille et ses trois enfants qui étaient allés passé quelques semaines chez des parents, à Iroquois Falls et à Timmins, sont revenus enchantés de leur voyage. Les collégiens, venus passer la Toussaint dans leurs familles, sont retournés à leurs études.

FOLEYET

15 NOVEMBRE 1928

BAPTEME:—

Le 11 novembre, John William Austin, né le 8 dernier, enfant de M. et Mme W. S. Gleason, née Mary Hunter. Parrain et marraine, M. et Mme William Henry Gleason, de Depot Harbor, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. Wilbrod Bouchard, de Macamic, remplace M. Conrad Béland à la sous-agence de la Banque Canadienne Nationale.

Mme William Desrochers est revenue enchantée d'une promenade à Hull, Ottawa, Eastview. Elle était accompagnée de ses trois filles: Mme Arthur Boyer, Mme Lionel Boulet et Mlle Jeannette.

Mme J. Robert et Mlle R.-Ida Larivière, inst., passent quelques jours à Gogama.

M. Hubert Camirand nous est revenu après une absence de quelques mois.

Mme Renaud, mère de Mme R. Desbois demeure maintenant avec sa fille.

M. James Corbett et sa famille nous ont quittés définitivement. La famille Arnold, de Field, réside maintenant ici.

Mlle Eva Proulx, de Saint-Ours, doit revenir prochainement.

IL VIT PENDANT QUARANTE ANS PARMI LES INDIGENES

(Agence Fides)

TRICHINOPOLY, Indes — Le Père Talon, missionnaire vétéran du diocèse de Trichinopoly, vient de mourir, après quarante ans de service aux Indes. Le Père Talon, homme d'intelligence éminente, ancien professeur de théologie et de philosophie en France, adopta la nourriture des Indigènes et leur vie misérable, se mettant même au-dessous du niveau habituel de ses paroissiens.

Les étrangers s'étonnaient lorsqu'ils avaient l'occasion de s'entretenir avec ce vieillard en apparence si misérable et si bizarre, de lui trouver une si grande intelligence et des connaissances si profondes et si variées, que de longues années de relations exclusives avec les indigènes, natures simples et ignorantes, n'ont pas diminuées en lui.

Le diocèse de Trichinopoly, dirigé par les Jésuites, compte 278,402 catholiques, 6,000 de moins seulement que le diocèse de San Francisco aux Etats-Unis, et plus de 17,000 de plus que l'archidiocèse de Westminster, à Londres.

LA SUPPRESSION DE L'INSTRUCTION RELIGIEUSE EN BOLIVIE

SUCRE, Bolivie, (Spécial au "Droit") — Mgr Francesco Pierini, archevêque de Sucre et Métropolitain de la Bolivie, a envoyé une lettre de protestation au ministre des Affaires Etrangères et des Cultes, à la suite de la suppression de l'instruction religieuse dans les écoles de la Bolivie.

Dans sa lettre, l'archevêque a dit que le 13 juillet il a pris connaissance d'une lettre-circulaire datée du 1er juin, dans laquelle il était dit que le ministre de l'instruction était pour rétablir l'enseignement religieux dans les écoles de l'Etat conformément à l'article 2 de la constitution.

Mais le 2 août, une nouvelle circulaire annonçait que l'instruction religieuse ne serait donnée qu'à ceux qui en feraient la demande, que les professeurs ne recevraient aucun honoraire pour faire ces classes et que le choix de tels professeurs serait laissé entre les mains des recteurs. Mgr l'archevêque avoue qu'il a été grandement surpris de ce changement.

La constitution de la Bolivie reconnait et donne son appui à la religion catholique, apostolique et romaine, mais elle permet l'exercice public de tout autre culte.

ACCIDENT:—

Il y a quelques jours avait lieu l'inhumation d'un trappeur russe, qui s'est noyé accidentellement. Il s'aventura sur un lac, dont la glace n'était pas assez ferme. Son compagnon de chasse fit la lugubre découverte.

CHANTIERS:—

Il y a cette année trois chantiers autour de notre village. Les contremaîtres en sont MM. Arthur Ménard, Smith et Philéas Lalonde.

Il n'y a pas de coupe de bois à Elsas, cet hiver. La scierie ne sera pas mise en opération l'été prochain.

CLARENCE CREEK

14 NOVEMBRE 1928

Mlle C. Savard, institutrice, ainsi que Mlles B. Pilon et L. Tremblay du couvent de la rue Rideau, étaient de passage chez M. C. Pilon pour la fin de semaine.

HANMER

14 NOVEMBRE 1928

M. Frank Dennie est revenu d'un voyage au Nouveau-Brunswick, où il fut envoyé comme prospecteur par le gouvernement d'Ontario.

Nos jeunes écolières de l'Esturgeon étaient de passage dans leur famille.

Dimanche soir, un groupe de jeunes filles rendirent visite à leurs anciennes amies de Sturgeon, chez M. L. Ménard, et lundi chez M. Langdon. Elles retournèrent au couvent enchantées de leur promenade.

Mlle Cécile Sicotte, de Hearst, est de passage parmi ses parents.

Mlle Eugénie Demorré était de passage à Sudbury ainsi que Mlle Augustine Deschênes.

PERKINS MILLS

15 novembre 1928

Lundi a eu lieu le service anniversaire de M. François Ouellette.

Mme J.-A. Fauteux et son fils Laurent, avocats de Montréal, étaient de passage chez leurs parents d'Aylymer, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Rollin sont douloureusement affligés par la perte d'un fils de quatre ans. A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Mlle Evelyn Frond, inst., est de retour d'un voyage à Pembroke, chez sa soeur, Mme Alfred Johns.

M. Percy Hamilton est actuellement à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Contamination et nettoyage des ustensiles laitiers

Chose étrange, ce n'est pas seulement la chaudière ou le bidon mal lavés qui ajoutent un grand nombre de bactéries au lait quoique ce soient naturellement les pires délinquants sous ce rapport. On voit des bidons et des chaudières parfaitement lavés et ébouillantés, tout-à-fait propres d'apparence et qui souvent apportent des millions de bactéries au lait de la traite suivante. Il suffit pour cela qu'on y ait laissé des traces d'humidité. Il y a toujours en effet quelques bactéries qui restent après l'ébouillantage, et ces bactéries se multiplient avec une rapidité étonnante dans la pellicule d'humidité qui recouvre l'intérieur. Au bout de quelques heures à la température de la chambre, ces quelques centaines de bactéries sont devenues des millions et la chaudière ou le bidon "bien lavé" contamine ainsi fortement le lait.

Trois choses sont essentielles pour prévenir la contamination de ces ustensiles et aucune d'elles ne peut être négligée si l'on veut que le lait se conserve bien. Lavage parfait pour supprimer toutes les traces de lait, de saletés, de matières grasses, etc.; traitement stérilisateur spéciale pour enlever et détruire les bactéries: séchage parfait après la stérilisation (sauf lorsque les ustensiles doivent être employés immédiatement.)

L'importance relative des différentes sources de contamination bactérienne dans le lait est discutée tout au long dans le bulletin No 79, nouvelle série que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Le titre de ce feuillet est "Produisons du lait propre".

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

ANGERS

15 novembre 1928.

Voici le nom des élèves de l'école d'Angers qui ont obtenu le plus de succès dans leurs concours du mois d'octobre.

Cours supérieur:

5e année: Adéodat Mongeon, 100%.

Cours intermédiaire.

4e année: Marguerite Proulx, 100%; Patricia Mongeon, 100%; Ernest Routier, 100%; Jean-Noël Mongeon, 100%; 3e année: Rhéal Robinson, 75%; Irène Burke, 74%.

Cours primaire.

2e année: Gracia Lafrance, 100%; Irène Proulx, 99%; Ailne Lafrance, 90%; 1ère année: Henriette Proulx, Jean-André Scantland.

Cours préparatoire.

Lucien Proulx.

CONSTITUTION AUX INDES QUI DONNE LIBERTÉ À LA RELIGION

(Agence Fides)

MADRAS (Inde), La nouvelle Constitution Indienne que l'on propose garantit la liberté de conscience et la libre profession à toutes les religions. Il n'y aura aucune religion officielle de l'Etat dans la Fédération des Indes, ni dans aucune des provinces de la Fédération, et l'Etat n'accordera aucune préférence soit directement soit indirectement à aucune religion, ni imposera des obstacles à l'exercice de n'importe quelle croyance religieuse.

Cette constitution a suscité le plus vif intérêt. Les cercles politiques ont eu pour objet ordinaire de leurs conversations, le rapport Nehru sur la constitution de l'Inde. La Conférence de tous-partis se réunit à Bombay, le 19 mai, nomma un comité avec Pandit Motilal Nehru en tête, chargé de la rédaction d'une constitution pour l'Inde. Le rapport de ce comité parut dans les journaux du 15 août, et couvrit huit pages des quotidiens, plus de cinquante colonnes d'un imprimé fort petit. Les Chrétiens ne prirent aucune part officielle à la discussion du Rapport faite par les chefs des partis politiques à Lucknow. Et cela se conçoit, les Chrétiens qui sont peu nomreux et dispersés sur une vaste étendue, ne peuvent avoir de voix influente dans la formation d'une nouvelle constitution et ceux qui connaissent la situation actuelle sont d'avis que l'élément chrétien dans le gouvernement futur du pays sera presque nul.

Si le gouvernement futur du pays est Hindou ou Musulman ou une combinaison des deux, la seule demande que peuvent faire les Catholiques c'est qu'on leur laisse la pleine liberté d'exercer leur religion, qu'aucune loi ni restriction ne s'opposent à leurs oeuvres apostoliques et d'éducation.

Nouvelle nomenclature et nouveau numérotage de nos grandes routes

Le ministère de la voirie vient d'ajouter 27 routes ou sections de routes nouvelles au réseau officiel des grandes routes.

Dans le but de simplifier cette liste, il a fait une redistribution et un nouveau numérotage des grandes routes. Les changements entreront en vigueur le 1er janvier 1929. Le nouveau réseau se composera de 46 routes. On trouvera plus loin la liste complète des routes avec le nouveau numérotage adopté.

La carte routière de 1929 sera absée sur les nouveaux numéros. Dès le printemps prochain, l'équipe de signalisation du département s'occupera de remplacer ou d'installer, selon le cas, les numéros sur les routes elles-mêmes.

Vingt-cinq routes gardent leurs anciens numéros.

Les organisations qui préparent des cartes routières pourront se procurer, à partir du 30 novembre prochain, une carte montrant le nouveau réseau des routes et indiquant, pour chaque route, l'ancien et le nouveau numéro.

LE BOULEVARD PERRON

Afin de commémorer la part prise par le ministre actuel de la voirie dans l'ouverture et l'amélioration de la route de ceinture de la Gaspésie, le conseil des ministres, par ordre en conseil, a décidé de désigner cette route sous le nom de "Boulevard Perron".

Le boulevard Perron comprend les routes Ste-Flavie - Ste-Anne-des-Monts, Ste-Anne-des-Monts - Gaspé, Gaspé-Matapédia et Matapédia-Ste-Flavie, soit une longueur totale de 537 milles.

Le boulevard Perron portera le No "6" dans le nouveau numérotage des grandes routes.

L'ENTRETIEN DES ROUTES DURANT L'HIVER

Afin de se rendre compte de la possibilité de maintenir les routes couvertes à la circulation des automobile durant l'hiver, ainsi que du coût de ce travail, le ministère de la voirie a décidé de faire des essais au cours du prochain hiver sur les principaux chemins dans les banlieus de Montréal et de Québec.

Voici la liste des chemins que le département tentera de maintenir ouverts. Cette liste est sujette à certaines modifications de détails:

La route du tour de l'île de Montréal.

Le chemin entre Pont-Viau et Ste-Rose.

Le chemin entre Pont-Viau et Terrebonne.

Le chemin entre Pont-Viau et St-Eustache.

Le chemin entre Québec, Ste-Foy et L'Ancienne-Lorette.

Le chemin entre Loretteville, Charlesbourg et Québec.

Ces expériences ne seront faites que si les municipalités intéressées y donnent leur consentement et acceptent les conditions imposées par le département.

NOMENCLATURE ET NUMEROTAGE DES GRANDES ROUTES

Qui seront en vigueur à partir du 1er janvier 1929

N°

1. Montréal-Sherbrooke-Thetford-Mines-Lévis.
2. Edmundston-Québec-Montreal-Toronto.
3. Lévis-Fort Covington.
4. Montréal-Malone.
5. Lévis-Sherbrooke (via Richmond).
6. Boulevard Perron (tour de la Gaspésie).
7. Lévis-Sherbrooke (via Beauceville.
8. Montréal-Hull - Aylmer - Pembrooke.
9. Edouard VII.
10. Rivière-du-Loup-Ste-Flavie.
11. Montréal - Mont - Laurier-Maniwaki-Hull.
12. Rougemont - St - Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières.
13. Sherbrooke-Derby Line.
14. Montréal-Rouse's Point (via St-Jean).
15. Québec-Chicoutimi-tour du lac St-Jean-Québec.
16. Richmond-Yamaska.
17. Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune).
18. Montréal-Terrebonne-St-Donat.
19. Trois-Rivières-La Tuque.
20. Victoriaville-Drummondville.
21. Sorel-Iberville-St-Jean.
22. Sherbrooke-Norton Mills.
23. Lévis-Jackman.
24. St-Jean-Port-Joli-St-Pamphile-St-Camille.
25. St-Vallier-St-Camille-St-Georges-Lac Mégantic.
26. Waterloo Rouse's Point (via Knowlton).
27. Bircliton-Beecher Falls.
28. Montréal-St-Albans.
29. Lachute-Charlemagne via Oka.
30. Lachute-Ste-Agathe.
31. Lachute-St-Jovite.
32. St-Hyacinthe-Melbourse.
33. L'Assomption-Rawdon.
34. Trois-Rivières-Woburn.
35. Buckingham-Mont-Laurier.
36. Beauharnois-St-Jean.
37. Tour de l'île de Montréal.
38. Tour de l'île Jesus.
39. Waterloo-Newport.
40. Marieville-Cowansville.
41. Berthier-Joliette-Lachute.
42. Berthier-Joliette-St-Côme.
43. Berthier-St-Michel-des-Saints.
44. Louiseville-St-Alexis.
45. Senneterre-La Reine.
46. Macamic-Rouyn - Témiscamingue.

(Bulletin officiel de la Voirie du Québec)

NAVAN

A une agréable soirée, chez M. Albert Cardinal s'étaient rendus de nombreux parents et amis de ceux-ci.

Un délicieux goûter fut servi au cours de la soirée par MM. Albert et Oscar Lachapelle, Ivain Cardinal, Mlle Béatrice Tassé.

Parmi les invités à cette jolie soirée l'on remarquait: MM. et Mmes Israël Cardinal, Albert Cardinal Alexandre Cardinal, Adalbert Lepage, Adélard Lefebvre, Mlles Annette Cardinal, Béatrice, M.-Louise et Blandine Lachapelle, Léonie Lalande, Berthe Lefebvre, Berthe Richer, Béatrice Tassé, MM. Albert et Oscar Lachapelle, Ivain Cardinal, Exalph et Roger Bourcier, Conrad Laland Lucien Lefebvre, Léo et Omer Lalande, Oscar Gervais, Léo Désormeaux, P. Bergeron, Adélard Cardinal.

GRATIS

Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 16 bouteilles de parfum à 25c chacune.

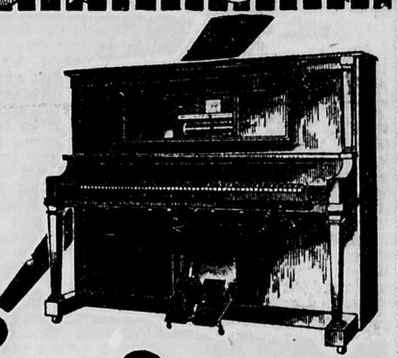
PRIME SPECIALE

sera donnée à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Ecrivez dès aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. Nous avons confiance en vous.

M. J.-P. FORTIER, Chambre 4,

263, S.-Catherine-E., Montréal.

CE BEAU PIANO GRATIS!



POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE PROBLEME? TROUVEZ LA SOLUTION

		4
	7	
10		

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT ET UN". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habilité et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe Piano en acajou ou noyer, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Un Piano Automatique Beethoven, Style Concert, Acajou ou Noyer, Valeur $650

DEUXIEME PRIX
Un Superbe Radio à Huit Lampes, Complet, Valeur $330

TROISIEME PRIX
Un Phonographe Sono-phonic Monaco, Modèle Console, Noyer, Valeur $125

QUATRIEME PRIX
Un Phonographe Sono-phonic Lausanne, Modèle Cabinet, Acajou ou Noyer, Valeur $110

CINQUIEME PRIX
Un Piano Schubert, Louis XV, Acajou ou Noyer, Valeur $465, pour $125

SIXIEME PRIX
Un Piano New Shomer, Boudoir, Acajou ou Noyer. Valeur $450, pour $150

SEPTIEME PRIX
Une Très Jolie Lampe de Piano, Valeur $35

93 PRIX ADDITIONNELS
Aux 93 Meilleures Réponses Suivantes.

INSTRUCTIONS

Prenez les nombres de 3 à 11 inclusivement et placez-les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 21. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

(Tous Droits Réservés 1913)

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants. Toute personne qui enverra une réponse correcte sera récompensée.—Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable. Toutes les solutions resteront la propriété du gérant du concours.

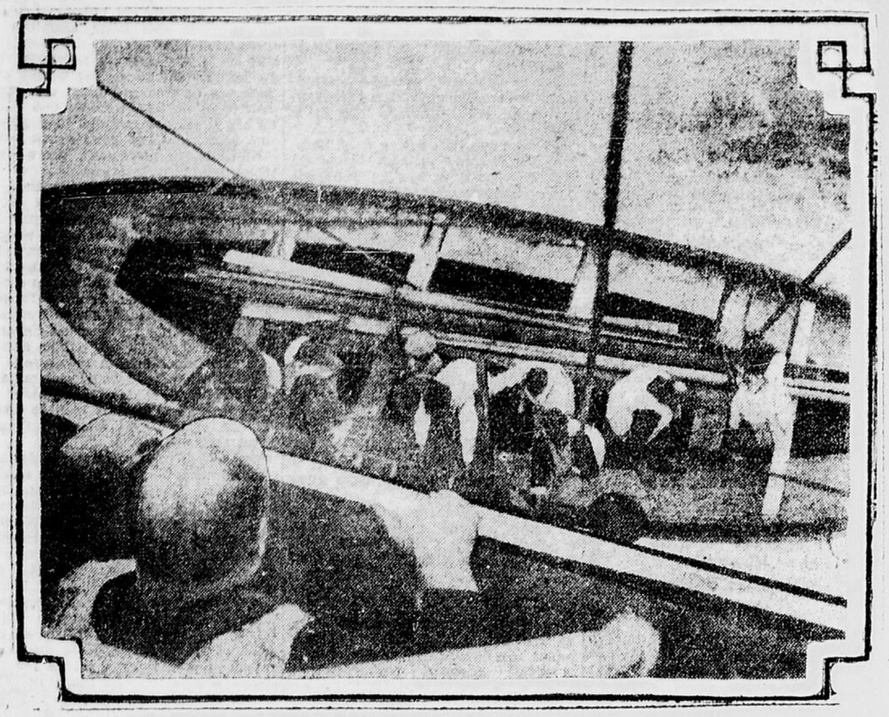
TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES LE OU AVANT LE MERCREDI, 21 NOVEMBRE, 1928

ADRESSEZ DEPARTEMENT P & H

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

75, rue Principale - HULL, P. Q.

LA TRAGEDIE DU "VESTRIS" PAR L'IMAGE

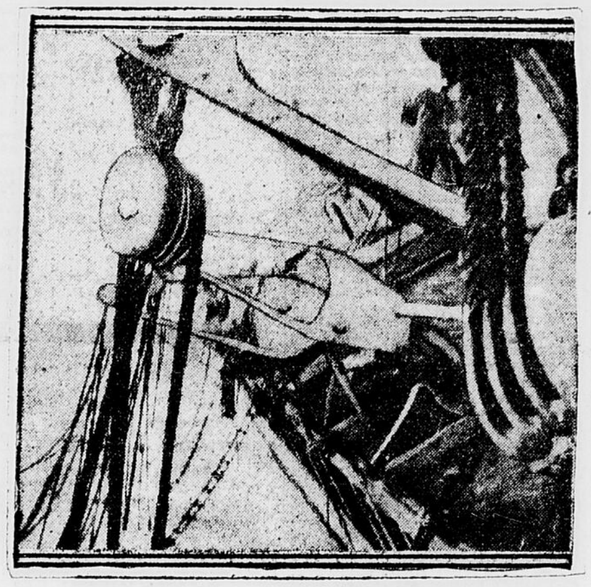


Un autre épisode tragique du naufrage du "Vestris". Une chaloupe de sauvetage, photographiée avant sa descente à la mer. On ne sait pas si la manoeuvre réussi.

Carl SCHMIDT, de Chicago, passager à bord du "Vestris", au moment d'être sauvé par le "Berlin". Il a passé plus de 17 heures dans l'eau. La flèche l'indique.

Une autre scène des derniers moment du "Vestris". C'est un sauve qui peut général. Le photographe impassible s'en est cependant saisi.

Un groupe de passagers et de membres de l'équipage du "Vestris", photographiés à leur arrivée à New-York, à bord du "Berlin".



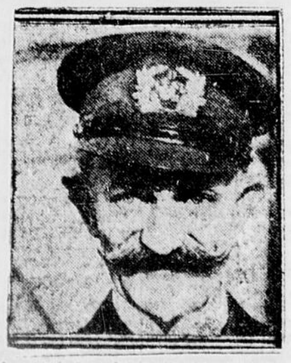
On voit ici la mise à la mer d'une chaloupe de sauvetage remplie de passagers du "Vestris". La photographie fut prise du navire même.

De gauche à droite: R. G. HUSDELL, H. HOGG et Tiny GEAIANOES, membres de l'équipage du "Vestris", blessés pendant les manoeuvres de sauvetage.

Cette photographie fait voir le "Vestris", au moment de couler.

Cetet gravure fait voir de gauche à droite, Henry SCHULTZ et Abini JACTONO, passagers sauvés du "Vestris".

Au moment le plus tragique du naufrage du "Vestris", un hardi photographe à bord du navire a pu photographier les passagers terrifiés s'apprêtant, munis de leurs ceintures de sauvetage, à prendre place dans les chaloupes. La photographie ci-haut illustre bien la peine dangereuse que subissait en ce moment le "Vestris" et le désordre qui régnait sur le pont. Elle fut prise quelques minutes à peine avant que le navire coule pour de bon. On voit à l'extrême droite, une chaloupe de sauvetage.



Le capitaine VON THULLEN, du "Berlin", dont l'équipage s'est fort distingué dans le sauvetage des naufragés du "Vestris".

13,900 PAIENS BAPTISES EN UN AN

(Agence Fides)

HANGHAI, Chine, — Les membres de l'Action Catholique, association locale de laïques à Shanghai, Chine, qui fut fondée par M. Loh Pa Hong, ont baptisé 13,900 personnes dans le cours de l'année qui s'est terminée le 1er juillet 1928. Loh Pa Hong lui-même en baptisa plus d'un millier.

Chaque dimanche, après la messe, les membres de l'Action Catholique s'en vont en tournée dans les contrées environnantes pour encourager les néophytes et pour exhorter les païens à se faire chrétiens. Grâce à l'influence qu'exerce M. Loh, l'Association a l'entrée de 10 hôpitaux, de 4 prisons, et de trois asiles de vieillards, situés à Shanghai, Song-Kang, Nanking et dans les provinces voisines de Chekiang.

M. Loh, que l'on a surnommé le "Saint-Vincent de Paul de la Chine", s'est entendu avec les hôpitaux et les prisons qui lui donnent un coup de téléphone lorsque la mort approche le chevet d'un des malades. Il s'y rend immédiatement et souvent il arrive pour faire faire aux malades une mort chrétienne. A Shanghai, il a lui-même fondé deux hôpitaux ou hospices, qui soignent plus de 1,500 pauvres.

Vingt-trois criminels condamnés à mort, furent baptisés avant l'exécution, par M. Loh cette année-ci. L'année dernière, il en baptisa 37. C'est rare que les mourants repoussent ses offres bienveillantes. Il arriva une fois que M. Loh tarda de se rendre à la prison. Les condamnés avaient déjà été conduits au lieu de l'exécution. Il s'y rendit immédiatement en grande hâte, dans son automobile, pria qu'on lui accordât quelques instants avec les condamnés et en baptisa trois avant leur mort. Les autorités des prisons et des hôpitaux se montrent toujours bienveillants et lui accordent ce qu'il demande.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Fluctuations de la semaine du 9 au 16 octobre, 1928, en Bourse de New-York et sur la petite Bourse (Curb) de Montréal, communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	OUV.	HAUT	BAS	FERM.	DIFF.
Atchison	192⅝	199¾	192½	199	+ 6½
American Can. Co	109⅜	115¾	108½	113⅜	+ 4
Allied Chemical	230	237	230	235	+ 5
Allied Chemical	50½	51	50	50¼	— ¼
Am. & Fore.in Power	186¼	189	180½	187¾	+ 1¾
American Telephone and Telegraph	96	101½	95⅝	101⅜	+ 5⅜
American Locomotive	275			275	
American Smelting	61	63¼	60⅞	61⅞	+ ⅞
Amer. Water Works	93⅞	99¼	95⅝	98⅜	+ 2¼
Anaconda Copper	113⅜	118⅜	113	116	+ 2⅝
Baltimore and Ohio	70⅜	74	68⅝	74	+ 3⅝
Bethlehem Steel	222¾	239	222	231	+ 8¼
Canadian Pacific	126⅝	135¾	126	130¼	+ 3⅜
Chrysler Corp.	165⅞	169¾	165	165¼	+ 3⅜
Coca-Cola	17⅞	18½	15¼	16¾	— 1⅛
Continental Motor	27⅞	30½	25⅝	29½	+ 3⅝
Congoleum	81⅞	88¾	81	88	+ 6⅜
Consolidated Gas	25¼	28	25	28	+ 2¾
Dodge Bros	438	439	431	432	— 6
Dupont	52¾	53	51½	51¼	— 1½
Famous Players	81½	82½	80¾	82	+ ½
Gleischmann	47⅞	49½	47	47¼	— ⅝
Freeport Texas	74⅞	77	74⅞	75¼	+ ⅜
General Asphalt	175	182½	174¼	181⅜	+ 6¾
General Electric	222	222½	215½	218½	— 3½
General Motors	221	82⅝	80	80½	— 1
Granby Mining	133⅜	134½	130	131½	— 2¼
Houston Oil	70⅜	70⅝	66⅜	67½	— 2⅞
Howe Sound	82½	86⅝	82¼	83⅝	+ 1⅛
Hudson Motors	70⅞	72	70	71¼	+ ⅜
Hupmobile Motors	137¼	141¾	136	141	+ 3¾
Kennecott Copper	313	320	312⅞	313	
International Harvester	189½	261	187¼	193	½ 3½
International Nickel	54	57½	54	56¾	+ 2¾
International Paper	98½	102	98	100⅜	+ 2¼
Mack Truck	45⅜	47⅛	45	45⅜	— ⅜
Marland Oil	36½	37	36	36⅛	— ⅜
National Dist.	97⅜	109½	96½	108½	+ 12⅛
Packard Motors	47⅞	49⅞	47⅛	49½	+ 2⅛
Phillips Petroleum	81⅝	84¾	81⅜	84½	+ 2⅞
Pullman	257½	290	234½	274	+ 16½
Radio Corporation	35	36½	35	36¼	+ 1¼
Southern Dairies "A"	14½	15⅝	14	14⅝	+ ⅛
Southern Dairies "B"	144⅞	148	144	147⅜	+ 2½
Studebaker	75⅞	76⅜	74	74⅞	— 1
Remington Ran	26⅛	29	26	29	+ 2⅞
Texas Gulf	74	77⅛	74	76	+ 2
Timken Roller Bearing	150	151⅝	148⅞	150⅜	+ ⅜
U. S. Cast Iron Pipe	47	48	45	45	— 2
U. S. Ind. Alcohol	124	125	123⅜	124⅜	+ ⅜
United Carbide	190¼	199	188⅞	192½	+ 2¼
U. S. Steel	161	170½	160	169	+ 8
Westinghouse	116⅞	139	116¼	139	+ 22⅛
White Motors	38	39	36⅞	37⅜	— 1⅝
Willys Motor	28	28⅞	27⅝	28⅝	+ ⅝
Woolworth	218	219¾	212¼	213⅜	— 4⅞

CURE DE MONTREAL

Asch Limited	27½	30	27½	30	+ 2½
Attendu	8	8	7½	8	
British American Oil	50	54	50	51	+ 1
B. C. Pakers	24½	27½	24	26	+ 1½
Bruck Silk	80	92	80	92	+ 12
Can. Celanese	29	29	26	26	— 3
Can. Celanese priv.	60	60	60	60	
Can. Light	45	46	44	44	— 1
Can. Northern Power priv.	107	107	105	105	— 2
Associated Breweries	17	18¾	17	18	+ 1
Can. Vickers	37	40	37	38	+ 1
Can. Malt	34½	36⅞	34	35	+ ½
Can. Wineries	9	9½	9	9½	+ ½
Carling	34	37	34	36	+ 2
Commercial Alcohol	30	33	30	33	+ 3
Cosgrave	5½	6¾	5½	6¾	+ 1¼
Associated Breweries priv.	94	94	94	94	
Dist. Seagram	22	23¼	21	22½	+ 1½
Dom. Engineering	105	109¾	105	109½	+ 4½
Can. Vinegar	30	30½	26½	26½	+ 3½
North. Bakeries	47½	51¾	47½	51	+ 3½
Dryden	36	36	33	35	— ⅛
Eastern Dairies	42	45	42	45	+ 3
Federal Dist.	1⅜	1¾	1½	1¾	+ ⅛
Foreign P. Sec.	37	40	37	38	+ 1
Mitchell R.	35	40	35	38	+ 3
Mitchell R. priv.	113	118½	113	118½	+ 5½
General Steel Wares	33	33½	32	32	— 1
Hydro-Electric	32½	33¼	32	32	— ½
Imperial Oil	86	99½	86	93	+ 7
Imperial Tobacco	11	11½	10⅞	11	
Internat. Petr.	49¾	55	49¾	51	+ 1¼
International Utilities "A"	43	46½	43	44½	+ 1½
International Utilities "B"	12¼	16½	12¼	15	+ 2¾
Manitoba P.	100	100	94	94	— 6
Municipal Corporation	8½	8½	8	8	— ½
Noranda	56.25	56.25	53.60	53.60	— 2.65
McColl-Frontenac	32	34½	32	33½	+ 1½
National Dist.	12	12	12	12	
Perfection Glass	2	2	1¾	1¾	— ¼
Page-Hersey	114	115½	113	113	— 1
Power Corp	99	101	99	101	+ 2
Reg. Knitting	23	23	21	21	— 2
Reliance Grain	43	47		45	+ 2
Howard Smith	22½	23½	22⅛	23⅜	+ 1
Howard Smith priv.	90	91	89¼	91	+ 1
Southern C. Power priv.	108	108	107	106½	— 1½
United Secur.	51	53	51	52	+ 1
United Securities priv.	104	104	103	104	
Walker Hiram	82	90½	82	87¼	+ 5¼

AMULET

La dernière découverte faite sur la mine Amulet est de grande importance. Ce nouveau gisement se trouve à 150 pieds à l'est de la veine "C" qui s'est montrée entre 207 pieds et 257 pieds dans le minerai, donnant cinquante pieds de minerai à haute teneur. Sur ce nombre trente-cinq pieds sont du zinc à haute teneur contenant, dit-on, plus de 25 pour cent et quinze pieds sont du cuivre riche. Ceci est le filon le plus épais qui ait encore été découvert sur la propriété. Il sera exploité immédiatement du niveau de 250 pieds. Le travers-banc pour atteindre ce minerai est en cours d'exécution. Ce filon sera probablement le plus important découvert jusqu'à ce jour sur la propriété.

Il est bon de remarquer que ce filon a été découvert deux semaines à peine après l'ouverture de la campagne actuelle de forage. Il sera intéressant de surveiller ce qui va se passer à mesure que cette campagne avancera, car c'est une des plus importantes campagnes de forage qui aient été entreprises sur ce camp depuis quelque temps. Trois foreuses sont actuellement en opération, et la direction a l'intention de placer encore d'autres foreuses sur la propriété dans un avenir rapproché.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100—Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, rue Spark, Ottawa
Bourses: Montréal et Toronto

Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

En Bourse

La Bourse de Montréal a été excessivement active au cours de cette semaine. Quelques valeurs, telles Massey-Harris et British Columbia Power, ont réussi des gains merveilleux. D'autres ont monté moins vite mais ils ont procuré tout de même à leurs actionnaires des profits substantiels.

Cependant la caractéristique du marché actuellement est le manque d'ensemble des valeurs. Les spéculateurs ne s'intéressent qu'à des spécialités et celles-ci montent à des niveaux extraordinaires. Puis, ces valeurs sont délaissées au profit d'autres titres qui montent à leur tour. Et ainsi de suite... C'est la roue, le cercle vicieux, dirait-on.

Nickel et les huiles ont fait les frais du feu d'artifice avec Imperial Oil comme vedette; ce fut ensuite au tour de Massey-Harris et des compagnies d'équipement; mais Massey Harris lui-même avait perdu de sa vigueur hier, alors que B. C. Power "A" montait très rapidement.

On se demande quand viendra le tour des pouvoirs qui n'ont presque rien fait depuis le printemps dernier en dépit d'excellentes recettes.

D'autres s'inquiètent des papiers. De ce temps-ci on n'en a pas beaucoup parlé des papiers. On a cependant reçu un rapport, celui d'octobre, qui en disait long sur la situation même avantageuse de l'industrie. Le voici:

Le rapport du News Print Service Bureau sur la production de papier à journal du mois d'octobre constitue un facteur encourageant. La production des moulins canadiens, à 216,602, tonnes, montre une augmentation de plus de 31,500 tonnes sur les 185,059 tonnes du mois de septembre. Malgré que de nouvelles machines aient été mises en marche en octobre, le rapport de la production à la puissance de rendement s'est amélioré, étant de 81.1 pour octobre, au lieu de 80 en septembre et de 79 en août. En outre, les envois des moulins en octobre ont été de beaucoup supérieure à la production; ils ont été de 21.742 tonnes.

Ainsi les approvisionnement des moulins ont été réduits de 43,800 tonnes à la fin de septembre à 37,-081 tonnes à la fin d'octobre.

La production des moulins américains en octobre 1928 s'est élevée à 121-613 tonnes, contre 102-852 en septembre; le rendement s'est établi à 81.2 pour cent au lieu de 77.2 pour cent en septembre.

Pendant les dix premiers mois de l'année, les moulins canadiens ont fabriqué 1,949,165 tonnes, en augmentation de 238,945 tonnes sur la période correspondante de l'an dernier, ou de 14 pour cent. Les moulins américains, d'un autre côté, ont fabriqué 1,169,215 tonnes, soit une diminution de 79,607 tonnes ou de 6 pour cent. La production de Terre-Neuve a été de 23,468 tonnes ou de 15 pour cent de plus que l'an dernier, et celle du Mexique, de 1,685 tonnes. Ainsi la productio globale de l'Amérique du Nord a enregistré un accroissement de 185,491 tonnes ou de 6 pour cent.

La consommation d'octobre s'est trouvée grossie par les élections présidentielles aux Etats-Unis.

* * *

D'ailleurs Canada Power a assez bien fait, vu les circonstances, depuis quelques jours. Le titre n'est pas actif cependant, mais il se maintient aux environs de 28. Tout mouvement qui tendra à améliorer la situation de l'industrie aura un effet presque immédiat sur le marché parce que l'on croit que les prix ont atteint leurs bas prix.

* * *

Massey-Harris.

Les autorités de la Massey-Harris Company, Limited, ont de nouveau nié les rapports qui courent actuellemet sur le marché et disant qu'une fusion est en train de se préparer avec la International Harvester. Au bureau principal de la compagnie un des membres de l'exécutif a déclaré que ces rapports étaient absolument sans fondement et qu'il n'y avait présentement aucune démarche de faite dans le but d'amener une vente ou une amalgamation avec la Harvester ou d'autres compagnies.

Une hausse de 22 points dans l'espace de deux jours, ajoutant $10,-641.112 à la valeur du marché du stock ordinaire de la Massey-Harris, a donné lieu à une foule de commentaires relativement au facteur qui a provoqué une hausse aussi sensationnelle que celle qui a été enregistrée ces jours derniers. La valeur totale des 483,596 actions sur le marché, et sans nominal, est aujourd'hui de $44,512,832 comparativement à une valeur approximative de $12,-000,000 au temps où les intérêts actuels ont pris le contrôle au commencement de 1927.

Il est certain que la question du dividende peut maintenant être envisagée avec confiance, mais l'opinion générale, sur le marché, c'est que les développements de cette nature ont déjà été escomptés et même au-delà.

Il est difficile présentement de donner les raisons exactes de cette allure presque vertigineuse. Il se peut que l'enthousiasme spéculatif seul e ait été la cause, et ait fait grimper Massey-Harris à un nouveau sommet.

* * *

Canada Cement.

Canada Cement a secoué sa léthargie qui semblait invincible depuis la réorganisation de l'entreprise. Le titre dormait profondément. Pendant ce temps, il est possible que de gros intérêts l'aient accumulé à bon compte. Le grand public le délaissait; il avait des griefs sérieux contre lui. La recapitalisation de la compagnie ne s'était pas faite sans un certain mouillage qui était évident si l'on compare le capital de la nouvelle entreprise avec celui de l'ancienne. Toutefois, cette semaine, exactement: mercredi, jeudi et vendredi, l'action commune a bien fait. Que se passe-t-il? Le secrétaire de la compagnie, qu'on a interviewé à Montréal, n'a rien dit. Peut-être n'est-ce après tout qu'un coup de spéculation?

* * *

La situation

La situation actuelle, si elle inquiète quelques courtiers, n'en inquiète pas certains autres qui ne se font pas prier pour exprimer leur entière confiance dans le marché.

L'annonce de l'infime augmentation des emprunts des courtiers jeudi après-midi, a provoqué à Wall Street hier matin, un mouvement d'achats tel qu'il ne s'en était jamais vu de semblable auparavant.

Il y a loin en effet de $2,000,000 à $150,000,000. Quelle figure ont dû faire les courtiers qui avaient prédit une augmentation variant de $100,000,000 à $150,000,000!

Il reste à découvrir maintenant d'où venait l'argent qui a servi à financer la spéculation qui a été très intense au cours de la semaine dernière.

L. R.

Ce que vous recevez

Prix de gros à Montréal

POULES ABATTUES

	la livre
Choix, 5 lvs et plus	0.27
Bonne, 4½ lvs et plus	0.25
Moyenne, 4 lvs et plus	0.23

POULETS VIVANTS

	la livre
Choix, 4½ lvs et plus	0.23
Bon, 3½ lvs et plus	0.20
Moyen, 3 lvs et plus	0.18
Passable, 2½ lvs et plus	0.17

POULETS ABATTUS

	la livre
Choix, 5 lvs et plus	0.31
Bon, 4½ lvs et plus	0.28
Moyen, 4 lvs et plus	0.26
Passable, 3 lvs et plus	0.24

DINDES ABATTUES

	la livre
Choix, 11 lvs et plus	45
Bonne, 8 lvs et plus	42

OIES VIVANTES

	la livre
Bonne, 9 lvs et plus	0.18
Passable	0.16

OIES ABATTUES

	la livre
Bonne, 10 lvs et plus	0.22
Moyenne, 8 lvs et plus	0.20

CANARDS ABATTUS

	la livre
Choix, 5 lvs et plus (jeunes)	0.20
Bon, 4 lvs et plus	0.18

CANARDS VIVANTS

	la livre
Bon, 5 lvs et plus (jeunes)	.18
Moyen, 4 lvs et plus	.16

LAPINS

	la livre
No 1 (4 lvs et plus)	$ .14

MIEL BLANC

	la livre
Récipients de (30 lvs)	0.10¾
" de (5 lvs)	0.11¼
" de (2½ lvs)	0.12¼

MIEL AMBRE

	la livre
Récipients (30 lvs)	0.07½
" (5 lvs)	0.08½
", (2½ lvs)	0.09

MIEL BRUN

	la livre
Récipients (30 lvs)	0.06½
" (5 lvs)	0.07½
" (2½ lvs)	0.08

SIROP D'ERABLE

	le gallon
No 1 (nouveau)	1.30
No 2	1.15

SUCRE D'ERABLE

	la livre
No 1	0.15
No 2	0.14
No 3	0.13

BOUVILLONS VIVANTS

	les 100 livres
No 1	9.00 à 10.25
No 2	8.25 à 8.75
No 3	6.00 à 8.00

TAURES VIVANTES

	les 100 livres
No 1	8.00 à 8.50
No 2	7.00 à 8.50
No 3	5.00 à 7.00

VACHES VIVANTES

	les 100 livres
No 1	7.00 à 7.50
No 2	5.00 à 7.00
No 3	3.50 à 4.50

TAUREAUX VIVANTS

	les 100 livres
No 3	5.25 à 6.00

VEAUX DE LAIT VIVANTS

	les 100 livres
No 1	12.50 à 14.00
No 2	11.00 à 12.50
No 3	9.00 à 11.00

VEAUX DE LAIT ABATTUS

	la livre
Choix	0.20
No 1	0.19
No 2	0.18

VEAUX DE CHAMPS VIVANTS

	les 100 livres
No 1	6.00
No 2	5.50

VEAUX DE CHAMPS ABATTUS

	la livre
No 1	$ .14
No 2	.12

MOUTONS VIVANTS

	les 100 livres
No 1	5.75
No 2	5.00

MOUTONS ABATTUS

	la livre
Choix	0.13
No 1	0.10

AGNEAUX VIVANTS

	les 100 livres
No 1	10.50 à 11.00
No 2	8.00 à 10.25

AGNEAUX ABATTUS

	la livre
Choix	.19
No 1	.18
No 2	0.16

PORCS VIVANTS

	les 100 livres
Sélect	$10.25 — $11.00 par tête
Autres	9.75 à 10.75
Truies	8.00 à 8.75

PORCS ABATTUS

	les 100 livres
No 1 (120 à 160 lvs)	14.00 à 14.50
No 2 (150 à 200 lvs)	00.00 à 13.00
No 3 (250 et plus)	00.00 à 12.50

PEAUX VERTES

	la livre
Peaux de boeufs (moins de 48 lvs)	0.13½
Peaux de boeuf (plus de 48 lvs)	0.11½
Peaux de taureaux	0.08½
Peaux de veaux de lait	0.00 à 0.18
Peaux de veaux (chacune)	1.00 à 1.25
Peaux d'agneaux (la peau)	0.75 à 1.25
Peaux de chevaux (la peau)	3.50 à 4.00

LAINE

	la livre
Lavée No 1	.35 à .36
Lavée No 2	.34 à .35
Non lavée No 1	.26 à .27
Non lavée No 2	.25 à .26
Non lavée No 3	.23 à .24

FOIN DE MIL

	au char la tonne
Extra No 2 (point d'exp.)	$9.00 à 10.50
No 2	9.00 à 10.00

FOIN DE TREFLE

	la tonne
No 1 (très mêlée)	0.00 à 10.00
No 2	0.00 à 8.00

PAILLE

	la tonne
Bonne	7.00
Nouvelle	6.00

PATATES

	90 livres
Patates N. B.	.65
" Qué.	0.70

FEVES

	le minot
No 1	$4.75

POIS

	le minot
No 1	$3.00

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à la Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr	Rend. P. C.
Abitibi	$4	39	10.26
Do priv.	6	80	7.50
Alb. Pac. G. priv. A	7	99	7.07
Asbestos priv.	7	73½	9.52
B. C. Power A	$2	55	3.61
Belgo C. P. priv.	7	97	7.22
Bell Telephone	8	165	4.85
Brazilian	$1.70	70⅞	2.48
Build. Prod. "A"	$1.20	40	3.00
Brompton	$2	34½	5.80
Can. Brewing	$2	29	6.90
Can. Bronze	$4	125	3.20
Do priv.	7	110	6.36
Can. Car priv.	7	101	6.93
C. Cement priv.	6½	98½	6.60
Ca. S. Pow. priv.	7	110	6.56
Can. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	112	7.14
Do priv.	6	101½	5.91
C. Fairbanks M. pr.	6	100	6.00
C. Gen. El. priv. (Valeur au pair $50)	7	58	6.04
C. Ind. Alcohol	$1.52	46¾	3.23
Can. Loco priv.	7	80	8.75
Can. Malting	$1.50	35	4.29
Can. Steam. priv.	6	95½	6.28
C. P. R.	10	234	4.27
Can. Salt	8	200	4.00
Dom. Bridge	$2.60	96¼	2.71
Dom. Glass	7	137	5.11
Do priv.	7	125	5.66
Dom. Textile	$5	120	4.17
Do priv.	7	125	5.60
Fraser Co	$1	84	1.19
Goodyear priv.	7	106	6.60
Hollinger (Valeur au pair $5)	13	8.75	7.22
Imperial Oil	$1	93	1.07
Imp. Tobacco	6	11	2.73
Inter. Nickel (Valeur au pair $25)	12	193½	1.55
Int. Paper priv.	7	107	6.54
Inter. Util. A	$3.50	44½	7.86
Jamaica P.S pr.	7	112	6.25
Lake of Woods	$3.20	54	5.93
Do com.	$3.20	53	6.04
Laurentide Power	5	230	2.17
Massey-Haris priv.	7	109	6.42
Mont. Cottons	6	116	5.17
Do priv.	7	123	5.62
Mont. Power	$2.40	102¾	2.33
Mont. Tram.	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	140	2.86
Do priv.	7	128	5.47
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie	$5	450	1.11
Do priv.	7	130	5.38
Ontario Steel	$1.60	31	5.16
Do priv.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ott. & Hull P. pr.	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$3	113	2.65
Do priv.	7	200	3.69
Penmans	$4	99	4.01
Do priv.	6	106	5.65
Port Alfred pr.	7	100	7.00
Pow. Corp. priv.	6	100	6.09
Price Bros	2	74½	2.68
" priorité	6½	107	6.07
Quebec Power	$2	88	2.33
Shawinigan	$2	84	2.38
Sh. Williams	6	180	3.33
Do priv.	7	128¼	5.46
S. Can. P. priv.	6	109	5.50
St. M. V. priv.	7	95	7.37
Steel of Can.	8	219	3.65
Do priv.	8	210	3.81
Tooke Bros. priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	112	3.57
Do priv.	7	122	5.74
United Sec. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.11
Wabasso Cott	$4	84	4.76
Walker (Hiram)	$2	87¼	2.29
Waygamack	$3	70	4.29
Western Gracer prio.	7	86	8.14
Winn. Elec. priv.	7	108	6.48

Ce qui, en définitive, fait le prix de la vie, ce n'est pas l'existence elle-même, c'est l'emploi qu'on en fait et de ce qu'on lui fait remporter.

Mgr Baunard.

NORANDA AURA-T-ELLE LE SORT D'INT. NICKEL?

ON SE DEMANDE EN CERTAINS MILIEUX SI LES SPECULATEURS QUI SE SONT INTERESSES A INTERNATIONAL NICKEL NE PRENDRONT PAS LE CONTROLE DE LA MINE NORANDA.

Est-ce que ceux qui ont maintenant le contrôle du Nickel se préparent à présent à prendre celui de la Noranda?

C'est ce que l'on devine dans nombre d'importants milieux financiers, tant de New-York que de Montréal.

On a ouvertement répandu le bruit dans le public qu'une certaine maison de New-York devait faire monter la Noranda dans les environs de $80, et cependant, c'est de Montréal que le gros de la demande vient pour ce stock. De fait, à Montréal on paraissait disposer à acheter Noranda à n'importe quel prix, puisqu'à plusieurs reprises Noranda était cotée plus haut à Montréal qu'à Toronto.

On rapporte que le contrôle de la Noranda est encore à New-York depuis le grand mouvement d'achat qui en a fait monter le cours de $17 à $63.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ceux qui ont actuellement le contrôle du Nickel voudraient avoir celui de la Noranda.

Noranda est un riche producteur de cuivre, comme le sera la nouvelle compagnie Nickel dans une couple d'années. Noranda expédie son cuivre à l'état brut en Angleterre mais ce contrat ne doit durer que quelque temps.

Le développement de la Frood et de ses extensions, maintenant que toutes ces propriétés tombent sous le même contrôle, permettront à usines de raffinerie électrolytique de cuivre, qu'elle avait projetées. Si la Noranda tombe sous le contrôle du même groupe, le cuivre du réducteur de la Noranda, au lieu d'être exvpédié en Angleterre à l'état brut, sera envoyé, pour y être raffiné, à Copperfield, où l'on en extraira l'or et le cuivre, prêts à être mis directement sur le marché.

PRODUCTION COMBINEE

Cela veut donc dire que la production de ces deux grandes mines, (la Frood et la Noranda) sera mise sur le marché ensemble, au lieu de l'être en concurrence l'une avec l'autre. Le marché naturel de ce cuivre est Londres. Londres veut du cuivre. L'Empire veut du cuivre et l'Empire jette les yeux sur le Canada et l'Afrique pour son indépendance dans la production du cuivre. Sir Robert Horne l'a déclaré l'été dernier dans son discours à Montréal, devant le Congrès Minier de l'Empire. De plus les Etats-Unis ont eu depuis longtemps le contrôle du cuivre, et Londres prouve que cette situation a maintenant changé. La situation future de la Noranda au point de vue du marché du cuivre est plutôt séduisante. Le nouveau puits est commencée et ne sera terminé que dans un an. Il est douteux que la production commence beaucoup avant cela.

Noranda, dernièrement, a eu une tenue des plus intéressantes sur le marché. Le 13 du mois dernier, il monta rapidement de 48½ à 55½. Le lundi suivant, il ne perdit pas de temps à grimper à 61. Il n'y a aucun doute que quelqu'un veut acheter Noranda, s'il faut en juger par une tenue pareille. Mais ce groupe ne semble pas soucieux d'attirer un "short interest" considérable, car autrement il aurait fait monter le cours davantage afin d'attirer un public acheteur plus nombreux. A ce niveau, le stock oscilla pour devenir stationnaire dans les 56 à 58. Une rumeur a circulée qu'il monterait bientôt dans les $80, mais il est encore aujourd'hui dans les $55.00.

On dit qu'un groupe de baissiers s'est formé à New-York sur ce stock. On ajoute que ceux qui supporteraient ce groupe auraient réalisé de plantureux bénéfices dans le Nickel.

Les activités de Noranda mystifient donc le public. Aucune nouvelle de la propriété ne justifie cet état de choses, comme l'a déclaré M. Murdoch, le président de la compagnie.

La localisation du nouveau puits de la Noranda serait à 750 pieds au nord et 200 pieds à l'ouest du puits actuel no 3, et il a été creusé actuellement à 10 pieds. La récente hausse du cuivre à 15½ cents la livre se reflète dans les recettes des producteurs de cuivre à travers les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, dont les actions ont monté considérablement à Wall Street.

Ainsi donc la production de 90 tonnes de cuivre en bulles par jour, avec 1 cent d'augmentation dans le cuivre, signifie une augmentation de $1,800 par jour pour la Noranda dans ses recettes ou $657,000 annuellement. Avec le "boom" actuel dans les stocks de cuivre on peut s'attendre croit-on, dans certains milieux, qu'après la réaction de ces derniers jours Noranda va maintenir son mouvement ascensionnel.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Maison fondée en 1904.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

La Banque Provinciale du Canada

Dividende Trimestriel No 100

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2¼ p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1928, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le 1er décembre 1928, aux actionnaires enregistrés dans les livres, le 15 novembre 1928.

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau-Chef de la Banque, 221 ouest, rue St-Jacques, Montréal, mercredi, le six février 1928, à midi et trente.

Par ordre du Conseil d'Administration.

LE GERANT-GENERAL
Chs.-A. Roy.

Montréal, le 29 octobre 1928.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal

Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, plus de $150,000,000

La grande banque du Canada français

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.
Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Feuilleton du "Droit"

MOUNE RACONTÉE PAR ELLE-MÊME

Par Renée MAQUET

XXVIII

No. 25—

— Non, vraiment, je suis trop gâtée... Des roses ce matin, des oeillets maintenant.... et quels oeillets! Etienne, et vous, mes enfants, vous faites des folies! Venez m'embrasser, on vous le permet...

Mais il apparaît que toute la table est ahurie. Le bouquet passe de mains en mains et arrive jusqu'à moi. Une carte y est piquée, une carte blanche, sans nom, avec ces deux mots seulement: Six Août.

— Ce n'est pas moi, dit papa.

— Ni moi, ajoutent Marie-Louise et Georges.

— Ni moi, dis-je en écho.

— Mais qui, alors? reprend maman au comble de la surprise. Personne ici, en dehors de vous, ne connaît ma date de naissance, ni même mon goût pour les oeillets, et vous m'avez dit ce matin n'en avoir pas trouvé à Cabourg?

Son regard interroge successivement tous les convives, qui jurent n'y être pour rien. C'est de la magie! Le maître d'hôtel, le patron lui-même, qu'on a fait comparaître, assurent n'y rien comprendre et ignorer d'où proviennent ces fleurs.

Maman a repris son bouquet, a longuement respiré la touffe odorante, puis lentement, silencieusement, pendant que les plaisanteries s'entrecroisent à nouveau, et que la gaieté reprend son cours un instant interrompu par l'étonnement, elle détache un oeillet plus lourd, plus somptueusement coloré que les autres, et les yeux fixes, dans la contemplation de je ne sais quelle vision intérieure ou lointaine, elle le joint aux trois roses de son corsage...

Mais pour moi, dès cette minute, les propos précieux de Léonce, les saillies enfantines d'Annie, la gaieté générale, tout ce bruit, ce mouvement qui m'entoure disparaît, semble s'effacer un peu. Je ne suis préoccupée de ce nouvel incident, qui, cette fois, ne me laisse pas le même malaise que ceux qui l'ont précédé. J'y trouve une secrète douceur, car, ce que personne ne peut comprendre, je trois le deviner: Le bouquet d'oeillets doit venir de J

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RÉSULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514. 515. 516

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion . . . . . 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes).
COMPTANT—
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne .... 10 sous
6 insertions, la ligne .... 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.
3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.
4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.
2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.
3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.
4.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.
5.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.
6.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.
7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

6 Décès

FRAPPIER—M. Raymond Frappier décédé le 14 novembre 1928, à l'âge de 28 ans. Funérailles lundi matin à 9 h. 30 en l'église de Plaisance. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1914-6-266

9 Service anniversaire

TARDIF—Mardi, 20 novembre, à 8 heures sera célébré en l'église St-François d'Assise, le service anniversaire de Mme A. T. Tardif. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 193-9-267

11 Monument

CHOIX DE MONUMENTS, de cartes mortuaire à bas prix. J.-P. LAURIN, 95 Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11

12 Fleuristes

O. PROULX—Fleuriste. Fleurs magnifiques pour toutes occasions, 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank. Queen 2799. 140-12

13 Perdu-Trouvé

ENVIRON $40.00 perdus au magasin Magasin Métropolitan, Hull, hier après-midi. Retourner à 158½ Kent, Hull. Récompense. 195-13-266
CALEPIN contenant $7, perdu rues Dalhousie, Bolton, Sussex. Retourner 175 Dalhousie. Récompense. 1015-13-266

15 Servantes demandées

SERVANTE générale anglaise ou française, sachant faire la cuisine. Bon salaire. Famille de trois. Références. Sh. 2156, matin ou soir. Belmont Cottage, Chemin d'Aylmer, Qué. 1011-15-267
SERVANTE générale, bons gages, pas de lavage, 229 Stewart, Rid. 2387. 189-15-266
SERVANTE générale, 148 Blvd St-Joseph. 1023-B-14-265
SERVANTE, 160 McLaren, Queen 5725. 179-15-265
SERVANTE générale. Pourra sortir le soir. S'adresser 495 Sussex. 194-15-268

27 Fermes à vendre

80 ACRES, centre commerciale, abattoire, [illegible] Alfred Henri, fils, Clarence Creek, Ont. 187-27-276

14 On demande

CUISINIERE d'expérience. Devra coucher chez elle. S'adresser à Mme Ernest Lapointe, 324 Chapel, Ottawa. 990-14-266
20 HOMMES désirant devenir barbiers. Système moderne. Pourcentage payé. Seule école membre de International Hair Dressing Association. Information Dominion Barber Schools Ltd., opérant écoles de métier Hemphill, 279 Dalhousie, Ottawa.
COUPLE désire grande chambre non meublé dans famille privée. Côte de Sable. S'adresser Casier 35, "Le Droit". 190-14-266
UN VOYAGEUR-VENDEUR de vêtements pour une série bien connue de pantalons pour hommes et garçonnets, aussi vêtements pour jeunes gens et garçonnets, pour Ottawa et la vallée d'Ottawa. Mentionner expérience et référence. S'adresser à case 46, "Le Droit". 1069-14-266

17 Hommes demandés

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Département 23. 17

17a Agents demandés

LIGNE SUPPLEMENTAIRE pour agents (side line). Achetez parfum sur cartes pour vendre à gros profit. Territoires réservés. Ecrire Dept. de Parfumerie, Laboratoire Kloran, Hull, Qué. 1918-17a-267
POUR VOUS ETABLIR un commerce payant et honnête avec quelques sous, écrivez pour catalogues. J. A. RENAUD, 4839 Henri-Julien, Montréal. 17a
PERSONNES actives et sérieuses, avec ou sans expérience, pour gérer le commerce Watkins dans de bons territoires. Si vous voulez changer votre temps en gros bénéfices, assurez-vous le contrôle d'une ligne de 200 produits nécessaires et employés dans toutes les familles. Le vendeur ambitieux augmente son salaire à chaque mois avec la Ligne Watkins. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, dépt. 16. 749, Craig-ouest, Montréal. 17a

16 Femmes, filles demandées

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Département 22

21 A louer

LOGIS, 2 appartements, chauffé, 52 Laval, Hull 73A-21-266

22 Maisons à louer

MAISON, 3 appartements, parfaite condition, 30 Rose, $13. S'adresser 32 Rose, Queen 3442. 184-22-267

25 A vendre

AMEUBLEMENT. Aucune offre raisonnable sera refusée, 383 St-Patrice, Rid. 3819J. 188-25-269
AUBAINES EN PHONOGRAPHES: Ideal $40, Brantola $45, Sonora $48, Brunswick $45, Victrola $55. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine, Orme Limited, 175 Sparks. 996-25-267
PIANO AUTOMATIQUE Bay, légèrement usagé, avec banc, et $10 valant de rouleaux, $400. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 995-25-267
SIEGES de théâtre, S'adresser au gardien, Monument National, rue Georges. 1016-25-268
MANTEAU beau Seal, parure Kolinsky, absolument neuf. Prix réduit. Vente immédiate. Cause de départ. R. 3098J. 191-25-266
PIANO à vendre, 78 Wright, Hull. 78A-25-267
PHONOGRAPHES Lindsay, caisse noyer, et 10 disques, $98.50. $10 comptant et $5 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 994-25-267
SEDAN FORD, bonnes conditions, vraie aubaine, 334 Water après 6 heures le soir. 1012-25-267
$90. Piano de pratique Steinway, état de premier ordre, très bonne tonalité, $5.00 comptant, $4 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 998-25-267
PLUSIEURS RADIOS usagés, à $15, $20 et $30 chacun. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 993-25-267
$690 achètent un nouveau Piano à queue Orme grandeur d'appartement. Patron de panier envoyé sur demande. Excellente aubaine. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 997-25-267

26 Maisons à vendre

MAISON, 542 Rideau, 13 appartements; 373 Cumberland, trois côtés. Vendra à sacrifice. S'adresser 542 Rideau. 193-26-268

48 Combustible

BOIS DE CORDE $5.50. Demi-corde $2.75, livré. VANASSE, Rid. 346W.

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill. 45 rue Queen. Tél. Queen 982 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville améliorée. Service prompt. Capital Trust Corporation Ltd. 10 rue Metcalfe, Ottawa. 1006-31-268

36 Assurances

J.-F. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410; Rés. Rid 2341. 36

45 Fourrures

POUREURES réparées, remodelées; manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Sh. 2153. 45
SPECIAL: Manteau Mouton garni Alaska, $125; Manteau de Seal garni $100; Fourrure réparée, faite à ordre, moitiée prix; manteau doublé de doublure de dernier choix, $10 en montant. Satisfaction garantie. J. A. St-Louis, 500-500½ Somerset ouest, près Lyon. Gros et Détail 45
L. GIROUX — Manteaux neufs faits sur commande, à 237 Dalhousie. Remodelages et réparages. Tél. Rid. 5803. 45

49 Imagerie

IMAGERIE et encadrement. Les meilleurs chez Pittaway-Jarvis Ltd., 15 Rideau. 49
M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 49

59 Couvreurs

COUVERTURE NEUVE ainsi que réparations en goudrons, peinture de couvertures en tôle. Ouvrage garanti. Sher. 2643-W. 59

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72
PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tél. R. 4020. 79

81 Spécialistes

DR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rideau 796, de l'Hôpital Général. Consultation à 4 heure. Chirurgie abdominale, Gynécologiste. 81
DR A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau, Qué. Tél. Q. 3614 81
Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81
Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, reins, vessie. Tél. R. 63. 81
Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau, Tél. R. 4789. 81
Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général, Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart Tél Rid. 1538. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-82-235

117 Négoce en gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Epiciers en Gros, Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

91 Avis

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull. (Contrat)

97 Volailles

Les graines seules ne feront pas des oeufs. Assurez-vous que vos poules rapportent plus de bénéfices en les alimentant de la Pâtée à faire pondre (Laying Mash) "Canuck" et les graines à gratter (Scratch Feed) "Canuck". La ration équilibrée qui a fait le succès des éleveurs de volaille depuis des années. Distributeurs locaux PROVOST & ALLARD. Contrat-97

ELECTIONS MUNICIPALES DE 1929

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée des électeurs de la ville d'Ottawa aura lieu dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, lundi, le 26me jour de novembre courant, à 10 heures du matin, pour fin de nommer les candidats aux fonctions de maire et de commissaires pour la nouvelle année. Les nominations seront reçues par le soussigné, de 10 heures à 11 heures du matin seulement.

Des assemblées auront lieu le même jour à midi, dans les divers quartiers de ladite ville et aux endroits suivants, pour fin de nommer les candidats pour la fonction d'échevins de ladite ville pour l'année 1929. Les nominations seront reçues par les officiers de nominations, de midi à 1 heure de l'après-midi seulement:

Quartier Victoria: Au Poste des Pompiers No 1, rue Duke.
Quartier Dalhousie: Au Poste des Pompiers No 7, rue Arthur.
Quartier Wellington: Au Poste des Pompiers No 2, rue Albert.
Quartier Centre: Au poste de Police, rue Queen.
Quartier Capital: Au poste des Pompiers No 9, Ave Pretoria.
Quartier St-Georges: Au Poste des Pompiers No 3, Ave Laurier-est.
Quartier By: Au poste des Pompiers No 4, rue Cumberland.
Qurtier Ottawa: Au poste des Pompiers No 5, rue Water.
Quartier Rideau: Au Poste des Pompiers No 6, rue Sussex.

Si plus de candidats que le nombre requis pour remplir lesdites fonctions sont nommés, les procédures seront ajournées jusqu'à lundi, le 3me jour de décembre 1928, alors qu'une élection aura lieu, à moins que par suite de la démission d'un ou de plusieurs candidats, une élection par acclamation soit déclarée.

Daté à Ottawa, ce 17me jour de novembre, 1928.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

HOMMES DEMANDES

50 hommes choisis pour apprendre le fonctionnement et le montage des éroplanes. Cours à prix raisonnables. Mécanique des moteurs, ignition, filature des armatures. Ecole Detroit Motor and Aircraft, associée avec la Monarch Airways Limited, avec charte du Dominion. 426 Gladstone, Ottawa.

ELECTIONS MUNICIPALES DE 1929

Avis est par les présentes donné qu'un poste de scrutin sera ouvert à l'Hôtel de Ville, le vendredi, 30me jour de novembre, et le samedi, 1er jour de décembre, 1928, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, chaque jour, pour fin de prendre les votes des employés de chemin de fer, des commis de malle de chemins de fer et des voyageurs de commerce de la ville d'Ottawa, ayant droit de voter aux élections municipales, qui, par suite de la nature de leur emploi, pourraient être dans l'impossibilité de voter le 3me jour de décembre, 1928, la date des élections annuelles.

Il sera d'une grande aide pour l'officier présidant en charge du poste du scrutin pour trouver la subdivision dans laquelle figurent les noms des votants sur la liste des votants, si ces derniers apportent la carte qu'ils ont reçue du département de l'évaluation.

Daté à Ottawa, ce 17me jour de novembre, 1928.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

CONDAMNÉS À QUINZE ET DIX ANS DE PRISON

TORONTO, 17., (S. P. C.) — Finley McLeod, Sr, de Toronto; Everett McKibben, de Détroit et James Brown, alias Sullivan, Toronto, ont été condamnés chacun à quinze ans de prison, et Ray Boven, de Détroit, à dix ans, pour avoir pris part au vol du wagon de courrier de trois cent mille dollars, à la gare Union locale, le dix-neuf juin dernier.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

Aubaines en AUTOS USAGES
WILLYS-KNIGHT,
Etat irréprochable. Nouveaux pneus.
COACH STAR
SEDAN CHEVROLET
COACH OVERLAND
CHASSIS PAIGE,
Gros Six.
CANADA MOTOR CAR CO.
310, rue Sparks Q. 3660

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert
Queen 74 Queen 75
Tudor Ford
Modèle de 1927, fonctionne et paraît comme un neuf. Aubaine exceptionnelle à $147.00 comptant, le solde par mensualités.
Coach Chevrolet
Modèle de 1926, nouveau fini Duco, capitonnage propre et bons pneus. Voyez cette aubaine à $147.00 comptant, le solde par mensualités.
Coupé Chevrolet
Modèle de 1927. N'a parcouru que quelques milliers de milles. Voyez-le à $195.00 comptant, le solde par mensualités.
Coupé Ford
En très bon état de fonctionnement, nouvellement peinturé, cinq pneus. Seulement $61.00 comptant, le solde par mensualités.
Touring Ford
Modèle de 1926, condition exceptionnelle, peinture d'origine, bon capitonnage et attrayants rideaux à l'intérieur en bon état. Véritable aubaine à $94.00 comptant, le solde par mensualités.

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une liste de terrains dans la ville d'Ottawa, à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales, et taxes d'eau, calculés jusqu'au 31ième jour de décembre 1924, a été rédigée; que l'on peut s'en procurer des copies à mon bureau à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste sera publiée dans la Gazette d'Ontario et y paraîtra les 3, 10, 17 et 24 novembre, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, taxes d'eau et des frais, lesdits terrains ou les parties voulues de ces dits terrains seront vendus par Encan Public, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, le lundi, 18ième jour de février, 1929, à dix heures de l'avant-midi.

H. L. CORBETT,
Trésorier de la ville.

Taxes de 1928

Pour jouir de l'escompte pour prompt paiement, le deuxième versement doit être payé le ou avant le

19 NOVEMBRE

Veuillez, s. v. p., adresser vos chèques de bonne heure. Cela facilitera l'ouvrage de ce département.

WM. ROBERTSON,
Percepteur de la Ville.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: Rid. 266
H. BETTEZ
Spécialité en Médecines Patentées.
421, rue St-Patrice - Ottawa

Dr H. A. Chartrand
DENTISTE
Hres de Bur.: 9.30 a.m. à 6 p.m.
93, rue Rideau - Ottawa
Tél: Rid. 1561 Rés. Rid. 1834
Au-dessus du Magasin Blanchet.

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Ordonnances, Médicaments français, Parfums importés, Articles de Nouveauté.
Angle rues Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068.

JOACHIM SAUVE
B.A. L. Ph.
AVOCAT - NOTAIRE
Argent à Prêter.
Q. 7603 38, rue Rideau

CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA FEATHER MATTRESS CO.
TEL: SH. 933 Prop. V. G. TRUDEL
Matelas usagés remis à neuf. Matelas neufs. Oreillers et Confortables sur commande avec matériaux de votre choix Satisfaction absolue. Lit de Plumes refaits en matelas à sections pliantes donnant le même confort que donne un matelas ordinaire.
Nous nettoyons les oreillers. Nous recouvrons les matelas de coutil neuf.

Colonial Art Glass Co.
384, rue Bank
Tél: Q. 7071
Experts dans la verrerie de couleur et plombée, en toutes les spécialités: miroirs pour foyers, aussi verrerie artistique pour édifices publics et églises.

SALON ALICE
Académie de Coiffure et de Culture de la Beauté
Classes commençant 1er Oct.
139, RUE SPARKS

Capital Brass Works Ltd
Tél: C. 5121 — 530, ave. Parkdale.
Fabricants de fonte en cuivre, bronze, plomb et aluminium de tous genres. Fondeurs, mécaniciens. Fonderie de cuivre et d'aluminium. Spécialité: placage électro de tous genres.

Téléphone: Carling 6700
Carling 6701
Household Laundry Co.
31-35-37, avenue Chamberlain Ottawa

HARRY HAYLEY
Manufacturiers
de Blocs de Ciment de construction de cendre — Cuvettes de ciment — Brique de cendre
Bureau et Usine:
Hurdman Road Tél: R. 1881
Rés. Rid. 1572.

Lagassé & Mantha
Limitée
365, rue St-Patrice - Ottawa
Téléphones:
R. 4697 - R. 3933-W - R. 5643-F
Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage
Escompte spécial aux communautés.

Choix considérable de
Bon Tabac Canadien en Feuille
20c à $1.20 la livre
Pipes — Cigares — Cigarettes
A nos magasins:
W. PARISIEN
10, Marché By - Ottawa
105, rue Principale - Hull

Nous remplaçons les parties des camions et des autos de plaisance.
Essieux, Silencieux, Engrenages, etc.
McMullen & Perkins, Ltd
Machinistes et Soudeurs.
Queen 766 — 433, Laurier-Ouest

JOS. ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

The Horwood Glass Co Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

SALON DE BEAUTE
F.-H. DUBE, Prop.
449, rue Sussex — Tél: R. 231-J
Coupe de cheveux, Ondulation Marcel, etc.
Direction de Mme Gingras.
Ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée.

Téléphone: Rideau 1180
. Charbon marque "Blue Ribbon"
Le meilleur anthracite d'Amérique.
JOHN J. SHEA
Coke, charbon et bois.
Le meilleur charbon.
Le meilleur service.
A des prix modiques.
356, rue Cumberland — Ottawa.

Good Year Modern Shoe Repair Co.
Prop. Honoré GRAVEL.
400, rue Bank - 146, rue Rideau
Q. 5918 Rid. 701
Réparages de chaussures d'après système supérieur Goodyear. Commandes de la campagne livrées par coli postal. Chaussures faites sur commandes.

A Vendre ou à Louer
Bétonnières.
Moteurs à vapeur.
Concasseurs à pierre.
W. A. HARE
30, rue Redpath — Ottawa.

J. A. BONNEVILLE
BOUCHER
117, Stirling, angle Armstrong
Tél: Sher. 2599.
Assortiment complet de Viandes de choix, Beurre, Légumes de toutes sortes, garantis.

Trudel & McAdam Ltd.
399, ave Laurier Ouest
Tél: Q. 44
Entrepreneurs en fer forgé, constructeurs d'escaliers, d'échelles de sauvetage, de clôtures, de portes.
Réparations d'automobiles.

A.-F. LAROSE
Marchand de Fourrures.
Tél: Rid. 5422 — 9, rue Nicholas.
REPARATIONS DE FOURRURES DE TOUTES SORTES — TOURS DE COU. — PRIX SPECIAL POUR CETTE SEMAINE. VENEZ ME VOIR.

ED. MONETTE
76, Fairmont — Tél: S. 2242
Entrepreneur en Construction.
Réparations de tous genres.

Matériaux de construction d'occasion
Nous avons toujours en magasin un vaste assortiment de bois de construction, briques, portes, châssis, articles de plomberie, etc., d'occasion. Nos prix sont raisonnables.
BAKER BROS.
Téléphone No 7
Entrepreneurs de démolition.
Angle de la rue Booth et de la Terrasse Britannia.

Téléphones: Q. 726-727-728
M. LANDREVILLE
Service des Taxi et de Transfert.
Aussi autos conduisez-vous vous-même, 20 sous le mille.
82, rue Albert — Ottawa.

Acessoires-Réparations
Capotes d'autos "Wellington", Rideaux, Garde-boue, Carrosseries, Roues réparées. Essieux et ressorts rectifiés.
408, rue Wellington Q. 2476

VICTOR BOURGEAU
ENTREPRENEUR
351, ave. Clemow—Tél. C. 6439-J
Entreprises en général, lattage, plafonds suspendus, plafonds métalliques et cloisons métalliques, colonnes et corniches de fantaisie, arches métalliques

Faites-moi une estimation pour votre
Ouvrage de Brique et de Pierre
Les plus bas prix et ouvrages de la meilleure qualité.
EDOUARD MORIN
142, rue Clarence—Tél: Rid. 4565

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt), blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagon, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO.
534-538, rue Wellington — Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

Thornton & Truman, Ltd.
Serruriers et Machinistes
Experts dans les coffres-forts. Légères réparations de tous genres. Clefs d'automobile, toutes les marques, fournies suivant les numéros du code.
234, Wellington — Tél: Q. 2091

DEMENAGEMENT
Tél: C. 3500
Fidelity Storage Co. En tout temps. Entrepôt à l'épreuve du feu, chambre à l'épreuve des mites pour carpettes, chambres séparées pour Pianos et Chesterfield. Les plus bas taux d'assurance en ville. Déménageurs experts de piano. Nous déménageons n'importe où. Entrepôt ouvert au public, pour examen en tout temps. Transport et emmagasinage.

A. E. HUBERT CO.
Réparations de Poêles
Réparations de poêles et fournaises, neufs ou usagés.
Poêles à vendre à bon marché. Vieux poêles acceptés en échange.
Tél: S. 6094 101, rue Pinhey

Permettez que nous rebloquions, nettoyions ou teignions votre vieux chapeau. Nous en ferons un nouveau modèle d'automne.
Pour dames et messieurs.
E. S. WILSON
Queen 1152 — 67, rue Bank.
(A une porte de la rue Sparks).

AUBAINES EN RADIOS
Splitdorf, 5 tubes. Complet avec tubes, batteries et haut-parleur. 1 seul à. **$95.00**
A.-J. BEDARD
1109, Wellington—Angle Sterling
Téléphone: Sher. 4767

SABOURIN-HENRY

Billings Bridge
Téléphones: C. 180 et C. 1717
TOUS GENRES DE GAZONNAGES, PLANTAGE D'ARBRES, NIVELLEMENT DE JEUX DE TENNIS ET DE JEUX DE BOULES SUR GAZON. AUSSI GLACE EN GROS ET DETAIL.

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3802
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

LES BLOCS DE CENDRE N'ONT PAS LEURS EGAUX, ils signifient économie, durabilité et sûreté. La demande augmente constamme nt.
Laissez-nous vous donner un prix pour la pierre artificielle.
CARLETON-CONCRETE BRICK CO., Limited
28, River Road, Eastview. Téléphone: Rideau 3020

Queen 3658 578, Somerset
Wm. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Ambulance.

FAITS AU CANADA
ROBY'S SUPPLIES OF OTTAWA LTD.
260, rue Rideau. Tél: Rideau 4510
Entrepreneurs en Toitures et peintures
Estimations Gratis

FAITS - OTTAWA

Restitution

Le ministère des Finances accuse réception de la somme de $5.00 avec la note suivante datée de Halifax, N.E., le 14 novembre. "Vous trouverez ci-inclus la somme de $5.00 que je dois au gouvernement du Canada" (signé) "M.C.".

* * *

Jambe fracturée

John Harvey, âgé de 11 ans, enfant de M. et Mme Percy Harvey, 176 rue Primrose, s'est fracturé la jambe droite en jouant dans la cour de l'école Devonshire qu'il fréquente depuis quelques années. Il a été transporté à l'hôpital Civique par les ambulanciers A. E. Veitch et Fils. Son état n'est pas grave.

* * *

Danger des cendres chaudes

Des cendres chaudes placées dans une boite en bois ont mis le feu au sous-sol des appartements Hopeworth, 170 rue Laurier-est, à 7 heures hier soir. Les pompiers ont été appelés pour éteindre les flammes. Ils ont éteint le feu avec des extincteurs chimiques. Les dommages sont légers.

* * *

Feu chez Booth.

Un feu s'est déclaré dans un amas de papier aux moulins J. R. Booth, pont des Chaudières, vers 4 heures hier après-midi. Les pompiers ont été appelés sur les lieux mais les employés des moulins ont réussi à maîtriser les flammes avant leur arrivée.

* * *

Inspection des théâtres.

R. C. Buckley, inspecteur en chef des théâtres d'Ontario est à faire son inspection bi-annuelle des théâtres d'Ottawa.

* * *

L'aile du Château

La nouvelle aile du Château Laurier, qui contient 275 chambres, sera ouverte pour la prochaine session du Parlement, vers la mi-janvier. Les salles à dîner seront inaugurées à la mi-février et la nouvelle salle de réception à la mi-mars.

* * *

Poursuite de $10,000

John R. Walker, au nom de son fils, Arthur, mineur, intente en Cour Supérieure ontarienne, une poursuite en dommages de $10,000 à I. M. Ginnes. Le démandeur prétend que Ginnes est responsable d'une collision d'autos à l'angle de la rue Wellington et de l'avenue Rosemount, le 9 octobre, cette année. Au cours de cet accident, Arthur a reçu des blessures qui ont requis les soins du médecin et un stage à l'hôpital.

* * *

Gardes du Gouverneur

Les gardes à pieds du gouverneur-général, sous les ordres du lieutenant-colonel C. P. Topp, ont paradé en grande tenue au manège militaire hier soir, en prévision de l'inspection annuelle du régiment par Son Excellence, colonel honoraire, dans une semaine. Le brigadier général W. B. Anderson, C. M. G., D. S. O., sera présent à l'inspection qui commencera à 8 heures 30, vendredi, le 23.

* * *

En délibéré.

En cour de police de comté hier après-midi, le magistrat Joynt a pris en délibéré la cause de D. Dussiaume, d'Eastview, accusé d'avoir eu dans son auto une bouteille de bière qui ne portait pas le sceau de la commission ontarienne des liqueurs. M. Raoul Mercier défend Dussiaume tandis que V. McClenaghan occupe pour le comté. Le chef McCarthy et l'officier Campbell ont raconté les circonstanses de la cause.

* * *

Les gagnants.

La coupe de la Cie Ottawa Electric, donnée par l'entremise de la Société d'Horticulture de Gloucester à l'école séparée ou publique qui a le mieux amélioré ses terrains pendant l'année, va de nouveau à l'école des carrières. L'école d'Overbrook est en second lieu, l'école de Ramsayville en troisième et l'école d'Hawthorne en quatrième.

* * *

Travaux de creusage.

Les travaux de creusage ont commencé à l'angle Wellington et Bank où sous peu s'élèvera le nouvel immeuble de la Confédération. Ces travaux, en charge de la Cie Peter Lvall, seront probablement terminés cette année. Les frères Baker, démolisseurs des immeubles, on fait du rapide travail.

* * *

Un autre avion?

L'Ottawa Flying Club achètera probablement un nouvel avion, un "Rambler" Reid, pour remplacer celui perdu dans l'accident qui a coûté un oeil à R.-A. MacLean. Cette machine est à commandes doubles, est léger bien que tout en métal, et ne porte pas de fils d'attache.

* * *

Pari perdu.

T.-L.-P. Roberts, gérant de l'aéroport, a parié $1.00 que les nuages étaient à 2,500 pieds d'altitude hier matin, et il a perdu. En compagnie du capitaine Maynard, qui a relevé le pari, il est monté jusqu'aux nuages, et ils constatèrent qu'ils n'étaient qu'à pas plus de 2,000 pieds du sol. M. Roberts a perdu $1.00.

L'ÉPOUSE DU Dr CHABOT, DÉCÉDÉE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme J. . Chabot, née Hope Brunel épouse de l'honorable docteur Chabot, survenue à 9 heures ce matin, à l'hôpital Civique. La défunte était âgée de 35 ans. Elle a succombé à une très longue maladie.

Les funérailles auront lieu probablement lundi matin. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, le docteur J. L. Chabot, son père, et sa mère adoptive, M. et Mme Brunel, de Blackburn, Ont.; une fille adoptive, Catherine Chabot, d'Ottawa; un frère, Yvan Brunel, de New-York; et une soeur, Mme J. Graham, épouse du docteur Graham de la rue Creighton.

"Le Droit" prie l'hon. J. L. Chabot ainsi que tous les membres de sa famille de croire en l'expression de sa profonde et sincère sympathie.

Changements ecclésiastiques

ST-HYACINTHE, 17—(D. N. C.) Par décision de Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, les changements ecclésiastiques suivants viennent d'être annoncés dans le diocèse:

M. l'abbé Gilbert Spénard, vicaire de Beloeil, est nommé aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs, succédant à M. le chanoine J.-B.-A. Allaire, qui a démissionné pour cause de mauvaise santé; M. l'abbé Valmore Lajoie, desservant à Mont Saint-Grégoire, est nommé vicaire à Beloeil; M. l'abbé Albert Laflamme, desservant à West Shefford, est nommé vicaire à Roxton Falls; M. l'abbé Henri Véronneau, vicaire à Roxton Falls, est nommé vicaire à Saint-Simon-de-Bagot; M. l'abbé Pierre Loiselle, vicaire à Saint-Simon, est nommé desservant au Sacré-Coeur de McMasterville, (Beloeil); M. l'abbé Horace Bernard, vicaire à Beloeil, est nommé deuxième vicaire à Acton Vale.

CABINETS DE CUISINE

Une rare occasion de vous procurer un des plus nouveaux cabinets de cuisine. Toute bonne ménagère devrait en avoir un dans sa cuisine. Plusieurs modèles. Nos conditions de paiement sont très faciles. Venez les voir.

BELANGER et DALPE
Poêles — Cabinets de Cuisine
Laveuses Electrique
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

DÉCÈS

CHABOT — Dans un hôpital de la ville est décédée, samedi, le 17 novembre, 1928, Hope Brunel Chabot, épouse bien aimée de l'Hon. Dr. Chabot, à l'âge de 35 ans. Funérailles, lundi, 19 novembre, à 8 h. 45 a. m., du No 170 ave. Laurier, Est, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service funèbre sera chanté, à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Attaché au Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.
180, AVE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER
OPT. D.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
561, rue Sussex. — Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)

PARTIE DE CARTES
Organisée par les
Dames de Sainte Anne
Au profit de
L'EGLISE DE CYRVILLE
Mardi, 20 Novembre
SALLE PAROISSIALE
Prix d'entrée: 85 cn or.
BILLET — — 25c

KERMESSE CE SOIR
INSTITUT JEANNE D'ARC
Amusements de Toutes Sortes
Trois prix d'entrée de valeur chaque soir
Grand Prix Spécial Tous les Soirs
ENTREE GRATUITE

LES OUVRIERS EN FAVEUR DU FILTRE RAPIDE

LE CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL APPROUVE A SON TOUR L'INSTALLATION D'UN FILTRE POUR L'EAU.

Le Congrès des Métiers et du Travail a approuvé hier soir le projet d'installation d'un filtre rapide au sable pour la ville. Tom Moore président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a donné un aperçu du projet et après quelques discussions, l'assemblée s'est déclarée à l'unanimité en faveur du projet des ingénieurs de l'aqueduc.

M. Moore a dit hier soir que si le projet n'est pas adopté, les locataires d'Ottawa qui n'ont pas le droit de donner leur vote sur la question, pourront au moins exprimer leur opinion par un vote d'essai qui serait pris par les journaux de la Capitale, et la question serait ensuite portée jusqu'à Toronto.

Tous les candidats aux prochaines élections municipales seront invités à adresser la parole à une réunion publique convoquée par le Congrès des Métiers et du Travail pour le 30 novembre prochain.

Le rapport du secrétaire contenait l'article suivant qui a été adopté sans discussion: "La propagande en faveur de l'immigration est présentement active dans les cercles d'outre-mer, et on tente de force les Dominions à accepter des personnes pour lesquelles il n'y a pas d'emploi. Ce n'est pas un moyen de résoudre le problème du chômage que d'expédier les sans-travail dans une autre section".

"Nous avons un sous-ministre qui affirme dans des messages envoyés outre-mer que nous pouvons recevoir ici un grand nombre d'artisans et de professionnels. Nous voulons rappeler l'attitude du Congrès à l'égard de cette question, telle que présentée au gouvernement, et le Congrès veut porter toute son attention à combattre le présent mouvement en faveur de l'immigration".

CAPREOL GRIMPE À 18,200 PIEDS

William van Worden, de Hamilton Aero Club, a cessé hier d'être le détenteur du record canadien d'altitude pour avions légers. C'est Leigh Capreol, pilote de la Cie De Havilland Aircraft du Canada, qui réclame maintenant ce titre. Dans un Moth tout en métal hier, Capreol s'est enlevé à une hauteur qu'il estime à 18,200 pieds, soit 700 pieds de plus que son confrère Worden.

En revenant des nues, lorsqu'il n'était plus qu'à 12,000 pieds de terre, Capreol eut une émotion; sa provision d'essence était épuisée et il fut forcé de descendre avec un moteur sans vie au moment où il commençait à faire brun.

La température à cette hauteur était un peu au-dessous de zéro. A 18,000 pieds, Capreol eut froid au visage. L'air devenu plus rare, il se sentait fatigué, son coeur battait fort et ses oreilles lui chantaient des airs de flûte.

Au départ hier, Capreol n'avait d'essence que pour 40 minutes, durée d'opération des barographes. Il demeura dans l'air plus longtemps qu'il n'avait présumé.

L'envolée record du pilote est considérée comme remarquable étant donné qu'il avait à bord un passager.

UNE BONNE NOUVELLE

Les Fameux Poêles Electriques Hotpoint

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment, 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

Nos conditions de paiement sont très avantageuses.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm. — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

Le Groupe Beaulne
— dans —
PIERRE ET THÉRÈSE
Comédie sentimentale en 4 actes de Marcel Prévost, de l'Académie française.
21-22 NOVEMBRE
AU MONUMENT NATIONAL

EUCHRE! EUCHRE!
Au profit de
L'Oeuvre des Tabernacles
— à la —
Salle Ste-Anne
LUNDI, LE 19 NOVEMBRE
A 8 heures
100 Magnifiques Prix
Prix d'entrée. BILLET: 25c.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

La conférence de M. Georges Duhamel remise indéfiniment

Les membres de l'Alliance Française seront peinés d'apprendre que la conférence que devait leur faire M. Georges Duhamel, célèbre romancier français, le 24 novembre, est remise indéfinimment. M. Duhamel a été rappelé en France par un deuil de famille.

SES BLESSURES NÉCESSITENT 250 POINTS DE SUTURE

M. ALBERT MARLEAU EST ATTAQUE PAR UN BOULEDOGUE ENRAGE A SA DEMEURE ET SOUFFRE DE GRAVES BLESSURES.

Attaqué par un bouledogue enragé dans sa demeure hier soir, M. Albert Marleau, 45 rue Ottawa, a été grièvement blessé. Il est dans un état précaire à l'hôpital de la rue Water. L'animal lui a infligé depuis les pieds jusqu'à la tête des blessures qui ont nécessité environ 250 points de suture.

Les autorités de l'hôpital nous apprennent ce matin qu'il n'y a pas de changement dans l'état du blessé. Il a été très agité toute la nuit. Son médecin, le docteur F. P. Quinn, dit qu'il a bon espoir de lui sauver la vie.

M. Marleau avait lutté pendant plus d'une heure avec le chien enragé, quand ses cris attirèrent un voisin, M. Joseph Durocher, 47 rue Ottawa. Ce dernier trouva dans la cuisine de la demeure Marleau une scène terrifiante. M. Marleau était étendu sur le plancher à demi conscient et le bouledogue s'acharnait à lui mordre le bras droit. M. Durocher eut vite raison de l'animal et l'enferma dans la cave.

CHIEN AU POSTE

Le chien a été conduit au poste de police et examiné par le docteur J. B. Hollingsworth. Le médecin ne trouva aucune trace d'hydrophobie sur l'animal. Le bouledogue sera conduit aujourd'hui à la fourrière de la ville. Depuis hier soir il a été tenu en étroite surveillance au poste de police numéro 2.

On ne saura peut-être jamais tout ce qui s'est passé dans la demeure Marleau hier soir. M. Marleau, mécanicien stationnaire, était seul à la maison, son épouse s'étant absentée pour quelque temps. On croit qu'il a été attaqué par le chien vers 7 heures et 45. On ne sait comment le pénible incident a commencé. La police croit que c'était peut-être une revenge de l'animal. Les voisins entendirent quelque bruit, mais crurent à tout autre chose qu'un combat aussi terrible.

Vers 9 heures, M. Durocher entendit les cris de M. Marleau et se rendit au secours du malheureux. La victime gisait sur le plancher baignant dans son sang et péniblement mutilée. Le chein n'abandonnait pas la partie et s'acharnait à mordre le bras droit de M. Marleau, affaiblit par la perte de sang et par ses nombreuses blessures. On croit qu'il aurait perdu la vie si ce n'eût été l'intervention de son voisin, M. Durocher. Ce dernier fit venir la police sur les lieux. Le constable Robert McGhie, du poste numéro 2, trouva M. Marleau dans un état inquiétant et il le fit transporter immédiatement à l'hôpital de la rue Water par les ambulanciers Woodburn. Le blessé est entré à l'hôpital à 9 heures et 45. Il a été mis sous les soins du docteur Quinn.

LES BLESSURES

M. Marleau souffre de plusieurs coupures à la figure, à la bouche, de nombreuses déchirures au bras drot surtout. Il portait sur presque toutes les parties du corps les marques de dent de l'animal. Les médecins ont pris presque deux heures à fermer toutes les blessures. On lui a fait de 75 à 100 points de suture au bras droit, et environ 250 points partout le corps.

Maitrisé par M. Durocher, le chien a été mis dans la cave de la demeure en attendant l'arrivée de la police. Le docteur Hollingsworth n'a trouvé aucune trace de rage sur l'animal, mais il a recommandé à la police de le tenir en étroite surveillance pour le moment.

On dit que le chien n'était pas très bon ami avec M. Marleau et qu'il devenait malin quand il était seul avec lui. L'animal n'avait cependant jamais menacé d'autres personnes.

BOIS DE CHAUFFAGE

Bois dur et bois mou coupé ou en longueur, mesure garantie.
TWIN CITY ICE CO. Ltd.
339 St-André Tél. R. 503

DIAMANTS
Anneaux de Mariage
Montres. — Pendules
COUTELLERIE
Comptant ou à terme
J.-A. Couture
Ch. 405 Edifice Plaza
Angle Sussex et Rideau
Tél: R. 7240 Ottawa

BANQUET D'ÉTAT EN L'HONNEUR DE M. JEAN KNIGHT

IL A EU LIEU HIER SOIR SOUS LA PRESIDENCE DU PREMIER MINISTRE KING.

A un dîner que le gouvernement canadien offrait hier soir, au Country Club, à M. Jean Knight, ministre de France en Canada, le premier ministre, M. Mackenzie-King, a dit que la présence en Canada d'un ministre de France ne servirait pas seulement à resserrer les liens qui existent entre la France et le Canada, mais de plus à resserrer ceux qui existent entre la France d'une part et tout l'Empire britannique de l'autre.

Assistaient à ce banquet les membres du Conseil privé, les ministres, et les principaux personnages officiels de la capitale. Le premier ministre présidait et il eut trois toasts, le premier au Roi d'Angleterre, le deuxième à la République de France et le troisième à l'hôte d'honneur de la soirée. Dans sa réponse M. Jean Knight a remercié cordialement le premier ministre pour sa cordiale bienvenue et a ajouté que si la guerre avait rapproché l'une de l'autre l'Angleterre et la France, l'avenir les rapprocherait encore bien davantage.

Assistaient à ce banquet, en plus des ministres et du juge en chef de la Cour Suprême du Canada, les représentants suivants de pays étrangers: M. William Phillips, pour les Etats-Unis; M. Shu Tomii pour le Japon; Sir William Clark pour la Grande-Bretagne, et plusieurs autres personnes.

Pour la Crèche de la Miséricorde

"LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS."

Une institution qui a fait un bien immense parmi la population catholique de la région et dont l'oeuvre cachée mais très méritoire continuera à rendre d'inappréciables services fera appel à la générosité publique la semaine prochaine. C'est la Crèche de la Miséricorde qui depuis longtemps exerce pour la Capitale, pour Hull et leurs entours un ministère de haute charité et de dévouement incomparable.

Avec l'approbation de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et de tout le clergé catholique d'Ottawa et de Hull, les Dames Patronnesses de la Crèche de la Miséricorde, dont Mme Charles Provost est la présidente, organisent une collecte de deux jours qui se fera jeudi et vendredi de la semaine prochaine. Dans les magasins et les places publiques, les ouvrières de la campagne tendront la main pour une oeuvre qui leur est chère et qui a d'avance la sympathie de tous ceux qui en connaissent l'excellence. La Crèche d'Ottawa est la seule entre Montréal et Toronto qui reçoive les enfants abandonnés.

La présidente générale de la campagne est Mme C. Provost. La directrice pour la Ligue des Femmes Catholiques, la section des Jeunes de la même ligue et le Catholic Girls Club est Mme T.-W Asselin. Les directrices des comités pour les diverses paroisses sont les suivantes:

Paroisse Notre-Dame: Mmes A. Charbonneau et Aristide Bélanger.

Paroisse Ste-Anne: Mme J.-A.-N. Mercier et J.-M. Laframboise.

Paroisse Sacré-Coeur: Mmes Couture et Lebel, épouses des docteurs Couture et Lebel.

Paroisse St-Jean-Baptiste: Mme Brisson, épouse du pharmacien Brisson, et Mlle A. Gauthier.

Paroisse St-François d'Assise, Mme Briand.

Hull: Mme Drouin et Mme Labelle, épouse du notaire Labelle.

Aylmer: Mme D. Dumoulin, épouse du chef Dumoulin, et Mme Marenger, épouse du docteur Marenger.

La conférence de M. Fulgence Charpentier

Monsieur Fulgence Charpentier, secrétaire particulier de l'honorable Fernand Rinfret, sera le prochain conférencier de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. A la réunion du dimanche après-midi, 18 novembre, à la salle académique, rue Wilbrod, M. Charpentier parlera sur "Trois Humoristes Canadiens: Hector Fabre, Arthur Ruies, Jules Fournier".

Les portes de la salle s'ouvrent à trois heures et la réunion commence à 3 h. 30 précises. Le public est cordialement invité.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en Exposition à notre magasin — Venez les vois, ils en valent la peine. — Poêles-fournaises, poêles combiné, bois charbon et électricité, etc., etc. — Ne donnez pas votre commande avant d'avoir comparé nos prix et nos conditions faciles de paiement.
—Voyez nos vitrines.
BELANGER et DALPE
Poêles — Laveuses Electriques
Cabinets de Cuisine
arrêtent à notre porte)
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE

LE CLUB LIBÉRAL FÉMININ D'OTTAWA

Au cours d'une réunion à la demeure de la présidente, Mme H. H. Horsey, l'exécutif du club libéral des femmes d'Ottawa a dressé son programme d'activités pour la saison.

Ce programme comprend des conférences des membres du cabinet, des députés libéraux du Parlement, des membres du club. Les citoyens en vue dans la vie publique canadienne sont appelés à aider le plus possible aux vues du club qui sont "d'aider à obtenir et à maintenir un bon gouvernement en répandant et en appuyant les principes de la politique libérale; d'étudier l'histoire de la population et des ressources du Canada, et d'encourager l'esprit de nationalité canadienne à larges cadres".

LE COMITES

Les cinq comités suivants ont été nommés:

Finances: — Mme P. McEvoy, présidente; Mme Andrew Haydon, Mme P. E. Marchand, Mme G. F. Richan, Mme John Gleeson, Mme H. Mirault, Mme J. L. Roussel.

Administration: — Mme H. H. Horsey, présidente; Mme G. C. Edwards, Mme N. F. Wilson, Mme E. R. E. Chevrier Mme H. J. Cloran, Mme C. H. Thorburn, Mme A. Allard, Mme W. L. Reid, Mlle E. Mulvey, Mlle K. MacTavish, Mme H. W. Skinner, Mme A. J. Major, Mme Scott Macpherson.

Littérature, débats et programmes: — Mme N. F. Wilson, présidente; Mmes A. C. Hardy, A. J. Major, Mlle F. Fielding, Mlle M. Scott, Mlle Béatrice Belcourt, Mme James Murdock.

Amusements: — Mme P. Leduc, présidente; Mlle C. Stewart, Mme J. A. McCabe Mme C. B. House, Mme R. J. Smith, Mme J. Lemay.

Recrutement: — Mme Hareld Fisher, présidente; Mme P. Leduc, Mme Scott Macpherson, Mme A. Bélanger, Mme S. L. Forrest, Mme F. L. Campbell, Mlle C. McNicol, Mlle C. B. Smith, Mme W. W. Reid, Mme J. M. Laframboise, Mme J. A. Faulkner, Mme A. C. McKenna, Mme J. Lemay, Mme W. Dinwoodie, Mme G. B. House, Mme A. A. Lapointe.

Publicité: — Mlle Helen Doherty, présidente; Mme Robert Masson Mme Raoul Mercier, Mme J. J. Danby, Mlle M. Stratton.

DELEGUEES

Mme Norman F. Wilson et Mme H. W. Skinner ont été nommées déléguées du club à la réunion de l'exécutif de l'Association libérale des femmes d'Ontario, qui aura lieu à Toronto le 28 novembre.

Après la séance, Mme Horsey a reçu à un thé ses compagnes.

Les anciens de Joliette de la région d'Ottawa

Les anciens élèves du collège de Joliette, de la région d'Ottawa, se sont organisés en Association au cours de cette année et le bureau Exécutif a été formé des membres suivants:

Président, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de Clarkstown, Ont.

Vice-Prés., M. C.-A. Latour, Inspecteur d'écoles.

Secrétaire, M. Fulgence Charpentier, Secrétaire particulier de l'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat.

Trésorier M. J.-U. Bray.

Un examen hâtif a révélé qu'une quarantaine d'anciens élèves résidaient à Ottawa ou dans les environs immédiats. Il peut s'en trouver qui demeurent dans la région et qui n'ont pas encore été approchés. Ceux-là sont priés de bien vouloir se mettre en communication avec le Secrétaire, afin de compléter cette organisation qui sera connue sous le nom de l'Association des anciens élèves du séminaire de Joliette, région d'Ottawa.

Fondation prochaine d'une commission du crédit rural

L'hon. James A. Robb, ministre des Finances, vient de laisser entendre que sous peu la Commission du Crédit Rural allait être nommée. "Je ne puis encore, disait-il, dire qui composera cette commission, mais des nominations seront vraisemblablement faites sous peu."

Il s'agit de donner suite à des statuts adoptés il y a deux ans mais que les provinces devaient approuver à leur tour, pour doter le Canada d'un système de crédit rural. A présent il y a un assez grand nombre de provinces qui y ont donné leur adhésion pour autoriser la création d'une commission, dont le ministre des Finances devra être, ex-oficio, président.

Le taux que l'on demandera pour les prêts dépendra du prix que l'on trouvera pour les obligations qui seront mises en vente pour former le capital de ce crédit, ainsi que des frais administratifs; cependant il sera très probablement inférieur à celui que demandent actuellement les banques à charte.

AVIS
DE DEMENAGEMENT
L'Institut Dentaire BRUCHESI
désire annoncer à ses nombreux clients qu'à partir du 1er décembre ses bureaux seront situés au numéro
187, rue Principale
HULL
Chambres 4 et 5 (2ème étage)
2 portes voisines des bureaux actuels.
NOS PRIX sont bas et à la portée de toutes les bourses
Pour rendez-vous
APPELEZ SHERWOOD 1881.

Une Occasion pour les Amateurs de Foyers
CARPETTES ORIENTALES
(55 en vente lundi)
$39.50
MOSSOUL KURDISTAN
Une chance exceptionnelle pour obtenir cette distinction, ce prestige qu'une vraie carpette d'Orient, faite à la main, donne à un appartement — à beaucoup moins du prix ordinaire. Avec l'approche de Noël, c'est une occasion pour se procurer des cadeaux pour le foyer. Lundi. $39.50.
Au 4ième Plancher.
Murphy-Gamble Limited

ARRESTATION DE DEUX GARÇONNETS

Deux garçonnets, âgés respectivement de 13 et 14 ans, ont été arrêtés hier soir par les détectives Aubrey MacDonald et Joseph P. Downey, de la police d'Ottawa, et ils seront accusés de cambriolage. D'après la police, les garçonnets ont volé la somme de $15.00 en argent dans le restaurant Teskey, sur le chemin de Prescott, près de Hogs Back, hier miri. Ils ont pris $5.00 dans la caisse et $10.00 dans une caisse portative qui servait à la personne qui vendait la gazoline.

La police dit qu'il y avait aussi environ $75.00 dans le magasin, mais les enfants ne l'ont pas pris. La police a trouvé une bonne partie de l'argent volé. Les deux garçonnets comparaitront en cour des jeunes délinquants.

Ils avaient en leur possession une carabine de calibre 22. Il n'y avait personne dans le restaurant au moment du vol. Mme Teskey était en ville et elle surpris les voleurs à son retour. Les jeunes gens prirent la fuite dans la direction de Jackvale. La police d'Ottawa fut avertie et elle partit en automobile à la poursuite des jeunes cambrioleurs. Elle les rejoignit à plusieurs milles au sud de Hogs Back sur le chemin de Prescott.

Le premier rapport reçu par la police hier après-midi disait que c'était un hold-up, mais il ne s'agissait que d'un simple cambriolage.

On croit que deux autres garçonnets ont pris part au vol: ils sont encore au large. Ils demeurent tous à Ottawa.

"Ce qui disent les cloches" et "Carillon dans la tour"

Jeudi soir à son dernier concert de Carillon, M. Percival Price a joué deux pièces de Madame A. B. Lacerte, musicienne et femme de lettres, bien connue de la capitale. Ces deux pièces, d'une tenue fort distinguée et très descriptive, sont intitulées: "Ce que disent les cloches" et "Carillon dans la tour". M. Price en a donné une interprétation digne de leur qualité. Madame Lacerte, l'auteur, a reçu, hier, plusieurs témoignages d'appréciation, pour les deux pièces qu'elle a fait exécuter au Carillon.

Le "Droit" est heureux d'unir ses éloges à ceux qu'elle a déjà reçus.

Dr L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement
Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON
189, Laurier Est
(Coin King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

Nettoyage Général des Chassis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

GEORGE WARDEST BRÛLÉ AUX MAINS

George Ward, 13 rue Adélaide, brûlé aux mains dans l'incendie de son yacht sur le lac Dow hier après-midi, est dans un état satisfaisant ce matin à l'hôpital Civique.

M. Ward travaillait à réparer le moteur de son yacht, ancré sur le lac Dow, à une certaine distance de Echo Drive et entre les ponts du C P. R. et de l'avenue Bronson. Vers trois heures, Fred Louis, 1030 Echo Drive, vit le feu éclater dans le moteur et M. Ward qui cherchait à se tirer de sa mauvaise position. Louis et son père se rendirent sur les lieux en chaloupe et ramenèrent Ward au rivage.

R. Goudie, 42 rue Wright, Hull, automobiliste passant, transporta le blessé à l'hôpital.

Ward souffrait de brûlures aux mains et d'une coupure au front qu'il s'est probablement infligée en se frappant la tête sur les parois du yacht.

FOURNAISE À AIR CHAUD (PIPELESS)
Sans tuyaux de
BELANGER
Toutes en fonte, pour chauffage au bois et au charbon. Hygiéniques, économiques, durables et garanties. Conditions très avantageuses.
BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm. — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

ON DÉGUERPIT

Le chef de police McCarthy, répondant à une plainte venue par téléphone, s'est rendu à Manotick aux petites heures hier matin. Il avait appris que quelque désordre grave s'était produit à une danse au village mais en arrivant sur les lieux il trouva la place déserte et ne put obtenir de renseignements au sujet de ce qui s'était passé.

SÉNATEURS MALADES

Les sénateurs John Webster, de Brockville, et Robert Watson, de Portage la Prairie, sont gravement malades.

Nous vendons toutes sortes de
CHARBON
White Ash, Red Ash et Anthracite gallois. Aussi
COKE
de toutes les grosseurs.
Huile Combustible
HUILE COMBUSTIBLE de la meilleure qualité et nous sommes en mesure de remplir toutes les commandes que l'on nous confie, qu'il s'agisse d'une grosse ou d'une petite commande. Nous donnons un service de 24 heures.
Nous sollicitons vos commandes.
O'Reilly & Bélanger
Limitée
NOUVELLE ADRESSE:
53, rue Queen - Edifice Fraser
Tél: Q. 860 et 861

GRANDE KERMESSE
TOUS LES SOIRS
Salle Sainte-Anne
3 prix d'entrée Diverses attractions

MONUMENTS
B. ANGERS
MANUFACTURIER DE MONUMENTS
Chemin de Montréal - Eastview
Tél: Rid. 2031-J

ATTENTION!
Durant les saisons d'automne et d'hiver nous monuments sont vendus à grandes réductions. Venez nous consulter.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.